




49 C (22)
Z 1182

OBSERVATIONS
DE
CHIRURGIE PRATIQUE

Par M. CHABERT, Chirurgien Real des Galeres & de leurs Hôpitaux, Maître Chirurgien Juré de la Ville de Marseille.



A PARIS,
Chez Jean MARIETTE, ruë Saint Jacques, aux Colonnes d'Hercule.

M.D. CCXXIV.

Avec Approbation & Privilege du Roy.



A MONSEIGNEUR
MONSEIGNEUR LE CHEVALIER
D'ORLEANS,
GRAND PRIEUR DE FRANCE, General des Galeres, & Grand d'Eſpagne.

ONSEIGNEUR,

L'attention que vous avez à proteger les perſonnes qui s'attachent ſerieuſement à remplir tous les devoirs du ſervice auquel elles ſont appliquées, ma parû un titre legitime pour prendre la liberté de

vous offrir le recüeil de mes observations de Chirurgie pratique, & pour donner du moins par-là quelques foibles marques de la très-humble reconnoissance que m'inspirent la protection, les bienfaits, & la confiance distinguée dont vous m'honorez. Je me trouverai MONSEIGNEUR, trop recompensé des soins que je me suis donné pendant tant d'années, pour traiter les faits de Chirurgie d'une maniere simple, abregée, & moins fâcheuse pour les malades, si cette application, qui paroît sous la protection de vôtre auguste nom, a le bonheur d'être avoüé de vous. J'ose, MONSEIGNEUR, l'esperer de ce zele si ardent pour le service du Roi, que vous ne cessez point de faire paroître. Ces observations pouvant

ſervir de guide à ceux qui n'ont en veüe que le ſoulagement & la prompte guериſon de ſes ſujets, ne ſeront peut-être pas inutiles au bien de ſon ſervice, qui a toûjours été ma plus ardente paſſion. Daignez, MONSEIGNEUR, approuver celle que j'ai pour vôtre conſervation & pour vôtre gloire; ſouffrez que j'aye ici l'honneur de vous preſenter les marques ſinceres de ma reconnoiſſance, de mon zele, & de ma ſoumiſſion, & que je vous proteſte que perſonne au monde n'eſt avec un plus profond reſpect que je ſuis

MONSEIGNEUR,

Vôtre très-humble & très-obéïſſant ſerviteur
CHABERT.

AVERTISSEMENT.

CEs Obſervations de Chirurgie pratique ſont le fruit d'un travail d'environ cinquante ans, que j'ai paſſé dans differens hôpitaux de la Marine au ſervice des Vaiſſeaux, & à celui des Galeres du Roy. J'ai cru devoir en faire part au public, afin que les Chirurgiens qui veulent ſuivre le ſervice, puiſſent en profiter, & s'en ſervir dans les occaſions à peu près ſemblables à celles que j'ai eu entre les mains.

Dans les premieres années je m'appliquai à obſerver la maniere avec laquelle les plus habiles Maîtres operoient & panſoient toutes les plaïes ; je

me faisois une loi de suivre tout ce que je leur voïois pratiquer.

En 1649. je fus reçû Chirurgien d'une des Galeres du Roy, de là je passai en 1685. à l'emploi de Chirurgien de l'hôpital royal des équipages des Galeres, où je commençai à faire quelques refléxions sur le tamponage des playes, qui me parût très-souvent entierement opposé à la reünion des plaïes simples, & quelquefois fort nuisible dans les plus compliquées; je portai aussi mes attentions sur l'usage des digestifs, des onguens, & des corrosifs dont je me servois, ainsi que je l'avois vû pratiquer: la longueur de la guerison des plaïes, & les fâcheux symptomes que je re-

marquois, me déterminerent alors de panſer preſque à plat celles que j'avois dans l'hôpital, & à rectifier mes idées ſur l'uſage des dilatans & des pourriſſans. Pour cet effet, je redoublai mes études, en m'appliquant principalement à l'anatomie, pour m'inſtruire de la ſtructure des parties ſolides, & des qualités des ſucs qui les nourriſſent ; je rappellai mes principes de chirurgie, & je fus reçû en 1693. Maître Chirurgien Juré de Marſeille, afin que profitant des lumieres de mes collegues, je puſſe faire un mêlange utile de la theorie, & de la pratique de la chirurgie. Je compris pour lors mieux que jamais, que les dilatans & la maniere peſante avec laquelle

on panſoit les plaïes, ne convenoient point, parce que le tiſſu de nôtre corps n'étant qu'un aſſemblage, & une union admirable de differens vaiſſeaux; la preſſion que les dilatans font ſur ces vaiſſeaux, ne peut que produire un mauvais effet, en gênant la circulation des liqueurs qui roulent aux environs des plaïes, & dont le ſéjour occaſionne preſque toûjours les épanchemens qui produiſent les abondantes ſuppurations, les ſinus, & les fiſtules, qui n'arrivent que trop ſouvent par cette maniere de de les panſer. Refléchiſſant encore ſur l'uſage des onguens, auſſi bien que ſur les corroſifs, je me perſuadai, que ceux-là étant ſi differens entr'eux, ne

pouvoient gueres convenir avec la qualité du ſuc qui nourrit les parties ; & que l'uſage de ceux-ci occaſionnoit de nouvelles fluctions ſur les parties, par les douloureuſes obſtructions qu'ils y formoient. Un remede plus ſimple, qui ſe trouveroit plus analogue à la nature du ſuc nourriſſier, me paroiſſoit plus propre à former le ciment qui fait la gueriſon des plaïes. Ce fut ce qui me determina à me ſervir des vulneraires en decoction, dont les parties huileuſes, & ſalines tiennent les vaiſſeaux ſouples & mettent les humeurs dans un doux mouvement, ce qui ſuffit pour la reünion des plaïes, qui n'eſt pas certainement un ouvrage de l'art, mais une ſimple produc-

tion de l'aliment des parties, & de l'action de leur propre reſſort.

En 1688. je commençai d'écrire les remedes & la methode dont je me ſervois à chaque panſement; & comme j'avois quelque peine à quitter mon ancienne pratique, je ne m'en delivrai que peu à peu. On le remarquera par la ſuite de ces obſervations dans leſquelles j'ai crû devoir ſuivre l'ordre de leurs dattes, ſans m'aviſer de les réduire en differentes claſſes, par rapport aux parties malades, & ſans avoir égard aux differentes operations dont je parle.

On connoîtra par la ſimple lecture hiſtorique de cet ouvrage, de quelle maniere j'ai abandonné l'uſage des onguens & digeſtifs, dont je ne me ſuis ſervi qu'en

certains cas, & pendant peu de jours; on verra l'abandon que j'ai fait des dilatans, ne panſant que rarement, & fort ſimplement & à plat, & les raiſons qui m'ont déterminé à ne plus mettre en uſage les remedes corroſifs.

La prompte gueriſon des plaïes traitées par cette nouvelle methode, m'en faiſoit toûjours plus connoître la bonté, mais ce qui acheva de m'y confirmer abſolument, ce fut un grand abſcès à la mammelle d'une femme qu'une autre femme traitoit; cet abſcès avoit formé un grand vuide, par un gros paquet de glandes que la matiere avoit conſumé; l'ouverture n'en étoit pas fort grande, on y mettoit deſſus un plumaceau chargé d'un mélange

d'onguent ſuppuratif avec un jaune d'œuf, on faiſoit ſur toute la mammelle une onction avec l'huile roſat, & on la ſoutenoit par un ſimple bandage ; je ſuivis cet abſcès en applaudiſſant à cette pratique, & je le vis gueri en peu de jours, nonobſtant la grande ſuppuration que j'y avois remarqué.

Monſieur BELOSTE Chirurgien Major des hôpitaux de l'armée du Roy en Italie m'a fortifié dans la methode de panſer les plaïes bien plus rarement, que je ne faiſois. Il donna en 1695. des obſervations ſoutenuës d'un raiſonnement ſur cette methode qui me parût très convainquant. Je le trouvai ſi conforme à la mechanique de l'union des parties, que

je n'héſitai point à le mettre en pratique, m'appuyant d'ailleurs ſur la probité, & ſur les experiences de ce ſçavant praticien.

En 1703. le Roy m'ayant honoré du Brevet de Chirurgien Real des Galeres & de leurs hôpitaux, je me trouvai dans la ſuite un peu plus de loiſir, pour pouvoir m'occuper à écrire, ainſi je ramaſſai mes journaux, qui n'étoient qu'en feüilles volantes, pour en compoſer cet ouvrage, pour l'utilité des jeunes Chirurgiens : ſur tout pour ceux qui s'embarquent ſur la Mer, & pour ſervir de memorial aux Chirurgiens Majors des Galeres, ſous la vûë deſquels la plûpart de ces obſervations ont été faites.

TABLE

Des Observations de Chirurgie pratique.

36. *Sur*

FIN.



OBSERVATIONS DE CHIRURGIE PRATIQUE.

PREMIERE OBSERVATION.

D'un coup d'éclat de piſtolet ſur l'os de la pomette.

UN Soldat de la Galere l'*Eclatante* fut bleſſé d'un éclat de piſtolet ſur l'os de la pomette; il vint à l'hôpital des équipages des galeres, dont j'étois le chirurgien. Cet os étoit découvert de la circonference d'un double, ſans fracture, mais avec grande contuſion, échimoſe à la jouë juſques vers le muſcle crotaphite, avec inflammation à la conjonctive. Je mis ſur l'os un pluma-

ceau imbû de la teinture des poudres de myrrhe & d'aloës, tirée avec l'eau de vie, des petits plumaceaux chargez d'un digestif animé des susdites poudres sur les chairs, l'emplâtre de diapalme par-dessus ; cette plaïe n'étoit pansée qu'une fois le jour ; mais elle étoit fomentée soir & matin, avec parties egales de vin & d'eau de vie, & après les fomentations on appliquoit un cataplasme émollient & résolutif qui couvroit toute la partie ; des compresses chaudes, & le bandage propre. Cet homme fut saigné & mis au boüillon quoi qu'il n'eut point de fiévre. Le sixiéme jour de sa blessure on discontinua les fomentations & les cataplasmes, parce qu'il n'étoit plus question alors d'échimose, de tension, ni d'inflammation à l'œil ; le huitiéme, l'escarre étant separée, je quittai le digestif pour me servir d'une injection vulneraire, faite avec les feüilles d'aigremoine, les sommitez d'hypericum, le tout boüilli dans l'eau de chaux, ajoûtant à ce qu'on avoit coulé un peu de myrrhe & d'aloës. Le

vingt-deuxiéme jour l'os donna des marques d'une prompte exfoliation, connuë, non-ſeulement parce qu'il obéiſſoit à l'attouchement de la ſonde, mais auſſi parce que ſa ſubſtance de fort poreuſe & noire qu'elle étoit, parut moins noire & moins poreuſe. La ſuppuration étoit plus abondante, & les bords de la plaïe ſembloient ſe renverſer en dedans. Ce ſont-là les ſignes les plus certains que la pratique ait fait obſerver pour annoncer une prompte exfoliation. C'eſt encore un fait de pratique, que quand les os ſont alterez principalement par l'air, plus ils ſont ſpongieux, moins les remedes exfoliatifs, vifs & pénetrans leur conviennent. Il n'en eſt pas de même des os qui ont le vice dans leur ſubſtance, ou de ceux qui ſont abbreuvez par le ſuc corroſif & abondant des ulceres; en ces cas, il faut fixer la corruption de l'os par un agent plus actif que celui qui a fait le mal. Pour revenir à la ſuite de la bleſſure dont il s'agit, à la vûë de cette prochaine exfoliation,

je ne mis plus sur l'os que la charpie seche. Le vingt-huitiéme jour l'os s'exfolia, & la plaïe fut conduite à parfaite guérison en quarante jours, par l'usage du vulneraire, de la charpie seche, & quelquefois d'un peu d'alun brûlé.

II. OBSERVATION.

D'un coup d'épée traversant la partie inferieure de la cuisse.

UN Pertuisanier, c'est-à-dire un homme destiné à garder les forçats, de la galere *la Dauphine*, vint à l'hôpital avec un coup d'épée, qui entroit par la partie externe & inferieure de la cuisse, & sortoit à la partie interne & aussi inferieure de la cuisse, passant entre les fléchisseurs de la jambe & le femur. Le chirurgien qui l'avoit pansé avoit mis une longue tente dans chaque plaïe. Je les ôtai toutes deux, & après avoir seringué de l'eau de vie dans les plaïes, je ne mis sur l'ouverture de chacune, qu'un petit

plumaceau imbû de la même eau de vie, aïant soin une fois le jour de porter par une legere pression de la main, le peu de matiere suppurée hors des plaies. On faisoit deux fois le jour des fomentations sur la partie avec du vin; d'abord après lesdites fomentations, on y appliquoit des cataplasmes émolliens & résolutifs. On discontinua l'un & l'autre dès que la tension de la partie fut dissipée. Par cette simple methode cette plaïe fut guérie en douze jours, ce qui ne seroit certainement pas arrivé, si on avoit continué l'usage des tentes & des onguens, dont ordinairement on les charge. Les irritations que les tentes causent, auroient déterminé une plus abondante suppuration, qui auroit prolongé de beaucoup le tems de la guérison.

III. Observation.

D'un bubon venerien.

UN Pertuisanier de la galere *la Souveraine*, vint à l'hôpital avec

un bubon verolique à l'aîne, qui depuis plus d'un mois n'avoit pû être conduit à suppuration par aucun topique. La tumeur étoit assez grosse, indolente & sans rougeur ; j'y appliquai dessus une trainée de caustique, & demie heure après aïant trouvé l'escarre faite, j'ouvris la tumeur sur cette escarre. Il ne sortit aucune matiere par cette ouverture ; la glande fut consumée par quelques applications d'un grain de sublimé corrosif introduit dans la substance. La douleur que cause ce remede est vive, & continuë pendant une heure ; mais elle est fort adoucie par les applications d'une fomentation émolliente. Ce grain de sublimé fait une escarre de la grosseur d'une noisette, d'une couleur gris-clair, & ordinairement elle se separe le troisiéme jour. La glande étant presque consumée, l'ulcere étoit pansé avec un plumaceau chargé d'un mêlange de supuratif avec peu de précipité rouge, qui en procura la guérison en quarante jours. Cet homme usa de la tisanne sudorifique, & fut

quelquefois purgé avec des bolus mercuriels.

IV. OBSERVATION.

D'un coup d'épée pénetrant dans la poitrine.

UN Soldat de la galere *la Fiere*, vint à l'hôpital blessé d'un coup d'épée au côté droit de la poitrine, entre la quatriéme & cinquiéme des fausses côtes. Il découloit de sa plaïe qui étoit assez étroite, un sang noir; & déja un grand emphysême s'étoit élevé tout autour. Cet homme avoit d'ailleurs une grande difficulté de respirer, ne pouvant rester qu'assis sur son lit. A la vûë de ces symptomes, la plaïe m'aïant paru pénetrer dans la poitrine, je l'agrandis, ce qui donna occasion à une plus abondante issuë de ce même sang noir. Il ne me fut pas possible de trouver par la sonde par où cette plaïe pouvoit pénetrer. Elle fut pansé avec un bourdonnet applati, qui portoit un astring nt jus-

ques à l'exterieur des deux côtes ; ce bourdonnet étoit légerement appuïé par un autre, & l'emplâtre de diapalme par-dessus. L'emphyseme fut fomenté avec une fomentation résolutive, après laquelle on y apliquoit un cataplasme de même vertu, les compresses & le bandage propres à cette partie. Il fut saigné le même jour ; on lui donna un lavement, & il bût le soir une potion astringente. Le second jour il fut encore saigné à cause de la difficulté qu'il avoit de respirer, & il prit aussi la même potion astringente. Le troisiéme il eut un petit accès de fiévre, de même qu'il l'avoit eu un jour avant sa blessure. Il parut quelques filets de sang dans ses crachats. L'emphyseme qui s'étoit beaucoup étendu, commençoit à se dissiper par l'usage des résolutifs. Je pansai la plaïe avec un bourdonnet applati, chargé d'un mélange de térébenthine & de miel rosat, en continuant le reste du pansement. La douleur pongitive vers les vertebres des lombes, & celle de la tête de l'os du bras droit dont cet

homme ſe plaignoit dès le premier jour de ſa bleſſure, continuoient auſſi-bien que la difficulté de reſpirer. Le quatriéme, la difficulté de reſpirer finit, & l'emphyſeme étant preſque diſſipé, je quittai les fomentations; la plaïe qui n'étoit panſée qu'une fois le jour, commençoit à ſuppurer. Le cinquiéme, les douleurs des parties ci-deſſus finirent; je quittai le cataplaſme, parce qu'il n'y avoit plus d'emphyſeme. Le ſixiéme jour on donna un peu à manger au malade. Sa plaïe ſuppurant beaucoup, je quittai le mêlange ſuſdit, pour me ſervir d'un ſimple vulneraire, avec lequel la plaïe étoit panſée à plat. Elle fut cicatriſée le quatorziéme jour. L'emphyſeme eſt un ſigne certain de la pénetration d'une plaïe dans la poitrine, puiſque cette tumeur ne ſe forme que par l'air qui ſort du dedans de cette capacité, & qui s'inſinuë dans l'interſtice des muſcles & des membranes, dont le gonflement produit la tumeur. On n'a point pratiqué dans ce cas de tenir la poitrine ouverte par une tente,

parce que la ſituation de la plaïe n'auroit pas favoriſé l'iſſuë des matieres, s'il en avoit été queſtion dans la ſuite.

V. OBSERVATION.

D'un coup d'épée pénetrant dans la poitrine, & dans le bas-ventre, avec ſortie de l'épiploon.

UN Soldat de la galere *la Ferme*, vint à l'hôpital bleſſé d'un coup d'épée à la partie anterieure de l'hypocondre gauche, entre la troiſiéme & quatriéme des fauſſes côtes. L'épiploon ſortoit par la plaïe de la longueur de près de quatre travers de doigt. Cette plaïe pénetroit dans le ventre, & dans la poitrine par lec orps charnu du diaphragme. L'épiploon étoit déja fort alteré ; j'en traverſai la ſubſtance le plus près de la peau qu'il ſe put avec une aiguille courbe, enfilée d'un double fil de lin bien ciré, & aïant ôté l'aiguille, je liai cette membrane, & après avoir coupé ce qui étoit au-deſſus de la ligature, je remis dans le

ventre ce qui étoit au-dessous, en laissant sortir de la plaïe une assez longue portion du fil. Je mis dans la plaïe du beaume pour éviter la suppuration, &un bourdonnet à plat qui n'alloit pas au-delà des tégumens. Cet homme avoit une grande douleur dans le bas-ventre, & elle étoit jointe à une autre qui régnoit au côté de la blessure, depuis la plaïe jusques à la clavicule. Il fut saigné une heure après avoir été pansé. On lui appliquoit sur le ventre, qui n'étoit pas tendu, des fomentations carminatives & le cataplasme résolutif. Ces applications se faisoient trois fois par jour; il n'avoit point de fiévre, mais son poulx étoit fort petit. Comme il faisoit beaucoup de vents par le fondement, on lui donna un lavement carminatif & une potion astringente. Le second jour la douleur du côté de la plaïe & de la clavicule se dissipa, mais celle du ventre subsistoit. On continuoit les applications susdites. Il prit un lavement & la potion astringente, point de fiévre, son poulx

continuant d'être déprimé. Le troisiéme, la plaïe fut pansée avec un mêlange de térébenthine, de miel rosat, & quelques gouttes d'esprit de vin ; les douleurs calmoient un tant soit peu. Le sixiéme, les douleurs disparurent. On discontinua les fomentations & cataplasme. La plaïe qui n'étoit pansée qu'une fois le jour, donnant un peu de suppuration, ne fut dans la suite pansée qu'avec un simple vulneraire, dont on imbiboit un petit plumaceau. La ligature tomba le septiéme jour. On donna des alimens au malade, dont la plaïe fut cicatrisée le quinziéme jour de sa blessure. Il paroît par cette observation que les petites plaïes du corps charnu du diaphragme n'interessent pas assez cet organe de la respiration, pour l'inquiéter dans son action, & que les petites suppurations des plaïes interieures sont absorbées ou réduites en vapeurs, puisque celle qui s'est faite dans ce cas, n'a eu aucune mauvaise suite, si on ne lui rapporte pas les douleurs que cet homme a euës dans

le bas ventre. La ſortie de l'épiploon par les fauſſes côtes ne laiſſe pas que d'offrir quelque choſe de ſingulier.

VI. OBSERVATION.

D'une fracture de l'os de la cuiſſe à ſa partie ſupérieure.

UN Soldat de la galere *la Renomée*, fut porté à l'hôpital, aïant la cuiſſe gauche caſſée. Cette fracture étoit un peu au-deſſous du grand trocanter. La partie inferieure de l'os portoit à l'exterieur de la cuiſſe, & la ſuperieure s'approchoit du ſcrotum, avec grande tenſion dans ces parties. Le genoüil étoit preſque collé à la partie moïenne & interne de la cuiſſe ſaine. Je fis fomenter la partie avec une fomentation émolliente, & pendant qu'on le faiſoit, je préparai l'appareil neceſſaire à la réduction d'une fracture de cette eſpece. Comme l'éloignement des extrêmitez de l'os étoit fort conſidérable, je compris bien que l'extenſion faite avec les

mains, n'auroit pas eu assez de force pour les approcher, j'eus recours aux laz, & j'en appliquai un à la partie superieure de la cuisse, l'autre au-dessus du genoüil, & un troisiéme à la partie inferieure de la jambe. En faisant agir ainsi ces forces opposées, j'approchois insensiblement avec mes deux mains les extrêmitez de l'os; étant parvenu à les mettre en ligne droite, & aussi près l'une de l'autre que la grosseur des muscles de la partie put le permettre, &, aïant observé en même-tems, que la figure & la longueur de cette partie étoit égale à celle qui n'avoit point de mal, je fis cesser l'extension de part & d'autre, & soûtenir la partie dans la bonne figure où elle étoit. Je couvris tout de suite la partie superieure de la cuisse avec une simple compresse de figure convenable, imbuë de blancs d'œufs fouëttez dans l'eau de vie. Sur cette compresse je roulai les deux premieres bandes trempées dans l'eau de vie, & bien exprimées; ensuite je mis les compresses transversales à la partie

inferieure de la cuiſſe, pour faire un plan égal avec la ſuperieure ; ſur ce plan je mis quatre atteles couvertes d'un linge, ſituées à la partie anterieure, poſterieure, externe & interne de la cuiſſe ; ſur ces atteles je roulai la troiſiéme bande : enfin je mis la cuiſſe dans les fanons qui renfermoient auſſi la jambe. Ces fanons étoient attachez à certaines diſtances avec des rubans de fil, de petites compreſſes étoient appliquées pour defendre la partie des approches deſdits fanons ; enſorte qu'il ne me reſta plus qu'à poſer la cuiſſe ainſi accommodée dans une ſituation horizontale, où le malade ſe trouva ſans douleur. Une heure après il fut ſaigné ; le lendemain lui aïant trouvé de la fiévre, il fut encore ſaigné. Pendant quelques jours cet homme ſe réveilloit quelquefois avec des trémouſſemens à la cuiſſe, qui lui cauſoient des douleurs aſſez vives à l'endroit de la fracture. La fiévre finit le ſeptiéme jour, mais le genoüil ſe tuméfia beaucoup. On y appliquoit de tems en tems des ſer-

viettes chaudes. Le huitiéme, je vis un mouvement convulſif à la cuiſſe, qui cauſa beaucoup de douleur à cette partie. Le douziéme jour on commença à faire manger quelque choſe au malade. Je fus obligé de changer l'appareil, parce que les bandes s'étoient relâchées; je trouvai la partie en bon état. Je la fis arroſer pendant quelque peu de tems avec de l'eau, & de l'eau de vie parties égales, un peu chaudes. Je mis un emplâtre *pro fracturis* ſur la fracture, & le reſte de l'appareil comme au premier jour. Le 3[me] jour le genoüil étoit plus enflé que jamais, & la jambe l'étoit auſſi, à cauſe que le bandage étoit un peu plus ſerré à cette fois qu'à la premiere. On ne mettoit ſur ces parties que les linges chauds qu'on changeoit fort ſouvent. Comme cet homme n'alloit point à la ſelle, on lui donna une infuſion d'un peu de ſéné dans un boüillon, des pruneaux, avec du ſirop roſat ſolutif, qui le mena aſſez bien. Le vingt-uniéme la jambe & le genoüil étoient à leur état naturel; mais il avoit de tems en tems des déman-

démangeaiſons très-incommodes à l'endroit de la fracture. Le 24me jour, les bandes s'étant encore lâchées, il fallut changer l'appareil. Le genoüil & la jambe s'enflerent encore tout de même, & ſe des-enflerent par les mêmes ſoins que les autres fois, & probablement auſſi, parce que les bandes ſe relâchoient. Le quarantiéme jour j'ôtai tout l'appareil, ne laiſſant ſur la fracture qu'une ſimple bande, & faiſant faire quelques onctions ſous le jarret avec l'huile des petits chiens. Cet homme ſortit de l'hôpital quelques jours après, ſe ſervant d'un bâton, avec lequel il marchoit fort bien.

VII. OBSERVATION.

D'une tumeur à l'angle de la machoire inferieure.

UN Soldat de la galere *la Brave*, vint à l'hôpital. Il avoit une tumeur fort dure à l'angle droit de la machoire inferieure qui s'éten-

doit le long de ſa baſe, & deſcendoit jusques vers les cartilages du larinx. Cette tumeur avoit commencé depuis cinq ou ſix jours, & elle étoit accompagnée de fiévre, pour laquelle il fut ſaigné une fois. On appliquoit deſſus la tumeur des cataplaſmes émolliens & réſolutifs deux fois le jour; elle étoit indolente & ſans rougeur. Deux jours après la tumeur s'étant un peu plus élevée, avec même un peu d'inflammation, elle gênoit l'action du goſier. Je l'ouvris avec la lancette; cette ouverture fut faite au-deſſous du milieu de la baſe de la machoire, & il n'en ſortit qu'un peu de pus mêlé avec du ſang. Cette plaïe fut panſée à ſec ſans rien dilater, & en continuant le cataplaſme. Le lendemain du jour de l'ouverture, la tumeur parut fort abbatuë, le goſier très-dégagé, & la fiévre preſque éteinte. La plaïe fut panſée une fois le jour, avec un ſimple vulneraire, duquel on imbiboit un petit plumaceau placé entre les lévres de la plaïe. Le malade fut purgé; la baſe de la tumeur

restant assez dure, & la suppuration étant peu considerable, j'abandonnai le cataplasme pour me servir d'un emplâtre de gomme qui fondit très-bien la dureté, & cet homme guérit parfaitement le vingtiéme jour après l'ouverture de ladite tumeur.

VIII. Observation.

D'une plaïe à la tête avec des accidens.

Un Soldat de la galere l'*Amazone*, vint à l'hôpital ; il venoit de recevoir un coup de pierre par un petit garçon. Cette pierre lui fit une petite plaïe à la partie superieure du parietal gauche, où l'os étoit découvert de la largeur d'une lentille. Quoi que cette plaïe ne parut pas importante, le malade fut saigné & mis au boüillon, & elle fut pansée avec un simple vulneraire sans rien dilater. Le quatriéme jour de la blessure la fiévre survint avec un frisson. A la vûë de ce premier symptome je fis l'incision cruciale. Je découvris une legere fissu-

re ſur l'os découvert par la plaïe qui ſe perdit aux premiers coups de rugine. La plaïe fut panſée à ſec, & en intention de la tenir dilatée. Le malade fut ſaigné ; la fiévre continua avec des redoublemens. La plaïe étoit panſée avec le digeſtif ſimple, & un plumaceau imbû d'eſprit de vin ſur l'os. Il parut une petite ſuppuration qui venoit dans la plaïe du côté de la ſuture ſagittale. Je fus à ce point de ſuppuration par une petite inciſion, & je ne découvris autre choſe qu'une legere alteration au pericrane. La fiévre continuoit avec des redoublemens ſans friſſons ; & le neuviéme jour de la bleſſure, ce jeune homme mourut dans une legere affection comatuſe. Par l'ouverture de ce cadavre, je ne trouvai point de fracture au crane ; il y avoit une grande alteration au pericrane, tout autour de la plaïe. La dure & piemere, juſques à une certaine étenduë au-deſſous de la plaïe, étoient d'un rouge pourpré. La ſurface du cerveau étoit auſſi fort alterée dans la même étenduë que les membranes ci-

deſſus. Il n'y avoit aucune matiere extravaſée ſur ces parties, ni dans les ſéparations du cerveau. La poitrine étoit remplie de ſéroſités, & le poulmon adhérant à la pleure par des filamens verdâtres & corrompus. Cette plaïe de tête doit réveiller les attentions qu'on doit avoir ſur elles. Celle-ci a paru d'abord petite; l'os étoit pourtant découvert par un coup de pierre qui fait toûjours contuſion ; ſi elle avoit été dilatée dès le premier jour, & panſée, comme on verra dans la ſuite, avec des remedes propres à réſoudre la contuſion, le pericrane dans ce cas n'auroit pas communiqué ſon alteration à la dure mere ; car il eſt aſſez probable que la communication pût s'en être faite par la ſuture ſagittale. On avoit donné des jullets rafraîchiſſans pendant le tems de la fiévre ; mais comme elle pouvoit être regardée comme ſymptomatique à l'égard de la plaïe, les vulneraires, les ſudorifiques mêlez avec les abſorbans auroient peut-être mieux convenus, par la raiſon qu'ils portent à la tranſ-

piration, & qu'ils préviennent le ſéjour du ſang d'où naiſſent les inflammations.

IX. Observation.

D'un coup d'épée à l'avant-bras.

UN Soldat de la galere *la Perle*, vint à l'hôpital avec un coup d'épée à la partie ſuperieure & externe de l'avant-bras, qui avoit ſa ſortie à la partie inferieure & externe du bras droit. J'ôtai les tentes qu'on y avoit mis au premier appareil, & après avoir lavé les plaïes avec du vin chaud, je fis une ſuture à chacune, parce que la premiere étoit aſſez large & tranſverſale, & que la ſeconde étoit d'une figure angulaire. Je mis du baume à toutes les deux, un plumaceau & un emplâtre. On fomentoit la partie deux fois le jour avec une fomentation émolliente & réſolutive, & on y appliquoit de même des cataplaſmes de ſemblable vertu. Ces plaïes furent panſées dans la ſuite une fois le jour avec un plu-

maceau imbû d'eau de vie, & l'emplâtre par-dessus. On ne continua les fomentations que deux jours, & les cataplasmes jusqu'au cinquiéme jour de la blessure, mais le sixiéme, il s'éleva entre les deux plaïes une tumeur dure & couverte d'une échimose qui en augmenta la suppuration, ensorte que les sutures manquerent. Cette tumeur fut dissipée en peu de jours par le cataplasme résolutif, & les plaïs pansées à plat avec l'eau de vie, guérirent le vingt-cinquiéme jour.

X. Observation.

D'un coup d'épée au bras.

UN Soldat de la galere *la Renommée*, vint à l'hôpital avec un coup d'épée à la partie anterieure & moïenne du bras droit, qui sortoit à sa partie interne & superieure. Ces plaïes étoient petites & superficielles. Elles furent pansées avec du baume, & trois jours après, on ne mettoit dessus qu'un plumaceau imbû

d'eau de vie, & l'emplâtre. La partie fut fomentée pendant quelques jours avec la fomentation émolliente & résolutive, & le cataplasme de même vertu. Ces plaïes guérirent en dix-sept jours, sans avoir remarqué aucune tension à la partie, & avec peu de suppuration.

XI. OBSERVATION.

D'un coup d'épée pénetrant dans la poitrine.

UN Pertuisanier de la galere *la Valeur*, vint à l'hôpital avec un coup d'épée à la partie anterieure de la poitrine, tirant sur le côté droit, à trois travers de doigt du sternum, & à autant de distance au-dessous du mammelon, entre la 5. & la sixiéme côte, comptant du haut en bas. La plaïe étoit fort petite, sa direction étoit vers le sternum; la sonde ni fut pas plûtôt introduite, qu'aïant entrée dans la poitrine, il en sortit beaucoup de sang. Il ne survint point d'emphyse-

me,

me, & il ne parut pas que l'air ſortit de la plaïe. Je l'agrandis par une petite inciſion vers le ſternum ; il ſortit aſſez de ſang de la poitrine par cette nouvelle ouverture. Je mis une tente de charpie fort courte & molette dans la plaïe,un plumaceau, l'emplâtre pardeſſus , les compreſſes & le bandage propre. Cet homme avoit une grande difficulté de reſpirer; il ne fut pas plûtôt panſé , qu'il ſentit dans ſa plaïe une douleur ſi vive , qu'il craignoit à tous momens d'en ſuffoquer. Je fis appliquer des fomentations émollientes & réſolutives, qui ne donnoient aucun ſoulagement à ſa douleur. Je crus que la tente pouvoit y avoir quelque part, quoiqu'elle étoit courte & mollette, ainſi que je l'ai déja dit. Je l'ôtai & mis à ſa place un bourdonnet un peu molet, l'emplâtre & le reſte. Le malade aïant été panſé, ſa douleur ceſſa, mais il lui reſta la difficulté de reſpirer , qui l'obligeoit à ne pouvoir reſter qu'aſſis ſur ſon lit : ſes crachats étoient ſanguinolens, il fut ſaigné & mis au boüillon. Le ſecond

jour, la fievre parut assez forte, les mêmes symptômes subsistoient, & de plus une douleur au dos vers les attaches du diaphragme, & une autre à l'épaule du même côté que la plaïe. On lui donna un lavement, & on le saigna. Il s'étoit formé une tension sans rougeur aux tégumens autour de la plaïe. On y appliquoit des fomentations émollientes & résolutives, & d'abord après les cataplasmes de même qualité. La plaïe fut pansée une fois le jour avec le bourdonnet chargé d'un simple digestif. Le troisiéme sur le soir il n'eut plus de fievre; il n'y avoit plus de sang dans ses crachats; sa respiration étoit libre, presque plus de douleur, & la tumeur des tégumens assez amollie. On discontinua les fomentations. Le sixiéme jour on quitta les cataplasmes, la partie étoit dans son état naturel. On discontinua le digestif, parce que la suppuration étoit belle, & on ne se servit plus que d'un simple vulneraire, duquel on imbiboit le bourdonnet applati. Avec ce remede la plaïe s'incarnoit à vûë d'œil, le ma-

lade prenoit des alimens & se fortifioit. Les chairs de la plaïe étoient un peu molasses, & saignoient au moindre attouchement; je ne mettois à la fin que de la charpie séche, & quelquefois un peu d'alun brûlé. Cette plaïe fut cicatrisée le vingt-troisiéme jour. On pourroit croire qu'elle pênetroit dans la capacité de la poitrine, puisque la sonde y étoit entrée & qu'il en étoit sorti du sang. Il n'y eut point d'emphyseme, parce que le gonflement des muscles intercosteaux aïant couvert la petite plaïe de la pleure, l'air extérieur n'y pouvant passer pour entrer dans la poitrine, il n'en sortoit point pour former l'emphyseme. Les crachats sanguinolens prouvent également la petite ouverture de la pleure, & celle du poumon. L'une & l'autre furent incessamment consolidées: mais il est vrai de dire, que si on s'étoit servi des tentes & des pourrissans dans cette occasion, la guerison de cette plaïe n'auroit pas été sitôt faite.

XII. Observation.

D'un coup de stilet à l'hypocondre, pénétrant dans la poitrine & dans le bas ventre.

UN sergent de la galere l'*Eclatante* vint à l'hôpital avec deux coups de stilets, l'un à la partie laterale de l'hypocondre gauche, entre la troisiéme & la quatriéme des fausses côtes, & l'autre à deux travers de doigt de l'épine du dos, entre la deuxiéme & la troisiéme des côtes, comptant de bas en haut. Ces plaïes parurent simples, & furent pansées selon cette idée. Cet homme dès le premier jour se plaignit d'une douleur à l'épaule du côté gauche, qui disparut par une seule onction d'onguent d'althea avec l'eau de vie. Il n'eut point de fievre, & vivoit fort sobrement. Le soir du dixiéme jour de sa blessure il eut un peu de peine à respirer. Il se plaignit d'une douleur dans le bas ventre, où je remarquai un peu de tension: il sentoit un peu de douleur dans la poitri-

ne & à l'épaule gauche. Je découvris la plaïe de l'hypocondre, celle du dos étant cicatrisée. Elle étoit un peu séche, & environnée d'un cercle rouge. Je la pansai à l'ordinaire avec un simple vulneraire. Je fis appliquer sur le ventre des fomentations émollientes & résolutives, & les cataplasmes de même vertu. Avec ces nouveaux symptômes, il n'y avoit point de fiévre. Le onziéme jour au matin j'aggrandis la plaïe, & par cette ouverture il sortit beaucoup de serosité du dedans de la poitrine : cette vuidange donna beaucoup d'aisance à la respiration. Le soir il sortit encore environ une livre & demie de la même serosité, au fond de laquelle je remarquai un sédiment purulant : je m'apperçûs aussi que le poulx s'affoiblissoit, quoique sans fievre. La tension du ventre ne mollissoit pas, & les douleurs subsistoient ; on lui donna des lavemens. Le douxiéme cet homme alla plus de quinze fois à la selle : il sortit de la poitrine même quantité de serosité & de même qualité que le jour précedent. Le treizié-

me il continua d'aller frequemment du ventre : la ſeroſité de la poitrine diminua en s'épaiſſiſſant ; il s'affoibliſſoit de plus en plus, ſans avoir de fievre. Je ſeringuai dans la poitrine une ſimple décoction vulneraire, pour y détremper les matieres qui prenoient trop de corps. Le quatorziéme le malade vomit beaucoup de matieres, comme verdâtres. Il étoit d'une foibleſſe extrême, les yeux rentrez, il ſortoit peu de choſe de la poitrine, & de mauvriſe odeur. Le quinziéme le vomiſſement continua, la petite difficulté de reſpirer, qu'il avoit, s'augmenta conſiderablement. Les matieres avoient une odeur cadavereuſe, les extrêmitez étoient froides, & le malade mourut ainſi le ſeiziéme jour de ſa bleſſure. Par l'ouverture de ce cadavre je vis que le ſtilet étoit entré dans la poitrine entre la quatriéme & la cinquiéme des fauſſes côtes, que le corps charnu du diaphragme étoit percé, que la rate avoit été piquée, que l'orifice ſupérieur de l'eſtomach étoit beaucoup alteré. Je trouvai le bas ventre plein

d'une ſeroſité purulente. Il y avoit dans la poitrine environ plein une palette de pus. La pleure étoit gâtée dans la circonference de la plaïe, auſſi-bien que le poumon dans cet endroit là. C'eſt une grande faute de ne point dilater dès le commencement une plaïe à la poitrine, faite par un inſtrument auſſi pointu que l'eſt un ſtilet, ſurtout s'il y avoit lieu de croire qu'elle pût pénetrer dans cette capacité. Il eſt étonnant qu'un auſſi grand amas de ſeroſitez qu'il y avoit dans cette poitrine, n'ait produit qu'une legere difficulté de reſpirer au dixiéme jour. Je conviens qu'on auroit pû prévenir cet amas dans les premiers jours par la dilatation de la plaïe, mais cela n'auroit pas abſolument évité qu'il n'eût pû paſſer aſſez de ſeroſitez par l'ouverture du diaphragme dans le bas ventre, qui, jointe à la ſuppuration de la plaïe de la rate, auroit pû ſuffire pour cauſer la mort à cet homme.

XIII. OBSERVATION.

D'une tumeur ſuppurée dans le foie.

UN ſoldat de la galere l'*Amazone* vint à l'hôpital avec une tumeur douloureuſe à l'hypocondre droit ſans rougeur à la peau. Cette tumeur étoit au défaut des fauſſes côtes, partie plus antérieure que laterale. La peau n'étoit point changée, elle étoit fort dégagée au-deſſus de la tumeur. Il y avoit plus de quinze jours que cet homme avoit la diſſenterie, accompagnée d'une fievre lente. Je ſoupçonnai cette tumeur abſcedée dans le foie. J'y faiſois appliquer des fomentations émollientes & reſolutives, & le cataplaſme de même vertu. Ces applications flattoient un peu la douleur : la tumeur en parut un tant ſoit peu abbatuë ; & y aïant remarqué une fluctuation aſſez profonde, je diſcontinuai les ſuſdites applications, pour ne mettre ſur la partie que le ſeul emplâtre de diachilum avec les gommes. Je demandai une conſultation ; il y fut

décidé qu'il falloit ouvrir la tumeur ; ayant préparé l'appareil, en vûe des Consultans, j'enfonçai une lancette à abcès dans ladite tumeur, il en sortit du pus mêlé avec du sang : j'agrandis cette ouverture par un coup de ciseau, alors le gros de la matiere sortit, & avec elle un filament de l'épiploon, attaché à une plus grosse partie de cette membrane, que je remis dans le ventre, après avoir coupé le filament qui la suspendoit. La plaïe fut pansée à sec, avec un gros bourdonnet attaché à un fil, dont le bout restoit hors de la plaïe, un plumaceau, l'emplâtre, compresses, & le bandage propre. Cette operation se fit le huitiéme jour que cet homme étoit à l'hôpital : une heure après avoir ouvert la tumeur, il eut des foiblesses accompagnées de sueurs : il sentoit beaucoup de douleur dans la plaïe & dans le bas ventre : la fiévre augmenta le lendemain, il vomissoit quelquefois, & une grande alteration succedoit à ce vomissement, le ventre étoit tendu & douloureux. Les fomenta-

tions n'ayant aucun effet, il fut résolu le troisiéme jour de l'opération, d'agrandir l'ouverture de l'abcès. Par cette nouvelle ouverture il sortit quelques matieres de même qualité que les premieres, c'est-à-dire grisâtres, & d'assez bonne cuitte. Je seringuois dans cet abcès une simple décoction vulneraire, qui sortoit à mesure que je la poussois : la playe étoit pansée une fois le jour avec le digestif un peu animé. Depuis l'ouverture de la tumeur, les selles du malade n'étoient plus sanguinolentes : mais il fut constipé au point qu'il fallut lui donner des lavemens, & on remarquoit qu'il y avoit du pus mêlé avec les excremens. Enfin cet homme mourut huit jours après l'opération, le vomissement ayant continué, son ventre toujours élevé, des grandes insomnies, & sur la fin le hoquet. Par l'ouverture de ce cadavre, nous trouvâmes que la tumeur s'étoit formée à la partie inférieure du grand lobe du foie; on auroit caché une orange dans le vuide que l'abcès y avoit laissé : la

circonférence de l'abcès étoit adhérente au peritoine, qui étoit fort alteré dans le voiſinage. L'orifice ſuperieur de l'eſtomac étoit d'un rouge pâle, l'épiploon étoit dechiqueté en bien des endroits, & le ventre plein d'une ſéroſité limoneuſe : ce que je crus être l'épiploon, à l'ouverture de cet abcès, ne l'étoit pas, puiſque la circonference dudit abcès étoit adhérente au peritoine. Cette tumeur pouvoit bien être enkiſtée ; & que quelques feuilles du kiſt aïant pris une eſpece de corps, ſe fuſſent preſentées comme je l'ai dit.

XIV. Observation.

D'une grande contuſion ſur le Tarſe, avec des ſuites remarquables.

Un ſoldat, de la galere la *France*, vint à l'hôpital : il avoit ſur le tarſe une grande contuſion, faite par la chûte d'une groſſe pierre ſur cette partie. Les meilleurs réſolutifs, & les plus pénétrans, ne pû-

rent réſoudre la contuſion : il ſurvint une grande tenſion ſur tout le pied ; il fallut y faire pluſieurs ouvertures, pour vuider le pus qui s'y forma, & pour prévenir ſon ſéjour. Les tendons étoient découverts ; les os du tarſe l'étoient auſſi, l'apophiſe du peroné étoit caſſée. Je me ſervois d'une legere teinture de myrrhe & d'aloës, tirée avec l'eau de vie, pour imbiber les plumaceaux, que je mettois ſur les tendons, parce que l'huile de terebentine, de quelque maniere qu'on la mêlât, y cauſoit des très-vives douleurs : je mettois ſur les chairs, des plumaceaux imbus d'un vulneraire, animé avec la myrrhe, l'aloës & l'eſprit de vin : je ne fis aucune attention aux os découverts. Les plaïes n'étoient panſées que de vingt-quatre en vingt-quatre heures, & bien plus rarement vers la fin. J'obſervois que le pied fût toujours dans une ſituation commode, & qu'il fût ſoutenu par la ſémelle. Le malade ſouffrit beaucoup de douleurs dans le commencement, accompagnées de fiévre avec des friſ-

ſons ; il avoit ſouvent le cours de ventre, quoiqu'on lui fit obſerver un régime convenable : on lui donna les remedes propres à tous les ſymptômes; & l'uſage des potions vulneraires lui fut d'un grand ſecours : enfin on guerit parfaitement dans trois mois, ſans que j'aie veu aucune exfoliation.

XV. Observation.

D'un coup d'épée qui traverſa la poitrine.

UN ſoldat de la galere la *Princeſſe* vint à l'hôpital, avec un coup d'épée un peu au-deſſous de la clavicule, & à trois travers de doigt, éloigné de la tête de l'os du bras droit, & qui ſortoit à quatre travers de doigt de l'épine du dos, vers l'angle ſuperieur de l'omoplate. Au premier appareil, on avoit mis une longue tente à la plaïe de la clavicule; j'ôtai cette tente, & je verſai chaudement du baume de copau dans la plaïe, qui dans vingt-quatre heures

fut conſolidée à la peau près, dont la cicatrice fut bien-tôt faite par le ſeul emplâtre de diapalme. J'agrandis un peu la plaïe du dos, qui fut panſée avec une tente de charpie fort courte & molette, qui fut chargée dans la ſuite d'un ſimple digeſtif. Le malade fut ſaigné, & l'on fomentoit les plaïes avec la fomentation émolliente & réſolutive, & elles étoient enſuite couvertes avec le cataplaſme de même vertu. Le lendemain on le ſaigna encore une ſeconde fois, quoiqu'il n'y eut point de fiévre, ni d'autres ſymptomes ; la plaïe n'étoit panſée qu'une fois le jour. Le ſixiéme n'aïant paru aucun ſymptome , la plaïe étant en bon état, je quittai les fomentations & les cataplaſmes. La playe ne fut panſée qu'avec un bourdonnet applati, imbu d'un ſimple vulneraire, la charpie ſéche ſur la fin. Par cette méthode cette plaïe guérit dans quinze jours.

XVI. Observation.

D'une fracture complette à la jambe.

UN ſoldat de la galere l'*Illuſtre* s'étant caſſé la jambe droite, fut porté à l'hôpital. La fracture étoit complette à la partie inférieure du tibia, proche de ſon apophiſe. La difformité étoit conſidérable : il y avoit une grande échimoſe à la partie exterieure du pied. Je fis la réduction de cette fracture avec la ſimple extention, & contre extention faite avec les mains de deux ſerviteurs, & la réünion avec les miennes : les os étant à leur place naturelle, on ſoutenoit la jambe dans cette bonne figure. Je mis ſur la fracture une compreſſe coupée d'une figure convenable ; elle étoit trempée dans l'eau de vie, dans laquelle on avoit foüetté des blancs d'œufs. Les deux premieres bandes trempées dans l'eau de vie, furent roulées en differens ſens ſur la fracture & à la jambe, en faiſant l'eſtrier avec chaque

bande : ensuite je mis les compresses transversales, pour remplir la partie inférieure de la jambe, & former ainsi un plan égal, avec sa partie supérieure. Sur ce plan je mis trois compresses longitudinales, à quelque distance l'une de l'autre; sur lesdites compresses j'appliquai deux cartons, qui embrassoient la jambe, jusques à sa partie moïenne ; & sur ces cartons, je roulai la troisiéme bande toute séche, en commençant a la partie inferieure de la jambe, pour finir à la superieure; je mis tout de suite les fanons, une compresse le long du tibia ; d'autres petites compresses pour deffendre la partie des approches des fanons, qui furent serrées par certaines distances, avec des rubans de fil. Le talon portoit sur un bourlet d'étoupes : le pied étoit soutenu par la semelle ; la jambe ainsi accommodée, fut située sur un plan égal. Le malade fut saigné deux heures après la réduction : le pied se tumefia beaucoup. On y mettoit dessus des linges chauds. Il survint un peu de fiévre pendant quelques jours

mai

mais elle n'eut pas de ſuite. Le quinziéme jour je changeai l'appareil : La figure de la jambe me parut bonne ; l'échimoſe étoit preſque diſſipé ; la partie fut arroſée pendant un quart d'heure avec de l'eau de vie & de l'eau un peu chaude : je mis enſuite l'emplâtre *pro fracturis* ſur la fracture & le reſte de l'appareil, comme cy-deſſus : le pied ſe tumefia de nouveau : on y remit des linges chauds qui diſſipérent la tumefaction. Le trente-troiſiéme jour j'ôtai l'appareil, ne laiſſant ſur la fracture que quelques tours de bande, & le quarantiéme jour cet homme ſortit de l'hôpital en marchant ferme ſur ſa jambe.

XVII. OBSERVATION.

D'une fracture très-conſidérable à la tête.

UN ſoldat de la galere la *Favorite*, reçut un coup de pierre à la tête qui le jetta par terre. Il ſortit dans l'inſtant du ſang par le nez, par

la bouche & par l'oreille : il vomit une heure après qu'on l'eut pansé, & bien d'autres fois ensuite : On l'amena à l'hôpital le lendemain du jour de sa blessure : je trouvai une plaïe mâchée à la partie moïenne du parietal gauche avec fracture : je vis sortir du sang par l'oreille gauche ; au moindre attouchement que je lui faisois à la tête, il sentoit un craquement dans les os. Il étoit fort assoupi, il sentoit une vive douleur au bas du front, & dans les orbites ; un tintement insupportable dans l'oreille gauche : ses yeux étoient pâles, & extrêmement gros, la tête très-pesante, le visage fort pâle, & son poulx étoit plein, & vile à la vûë de si grands symptomes, dont les suites ne pouvoient être que funestes. Je ne laissai pas que de faire l'incision cruciale : je tamponnai la playe avec des bourdonnets secs, sur lesquels je mis un emplâtre. La tête aïant été rasée, elle fut couverte d'un cataplasme résolutif, des compresses, & du couvre-chef : Cet homme ne fut pas saigné, parce que la plaïe avoit

donné beaucoup de ſang, & qu'elle en donnoit encore. Le lendemain il ſe plaignoit d'une forte douleur à la machoire inferieure : Sur le ſoir je découvris la plaïe, la fracture étoit ſi conſidérable, qu'elle me parût traverſer le parietal & l'os pétreux, ſur lequel de l'avis du Médecin & des Chirurgiens, je fis une inciſion triangulaire, la pointe de l'angle allant vers l'oreille. Je panſai cette plaïe en la dilatant avec de la charpie ſéche, & le même appareil que le jour précedent; peu de temps avant que cet homme fut ainſi panſé, il eut des mouvemens convulſifs, en écumant beaucoup par la bouche & par le nez. Ses yeux étoient en convulſion, ſa reſpiration étoit accompagnée d'un rallement. Revenu de cet accident, ſa raiſon ſe dérangea un peu, & ſa langue s'appeſantit. Le troiſiéme jour on trouva à propos de lui appliquer le trépan, ſur lequel je ne fondois point d'eſperance pour la vie de cet homme. Je l'appliquai ſur la fente qui partageoit l'os pétreux, parce qu'elle étoit en état de

le ſoutenir. Par la piéce d'os que le trépan enleva, nous vîmes que la fracture étoit aux deux tables. Le diploé ne donna pas une goute de ſang, & il n'en vint point à l'ouverture du trépan. La duremere étoit ſéche, & parut tenduë à l'attouchement : je mis ſur cette membrane un ſyndon imbû de miel roſat & d'eſprit de vin : l'ouverture du trépan fut bouchée avec de la charpie ſéche, un plumaceau imbû d'eſprit de vin ſur l'os, des plumaceaux chargez d'un ſimple digeſtif, appliqué ſur les chairs : l'emplâtre de diapalme par deſſus, & ſur le tout le cataplaſme réſolutif, les compreſſes & le couvre-chef. Une heure après l'operation, le malade ſe debattoit dans le lit par des mouvemens convulſifs ; il écumoit beaucoup par la bouche & par le nez, n'aïant point de ſentimens, faiſant de grands ſoupirs, ayant le poulx fort plein, & d'une vîteſſe extrême. Il mourut deux heures après la fin de ſes accidens, & le troiſiéme jour de ſa bleſſure. A l'ouverture de ce crâne, je trouvai que la fracture s'étendoit du parietal juſ-

ques à l'apophiſe maſtoide, en partageant l'os petreux & ſes éminences internes, en ſorte qu'en ouvrant la fracture, on ouvroit aiſément le crâne : j'en vis auſſi tout le long de la fracture interieurement, & ſur l'éminence interne de l'os petreux ; les cavitez moïennes du crâne en étoient toutes remplies, ſur-tout à la droite, & les ventricules étoient pleins de ſeroſitez.

XVIII. Observation.

D'une tumeur à l'angle de la machoire inférieure.

Un ſoldat de la galere la *Princeſſe* vint à l'hôpital : il avoit depuis quelques jours une tumeur douloureuſe, dure & aſſez élevée, à l'angle droit de la machoire inferieure, la peau n'étoit point changée. On appliquoit deux fois le jour ſur la tumeur des cataplaſmes émolliens & reſolutifs. Cet homme aïant la fievre fut ſaigné, on lui donna quelques lavemens, & on le mit au boüillon. Deux jours après j'apperçus un peu

de rougeur vers le bas de l'oreille : j'y mis l'emplâtre de diachilum avec les gommes en continuant les cataplaſmes ; trois jours après l'application de cet emplâtre, je trouvai une fluctuation profonde au centre de la ſuſdite rougeur : j'y enfonçai la lancéte, il n'en ſortit que du ſang ; mais aïant introduit dans la plaïe la ſonde creuſe avec laquelle je rompis quelques pellicules, la matiere en ſortit en aſſez bonne quantité, elle étoit de couleur cendrée, ſans cuite, & de fort mauvaiſe odeur : j'aggrandis tout de ſuite la plaïe par un coup de ciſeau, après lequel la matiere ſortit encore plus abondamment. La plaïe fut panſée à ſec avec un bourdonnet applati, mis à ſon ouverture, l'emplâtre, compreſſe & le bandage propre. Je quittai le cataplaſme, parce que la tumeur devoit s'abbatre par la ſupuration & par le dégorgement des matieres qui l'avoient élevée : trois jours après l'ouverture de la tumeur la fievre finit, & le malade fut purgé. La ſupuration étant abondante, je panſois deux fois

le jour, & parce qu'à chaque panſement il falloit porter les matieres du bas de la tumeur à ſon ouverture, je fis une contr'ouverture à la partie déclive de la tumeur vers le larinx, par où dans la ſuite les matieres ſe vuiderent par leur propre poids, & ſortirent d'autant plus facilement, que les petits plumaceaux, qui étoient mis entre les levres des plaïes, imbus d'un ſimple vulneraire, ne s'oppoſoient point à leur ſortie. Je ne panſai ces plaïes dans la ſuite qu'une fois le jour, & je mis une compreſſe expulſive entre les deux, qui portoit la matiere à leurs ouvertures, qui furent cicatriſées en trente-cinq jours. J'ai traité beaucoup de tumeurs de la nature de celle-ci, qui ont gueri en moins de temps & par la même méthode, qui eſt aſſez dépoüillée d'une certaine ſuite de remedes qu'un ancien uſage autoriſe, & qui ſont très-inutiles, pour ne pas dire nuiſibles.

XIX. Observation.

D'une fracture à un doigt avec plaïe.

UN ſoldat de la galere l'*Illuſtre* vint à l'hôpital : il avoit la premiere phalange du doigt du milieu de la main droite, fracturée, avec une plaïe contuſe, où le tendon extenſeur étoit découvert, & le deſſus de la main tumefié. Je reduiſis la fracture, & la ſoutins ainſi reduite par une petite attele miſe le long du doigt. Je mis ſur le tendon le mêlange d'huiles de terebenthine & d'hipericum, un plumaceau imbu d'un vulneraire ſur le reſte de la plaïe, l'emplâtre, &c. La main étoit fomentée avec la fomentation émolliente & reſolutive, & on appliquoit tout de ſuite le cataplaſme de même qualité. Comme le mêlange des huiles lui cauſoit de fortes douleurs, je lui ſubſtituai une legere teinture de mirrhe & d'aloës, qui n'en cauſoit pas moins. Il fallut donc s'en tenir au digeſtif animé des poudres

poudres de mirrhe & d'aloës : cette plaïe n'étoit pansée qu'une fois le jour. Dès le 6e la mainfut en bon état. On discontinua les fomentations & les cataplasmes, je quittai le digestif, potir mettre sur le tendon un plumaceau imbu d'huile d'hypericum, mêlé avec quelques gouttes d'esprit de vin, & au reste de la plaïe un plumaceau imbu d'un vulneraire. Le calus étant formé & le tendon couvert de bonnes chairs, je ne mis plus à la plaïe qu'un petit plumaceau imbû d'une legere teinture de mirrhe & d'aloës. Le doigt restoit un peu gros, je l'entourai d'une petite bandelette trempée dans la susdite teinture : cette bandelette servoit d'emplâtre ; la cicatrice n'avançoit pas, parce que cet homme eut long-tems la fiévre par differentes reprises. On lui donna beaucoup de remedes. La plaïe fut pourtant guerie en cinquante jours, le doigt aïant tous ses mouvemens libres.

XX. OBSERVATION.

D'une tumeur considerable à un genoüil

UN domestique d'un Capitaine de galere vint à l'hôpital. Il avoit depuis environ dix-huit mois une tumeur au genoüil droit, qui avoit considerablement grossi, & pour laquelle on avoit fait une infinité de remedes. Il ne pouvoit s'appuïer sur cette jambe, qu'en souffrant de vives douleurs au genoüil ; il avoit aussi des douleurs en differentes parties. En examinant cette tumeur, dont la peau n'étoit point changée, je la trouvai molle au-devant de la rotule, au-dessus & au-dessous, sans y sentir de fluctuation. On fomenta ce genoüil pendant douze jours, avec une décoction aromatique animée par l'eau de vie ; & d'abord après les fomentations, on y appliquoit des cataplasmes résolutifs. Ces remedes calmerent un peu les douleurs de la tumeur, sans en diminuer le volume :

ce qui me fit prendre le parti d'appliquer au-tour de la tumeur quelques pierres à cauteres, pour établir des filtres à l'humeur qui la formoit. J'appliquai deux pierres à cauteres à la partie ſuperieure de la rotule, une de chaque côté. Quelques jours après j'en appliquai deux autres à la partie inferieure, une de chaque côté. Ces quatre ouvertures ſuppuroient beaucoup, & la tumeur diminua conſidérablement. La jambe qui étoit fort deſſechée, recevant ſa nourriture ordinaire, devint auſſi groſſe que la ſaine; mais le genoüil reſtoit roide & preſque inflexible, parce que les tendons étoient fort abbreuvez & endurcis. Je fis ſuer cet homme ſous un arceau, où l'on brûloit de l'eſprit de vin. Lors de la tranſpiration les parties étoient plus ſouples, & le malade s'exerçoit à flêchir & à étendre ſa jambe ſous ledit arceau. Il continua cette maniere de ſuer pendant trois jours. Le genoüil en devint plus flexible & plus petit; les douleurs qu'il avoit en d'autres parties ſe diſſipe-

rent. Il commença à marcher avec un bâton ſans douleur : le genoüil étant preſque à ſon état naturel, je ne conſervai qu'un cautere à ſa partie inferieure. Cet homme uſa pendant quelque tems d'une ſimple tiſane ſudorifique, & fut purgé quelquefois. Il ſortit de l'hôpital, après y avoir reſté deux mois, & marchoit ſans bâton. Quelques mois après il y revint; la tumeur de ſon genoüil n'avoit pas beaup groſſi, mais il y ſouffroit de très-vives douleurs, ſur-tout au moindre mouvement de la jambe. Cet homme étoit tombé dans la ſechereſſe. Nous conſultâmes ſon état ; il fut décidé de le faire paſſer par le grand remede. Je le diſpoſai pour le recevoir ; je le lui donnai avec d'autant plus de circonſpection, qu'il étoit dans le cas d'une ſéchereſſe extrême. Il en ſortit tres-bien guéri, & du depuis il ſe répara fort bien, & devint plus vigoureux qu'il ne l'avoit jamais été.

XXI. Observation.

D'une grande tumeur abſcedée ſous l'aiſelle.

UN Soldat de la galere *la Grande* vint à l'hôpital. Il avoit une tumeur d'une groſſeur conſidérable ſous l'aiſſelle. La matiere m'y parut formée ; comme l'abſcès étoit grand, je fis deux ouvertures avec la lancette à la partie déclive de la tumeur. Ces ouvertures étoient faites ſur une même ligne, & à trois travers de doigt de diſtance de l'une à l'autre. Il ſortit beaucoup de matiere d'aſſès bonne conſiſtance. Les plaïes furent panſées à ſec avec un petit plumaceau placé entre les lévres, l'emplâtre, les compreſſes & le bandage propre. Le lendemain je ſeringuai dans le vuide de cet abſcès une décoction vulnéraire, où j'avois diſſous un peu d'onguent Egyptiac ; les plaïes furent panſées comme le jour précédent. Le troiſiéme jour je ſerin-

guai encore la même injection. Le quatriéme je ne seringuai plus le vuide de cet abscès. Les plaïes étoient pansées une fois le jour de la maniere précédente, en imbibant les petits plumaceaux dans une simple injection vulneraire. La suppuration ètoit abondante pendant quelque tems; mais dès qu'elle eut un peu diminué, je mis entre les deux plaïes une petite compresse un peu épaisse, qui étant appuïée par d'autres plus grandes, & par le bandage, approchoient si bien les parties les unes des autres, que six jours après l'application desdites compresses, le fond de l'abscès fut repris, & peu de jours après les plaïes cicatrisées. Cet homme resta quarante jours à l'hôpital.

XXII. Observation.

D'un phlegmon éréſipelateux, qui occupoit tout le bras.

Un Soldat de la galere *la Fleur-de-lys*, vint à l'hôpital avec un

phlegmon éréſipelateux, qui occupoit tout le bras droit généralement pris. Le deſſus de la main étoit moins enflammé & moins tendu que partout ailleurs. Cet homme avoit une fiévre aſſès forte, pour laquelle il fut ſaigné, & prit d'autres remedes pour la tempérer. Le deſſus de la main m'aïant paru avoir de la matiere extravaſée, j'y donnai deux coups de lancette un peu éloignés l'un de l'autre, & ſur la même ligne. Il ſortit beaucoup de pus de mauvaiſe qualité, qui venoit en partie de l'avant-bras. Ces plaïes furent panſées à ſec ſans rien dilater; la tenſion étoit forte au bras & à l'avant-bras. La couleur de la peau étoit d'un rouge foncé; ce qui prouve le ſéjour du ſang, & par conſéquent la diſſipation des eſprits. Je fis dans toute l'étenduë de ces parties des ſcarifications, pour les dégorger par le ſang qui en ſortoit, & pour faciliter la pénétration des remedes propres à ſubtiliſer le ſang. Ces ſcarifications furent lavées avec l'eau de vie camphrée, & toute la par-

tie fut fomentée avec le même remede, après lequel on appliquoit par-tout un cataplasme émollient & résolutif, des compresses chaudes pardessus, & ensuite le bandage simplement contentif; le malade après ce pansement fut fort soulagé, mais sa fièvre étoit toûjours fort allumée. Le lendemain je fis ouverture à la partie moïenne & externe de l'avant-bras, pour couper chemin aux matieres qui alloient au poignet & au-dessus de la main. Cette ouverture donna jour à beaucoup de pus. La tension étant la même au bras que le jour d'auparavant, j'y fis de nouvelles scarifications. La main y fut pansée à l'ordinaire, & le pansement général fait comme le jour précédent. Le troisiéme jour je fis de nouvelles ouvertures en differentes parties de l'avant-bras & de la main, tant pour vuider le pus, que pour prévenir son séjour. Ces ouvertures communiquoient les unes aux autres, par l'injection vulneraire dont je me servois, qui étoit animée des poudres de myrrhe & d'a-

loës, & de l'esprit de vin. Les matieres commencerent d'être d'une bonne qualité, quoi qu'abondantes. La tension du bras & la rougeur diminuerent. Je quittai les fomentations, & continuai à me servir du cataplasme; les tendons étoient découverts à l'avant-bras & à la main, mais le mêlange des huiles de terebentine & d'hypericum y causoient des cuissons insupportables; je ne m'en servis plus, la seule injection vulneraire étoit appliquée par-tout avec des plumaceaux, sans faire aucun obstacle à l'écoulement du pus qui étoit si abondant, qu'il falloit panser deux fois le jour: la fiévre n'étoit plus si forte, & le malade commençoit à dormir. Le septiéme jour tout étoit en bon éta, je quittai les cataplasmes; on ne mettoit que des compresses chaudes & bien sechées. Je fis faire une injection vulneraire moins piquante que la premiere; on s'en servoit aussi sur les tendons. La fiévre presque finie on purgea le malade, pour commencer à lui donner quelque peu d'a-

limens ; la ſuppuration étoit toûjours abondante, quoique de bonne qualité. Le onziéme jour, le treiziéme & le quatorziéme le malade eut des accès de fiévre, avec froid, qui firent changer le bon état où étoient les plaïes, mais cela n'eut pas de ſuite ; comme la ſuppuration étoit toûjours forte, & qu'il y avoit un peu d'inflammation à la main, je fis faire pendant quelques jours des fomentations d'eau de chaux ſur la main & ſur l'avant-bras, qui abbatirent l'inflammation, & diminuerent l'abondante ſuppuration. Le vingt-ſeptiéme jour je fis encore une ouverture au-deſſus de la main, par où il ſortit du pus qui fourniſſoit aux autres ouvertures ; les tendons étoient alors recouverts par des chairs baveuſes : je me ſervis pendant trois jours du mêlange d'Egyptiac & du ſuppuratif, qui abbatit & raffermit les chairs. Je mis en uſage les compreſſes expulſives, en ne panſant qu'une fois le jour, parce que la ſuppuration avoit conſidérablement diminué ; & dans

la ſuite je panſois encore plus rarement, attendu que la ſuppuration étoit fort petite. Par cette methode le malade fut guéri parfaitement en cinquante jours.

XXIII. OBSERVATION.

D'un abſcès à un teſticule.

UN Soldat étant à l'hôpital avec la fiévre maligne, il ſe fit un depôt ſur un de ſes teſticules, qui nonobſtant les fomentations émollientes, & réſolutives, & les cataplaſmes, vint à ſuppuration dans quatre jours. J'ouvris la tumeur à ſa partie déclive; il en ſortit de la matiere fort ſereuſe, dont l'évacuation diminua un peu le volume de la tumeur. La plaïe étoit apanſée avec un petit bourdonnet applati imbû d'un vulneraire. On continuoit les fomentations & les cataplaſmes deux fois le jour. Je remarquai dans la ſuite que la ſuppuration étoit de mauvaiſe odeur; & comme la tumeur ne diminuoit point, je ſoub-

connai que le testicule pouvoit être gâté : ce qui me fit prendre le parti, quatre jours après la premiere ouverture, de l'aggrandir par un coup de ciseau, conduit sur la sonde creuse. Par cette incision j'eus lieu d'appliquer un vulneraire pour résister à la pourriture : j'ajoûtai au premier la myrrhe, l'aloës & l'esprit de vin. Les fomentations & les cataplasmes ne diminuoient pas le volume de la tumeur ; & les matieres sereuses continuant d'être d'une très-mauvaise odeur, & aïant toûjours dans l'idée que le testicule pouvoit être gâté, je donnai un plus grand jour à la plaïe, & par cette derniere ouverture, qui fut faite trois jours après la seconde, je découvris qu'effectivement la substance du testicule étoit gâtée de la grosseur d'un datte. Je fis une ligature dans la substance de cette glande, au-dessous de ce qui en étoit gâté. Cette operation se fait presque sans douleur. On pansa alors la plaïe avec un simple vulneraire, dont on imbiboit un plumaceau, sur lequel on mettoit

l'emplâtre ordinaire, les compresses & le suspensoir sur le tout. La fiévre de cet homme finit heureusement six ou sept jours après l'ouverture de la tumeur. La ligature que je serrois une fois le jour, ainsi que la plaïe étoit pansée, tomba le troisiéme jour avec ce qu'elle embrassoit. Dès que la ligature fut faite, on discontinua les cataplasmes & les fomentations & on continua de panser à plat & avec le vulneraire. La plaïe se rapprochoit de jour en jour; & lors qu'elle fut en un certain point d'union, je n'y mis que l'emplâtre de manus Dei, qui la cicatrisa; & par cette conduite cet homme guérit en trente jours.

XXIV. Observation.

D'un coup d'épée dans la poitrine, aïant sa sortie au-dessus de l'angle inferieur de l'omoplate.

Un Tambour de la galere la Galante, vint à l'hôpital avec un coup d'épée, entre la quatriéme

& la cinquiéme des vraïes côtes supérieures au côté droit, tout proche du sternum, qui avoit sa sortie un peu au-dessous de l'angle inférieur de l'omoplate gauche. Au premier appareil, on avoit mis dans la plaïe de devant une tente longue de quatre travers de doigt, & assès grosse que j'ôtai : je mis à cette plaïe un petit bourdonnet applati, qui n'alloit pas au-delà des tégumens. La plaïe du dos fut aggrandie, parce qu'elle étoit à portée de laisser passer les matieres, au cas qu'il s'en fût ramassé dans la poitrine. Elle fut pansée avec quelques bourdonnets, dans l'intention de la tenir ouverte. Il y avoit un peu d'emphysême à cette derniere plaïe; mais il n'y en avoit point à celle du devant de la poitrine. Ces plaïes étoient fomentées deux fois le jour, avec une fomentation résolutive animée d'eau de vie; on mettoit ensuite des cataplasmes résolutifs. Cet homme avoit une grande difficulté de respirer : on voïoit des filets de sang dans ses crachats; il se plaignoit d'une douleur

aſſès forte vers les lombes, & la fiévre étoit petite. On le ſaigna dès qu'il fut panſé; il fut encore ſaigné le lendemain, & il prit des lavemens & quelques potions legerement ſudorifiques & abſorbentes. Le troiſiéme jour les plaïes furent panſées pour la ſeconde fois tout comme à la premiere, avec cette ſeule différence, qu'on chargea les bourdonnets d'un ſimple digeſtif. On panſoit dans la ſuite une fois le jour; la difficulté de reſpirer commença de diminuer conſidérablement le troiſiéme jour; elle ſe diſſipa peu à peu avec la fiévre, & on ne vit plus de ces filets de ſang qu'on avoit remarqué dans les crachats. L'enphyſême fut diſſipé, & la douleur des lombes ne ſe fit plus ſentir. Je quittai les cataplaſmes & les fomentations. Le ſeptiéme jour il s'éleva une tumeur dure ſur le devant de la poitrine ſans inflammation. Cette tumeur s'étendoit un peu ſur le muſcle pectoral; le malade m'aïant avoüé qu'il avoit trop remué le bras, je le lui mis en écharpe; & par des onctions d'hui-

le de rhue avec l'esprit de vin & l'emplâtre de mussilage, la tumeur se dissipa en peu de jours. Le huitiéme je quittai le digestif; je me servois d'un simple vulneraire, & les plaïes étoient pansées depuis le quatriéme jour sans gêner les chairs; elles furent cicatrisées en quinze jours.

XXV. Observation.

De deux coups d'épée, l'un au bras, & l'autre à l'avant-bras.

Un Soldat de la galere *la Magnanime*, vint à l'hôpital avec deux coups d'épée, dont l'un étoit à quatre travers de doigt de l'angle inferieur de l'omoplate, & à deux de l'épine du dos, & l'autre à la partie inferieure & externe de l'avant-bras; celui-ci montoit sans issuë jusques à la partie inferieure & externe du bras: il y avoit à la plaïe du dos un emphysême considérable; j'y trouvai un vuide sous les tégumens; j'aggrandis la plaïe par un coup de ciseau qui

qui coupa ce vuide, & elle fut panſée
avec une tente de charpie courte &
mollette qui n'alloit qu'un peu au-
delà des tegumens; tenant cette plaïe
ouverte pour laiſſer un paſſage aux
matieres qui auroient pû s'aſſembler
au-dedans de la poitrine. La plaïe de
l'avant-bras fut panſée ſimplement
avec du baume. L'une & l'autre plaïe
étoient fomentées deux fois le jour
avec la fomentation émolliente & ré-
ſolutive, après laquelle on mettoit
les cataplaſmes de même qualité. Cet
homme avoit une très-grande diffi-
culté de reſpirer; il ne pouvoit qu'ê-
tre aſſis ſur ſon lit; il crachoit du
ſang, & n'avoit preſque pas de fié-
vre, mais il ſouffroit une grande
douleur au bas ventre; la plaïe du dos
qui étoit fort douloureuſe, régnoit
auſſi juſques à la tête de l'os du bras,
& au téton du même côté de la plaïe.
Il fut ſaigné une heure après avoir
été panſé, & il prit le ſoir une potion
abſorbante, & legerement ſudorifi-
que. Le lendemain ſon oppreſſion
étant la même, il fut encore ſaigné

prit la même potion & un lavement. L'emphysême avoit beaucoug augmenté ; il tenoit depuis l'omoplate jusques à la crête des os des illes. Je découvris à la plaïe du derriere un autre vuide qui alloit vers l'épine du dos : je l'ouvris, & par cette ouverture je m'apperçus que le coup d'épée avoit porté entre les deux côtes que je trouvai couvertes. Je mis la tente chargée d'un simple digestif, & des petits plumaceaux. Le troisiéme jour la difficulté de respirer finit, & les douleurs cesserent, excepté celle de la plaïe du dos ; mais la fiévre s'augmenta considérablement, à l'occasion d'une tumefaction douloureuse qui s'éleva à l'avant-bras, & qui fournit une ample suppuration ; ce qui me donna lieu de faire une contr'ouverture à la partie inférieure & extern[e] du bras, par où les matieres se vu[i]doient aisément : la tumeur s'abbat[it] au moïen de la suppuration. Les plaïe[s] de cette partie étoient pansées un[e] fois le jour avec un vulneraire san[s] rien dilater. On discontinua les ca[...]

taplaſmes & les fomentations dès que la tumeur s'abbatit, la fiévre finit lorſque le pus eut paſſage libre. Le neuviéme jour l'emphyſeme diſparut; on ceſſa de faire les fomentations & de mettre le cataplaſme; mais la douleur de la plaïe du dos ſubſiſtoit, & il s'y étoit joint une toux qui incommodoit fort le malade. J'avois remarqué que cette plaïe étoit toûjours ſanguinolente; & ne doutant point que la tente ne pût être la cauſe de la douleur, de la toux & du ſang que je voïois à la plaïe, je la ſupprimai. La plaïe n'étant panſée qu'à plat, ces ſimptomes diſparurent: on donna au malade quelques alimens de plus. Les plaïes de l'avant-bras & du bras ſuppuroïent beaucoup; je les ſeringuai pendant trois jours avec un vulneraire; & ſur la fin de la ſuppuration, j'y ſeringuai pendant deux jours de l'eau de chaux, qui diminua conſidérablement l'écoulement des matieres; après quoi je mis en uſage le bandage expulſif qui en finit la guériſon. La plaïe du dos n'étant plus

inquietée par la tente, s'avançoit fort à guériſon par l'uſage d'un ſimple vulneraire, dont je me ſervois à la place du digeſtif que je quittai avec la tente. Les chairs dans cette partie ne paroiſſent jamais bonnes ; elles ſont comme confuſes, parce que le malade y eſt couché deſſus, ou parce qu'elles ſont abbreuvées d'une grande quantité de lymphes : quoique les chairs du dos ſoient toûjours blancheâtres, il ne faut pas les conſumer par des corroſifs, ils n'y mordent pas ; les abſorbens & les deſſicatifs y ont plus de priſe, & conduiſent aiſément les plaïes à cicatrice. Cet homme fut guéri en trente-cinq jours. Il n'y avoit pas lieu de douter que cette plaïe du dos ne pénétrât dans la poitrine : l'emphyſême & le crachement du ſang en ſont les ſignes les plus certains. Si dans cette vûë on avoit tenu une longue tente dans la plaïe, quelles irritations n'auroit-on pas cauſé ? la préſence de la tente auroit ſans doute empêché la réünion prompte de la plaïe du poulmon ; de-

là il ſeroit arrivé des épanchemens dans la poitrine, dont les ſuites auroient pû être funeſtes. On évite ſemblables deſordres par les ſaignées au commencement, & par la methode ſuſdite.

XXVI. OBSERVATION.

Des chancres veneriens, avec un phimoſis.

UN Soldat de la galere *la Ferme*, vint à l'hôpital avec deux chancres, dont l'un étoit ſous le prépuce, avec grande dureté, aſſez étendu ; & l'autre ſur le prépuce aſſez large & fort dur, le tout accompagné d'un phimoſis. La ſuppuration du dedans & du dehors du prépuce étoit noire, & d'une mauvaiſe odeur ; la verge étoit violette par le ſéjour du ſang dont le cœur étoit gêné. Je ſeringuai dans le prépuce un vulneraire, qui ſortit par une infinité de petites ouvertures au-deſſus du prépuce. Le chancre fut panſé avec un mêlange de

ſuppuratifs, & de peu de précipité rouge ; la verge fut couverte avec une compreſſe trempée dans l'eſprit de vin : deux jours après je fis l'opération du phimoſis avec le biſtouri courbe, qui portoit à ſon bout une balotede de cire : je la fis à l'endroit qui me parut le plus dur, qui étoit à côté du filet. L'inciſion fut panſée avec un très-ſimple vulnéraire, & les chancres avec le mêlange ſuſdit. En quinze jours de tems cet homme fut guéri ; mais il reſta une dureté au prépuce, ſur laquelle je laiſſai l'emplâtre de vigo avec le mercure, en attendant de lui donner le grand remede.

XXVII. Observation.

D'un vieux ulcere à une jambe, avec des varices.

Un homme de qualité avoit un vieux ulcere à la partie inférieure & interne de la jambe, avec des varices au-deſſus : il prit d'abord un leger purgatif. L'ulcere étoit fomenté

deux fois le jour, avec une décoction de romarin, de rhue, de bayes de laurier, de ſauge & d'abſinthe dans l'eau de chaux, à laquelle on ajoûtoit une troiſiéme partie d'eau de vie; après la fomentation on panſoit l'ulcere avec le ſeul emplâtre de *Manus Dei.* On couvroit la jambe avec une compreſſe chaude & ſeche, & la bande roulée par-deſſus; on continua les fomentations pendant dix jours; l'ulcere guérit, & les varices étoient abbatuës & retrecies. Je fis purger ce malade, & lui fis faire une bottine, pour contenir les varices dans l'état ſuſdit.

Un autre homme avoit un vieux ulcere de ſix ans ſans varices, à la partie inferieure de la jambe, qui fut guéri à peu près dans le même eſpace de tems, & par les remedes ſuſdits.

XXVIII. OBSERVATION.

Des hemorrhoïdes externes fort tumefiées.

UN homme de condition avoit des hémorrhoïdes externes, grosses comme le poing, qui lui causoient des douleurs très-vives. Il fut soulagé de ces douleurs dès le deuxiéme jour, par des fomentations faites avec la décoction de camomille & de melilot, dans deux livres d'eau de chaux dans laquelle on dissolvoit 20. grains de sublimé corrosif. Cette fomentation se faisoit deux fois par jour, & on laissoit sur les hemorroïdes des plumaceaux imbus de cette liqueur. Ces hemorrhoïdes furent entierement abbatuës dans deux autres jours par le remede suivant appliqué de la même maniere que le premier; eau de chaux deux livres, dans laquelle on dissolvoit deux scrupules du même sublimé, & on y ajoûtoit quatre onces d'esprit de vin.

XXIX.

XXIX. Observation.

D'une tumeur à l'angle de la machoire inferieure.

UN ſoldat de la galere *la Victoire*, vint à l'hôpital ; il avoit une tumeur douloureuſe à l'angle de la machoire, avec fiévre. Nous étions lors à Roüen avec les galeres. Cet homme fut d'abord ſaigné ; & comme ſa tumeur étoit fort dure, je la fis couvrir d'une emplâtre de diachilum, avec les gommes ; trois jours après je m'apperçûs qu'il y avoit un peu de fluctuation au fond de ladite tumeur ; j'en fis l'ouverture avec la lancette, qui ne put pas atteindre le lieu de la matiere : ſur le champ j'introduiſis dans la plaïe la ſonde creuſe, que j'appuïai ſur le fond de la tumeur, où je rompis quelques pellicules, par où il ſortit du pus d'une couleur grisâtre, & d'une très-mauvaiſe odeur. Je trouvai l'os de la machoire découvert ; j'aggrandis la plaïe tout de

ſuite par un petit coup de ciſeau; l'os étoit fort blanc. La plaïe fut panſée à ſec avec la charpie, l'emplâtre de diapalme, la compreſſe & le bandage propre. Dans la ſuite cette plaïe étoit panſée une fois le jour, avec un petit plumaceau, imbû d'eſprit de vin appliqué ſur l'os, & un bourdonnet applati, imbû d'un ſimple vulnéraire, placé entre les lévres de la plaïe où il étoit fort au large. Cet homme fut purgé deux jours après l'ouverture de ſon abſcès, & le ſeptiéme la fiévre finit. On lui donna à manger, & pour lors la ſuppuration parut de meilleure qualité. Vers le vingtiéme jour le malade ſentit une forte douleur au fond de la plaïe; cinq ou ſix jours après cette douleur, il s'exfolia une piéce d'os fort mince, de la grandeur d'une lentille: les bords de la plaïe commençoient à ſe renverſer en dedans, elle devenoit tous les jours plus petite; je n'y mettois pour lors que la charpie ſeche ſans la gêner; elle étoit panſée de trois jours l'un; & enfin cette plaïe fut cicatriſée en trente-cinq jours.

XXX. OBSERVATION.

D'une grangrene à la fesse.

UN ſoldat de la galere la *Palme*, étant à l'hôpital avec la fiévre maligne, je fus averti qu'il avoit une feſſe toute pourrie ; l'aïant viſité je trouvai cette partie gangrenée : je fis nombre de ſcarification juſques au ſang : elles furent lavées avec l'eau de vie & l'Egyptiac ; je mis au fond de ces ſcarifications quelque peu de ſublimé corroſif en poudre, & pardeſſus des bourdonnets imbûs de la ſuſdite coction. Je couvris la partie d'un cataplaſme réſolutif, arroſé d'eſprit de vin, les compreſſes, & le bandage contentif. Au ſecond panſement qui fut le lendemain au matin, je trouvai encore beaucoup d'humidité dans l'étenduë de la gangrenne ; il me parut que la mortification n'étoit point fixée, tant par la mauvaiſe odeur qu'elle exhaloit, que par la moleſſe de toute l'eſcarre. Je fis des ſca-

rifications plus profondes que les premieres, & plus voiſines les unes des autres : je mis encore du ſublimé corroſif au fond deſdites ſcarifications, & en plus forte doſe. Le reſte du panſement ſe fit comme le premier : je trouvai le ſoir toute l'étenduë de l'eſcarre ſeche, ferme & ſans mauvaiſe odeur. Les ſcarifications furent panſées avec des bourdonnets imbus d'une décoction des vulneraires un peu acres, fortifiée avec la myrrhe & l'aloës, & avec quelques gouttes d'eſprit de ſel : le reſte étoit couvert avec des plumaceaux chargés d'un mélange de ſuppuratif avec l'Egyptiac, l'emplâtre de diapalme pour contenir le tout, & le reſte de l'appareil. Le cercle de ſeparation du mort d'avec le vivant, parut bien-tôt par une douce & loüable ſuppuration ; l'eſcarre étant tombée, cette grande plaïe fut panſée une fois le jour avec un ſimple vulneraire ; elle guérit en quarante-cinq jours.

XXXI. Observation.

D'un coup de coûteau pénétreat dans la poitrine.

UN Turc fait Chrêtien qui étoit de la galere *la Victoire*, vint à l'hôpital établi à Roüen pour les quinze galeres qui y avoient desarmé. Ce Turc reçût un coup de coûteau entre les deux épaules, à deux travers de doigt de l'épine du dos, vers le milieu de la base de l'omoplate : ce coup pénétroit dans la poitrine, il avoit coupé une des apophises transverses des vertebres du dos. Cet homme avoit une grande difficulté de respirer, accompagnée d'une toux insupportable : il sortit d'abord beaucoup de sang de sa plaïe, dont le souffle éteignoit la chandelle. Il crachoit du sang : il avoit une douleur assez vive à la clavicule du côté de la plaïe, & le bras de ce même côté étoit comme engourdi ; sur le tout il étoit d'une inquiétude extrême. Sa

plaïe fût panſée avec une tente de charpie courte & mêlée, attachée à un fil; je mis un petit emplâtre & un plus grand par-deſſus, une double compreſſe, & le bandage propre ſoûtenu par le ſcapulaire. Comme le malade avoit perdu beaucoup de ſang, quoique la difficulté de reſpirer fut grande, en quelque ſituation qu'il ſe mit, on ne le ſaigna point. Le lendemain j'agrandis la plaïe par un coup de ciſeau, & je coupai un vuide qui alloit vers la baſe de l'omoplate; cette ouverture donna plus de jour pour le panſement, & plus de facilité pour l'évacuation des matieres qui s'amaſſoient dans la poitrine : il en ſortit environ deux palettes d'une ſeroſité ſanguinolente. La plaïe fut panſée avec la tente & un plumaceau chargé d'un digeſtif, animé avec les poudres de mirrhe & d'aloës, des doubles emplâtres, des doubles compreſſes, &c. On continua de ne panſer qu'une fois par jour : dans l'intervalle de ces panſemens, tout l'appareil étoit toûjours moüillé, & le linceul auſſi. Le

troisiéme jour le malade étant renversé sur le dos, qui étoit la situation ordinaire pour vuider ce qu'il y avoit dans la poitrine, il en sortit une même quantité de serosités sanguinolentes : la fiévre s'alluma fortement, les mêmes symptômes subsistoient, on le saigna ; cette saignée calma un peu la fiévre & les symphômes. On lui donnoit les soirs une potion pectorale avec les absorbents. Il ne fut pas question d'emphysême dans cette plaie, d'où l'air sortoit avec force à chaque pansement. Le quatriéme jour la difficulté de respirer diminua considérablement, aussi-bien que les autres symptômes, & ils furent entierement dissipez le sixiéme jour. La plaïe donnoit toûjours la même quantité de serositez & de la même qualité ; l'appareil en étoit également moüillé, & la fiévre subsistoit quoique petite. Le dixiéme jour la serosité qui sortoit de la poitrine, n'étoit plus sanguinolente ; elle avoit acquis une certaine consistence accompagnée d'une mauvaise odeur, ce qui

me détermina de seringuer dans la poitrine un simple vulneraire, tant pour liquefier le sédiment, que les matieres pouvoient laisser dans cette capacité, que pour en corriger la mauvaise odeur. Le quatorziéme jour je quittai la tente & le digestif, la plaïe étant en bonne suppuration; je me servois dans la suite d'une legere teinture de myrrhe & d'aloës, tirée avec l'eau de vie, pour mettre avec un bourdonnet applati, par le travers de l'apophise transverse coupée, à laquelle d'ailleurs je ne fis point d'attention. Je me servois sur les chairs d'un vulneraire dans lequel je trempois le plumaceaux, la plaïe aïant toûjours été ainsi pansée, sans rien comprimer ni dilater. Le seiziéme jour le malade n'aïant que peu de fiévre, on lui donna un peu plus d'alimens; cependant la poitrine donnoit toûjours la même quantité de matieres; l'appareil en étoit également imbibé, & le malade desséchoit à vûë d'œil. Je fis trouver bon de lui faire prendre un leger purgatif, &

de le mettre à l'uſage du demi ordeat; il continua ce remede pendant quinze jours, avec lequel il ſe rétablit aſſez bien, quoiqu'il lui reſtoit encore une petite fiévre. Au vingt-cinquiéme jour l'évacuation de la poitrine étoit fort diminuée, la matiere étoit blanche, ſéreuſe, & n'avoit plus de mauvaiſe odeur; la plaïe étoit fort petite, mais l'air continuoit de s'y faire entendre; je n'y mettois plus qu'un bourdonnet applati imbû d'un vulneraire, du reſte elle étoit panſée comme le premier jour. Je ne m'aviſai jamais de rechercher l'apophiſe tranſverſe, comptant bien qu'elle ſe preſenteroit ſi elle ſe détachoit de ſon tout. Après le quarantiéme jour cet homme eut en differens tems quelques accès de fievre, provenant des amas qui ſe faiſoient dans ſa poitrine, à l'occaſion du mauvais regime de vie qu'il obſervoit: pendant ces accès de fiévre qui duroient vingt-quatre heures, il avoit à peu près les mêmes ſymptomes qu'il eut les premiers jours de ſa bleſ-

ſure, excepté le crachement de ſang & l'engourdiſſement du bras : dès que la matiere étoit évacuée, les ſuſdits ſymptomes finiſſoient : on en procuroit la ſortie en dilatant la plaïe avec une tente de charpie un peu ferme, & en ſeringuant dans la poitrine un vulneraire, dont le goût revenoit à la bouche du malade. La plaïe étoit panſée à l'ordinaire, & la regardant alors comme une fiſtule, je me ſervis d'une petite tente de linge qu'on introduiſoit dans la plaïe, d'où l'air ſe faiſoit entendre à chaque fois qu'on la panſoit, quoiqu'il ne ſortoit preſque plus rien de la poitrine, que je garantiſſois toûujours de l'air extérieur, avec la même attention que le premier jour. Le onziéme jour cet homme fit une débauche de vin, qui lui alluma une fiévre pendant huit jours, qui le mit en grand danger. Dans le tems de cette fiévre il ne ſe paſſa rien de particulier à la fiſtule, qui étoit panſée à l'ordinaire : lorſque cet homme fut un peu avancé dans ſa convaleſcence, je ne mis ſur la

fiſtule que le ſeul emplâtre de *manus Dei*, & le bandage à l'ordinaire ; avec cet emplâtre la fiſtule guérit, par une petite cicatrice tant ſoit peu enfoncée ; & ce fut le cent trentiéme jour de ſa bleſſure, que cette guériſon fut parfaite, ſans avoir vû aucune exfoliation de l'apophiſe tranſverſe de la vertebre.

XXXII. Observation.

Maniere de traiter les phimoſis.

J'Ai fait pluſieurs opérations du phimoſis dans l'hôpital, qui ont été guéries dans quinze jours, en les panſant matin & ſoir de la maniere qui ſuit. L'inciſion faite on mettoit ſur chaque lévre de la plaïe, un plumaceau trempé dans une liqueur, compoſée de quatre onces d'eau de chaux, une once d'eſprit de vin, & deux dragmes de collire lenfran ; on trempoit auſſi dans cette liqueur une compreſſe qui tenoit lieu d'emplâtre & la bandelette par-deſſus: ce remede

ſe doit appliquer chaudement comme tous les autres. Ces guériſons ont été faites ſans qu'on ait vû aucune fluxion à la partie. Je me ſuis ſervi avec le même ſuccès dans ces occaſions de l'eau de chaux, à laquelle j'ajoûtois tantôt de l'eſprit de vin, & tantôt de l'eau de vie en parties égales.

XXXIII. Observation.

Maniere de traiter les hydroceles.

UN ſoldat de la galere la *Fleur-de-lys*, vint à l'hôpital avec une tumeur qui occupoit la moitié du ſcrotum, ſans que la peau fut changée, ni tenduë, & ſans cauſer de douleur. Cette tumeur étoit molle & peſante, égale dans toute ſon étenduë, conſervant la figure du teſticule, & elle montoit juſques aux anneaux. Tous ces ſignes me firent juger que c'étoit une hydrocele, dans les membranes propres du teſticule. J'y fis une ponction avec la lancette; il en ſortit une eau rouceâtre: j'agrandis

cette ouverture par un coup de ciſeau; je portai au fond un gros bourdonnet, imbû d'une eau phagedenique un peu forte; je continuai une fois le jour ce remede, juſqu'à une bonne ſuppuration : alors je ne mis dans la plaïe qu'un petit bourdonnet applati, imbû d'une eau phagedenique très-ſimple. Cet homme guérit en quinze jours, pendant leſquels il fut purgé, & but d'une tiſane de ſalſepareille. Tout cela n'empêcha pas que l'hydrocele ne reparut quelque tems après. *Si* le malade fut revenu à moi, j'aurois appliqué une trainée de cauteres ſur la tumeur; l'eſcarre ouverte j'en aurois encore appliqué ſur les membranes pour les mettre en fonte. Par le moïen d'une bonne ſuppuration, & d'une certaine perdition de ſubſtance, j'aurois procuré une forte & profonde cicatrice, pour éviter le vuide qui reçoit les eaux dont l'hydrocele ſe forme ; c'eſt le meilleur moïen que la chirurgie fourniſſe pour éviter le retour de ces humeurs.

XXXIV. Observation.

Maniere de traiter les pustules à la paume de la main.

J'Ai traité à l'hôpital plusieurs pustules à la paume de la main, avec inflammation & tension, accompagnées de beaucoup de douleurs. Elles ont été guéries en moins de vingt jours, par des fomentations émollientes & résolutives, & par des cataplasmes de même vertu : j'en ai guéri d'autres avec le seul cataplasme de *mica panis*, appliqué dès le commencement pour ramollir la partie, & la disposer à suppuration, laquelle étant faite je donnois un coup de lancette ; il sortoit par l'ouverture une matiere grumelée. On mettoit sur la plaïe un plumaceau imbû d'un simple vulneraire, dont on faisoit couler quelque goutte au-dedans : l'on mettoit pardessus l'emplâtre de diapalme la compresse & le bandage, & on ne pansoit qu'une fois le jour.

XXXV. Observation.

Coup d'épée ſous la clavicule, avec un grand emphyſéme.

Un ſoldat de la galere la *Brave*, vint à l'hôpital avec un coup d'épée à deux travers de doigt de la tête de l'os du bras, au-deſſous de la clavicule ; il y avoit un emphyſême qui montoit juſques vers la joüe, & qui deſcendoit au têton : il n'y avoit aucun ſymptôme à me faire ſoupçonner un épanchement dans la poitrine; & s'il y en avoit eu, ou qu'il s'en fût fait dans la ſuite, les matieres épanchées n'auroient pû ſe vuider par cette ouverture: j'ôtai la tente qu'on y avoit mis, & ſans être curieux de ſonder la plaïe, je la remplis du baume de copeau, qui la conſolida dans vingt-quatre heures. Cet homme fut ſaigné après avoir été panſé, & le fut encore le lendemain : il obſerva le regime de vie pendant quelques jours. L'emphyſême ſe diſſipa par les fomentations

resolutives & les cataplasmes. Par cette simple methode il guérit en huit jours. Plusieurs coups d'épée, situez comme celui-ci, aux partirs superieures de la poitrine, ont été traitez dans cet hôpital, aiant outre l'emphysême, des symptômes qui pouvoient faire craindre pour cette capacité ; & ils ont été guéris par la même méthode.

XXXVI. Observation.

Chancre venerien sous le gland.

UN Marinier de rame de la galere *la Galante*, vint à l'hôpital: On l'avoit traité pendant deux mois à la ville d'un chancre venerien à la verge : ce chancre avoit emporté le ligament du gland, qu'on appelle le filet. Il occupoit presque la moitié du dessous la verge, avec une grande dureté accompagnée de douleurs. Cet homme fut mis à l'usage d'une forte tisane sudorifique pendant vingt jours : on le purgea au commencement,

ment, au milieu, & à la fin de l'uſage de ce remede. Le chancre fut panſé avec un mêlange d'onguent baſilic, & un peu de précipité rouge : il fut cicatriſé en dix-ſept jours. Pluſieurs chancres veneriens ont été traitez à l'hôpital par la même méthode, & ont été parfaitement guéris.

XXXVII. OBSERVATION.

Coup d'épée à l'aiſſelle droite, ſortant à l'angle inferieur de l'omoplate.

ESTANT de retour d'un voïage dans la Province, je trouvai à l'hôpital un ſoldat de la galere *la Reine*, bleſſé d'un coup d'épée à l'aiſſelle droite, qui ſortoit à l'angle inferieur de l'omoplate du même côté. On avoit fait une contr'ouverture ſur le grand dorſal, à la partie moïenne des côtes, où on avoit paſſé un ſeton qui ſortoit par la plaïe de l'aiſſelle. La diſtance de l'une à l'autre plaïe étoit d'un demi pied. La plaïe de l'angle inferieur de l'omoplate donnoit beau-

coup de ſuppuration, qui venoit du côté de l'épine du dos, où je fis une contr'ouverture, par où la matiere ſe vuidoit ſans peine dans la ſuite : comme ces plaïes étoient fort tamponées, elles étoient auſſi fort douloureuſes, accompagnées de fiévre & d'une grande tenſion : je ne doutai point que les dilatans ne fuſſent l'unique cauſe de tout ce déſordre. J'ôtai le ſe ſeton, & ne mis à chaque ouverture qu'un ſimple bourdonnet applati, trempé dans un ſimple vulneraire : la partie fut couverte d'un cataplaſme emollient & réſolutif. Ces plaïes étoient panſées deux fois le jour : elles étoient de même lavées avec l'injection vulneraire, animée d'eſprit de vin. Par cette méthode dans moins de ſept jours la partie reprit ſon état naturel ; la fiévre finit, & la ſuppuration devint bonne,& en très-petite quantité : Je quittai alors les cataplaſmes ; les plaïes ne furent plus panſées qu'une fois le jour avec la charpie ſeche ; elles guerirent quinze jours après avoir ſupprimé le tampo-

nage. Après cette expérience & bien d'autres qui ont précedé, & qu'on verra dans la ſuite de ces Obſervations, on doit être pleinement convaincu que les dilatans ſont non ſeulement inutiles, mais encore très-pernicieux dans les panſemens de la plûpart des plaïes.

XXXVIII. OBSERVATION.

Abſcés au ſcrotum, avec gangrene au teſticule.

UN ſoldat de la galere *la Princeſſe*, vint à l'hôpital avec un abcès au ſcrotum, dont l'ouverture étoit faite depuis deux mois. Cette partie étoit en aſſez mauvais état; il en découloit en preſſant le teſticule, une matiere griſâtre, ſans cuite, & de mauvaiſe odeur: l'ouverture étoit fort petite, je l'aggrandis par un coup de ciſeau. Je trouvai la ſubſtance du teſticule corrompuë: je coupai avec le ciſeau ce qui étoit gâté, & le reſte fut conſumé avec le mêlange d'alun

calciné, & le précipité rouge. L'action de ce remede ne cauſe dans ce cas qu'une legere douleur ſans ſuite. La plaïe étoit panſée une fois le jour à plat, avec un vulneraire animé d'eſprit de vin. Huit jours après l'ouverture de cet abcès, il s'éleva du côté de la ligne qui partage le ſcrotum par le milieu, une éminence de chair pâle & flaſque; je l'ouvris, il en ſortit une matiere de fort mauvaiſe qualité: j'y trouvai un reſte de la ſubſtance du teſticule gâtée, que je coupai, avec une eſpece de protuberance charnuë, qui reſtoit iſolée. La plaïe étoit toûjours panſée de la même maniere; elle guérit en vingt jours, à peu de cicatrices près.

XXXIX. OBSERVATION.

Chancre venerien, avec gangrene à la verge.

UN ſoldat de la galere *la Hardie*, vint à l'hôpital avec un chancre venerien ſur la verge, qui étoit d'une

assez large étenduë : ce chancre & la verge étoient gangrenez, & il avoit la fievre depuis quelques jours. Je fis quelques legeres scarifications sur la gangrene; je couvris la partie avec des plumaceaux imbûs d'une eau phagedenique un peu forte, dans laquelle je mis quelques gouttes d'esprit de sel: avant d'appliquer ces plumaceaux, la partie fut bassinée chaudement de ce même remede : je couvris les plumaceaux avec l'emplâtre, une simple compresse & le petit bandage. La pourriture fut fixée par l'action de ce remede, qui ne fut appliqué qu'une fois. La partie étoit pansée toutes les vingt-quatre heures, avec des plumaceaux chargez d'un legere mêlange de suppuratif & d'Egyptiac. L'escarre se separa le cinquiéme jour : il resta plus de la moitié de la verge dépoüillée de la peau. Alors la partie fut pansée avec une décoction d'orge, à laquelle on ajoûtoit un peu de miel rosat. Ce remede procura la cicatrice en trente-cinq jours. La fievre finit peu de tems après que la gangrene fut

fixée : le malade fut purgé, & mis à l'uſage d'une ſimple tiſane ſudorifique, & de quelques purgatifs mercuriels.

XL. Observation.

Coup de ſabre au doigt annulaire, ſuivi d'inflammation à la main.

Un ſoldat de la galere *la Victoire*, vint à l'hôpital, avec un coup de ſabre qui lui écraſa la premiere phalange du doigt annulaire, & diſloqua la ſeconde d'avec cette premiere. Je coupai ce doigt avec le biſtouri courbe ; je ne mis qu'un plumaceau ſec ſur la tête de l'os du metacarpe, & un ſecond par-deſſus ; enſuite l'emplâtre, les compreſſes & le bandage. Deux jours après je panſai la plaïe avec une décoction vulneraire, dont j'imbibois le plumaceau : elle n'étoit panſée qu'une fois par jour, ſans faire attention à la tête de de l'os du metacarpe. Le huitiéme jour le deſſus de la main ſe tumefia avec inflammation & fievre. Cela fut

precedé d'une douleur aiguë le long de l'extenſeur du doigt coupé. Il fut ſaigné, & on appliquoit ſur la partie des fomentations émollientes & réſolutives, & des cataplaſmes de même vertu. Il parut le onziéme jour un peu de pus dans la plaïe, qui venoit du deſſus de la main. Cette ſuppuration augmenta ſi fort, que la partie ne revint dans ſon état naturel que le quatorziéme jour : alors je quittai les fomentations & les cataplaſmes: je continuai de panſer la plaïe avec le même vulneraire : ſur la fin je ne me ſervois que de la charpie ſeche : la plaïe fut guerie en trente-cinq jours ſans exfoliation.

XLI. OBSERVATION.

Coup d'épée pénétrant dans la voute de l'aiſſelle, avec grande hémorragie.

UN ſoldat de la galere *la Reine*, vint à l'hôpital : il avoit reçu quelques heures auparavant un coup d'épée ſur le tendon du muſcle pectoral, joignant le bras droit, qui ſe

perdoit dans la voute de l'aiſelle ; dès qu'il fut bleſſé il perdit beaucoup de ſang. Sa plaïe étoit triangulaire, & d'une mediocre ouverture : il y avoit une tente, je l'ôtai ; je mis un petit bourdonnet applati, l'emplâtre & le reſte : une heure après qu'il fut panſé, il ſurvint une petite hemorragie, qui me fit prendre le parti d'agrandir la plaïe. Cette hemorragie fut arrêtée ſans peine avec la charpie ſéche : il y avoit ſous l'aiſſelle une échimoſe, qui fut diſſipée par des compreſſes qu'on y appliquoit, trempées & exprimées dans l'eſprit de vin. Il fut ſaigné le même jour : le lendemain la fiévre s'alluma : on le ſaigna une ſeconde fois : il avoit le bras engourdi juſqu'à l'extrêmité des doigts. La plaïe étoit panſée fort rarement : je portois dans ſon fond un petit plumaceau imbû d'eſprit de vin. La voute de l'aiſſelle étoit occupée par des compreſſes exprimées dans l'eau de vie, & le bandage pour contenir le tout. Le huitiéme jour une autre hemorragie ſurvint, qui fut arrêtée par un ſimple
aſtringent:

aſtringent : le malade ſentoit alors de fortes douleurs le long de la partie interne du bras & de l'avant-bras. Le douziéme jour la fiévre augmenta, il fut encore ſaigné, & on lui donna des adouciſſans. Le ſeiziéme, j'aggrandis encore la plaïe, pour porter plus commodément le remede à ſon fond. Deux jours après l'hémorragie fut ſi grande, que je fus obligé de mettre le tourniquet ſur la tête de l'os du bras : je profitai du tourniquet pour dilater la plaïe, autant que la voute de l'aiſſelle put le permettre : je dégageai la partie de quelques grumeaux de ſang : je mis au fond de la plaïe un peu de calcantum, que je plaçai à peu près à l'endroit d'où le ſang pouvoit venir, car il n'étoit pas poſſible de voir le vaiſſeau, j'appuïai ce remede par tous les moïens ordinaires. Aïant lâché le tourniquet, il ne vint point de ſang : j'apperçûs alors au-deſſus de la clavicule, le battement de l'artere, qui me parut fort grand. La conſultation que j'aſſemblai, décida que n'étant pas poſſible de fai-

ſir l'artere dans un endroit auſſi en-
foncé que la voute de l'aiſſelle, cette
plaïe ne pouvoit qu'être abandonnée
à ſon ſort. Neuf jours après cette hé-
morragie, il en ſurvint une autre
auſſi abondante, elle fut arrêtée de
la même maniere. Le bras juſqu'à
l'extrêmité des doigts devint alors
d'une groſſeur monſtrueuſe, & le ma-
lade s'affoibliſſoit beaucoup. Quatre
jours après cette derniere hémorra-
gie, il en ſurvint une autre: On
m'appella dans le moment; je vis
que le ſang ſortoit à grand bruit
de la groſſeur du pouce: le malade
mourut dans l'inſtant. Par l'ou-
verture que je fis de cette partie du
cadavre, j'obſervai que l'artere axi-
laire étoit ouverte ſelon ſa longueur,
qu'elle étoit extrêmement dilatée juſ-
qu'à la premiere côte. Elle étoit en-
gorgée par de gros caillots de ſang.

XLII. Observation.

Coup d'épée à travers l'adducteur du pouce.

UN ſoldat de la galere l'*Amazone*, vint à l'hôpital, il avoit un coup d'épée qui entroit dans le muſcle adducteur du pouce de la main gauche, & ſortoit par une très-petite ouverture, entre ce même pouce & l'os du metacarpe, qui ſoûtient le doigt indice. On avoit fait la ſuture entortillée à la plaïe du pouce. Je ne mis ſur chaque plaïe qu'un plumaceau imbû d'eau de vie avec l'emplâtre : elles n'étoient panſées que de trois jours l'un. On appliqua les cinq premiers jours un cataplaſme émollient & reſolutif ſur la partie bleſſée. Les plaïes furent cicatriſées en dix-ſept jours.

XLIII. Observation.

Maniere de traiter les abcès ſous l'aiſelle, & à d'autres parties du corps.

UN ſoldat de la galere *la Souveraine*, vint à l'hôpital avec un

grand abſcès ſous l'aiſſelle, que j'ouvris par deux coups de lancette à sa partie declive. Ces ouvertures étoient éloignées l'une de l'autre de deux travers de doigt, & ſur une même ligne : elles furent panſées avec un petit plumaceau imbû d'un vulneraire, & placé entre les lévres de la plaïe, & l'emplâtre par deſſus. On rempliſſoit le vuide de l'aiſſelle avec des compreſſes, qui étoient appuïées par le bandage contentif. On ne panſoit les plaïes qu'une fois le jour ; & par cette ſimple méthode, cet abſcès fut guéri en quinze jours. Nombre d'abſcès dans cette partie & dans les autres ont été guéris à peu près en même temps, ſans ſe ſervir de lavages par les ſeringues, en évitant le tamponage & en approchant les parties qui doivent s'unir les unes avec les autres. A peu près au temps de cette obſervation, je vis panſer par une femme un grand abſcès ouvert à la mamelle, où elle ne mettoit qu'un plumaceau chargé d'un mélange de ſuppuratif avec le jaune d'œuf. Cet abſcès guéri

plûtôt que je ne l'aurois crû : il n'auroit pas eu le même sort, si on eut suivi la pernicieuse méthode du tamponage, qui n'est que trop en usage parmis les Chirurgiens. Quoique je fusse dans l'usage de cette simple maniere de panser, l'exemple de cette femme m'y fortifia, & reveilla mes reflexions sur la méchanique d'une guérison si prompte, à laquelle les remedes avoient si peu de part. Ces reflexions rappellerent dans mon idée, que les parties qui composent nôtre machine, l'orsqu'elles sont divisées, tendent sans cesse à leur union par leurs propres ressorts. Delà je n'eus pas de peine à comprendre, qu'un abscès qui s'est élevé par un amas d'une certaine quantité de pus, & qui a une ouverture proportionnée à sa grandeur, n'a pas besoin d'aucun dilatant dans le vuide que la sortie du pus laisse. Les dilatans empêchent que le pus ne sorte à mesure qu'il s'en forme de nouveau ; lorsque les parties ne sont plus distenduës par la presence des matieres & des dilatans, elles

ont la liberté de s'approcher les unes des autres par leur diſpoſition naturelle ; & en s'approchant de la ſorte, elles chaſſent le pus qui s'oppoſeroit à leur ouvrage favori, qui eſt leur union.

XLIV. Observation.

D'un ulcere ſordide à la jambe.

UN ſoldat de la galere l'*Illuſtre*, vint à l'hôpital ; il avoit depuis deux ans un ulcére ſordide à la partie moïenne de la jambe, dont les bords n'étoient pas relevés, mais la jambe étoit fort groſſe & tenduë. On mit l'emplâtre de *manus Dei* ſur l'ulcere, qu'on ne changeoit qu'une fois le jour. Pendant huit jours on couvroit la jambe ſoir & matin, avec un cataplaſme réſolutif. On mit d'abord cet homme à l'uſage d'une tiſane aperitive ; on le purgea trois fois avec les pilules mercurielles ; il guérit en 27. jours.

XLV. Observation.

Coup de fuſil ſur les fauſſes côtes.

UN ſoldat de la galere *la Favorite*, vint à l'hôpital ; il avoit reçû depuis quatre jours, un coup de fuſil chargé à grénaille ſur le côté droit, vers la partie moïenne des fauſſes côtes. La plaïe étoit de la largeur de la paume de la main, & dans une diſpoſition gangreneuſe, qui fut fixée par l'eau de vie, avec l'égyptiac : il y avoit beaucoup de tenſion autour de la plaïe, ſur laquelle on appliquoit deux fois le jour des cataplaſmes émolliens & réſolutifs : la diſpoſition gangreneuſe aïant été fixée, la plaïe étoit panſée une fois le jour, avec un digeſtif animé par les poudres de mirrhe & d'aloës; comme cet homme avoit la fiévre, il fut ſaigné & mis aux boüillons. La tenſion de la partie s'abbatit en cinq jours; alors les eſcarres étoient tombées, & la ſupuration étant abondante, je quittai le

digeſtif, pour me ſervir d'une décoction vulneraire, dont on imbiboit les plumaceaux : deux jours après, je m'apperçûs d'un vuide vers l'épine du dos, où je fis une contr'ouverture, par où je tirai beaucoup de grénaille; j'en ôtai auſſi quelques-unes du fonds de la grande plaïe, qui étoit très-douloureuſe, & dont les chairs étoient fort baveuſes; j'obſervai encore quelques jours après, une petite élevation à la partie poſterieure de la pénultiéme des fauſſes côtes, qui, en la preſſant, donnoit du pus par la grande plaïe. Cet homme aïant toûjours un peu de fievre, & la ſuppuration continuant d'être abondante, je ſoupçonnai qu'il n'y eut dans cette plaïe quelque vice caché. Je la ſondai le ſeiziéme jour de la bleſſure, & je trouvai que la penultiéme des fauſſes côtes étoit fracturée, à peu près au même endroit où j'avois découvert la ſuſdite petite élevation. J'appliquai ſur cette côte deux petites compreſſes, qui renvoïoient les matieres à la grande plaïe, & aſſujettiſſoient en

même temps la fracture ; le tout étoit ſoutenu d'un bandage propre ; par l'uſage des compreſſes la fracture ſe réünit. On purgea le malade, & ſa petite fievre diſparut. La ſuppuration diminua de jour en jour, la plaïe s'avançoit vers ſa guériſon qui fut le cinquante-ſixiéme jour, ſans avoir connu à cet homme aucune difficulté de reſpirer, tant à l'occaſion de la plaïe, que de la fracture.

XLVI. Observation.

D'une tumeur à l'aîne avec des ſymptomes.

UN ſoldat de la galere *la Madame*, vint à l'hôpital ; il y avoit environ quatre mois, qu'il portoit une tumeur un peu au-deſſus du pli de l'aîne gauche vers les anneaux. Cette tumeur étoit indolentes, flateuſe & molaſſe, un peu rouge à ſa ſuperficie : lorſque j'y appuïois la main deſſus, il paroiſſoit au malade, qu'il lui ſortoit du vent par la bouche, &

il ſentoit une douleur à l'épine antérieure de l'os ilion ; lorſqu'il alloit à la ſelle il croïoit à tout moment que le boïau devoit ſortir par la tumeur. Cet homme avoit de plus une autre tumeur à la partie moïenne & interne de la cuiſſe du même côté. J'ouvris la tumeur de la cuiſſe, il n'en ſortit qu'une ſéroſité ſemblable à celle des hydropiques. Cet abſcès fut panſé une fois le jour ſans rien dilater, & avec un vulneraire un peu animé : quelques jours après, la tumeur de l'aîne s'ouvrit, je ne ſçai comment, & il en ſortit aſſez de ſang. J'agrandis un peu cette ouverture ; & y aïant ſeringué du vulneraire, je m'apperçûs qu'il ſortoit par l'ouverture de la cuiſſe. Cette nouvelle plaïe étoit panſée tout comme l'autre ; les emplâtres & les plumaceaux qu'on y mettoit, noirciſſoient pendant aſſez de temps. Quoique la ſuppuration ne fût pas abondante, cet homme deſſecha conſiderablement ſans fievre. Je ne ſeringuai ces abſcès que pendant trois ou quatre jours, & cette injection me

faiſot toûjours remarquer la communication qu'il y avoit entre les deux plaïes. Le malade abandonné à lui-même ſe répara fort bien. L'abſcès de l'aîne guerit, mais celui de la cuiſſe, qui probablement aboutiſſoit au ventre, degenera en fiſtule. Cet homme reſta environ trois mois à l'hôpital.

XLVII. OBSERVATION.

D'une fracture complette à la jambe.

UN ſoldat de la galere *la Victoire*, fut porté à l'hôpital avec la jambe gauche caſſée ; elle avoit été accommodée à la ville depuis trois heures ; mais cet homme ſouffroit de ſi fortes douleurs à cette jambe, que je me déterminai d'ôter l'appareil pour la raccommoder de nouveau. Je trouvai le tibia, & le perone fracturez un peu plus bas que leurs partie moïenne, & le pied du même côté étoit un peu tumefié. Je fis la réduction des os de la maniere que je l'ai rapporté dans l'obſervation ſeiziéme.

Après la réduction le malade n'avoit plus de douleurs ; mais le troisiéme & le sixiéme jour, il eut deux mouvemens convulsifs à sa jambe, dont le dernier fut suivi d'une douleur très-forte sur le pied déja tumefié. Cette tumefaction augmenta d'une maniere étonnante, avec rougeur & tension, mais sans fievre. Ces accidens calmérent le neuviéme jour ; les fomentations émollientes & résolutives dissiperent les douleurs, & par l'application des linges chauds, l'enflûre ordinaire du pied & du genoüil disparut. Le quinziéme & le dix-neuviéme jour, il sentit de vives douleurs à l'endroit de la fracture, qui durerent deux heures. Le vingt-deuxiéme je changeai l'appareil ; la partie étoit en bon état : je couvris la fracture avec une compresse simple, imbuë d'eau-de-vie chaude, & le reste de l'appareil fut mis comme au premier jour. Cet homme sortit de l'hôpital, où il ne resta que quarante-cinq jours; il marchoit ferme sur sa jambe. Je ne me servis point de l'emplâtre *pro frac-*

turis dans ce cas, comme j'avois fait dans les autres ; je m'en ſuis entierement deſabuſé, parce qu'il eſt très-certain que toutes les fractures ſe réüniſſent d'elles-mêmes par le ſeul repos des parties malades, & par le ſuc nourriſſier qui coule dans la ſubſtance des os : cela connu, l'emplâtre *pro fracturis* devient très-inutile, comme on le voit par l'experience.

XLVIII. Observation.

Contuſions, avec plaïes au viſage.

Un ſoldat de la galere *la Patrone*, vint à l'hôpital, aïant une plaïe contuſe ſur le ſourcil, & une autre à la lévre ſuperieure joignant l'aîle du nez, qui perçoit dans la bouche. La contuſion étoit grande & accompagnée d'échimoſe, ſur tout au ſourcil. Les plaïes furent panſées avec un pétit plumaceau & un emplâtre. Les plumaceaux étoient imbus d'une diſſolution, d'une ſcrupule de vitriol blanc, dans ſix onces d'eau de

chaux, & on ne les changeoit qu'une fois le jour. La contuſion étoit fomentée ſoir & matin, avec parties égales d'eau-de-vie & de vin, enſuite des fomentations la partie étoit couverte d'une compreſſe chaude & ſeche, & du bandage propre. Cet homme fut guéri en douze jours contre la regle ancienne, qui demande que les plaïes contuſes ſoient menées à ſuppuration; la gueriſon de celle-ci n'auroit pas été ſi-tôt faite, ſi on avoit ſuivi ce précepte, dont le faux m'a paru dans beaucoup de cas de cette nature.

XLIX. OBSERVATION.

D'une Puſtule au-dedans de la main.

UN ſoldat de la galere *la Valeur*, vint à l'hôpital, aïant une puſtule au-dedans de la main gauche. La partie étoit fort tumefiée & très-douloureuſe; il me parut une fluctuation dans la paume de la main, qui m'annonçoit un amas de pus. Je fis une profonde ouverture par le travers de

la pustule, d'où il ne sortit que du sang, mais aïant tout de suite introduit la sonde creuse au fonds de la plaïe, je déchirai quelques pellicules, qui laisserent sortir un pus grossier & grisâtre. J'agrandis cette plaïe par un petit coup de ciseau, ce qui donna encore du pus de même qualité. La plaïe fut pansée à sec, avec un petit bourdonnet applati, logé entre les lévres. On continua pendant trois jours d'appliquer un cataplasme resolutif sur la main, qui en dissipa la tumefaction. La plaïe étoit pansée une fois le jour avec un simple vulneraire, dont on imbiboit un petit plumaceau, qui étoit logé entre les lévres de la plaïe, & duquel vulneraire on faisoit tomber quelques goûtes dans le fonds de la plaïe qui suppura beaucoup. Lorsque les chairs montoient d'une certaine maniere, on appuïoit dessus avec un plumaceau de plus, & on agissoit de même quand les bords de la plaïe s'élevoient à leur tour. Sur la fin on ne pansoit qu'avec de la charpie seche, & cet homme guerit en dix-sept jours.

L. OBSERVATION.

D'une plaïe contuse à la tête, avec l'os découvert & symptômes mortels.

UN soldat de la galere *la Conquerante*, vint à l'hôpital ; il étoit tombé depuis deux jours dans le fonds de cale de la galere : il se fit par cette chûte une plaïe machée & longue comme le petit doigt, sur la partie moïenne & superieure de l'os couronnal. Il avoit la fiévre ; le front & les paupieres étoient fort tumefiées ; la partie posterieure de la tête, & son côté droit étoient œdemateux. Le malade avoit vomi le lendemain de sa chûte ; je trouvai l'os découvert ; je fis une incision cruciale qui fut pansée à sec, & l'emplâtre par dessus. La tête fut rasée, & couverte d'un cataplasme resolutif, des compresses, & du couvre-chef. Le malade fut saigné une heure après avoir été pansé, & reçût un lavement. La plaïe donnoit beaucoup de sang ; ainsi elle ne pût être

être examinée que deux jours après ce panſement. Pendant cet intervalle, cet homme avoit le pouls fort elevé & frequent : je le fis ſaigner une ſeconde fois ; n'aïant point trouvé de fracture, je mis un plumaceau imbu d'eſprit de vin ſur l'os ; le reſte de la plaïe fut panſé à plat, avec un digeſtif ordinaire, & le reſte de l'appareil comme la premiere fois. Les paupieres dès le troiſiéme jour étoient couvertes d'un échimoſe. Le malade paroiſſoit aſſoupi par intervalles : je fis appeller une conſultation, où je propoſai le trépan, pour donner du jour aux ſuppurations. Cette operation ne fut pas approuvée. Le cinq, ſix, ſept & huitiéme jour, cet homme n'avoit plus de fievre, & la plaïe ſuppuroit. Les paupieres n'étoient plus tumefiées, l'œdeme du derriere de la tête étoit diſſipé ; cependant j'obſervai que les deux lévres de la plaïe du côté droit, étoient beaucoup plus élevées que celles du côté gauche : cette obſervation m'a toûjours annoncé qu'il y avoit un vice ſous ces ſortes d'éleva-

tions, en quelque partie qu'elles ſe trouvoient. Le neuviéme jour la fievre recommença par un friſſon de deux heures. J'aſſemblai encore les mêmes conſultans, il fut déliberé d'appliquer le trépan; je le fis en leur preſence : la dure-mere nous parut fort enflammée, ſeche & adherante au crane; elle fut panſée avec un ſyndon attaché à un fil, & imbu de miel roſat, mêlé avec quelques goutes d'eſprit de vin & le reſte de l'appareil, comme on l'a dit dans l'obſervation dix-ſeptiéme. Le même jour de l'operation, le malade fut encore ſaigné, ſa fievre continuoit, quoi que moins forte. Le douziéme jour la paupiere droite ſe tumefia de nouveau : la dure-mere étoit toûjours fort ſeche, l'aſſoupiſſement continuoit par intervalles; mais le treiziéme jour il tomba dans une affection comateuſe, dans laquelle il mourut le quatorze ſans râlement. Par l'ouverture de ce crane je trouvai quantité de pus verdâtre, ſur la ſurface droite du cerveau, & ſur tout dans l'entre-deux de la faux &

des lobes du cerveau, dont les ventricules étoient pleins de ſeroſitez, & le Plexus chorroide étoit d'une groſſeur extraordinaire : quoi qu'il ne paroiſſe pas par cette ouverture du crane, que le trépan eut pû guerir cet homme, on peut dire pourtant qu'il étoit plus à propos de l'appliquer le quatriéme jour que le dixiéme.

LI. OBSERVATION.

D'un fuſil crevé dans la main, aïant emporté le pouce & le doigt indice.

UN ſoldat de la galere *la Grande*, vint à l'hôpital; il y avoit un mois que ſon fuſil aïant crevé dans ſa main, lui avoit emporté le pouce, avec l'os du métacarpe qui le ſoutient. Je trouvai cette plaïe encore fort ouverte & en mauvais état : l'os du carpe & les tendons étoient découvert, & la main fort tumefiée. Le malade ſentoit une vive douleur au poignet; cette plaïe fut panſée une fois le jour, avec un plumaceau imbu d'une legere

teinture de mirrhe & d'aloës, qu'on appliquoit ſur l'os, le reſte de la plaïe étoit couvert avec des plumaceaux, imbus d'un vulneraire animé des mêmes poudres, & l'emplâtre par deſſus. Je mis la main entre deux cartons, ſur leſquels j'appuïois un peu avec la bande; en moins de ſix jours la main fut deſenflée & la douleur du poignet diſſipée: je quittai les cartons en ne laiſſant en leur place que des compreſſes ſeches & chaudes. La plaïe parut belle, la ſuppuration en étoit très-petite, les tendons ſe recouvrirent en peu de jours, & l'os s'exfolia peu de temps après. La cicatrice s'avançoit de tous côtez par la diſſolution du vitriol blanc dans l'eau de chaux. J'avois quitté le vulneraire dès que les tendons furent recouverts. Cet homme guerit en cinquante jours; il prit quelques potions vulneraires, & on le purgea.

LII. OBSERVATION.

Plaïe contuse à la tête, & fracture du peroné.

UN soldat de la galere *la Madame*, vint à l'hôpital ; il avoit reçû un coup de pierre à la partie moïenne du parietal gauche, dont la plaïe étoit petite & contuse. Elle fut pansée comme une plaïe simple : la petite contusion se dissipa au moïen de quelques compresses exprimées dans l'eau-de-vie qu'on y appliquoit dessus : cet homme avoit encore le peroné cassé à sa partie inferieure, que je remis facilement ; il fut maintenu, réduit par une seule bande roulée sur une seule simple compresse. Cette fracture guerit en vingt jours ; mais la plaïe, dont la suppuration étoit belle, ne guerissoit point : en l'examinant de plus près, j'observai que les chairs en étoient blanchâtres & fermes, tendantes à la dureté ; il y avoit environ deux mois que cet homme étoit à

l'hôpital ſans fievre, & ſans avoir eu aucun ſymptome, qui put faire ſoupçonner que le cerveau fut attaqué. Ces mauvaiſes chairs me faiſoient augurer, que le fond de cette plaïe pouvoit n'être pas bon : j'entrepris de les conſumer par des remedes rongeants, dont l'effet ne répondit point à mes eſperances. Ils n'avoient point de priſe ſur des chairs de cette nature ; apparemment parce que le ſuc glaireux, dont ces chairs étoient imbuës, émouſſoit les pointes du corroſif, & en rendoit l'action inutile. Je pris le parti d'enlever ces chairs avec le biſtouri, je les trouvai fort dures & inſenſibles, de même que le pericrane, qui étoit devenu fort épais. L'os étant découvert d'une aſſez bonne largeur, je le trouvai alteré au centre de la plaïe d'environ la largeur d'une lentille. La plaïe fut panſée avec un plumaceau imbu d'eſprit de vin ſur l'os, & avec d'autres plumaceaux trempez dans un vulneraire ſur les chairs. Quatre jours après cette découverte, il ſurvint à cet homme une petite fie-

vre ; il ſe plaignoit d'une douleur à la tête & aux reins. Je remarquai le même jour à la petite portion d'os alteré un petit cercle, à travers duquel il ſuintoit un peu de ſang : je donnai quelques coups de rugine, le cercle diſparut, & je ne découvris point de fiſſure, ni d'alteration à l'os. La fievre augmenta avec de petits friſſons, des ſueurs, & quelques legers aſſoupiſſemens. Alors la plaïe, dont les chairs étoient toûjours blanches, ne ſuppuroit preſque point ; l'os devint rouge, & la ſeule douleur des reins ſubſiſtoit : la fievre étoit un peu calmée ; mais le malade avoit une ſoif à vouloir toûjours boire. L'aſſoupiſſement devint plus fort, & il ne parloit preſque plus ; les excrements ſortoient involontairement. Ce nouveau ſymptome fut ſuivi de la paralyſie de tout le côté droit : Cet homme mourut le quatre-vingt-ſeiziéme jour de ſa bleſſure. Par l'ouverture de ce crane, je trouvai que le parietal gauche étoit vermoulu à ſa partie interne de la largeur d'un écu ; & que deſſous la peti-

te portion de l'os alteré, il y avoit une fissure qui s'étendoit un peu plus que de la circonference d'une lentille, qui étoit celle dudit os. La dure-mere étoit couverte de pus de l'étenduë de l'alteration du parietal. Les grands Sinus étoient remplis de polypes, & le lobe gauche du cerveau, à l'épaisseur d'un pouce dans sa substance, étoit parsemé de petits abscès. La base du cerveau contenoit beaucoup de serositez, la glande pineale, & la pituitaire, etoient d'une petitesse extraordinaire : le côté droit du cerveau étoit fort beau, & je ne trouvai aucune alteration à la poitrine, ni dans le bas ventre. Cette plaïe fut abandonnée aux aides Chirurgiens après le premier pansement : si je l'avois suivi, j'aurois peut-être fait reflexion au cas du soldat, dont il est parlé dans la huitiéme observation ; & en dilâtant cette plaïe, je me serois apperçu que l'os avoit été découvert ; j'aurois pourtant pansé cette plaïe sans aucune vûë du trépan, parce qu'il n'y avoit pas de symptomes qui pussent l'indiquer ; lorsque

lorſque j'eus découvert le vice de l'os, cette operation étoit fort inutile, parce qu'elle n'auroit pû prévenir les ſuppurations faites dans la ſubſtance du cerveau, dont les ſuites ſont toûjours funeſtes. Dans les plaïes de tête, il ne faut rien négliger; deux bonnes ſaignées au commencement, des potions vulneraires & abſorbentes, une diete de quelques jours, ſont des moïens très-propres pour éviter les ſuppurations internes.

LIII. Observation.

Coup d'épée à la poitrine.

Un ſoldat de la galere *l'Illuſtre*, vint à l'hôpital avec un coup d'épée entre la troiſiéme & quatriéme côte ſuperieure du côté droit, à trois travers de doigt du ſternum, au-deſſus du mammelon. J'ôtai la tente qu'on avoit mis dans cette plaïe, & ſans examiner ſi elle penetroit ou non, je la remplis de beaume de copaû, qui la conſolida en vingt-qua-

tre heures. Cet homme n'avoit point de difficulté de respirer, ni de fievre; je le fis saigner, mais le lendemain il commença d'avoir peine à respirer: un peu de fievre & le teton se tumefia; je le fis saigner une seconde fois, il étoit au boüillon, & à l'usage d'un leger sudorifique, avec les absorbents. On faisoit deux fois le jour des onctions sur la mammelle avec l'huile de rhuë & l'esprit de vin, & tout de suite on y appliquoit des cataplasmes émolliens & résolutifs. La tumeur étoit sans emphiseme, la difficulté de respirer augmenta considerablement le troisiéme jour, & la fievre n'augmenta pas. Le quatriéme jour sur le soir, il y eut du soulagement qui continua de mieux en mieux; la tumeur s'abbattoit à chaque pansement: la plaie ne s'ouvrit pas pendant tout ce desordre, & cet homme guérit parfaitement le huitiéme jour de sa blessure.

LIV. OBSERVATION.

D'une cuiſſe toute remplie de pus.

UN ſoldat de la galere *la Patrone*, vint à l'hôpital : ſa jambe gauche & la cuiſſe étoient depuis trois mois d'une groſſeur monſtrueuſe, avec fievre lente, le viſage bouffi, & les yeux rentrez. Son mal avoit commencé par une douleur vive au-deſſus du genoüil ; le malade ne pouvoit faire aucun mouvement de ſon corps, qu'il ne ſouffrit de vives douleurs, il étoit de plus d'une maigreur extrême, qui me faiſoit deſeſperer de ſa gueriſon : cependant comme ſa cuiſſe étoit toute pleine de pus, je trouvai à ſa partie inferieure & poſterieure, une petite élevation molle de la groſſeur d'une noiſette, où je donnai un coup de lancette. Par cette ouverture il ſortit au moins dix livres de pus d'une très-mauvaiſe odeur : le lendemain je fis encore quelques ouvertures pour faciliter la ſortie des matieres, qui

furent auſſi abondantes que le jour précedent. Les vuides étoient lavez avec une décoction vulneraire un peu forte, & animée d'eſprit de vin. On ne panſoit qu'une fois le jour, on donnoit au malade de legers vulneraires; il deſſechoit à vûë d'œil, le cours de ventre ſurvint qui l'emporta le vingt-ſixiéme jour de l'ouverture de la cuiſſe.

LV. OBSERVATION.

Fractures au bras & à l'avant bras, & plaïes contuſes à la tête.

UN ſoldat de la galere *L'ambitieuſe*, vint à l'hôpital; étant tombé d'un endroit fort élevé, il s'étoit fracturé l'humerus droit à ſa partie moïenne & le radius du même bras en deux endroits; il avoit de plus deux plaïes à la tête, l'une à la partie laterale droite du couronnal, & l'autre à la partie ſuperieure & poſterieure du parietal droit. Dans l'une & l'autre de ces plaïes l'os étoit décou-

vert ſans fracture. Je réduiſis l'humerus & le radius dans le même ordre que j'ai marqué aux precedentes obſervations, avec cette ſeule difference, que les bandes dont on ſe ſert aux bras, doivent être plus étroites que celles qu'on emploïe aux jambes. La tête fut raſée, ces plaïes furent agrandies & panſées avec un plumaceau imbu d'eſprit de vin ſur l'os, & le digeſtif au reſte de la plaïe, un cataplaſme réſolutif, les compreſſes & le couvre-chef. Une heure après avoir panſé cet homme, je le fis ſaigner, la fievre n'étoit pas forte, il ſouffroit des douleurs par tout le corps, il avoit ſaigné quelques gouttes par le nez; la fievre & les douleurs aïant augmentées le même jour, je lui fis faire ſur le ſoir une ſeconde ſaignée, & il prit une potion legerement ſudorifique. Je trouvai ſur les neuf heures du ſoir du même jour le malade couché par le travers de ſon lit; il avoit ôté les appareils de ſes fractures, il étoit fort inquiet & s'agitoit beaucoup: Je raccommoday les fractures autant que

l'état déplorable du malade pût le permettre. L'assoupissement suivit de près les agitations ; la fievre s'élevoit de temps en temps ; nulle esperance dans un état si délabré, d'esperer quelque succès heureux de l'operation du trépan : On jugea que dans cette occasion la commotion du cerveau étoit assez forte, pour que toute sa substance pût en être dérangée. Les plaïes étoient séches, le pouls s'élevoit avec beaucoup de frequence, le malade ne parloit presque point, & n'étoit jamais en place. Au commencement du septiéme jour, je le trouvai encore couché par le travers de son lit les yeux fermez, le pouls extrêmement plein & vîte, avec le râle assez fort, dans lequel il mourut. Par l'ouverture de ce cadavre, je ne trouvai point de fracture au crane, la dure & pie-mere étoient en suppuration, la surface du cerveau étoit chargée de pus : en pressant legerement la substance corticale, il en exsudoit une sanie noirâtre, les nerfs de la base du crane étoient comme fletris, il y avoit

une grande échimose au pericarde & des grumeaux de sang à la orte près du cœur & à l'artere du poumon.

LVI. Observation.

Coup de fusil à l'hypocondre gauche.

UN soldat de la galere *la Fleur-de-lys*, vint à l'hôpital ; il avoit reçu depuis environ six heures un coup de fusil à l'hypocondre gauche à six travers de doigt de la ligne blanche. La bale s'étoit arrêtée sous la peau à la partie moïenne des fausses côtes, entre la trois & la quatre ; une grosse partie de l'epiploon étoit sorti par la plaïe : après en avoir fait la ligature, je coupai ce qui étoit au-dessus, & remis dans le ventre ce qui étoit au-dessous, en laissant le fil hors de la plaïe. Je la pansai avec un plumaceau chargé d'un digestif ordinaire, l'emplâtre &c. je coupai la peau sur la bale, & l'aïant tirée, je trouvai la côte fracturée. Cette plaïe fut pansée de la même maniere que celle du

ventre, dans lequel le malade ſentoit des douleurs : je faiſois faire des fomentations émollientes & réſolutives ſur tout le bas ventre, & enſuite le bandage propre qui contenoit les compreſſes néceſſaires. Le lendemain la fievre s'alluma, les douleurs étoient vives autour des plaïes & dans tout le ventre que je trouvai fort tendu : je joignis des cataplaſmes aux fomentations qu'on appliquoit ſoir & matin. Les plaïes n'étoient panſées qu'une fois le jour & de la même maniere. Le malade fut ſaigné une ſeconde fois, om lui donna un lavement & une legere émulſion : le troiſiéme jour la fievre & la tenſion du ventre s'augmenterent, les douleurs étoient plus vives dans la region hypogaſtrique, que par tout ailleurs. Une moiteur regnoit ſur tout le corps du malade, il pouſſa quelques hoquets à la vûë d'un boüillon. Le quatréme, cinquiéme & ſixiéme jour tous ces ſymptomes augmenterent conſiderablement; les plaïes étoient ſeches, & il ne parut aucune tenſion aux tegumens. Les

excremens commencerent ce ſixiéme jour de ſortir involontairement, il vomit un ver, le pouls étoit petit & frequent, & le malade avoit un peu de peine à reſpirer. Le ſeptiéme & le huitiéme jour les choſes ne changerent point de face ; on remarqua que les urines étoient alors abondantes : le neuviéme le ventre parut abbattu & le malade mourut le ſoir. Par l'ouverture de ce cadavre, je trouvai la region hypogaſtrique pleine de ſang, les inteſtins enflammez & abſcedez en differens endroits, ils étoient adherents au peritoine, leur interſtice étoit rempli de ſang, l'épiploon étoit en bon état, mais tout ramaſſé vers la rate ; l'eſtomac étoit dans ſon état narurel, le pancreas étoit d'une groſſeur peu commune, le boïau colon étoit couvert d'une échimoſe, aſſez étenduë vers ſa partie qui voiſine la rate. La bale avoit percé la rate par ſon extremité longitudinale, & ſortit par le milieu de ce viſcere qui regarde la troiſiéme des fauſſes côtes ; celle-ci étoit fracturée à ſa partie moienne : la bale

avoit encore percé le diaphragme dans sa partie charnuë ; il y avoit dans la poitrine une peu de serosité purulente du côté de la plaïe, où le poumon étoit un peu adherent.

LVII. Observation.

Coup de fusil entre l'omoplate & les côtes.

Un patron d'une des chaloupes des galeres vint à l'hôpital ; il étoit blessé depuis trente-deux jours d'un coup de fusil entre les côtes & l'angle superieur de l'omoplate. La bale n'eut point d'issuë, & ne se presenta nulle part : on l'avoit toûjours pansé avec une grosse & longue tente & sa plaïe étoit en assez mauvais état. Je ne mis à la place de cette tente, qu'un petit bourdonnet applati entre les lévres de la plaïe ; je la seringuai une fois le jour avec une injection vulneraire un peu forte, à laquelle j'ajoutois de l'Egyptiac pour fondre les duretez que la presence de la ten-

te, & la mauvaiſe qualité des matieres avoient formé. Je continuai cette injection pendant trois jours, enſuite je mis en uſage un vulneraire moins piquant, dont le petit plumaceau étoit imbibé. On ne panſoit qu'une fois le jour, & quoi que les chairs de la plaïe ne fuſſent pas bien belles, & que la ſuppuration en fut abondante, en continuant cette ſimple maniere de panſer, la plaïe fut cicatriſée en quarante-cinq jours, nonobſtant la fievre lente que cet homme avoit, & qui ne le quitta que fort tard. Trente-quatre jours après la guériſon de cette plaïe, la bale ſe preſenta à ſa cicatrice, d'où je la tirai par une petite ouverture que je fis avec la lancette, & elle fut bien-tôt guerie.

LVIII. Observation.

Coup d'épée à la cuiſſe.

Un ſoldat de la galere *la Patronne*, vint à l'hôpital; il étoit bleſſé d'un coup d'épée au milieu de

la cuiſſe, partie un peu externe, dont la ſortie étoit à ſa partie ſuperieure & poſterieure. Il y avoit entre les deux ouvertures une tumeur dure ſans inflammation : la premiere plaïe étoit grande & tranſverſale, on y avoit mis une groſſe & longue tente. Je lavai cette plaie avec du vin chaud, & après l'avoir dégorgée j'y fis la ſuture entortillée ; avant que de la ſerrer, je mis dans la plaie du beaume de copaû : on avoit mis auſſi une tente à la plaie poſterieure, qui fut panſée à plat avec le même beaume, ſans y faire de ſuture. On appliqua un cataplaſme émollient & réſolutif ſur les plaies, les compreſſes & le bandage. Cet homme qui avoit déja la fievre fut ſaigné : le lendemain la fievre étant augmentée, on le ſaigna une ſeconde fois, il reçut un lavement, & on lui donnoit des émulſions. La tenſion ne fut plus ſi conſidérable : les plaies n'étoient panſées qu'une fois le jour avec un plumaceau imbu d'un ſimple vulneraire & l'emplâtre ; celle du devant de la cuiſſe ne ſuppura point. La poſterieu-

re donna les premiers jours un peu de ſang diſſous, & dans la ſuite elle ne ſuppura preſque pas. On quitta les cataplaſmes le cinquiéme jour, parce que la partie étoit en bon état; la tumeur dure qui ſubſiſtoit encore, fut diſſipée par deux onctions d'huile de terebentine avec l'eſprit de vin; il lui reſtoit une petite fievre pour laquelle on lui donna quelques petits remedes & un purgatif; les plaïes ne furent entierement cicatriſées que le trente-quatriéme jour.

LIX. Observation.

D'un coup de fuſil à l'orbe, dont la bale ſortit au-deſſous du petit lobe de l'oreille.

UN ſoldat de la galere *la Ducheſſe*, vint à l'hôpital, il étoit bleſſé depuis un mois d'un coup de fuſil, dont la bale entra par la creſte du ſinus frontal, qui fait le bord de l'orbite du côté droit, & lui creva l'œil; elle ſortit à quatre travers de

doigt au-deſſous du petit lobe de l'oreille du même côté. La plaïe du front étoit en mauvais état, on l'avoit tamponnée; je la panſois à plat une fois le jour, en me ſervant d'un vulneraire animé par les poudres de mirrhe & d'aloës. Les membranes de l'œil étoient panſces de même, & avec le même vulneraire, dont j'imbibois un leger plumaccau: lorſqu'elles furent bien détergées, j'y ſoufflai par un tuyau de plume des poudres deſſicatives, qui les cicatriſerent en peu de temps. Ces deux plaïes guerirent en trente-cinq jours, ſans avoir vû aucune exfoliation: la plaïe du deſſous de l'oreille avoit un cû de poule que je conſumai avec le cauſtique; elle fut enſuite panſée ſimplement avec le vulneraire, & guerit à peu près dans le même temps que les autres; il ſe forma enſuite quelques abſcès vers le larynx, qui furent précedez par des tenſions inflammatoires à la partie, ſur leſquelles on appliquoit le cataplaſme de micapanis deux fois le jour. Les abſcès ouverts il en ſortoit de la

bourre du fusil, la suppuration en étoit fort sereuse; ils étoient pansez de même que les autres plaïes. Il se fit encore un abscès sous le zigoma precedé comme les autres de beaucoup d'inflammation; après que je l'ûs ouvert, il en sortit quelques esquilles. Cet homme fut à l'usage des potions vulneraires pendant quelque temps, on le purgea quelquefois, & après avoir resté trois mois à l'hôpital il en sortit en très bon état, ses plaïes bien gueries, excepté celle du zigoma, d'où il est encore sorti quelques esquilles dans la suite du temps.

LX. OBSERVATION.

Coup de fusil aux muscles fessiers, dont la bale sortit au perinée.

UN soldat de la galere *la-Galante*, vint à l'hôpital; il étoit blessé depuis un mois d'un coup de fusil, dont la bale étoit entrée par la partie inferieure, & interne des muscles fessiers, & étoit sortie par le pe-

rinée à trois travers de doigt de l'anus. Ces plaïes étoient lardées d'une groſſe tente chacune : une dureté fort conſiderable & fort élevée regnoit de l'une à l'autre ouverture : dans la vûë de fondre cette dureté je ſeringuai dans ces plaïes une fois le jour, une eau phagedenique compoſée d'une dragme de ſublimé corroſif, ſur une livre d'eau de chaux. Cette injection procuroit une ſuppuration fort épaiſſe ; & elle fondit la dureté dans cinq jours, en me ſervant de ce remede l'orifice des plaïes étoit bouché avec de la charpie imbuë de cette eau. Lorſque la dureté fut entierement fonduë je me contentai de laver les plaïes avec une décoction vulneraire pendant quatre jours, & l'on panſoit une fois le jour avec un bourdonnet applati mis à l'ouverture des plaïes ; après l'uſage de ces injections, on mettoit un petit plumaceau imbu du vulneraire à l'exterieur des plaïes & l'emplâtre à l'ordinaire : ſur la fin la partie étant en bon état, il ſe forma des bords callus à la plaie des feſſiers,

ſur

ſur laquelle je ne mis que le ſeul emplâtre de *manus Dei* qui en forma la cicatrice ; celle du perinée fut cicatriſée avec le vulneraire, & par la charpie. Cet homme ne reſta que quatre jours à l'hôpital.

LIX. Observation.

Luxation à l'humerus.

Un ſoldat de la galere *la Reale*, vint à l'hôpital avec l'humerus luxé en dehors : depuis deux jours la tête de l'humerus étoit à la cavité ſous épineuſe de l'omoplate, le bras étoit plus court que l'autre, & le malade ne pouvoit pas porter la main à la bouche. Pour reduire cette luxation, le malade étant aſſis ſur une chaiſe, je paſſai une bande ſous l'aiſſelle tenuë par un ſerviteur, dont les deux chefs montoient ſur l'épaule ; un autre ſerviteur empoignoit avec ſes deux mains la partie inferieure du bras qu'il tiroit en bas, pendant que celui qui tenoit les deux chefs de la bande tiroit

en haut, pour élever la tête du bras vers la cavité qu'il avoit abandonné, & lorſque ces deux forces oppoſées l'une à l'autre agiſſoient enſemble aſſez foiblement, avec ma main je pouſſois un peu obliquement la tête du bras vers ſa cavité, où elle entra facilement & avec bruit. Le malade fit dans le même inſtant de la reduction tous les mouvemens de ſon bras. Cette luxation fut contenuë & reduite, en mettant ſur la tête de l'os du bras une ſimple comptеſſe en demi croix de malthe, trempée dans l'eau de vie, ſur laquelle je fis le bandage propre qui eſt le ſpica, & l'avant-bras fut mis en écharpe; le cinquiéme jour le bandage aïant lâché, je le raccommodai de nouveau, & le treiziéme jour cet homme ſortit de l'hôpital, en faiſant ſans aucune peine tous les mouvemens de ſon bras.

LXII. Observation.

Coup de fuſil au-devant de la poitrine.

UN ſoldat de la galere *la Couronne*, vint à l'hôpital ; il étoit bleſſé au côté gauche depuis un mois d'un coup de fuſil, dont la bale reſta logée entre la troiſiéme & quatriéme des vraïes côtes, comptant de haut en bas. On avoit tiré cette bale au premier appareil ; pendant qu'on le traitoit chez lui, il ſortit, à ce qu'il me dit, quelques eſquilles de ſa plaïe, on lui avoit toûjours connu quelque peu de fievre, à l'occaſion de laquelle on l'avoit ſaigné, purgé & fait uſer des aperitifs. La petite fievre continuoit encore lorſqu'il arriva : ſa plaïe étoit à l'endroit où le cartilage ſe joint au ſternum. Ce cartilage étoit découvert, je voïois élever la plevre à chaque battement du cœur : cette plaïe donnoit une ſuppuration ſanguinolente & ſans cuite ; elle étoit panſée une fois par jour avec un plu-

maceau chargé d'un mélange de miel rosat, avec la poudre d'yris, qu'on mettoit au fonds de la plaïe, & qui couvroit aussi le cartilage, le reste étoit couvert avec un plumaceau imbû d'un vulneraire, l'emplâtre & le bandage propre : on mit cet homme à l'usage des potions vulneraires, & il fut purgé quelquefois. La plaïe se détergeoit fort bien, & le cartilage étant recouvert des chairs, on ne pansoit plus qu'avec le simple vulneraire, quoique les chairs fussent baveuses ; sur la fin on ne mettoit dans la plaïe que deux goutes d'une simple teinture de mirrhe & d'aloës, tirée avec l'eau de vie, & l'emplâtre de diapalme par dessus, avec quoi elle fut cicatrisée le cinquantiéme jour.

LXIII. Observation.

D'une tumefaction du scrotum & du Perinée, avec grande inflammation.

Un Marinier de rame, de la galere *la galante*, vint à l'hôpital ; il avoit une grande tension, in-

flammatoire au perinée, & au ſcrotum, qui s'étendoit juſques aux tubéroſitez de l'iſchium, accompagnée de fievre, & de vives douleurs en urinant. Ces douleurs avoient précedé l'inflammation de bien loin; on appliquoit deux fois le jour ſur cette partie des fomentations émollientes & réſolutives, & des cataplaſmes de même vertu. Les ſaignées & les adouciſſans furent également pratiquez. Ces remedes, dans l'eſpace de douze jours, adoucirent un peu les urines, mais la tenſion étoit toûjours la même, ſans pouvoir y diſtinguer aucun endroit qui put indiquer une ouverture; je rendis les topiques un peu plus réſolutifs, & je les continuai pendant quatre jours; la tenſion étoit pourtant toûjours la même, quoiqu'avec beaucoup moins d'inflammation: ne voïant donc aucun point de ſuppuration dans l'étenduë de la tumeur, je crus qu'elle n'étoit formée que par des ſeroſitez, & je me déterminai à leur donner du jour par une ouverture que je fis à l'endroit de la taille: il ſortit

par cette ouverture beaucoup de serositez assez blancheâttes, qui me parurent être de l'urine ; la tension fut presque toute abbattu par cette vuidange ; la plaïe fut pansée à sec, l'emplâtre, les compresses & le bandage propre. Je trouvai le lendemain l'appareil tout moüillé par les urines qui sortoient plus abondamment par la plaïe que par la verge : je seringuai pendant quelques jours dans ce grand vuide une décoction vulneraire animée avec l'esprit de vin. La plaïe n'étoit pansée qu'une fois le jour, avec un petit bourdonnet applati & trempé dans cette injection. Quatre jours après en pressant legerement du côté de la tuberosité de l'ischium & du testicule, au même côté que la plaïe, j'en ramenai à son ouverture une matiere d'assez mauvaise odeur : je fis une incision au scrotum, pour m'approcher de ce testicule : l'injection passoit d'une plaïe à l'autre, je continuai de les panser avec le petit plumaceau sans rien dilater. Cette suppuration fut corrigée en cinq jours par le suf-

dit vulneraire ; je cessai alors de seringuer, & ne me servois que d'un simple vulneraire pour les plaïes. La suppuration diminuoit chaque jour. La plaie du scrotum guerit, mais il resta une fistule à celle du perinée, ainsi qu'il arrive ordinairement dans cette partie, lorsque l'urétre y est ouvert. On discontinua les fomentations & les cataplasmes, dès que j'eus évacué la serosité qui formoit la tumeur.

LXIV. OBSERVATION.

Tumeur abscedée sur le metatarce.

UN soldat de la galere, vint à l'hôpital ; il avoit depuis environ deux mois une tumeur sur le metatarçe assez élevée qui l'empêchoit de marcher ; cette tumeur étoit accompagnée d'une fievre lente & d'une tumefaction de tout le pied sans inflammation ; elle me parut pleine de pus ; je l'ouvris par deux coups de lancette un peu éloignez l'un de l'autre, il en sortit une matiere grisatre d'une mauvaise consistence. On pansoit une fois le jour, en faisant tomber dans

le vuide de l'abſcès, quelques gouttes d'une legere teinture de mirrhe & d'aloës. On mettoit à chaque plaie un petit plumaceau qui n'occupoit pas la moitié de leurs ouvertures ; ce plumaceau étoit imbu de la même teinture : la tumefaction du pied ſe diſſipa en peu de jours, par l'application d'un cataplaſme réſolutif ; la fievre lente fut combattuë par le regime, la ſaignée, l'uſage des aperitifs & quelques doux purgatifs. La chair des plaies étoit flaſque, mais je n'y faiſois aucune attention : Cet homme guerit parfaitement en quarante jours.

LXV. OBSERVATION.

D'une plaïe de tête, avec des ſymptomes.

UN ſoldat de la galere *la Gloire*, vint à l'hôpital ; il venoit de recevoir deux coups de ſabre ſur la tête: la premiere plaie n'alloit pas au-delà des tegumens ; elle fut guérie par le beaume

beaume dans vingt-quatre heures. La ſeconde n'étoit pas fort étenduë, j'y trouvai l'os découvert à la partie moïenne du parietal gauche ſans aucun enfoncement & ſans inégalité; je donnai d'abord deux points d'aiguille au milieu de la plaïe, & après l'avoir remplie de beaume, je noüai la ſuture, ſur laquelle je mis un plumaceau imbu de ce beaume, l'emplâtre & le reſte. Cet homme fut ſaigné; il eut pendant ſept jours un peu de fievre qui ſe termina ſans aucun accident; la plaïe ſuppuroit aſſez quoi qu'on ne lui donna que la demi portion. Cette ſuppuration aïant rendu la ſuture inutile, je coupai le fil & j'agrandis la plaïe pour découvrir l'étenduë de l'os découvert, ſur lequel je trouvai pour lors que le ſabre avoit laiſſé une legere impreſſion. Les environs de la plaïe étoient un peu œdemateux; je mis un plumaceau imbu de la teinture de mirrhe & d'aloës ſur l'os, & le ſimple digeſtif au reſte de la plaïe, l'emplâtre, une compreſſe bien exprimée dans l'eau-de-vie ſur l'œde-

me & le couvre-chef. On ne pansoit qu'une fois le jour, mais on appliquoit plus souvent la compresse avec l'eau-de-vie. Le dixiéme jour le malade eut un peu de fievre qui se termina le treiziéme par deux lavemens & des legeres potions sudorifiques. Le dix-septiéme jour il parut une inflammation éresipellateuse sur le visage, qui fut bien-tôt dissipée après une saignée. La suppuration étant devenuë bonne & loüable, j'abandonnai le digestif pour me servir d'un vulneraire, dont on imbiboit les plumaceaux ; cependant comme je trouvai le pericrane un peu endurci, les chairs de la plaïe blancheâtres, insensibles & dures, je voulus encore essaïer les corrosifs pour consumer les chairs; ce qui fut inutile dans cette occasion, de même que dans l'Observation cinquante-deuxiéme, ne s'agissant que d'attendre l'exfoliation. Cette plaïe continua d'être pansée comme ci-devant. L'œdeme s'étoit dissipé, & le malade d'ailleurs se portoit bien; le trente-deuxiéme jour l'os parut s'é-

lever, il avoit dans ſa taillade des chairs blanches comme celles de la plaïe. Le quarantiéme il s'exfolia une portion de l'os très mince; mais les chairs continuant d'être calleuſes & blanches, fondé ſur l'Obſervation LII, je ne doutai point qu'il n'y eut un vice au fonds de la plaïe, ce qui me determina à couper les chairs racornies; je trouvai l'os au-deſſous d'une couleur griſâtre, dont la ſurface étoit rude & inegale: on continua d'y mettre le plumaceau avec la ſuſdite teinture. Le ſoixante-uniéme jour quelques coups de rugine me firent voir l'os ſolide & de bonne couleur: le ſoixante-douxiéme jour cet homme eut la fievre avec douleur de tête, quelque peu d'aſſoupiſſement & un leger cours de ventre: le tout ſe termina dans huit jours par une ſaignée, quelques alterans, des lavemens & un leger purgatif. La ſupuration étoit toûjours de même qualité & abondante, mais l'os me paroiſſant encore ferme, j'y appliquai le feu: on mit le malade à l'uſage des

potions vulneraires ; enfin l'os s'exfolia par petites lames fort minces, & l'exfoliation la plus forte se fit le cent sixiéme jour de sa blessure. Quoi que sa plaïe s'approchat de son union, les chairs étoient toûjours blancheâtres ; on n'y mettoit après la derniere exfoliation qu'un plumaceau imbu de la teinture. Le cent soxante-douziéme jour il se fit encore quelques particules d'exfoliation, & le cent quatre-vingt-quatorziéme jour cette plaïe fut entierement cicatrisée : il y avoit un enfoncement à la cicatrice à y loger le pouce, ce qui semble prouver que les deux tables du crane s'étoient exfoliées. Cet homme sortit de l'hôpital en parfaite santé.

LXVI. Observation.

D'une carie à la machoire inferieure.

Un soldat de la galere *la Fleur-de-lys*, vint à l'hôpital ; il avoit un abscès à la gencive de la machoire inferieure avec fievre. J'ouvris cet

abſcès, & il en ſortit une matiere griſâtre de fort mauvaiſe odeur : la fievre diminua après cette évacuation; quelques jours après il ſe forma, aſſez ſubitement, un autre abſcès à la même gencive, vers la ſymphiſe du menton; je l'ouvris, il en ſortit de la même matiere que celle du premier abſcès. Par cette derniere ouverture, je m'apperçûs que la machoire étoit cariée, & qu'il y avoit trois dents fort ébranlées; je réduiſis ces deux plaïes à une ſeule pour découvrir toute la carie, que je trouvai fort étenduë : j'y mis un plumaceau trempé dans la teinture de mirrhe & d'aloës avec l'eau-de-vie. La fievre finit deux jours après cette derniere ouverture. Cet homme fut purgé, & mis à l'uſage des potions vulneraires pendant quelques jours. Vers le trente-cinquiéme une portion de la machoire s'exfolia de la longueur d'une phalange : je ne mis rien dans le vuide de cette exfoliation, où il reſta un enfoncement conſiderable après la cicatrice formée. Le malade ſortit parfaitement gué-

ri dans l'eſpace de cinquante-cinq jours.

LXVII. Observation.

D'un coup de fuſil à la cuiſſe.

UN ſoldat de la galere *la Barone*, vint à l'hôpital ; il étoit bleſſé depuis un mois d'un coup de fuſil, dont la bale entra par la partie moïenne & externe de la cuiſſe droite, & n'avoit point d'iſſuë ; je trouvai la plaïe en mauvais état, on l'avoit lardée d'une tente aſſez longue ; la ſuppuration étoit abondante, & la cuiſſe fort tumefiée. Cet homme avoit une eſpece de fievre lente, qui guerit par l'uſage des aperitifs & des legers purgatifs. La plaïe fut injectée pendant quelques jours avec une décoction vulneraire ; on mettoit un très-petit bourdonnet applati à ſon ouverture, & il étoit imbu du même vulneraire ; on couvroit la cuiſſe d'un cataplaſme émollient & réſolutif, qu'on changeoit deux fois le

jour, mais la plaïe n'étoit pansée qu'une fois. La suppuration fut abondante pendant près d'un mois, & la cuisse réduite à son état naturel dans dix jours; alors on discontinua les cataplasmes; la suppuration diminuant de jour en jour. Cette plaïe guerit en cinquante jours, & cet homme sortit de l'hôpital en parfaite santé.

LXVIII. Observation.

D'un fusil crevé dans la main, avec grande dilaceration à cette partie.

Un soldat de la galere *la Belle*, vint à l'hôpital; son fusil lui aïant crevé dans la main lui emporta le pouce, & fit une grande dilaceration dans cette partie. Cet accident étoit arrivê depuis un mois; je trouvai cette plaïe en mauvais état; l'os du métacarpe qui soutient le pouce carié, & deux sinus, qui alloient vers le poignet. On avoit mis des tentes dans ces sinus; la main étoit fort tumefiée sans inflammation & sans fievre; j'ô-

tai les tentes ; les ſinus furent ſeringuez pendant quelques jours avec une injection vulneraire animée d'eſprit de vin. La plaïe étoit panſée à plat une fois le jour avec la même injection ; on mettoit ſur la carie la teinture de mirrhe & d'aloës tirée avec l'eau-de-vie ; il arriva dans la ſuite des inflammations en differents temps qui abſcéderent. L'ouverture de ces abſcès découvrit les tendons , ſur leſquels on mettoit le mêlange d'huile de terebentine & d'hypericum, qui fut continué juſques à ce que les tendons fuſſent recouverts. La main aïant reſté tumefiée, elle fut réduite dans ſon état naturel, par l'application d'un carton appliqué au-dedans & en dehors, ſur lequel on appuïoit le bandage. L'exfoliation de l'os fut peu de choſe : cette plaïe fut guerie en deux mois de temps ; cet homme aïant été mis pendant vingt jours à l'uſage des potions vulneraires & des legers purgatifs.

LXIX. Observation.

Sur plusieurs inflammations phlegmoneuses, au-dessus de la rotule, & sur des tumeurs veroliques à l'aîne.

J'Ai souvent observé, dans le courant de ma pratique, plusieurs inflammations phlegmoneuses sur le genoüil, qui venant à suppurer inondoient de pus toute la rotule. J'ai ouvert quelqu'un de ces abscès par un seul coup de lancette à la partie declive, à d'autres je faisois deux ouvertures : je seringuois pendant deux jours une injection vulneraire dans le vuide de ces abscès; on les pansoit une fois le jour, en mettant un plumaceau imbu du vulneraire sur leurs ouvertures, l'emplâtre, compresses, & le bandage mediocrement serré. Les plus grands de ces abscès par cette méthode ont été gueris en dix & douze jours, & les plus petits en six & huit. J'ai encore observé en differents abscès veroliques aux aînes, où les glandes étoient

isolées & comme cernées, qu'aiant été pansez à plat avec un mélange de suppuratif & de precipité rouge, avec l'emplâtre de vigo c. m. par dessus, en ne les pensant qu'une fois par jour, les glandes se sont fonduës, & la plaie bien guerie; d'autres où on n'a mis que l'emplâtre de diapalme avec le mélange susdit, ont eu le même sort. On n'a pas oublié dans ces cas l'usage des tisanes sudorifiques & des purgatifs.

LXX. Observation.

D'un phimosis naturel, avec un chancre verolique.

Un soldat de la galere *la Belle*, vint à l'hôpital ; il avoit un chancre au bout du prepuce de la grosseur & dureté d'une noisette. Ce prepuce formoit un phimosis naturel, on ne pouvoit panser ce chancre par la difficulté qu'il y avoit d'y faire tenir le remede : je fis l'operation du phimosis en coupant le chancre par le

milieu ; je coupai tout de ſuite la dureté qui reſtoit à chaque lévre du prepuce, le peu qui en reſta fut panſé avec le mélange de ſuppuratif & de précipité rouge. L'inflammation fut abbatuë par les compreſſes imbuës d'eſprit de vin & d'eau de chaux parties égales ; la plaie panſée comme en l'Obſervation trente-deux. Mais la dureté reſiſta au ſuſdit mondificatif, j'y appliquai pendant deux fois le mélange d'alun calciné & de precipité rouge. L'eſcarre étant tombé, le ſuſdit mondificatif cicatriſa les chancres. Cette cure finit en vingt-cinq jours, le malade aiant uſé de la tiſane ſudorifique & des purgatifs. L'application du mélange d'alun & de précipité étant douloureuſe, elle cauſa une inflammation, mais elle fut bien-tôt abbatuë dans cette occaſion par un mélange d'eſprit de vin & d'eau de chaux.

LXXI. OBSERVATION.

Coup de fusil au bras, avec fracture considerable.

UN soldat de la galere *la Magnifique*, vint à l'hôpital avec un coup de fusil qu'il avoit reçû depuis quinze heures, dont la bale étoit entrée par la partie posterieure & superieure du bras gauche, & s'étoit arrêtée sous la peau à sa partie superieure & anterieure. Je coupai sur la peau pour avoir la bale ; j'agrandis les plaies, dans le dessein de détruire leur figure ronde, d'avoir plus de jour pour l'application des remedes, de prévenir les tensions très-ordinaires à ces sortes de plaies, & pour donner une plus grande aisance à l'écoulement des matieres. Aiant mis le doigt dans la plaie posterieure, je trouvai l'humerus entierement cassé à son col; la fracture avoit un grand écart, elle me parut monter jusques à l'apophise. Les extremitez de la fractures étoient

aussi fort ouvertes & très-inégales. La necessité de l'amputation de ce membre se presenta d'abord à mon esprit; mais comme il étoit question de la faire à la jointure, pour emporter la fracture de l'apophise, cette operation me parut avoir des inconveniens, qui peuvent embarasser les meilleurs praticiens, sur tout par la difficulté de faire la ligature de l'artere, qui se cache trop dans la voute de l'aisselle. Je differai d'operer; je donnai mes attentions à prevenir les suites attachées aux grandes plaïes d'armes à feu, telles que sont les tensions & la gangréne qui la suit de fort près; il y avoit déja un commencement de tumefaction à l'acromion, à l'épaule, au bras & à l'avant-bras. Je lavai la plaïe avec une injection vulneraire, faite avec la racine d'aristoloche, l'escordium, l'aigremoine, l'hypericum, la mirrhe, & l'aloës, adjoûtant à cette injection parties égales d'esprit de vin; j'y trempai deux plumaceaux, dont j'en mis un à chaque plaïe, & un emplâtre pour les y con-

tenir. On appliqua ſur la partie des fomentations reſolutives animées d'eau-de-vie ; on la couvroit enſuite avec un cataplaſme de même vertu, qui s'étendoit juſque vers l'épaule, des compreſſes chaudes, & le bandage ſpica, qui commençant à la partie inferieure du bras, couvroit tout l'acromion ; trois atteles appliquées ſur le bandage, attachées avec des rubans de fil, ſoutenoient le bras en droite ligne ; l'avant-bras fut mis dans une goutiere de fer blanc matelaſſée, & ſur le tout l'écharpe, aïant de plus le ſoin de tenir des linges chauds ſur cet appareil. Après ce panſement cet homme ne ſouffroit aucune douleur ; il fut ſaigné & mis au boüillon ; je le fis ſaigner une ſeconde fois le lendemain, parce que la fiévre étoit forte. On lui donna des émulſions ; il étoit panſé de cette maniere une fois le jour ; au ſecond appareil, il n'y eut d'autre changement que celui du digeſtif animé par les poudres de mirrhe & d'aloës, dont on chargeoit les plumaceaux ; le malade ne ſouffroit

que lorſqu'on le panſoit ; ſa fiévre diminua conſiderablement. Le ſixiéme jour n'aïant point encore été du ventre, on lui donna un leger purgatif, qui fit fort bien. Le ſeptiéme la ſuppuration étoit abondante, & la partie en bon état ; je quittai les cataplaſmes & les fomentations ; les plaïes furent panſées dans la ſuite deux fois le jour, avec la même injection ſans digeſtif. J'obſervai qu'en appuïant legerement ſur la tête de l'os du bras, il en découloit par la plaïe anterieure une matiere ſereuſe : j'entendis auſſi un petit bruit dans cette apophiſe, ce qui me determina de couvrir l'acromion par autant de ſpica qu'il ſe pouvoit, & d'y laiſſer ce bandage, ne me ſervant pour le bras que d'une ſimple bande, des compreſſes ſeches & chaudes & des atteles. La grande ſuppuration ſoutenoit une petite fievre, on donnoit des alimens convenables. J'agrandis la playe poſterieure, pour laiſſer un plus libre écoulement au pus, & pour éviter qu'il ne ſe forma quelque ſac. L'injection paſſoit toû-

jours d'une plaïe à l'autre, dont les chairs étoient fort belles. Le onziéme jour en touchant du doigt, je sentis que la fracture montoit à la tête de l'os du bras, d'où il découloit toûjours une matiere fort sereuse. On mit cet homme à l'usage des simples potions vulneraires. Le treiziéme jour il y eut une hemorragie par les deux plaïes qui fut arrêtée avec de la charpie seche, & on ne pansa la plaïe que le quatorze au soir; la suppuration étoit belle quoiqu'abondante, les chairs très-bien détergées, mais le perioste étoit pourri; j'y appliquai dessus un plumaceau imbû d'esprit de vin. Les choses étant en cet état, je demandai consultation, dans laquelle il y eut quelques sentimens pour couper le bras, mais la pluralité de voix fut de conserver ce membre. Le dix-septiéme jour il y eut une seconde hemorragie, comme la premiere qui fut arrêtée de même. La partie moïenne du bras grossissoit sans aucune tension, ce qui venoit sans doute de la séparation des esquilles. Le vingtié-

me

me jour j'agrandis la plaïe de la partie anterieure : la suppuration etoit si abondante, que je fus obligé de panser trois fois dans les vingt-quatre heures. Il découloit beaucoup de matiere de la tête de l'os du bras, partie interne. Le vingt-cinquiéme jour je m'apperçûs par la fermeté du bras que le calus étoit formé ; je continuai pourtant d'y tenir les atteles. On fit quitter l'usage des vulneraires, parce que le malade paroissoit tomber dans la secheresse ; il fut legerement purgé, & on le mit au demi ordeat, avec les alimens convenables. Le trentiéme jour je fis une ouverture à la tête de l'os du bras partie interne, d'où découloient assez de matieres ; j'y trouuai l'os découvert, l'injection passoit de cette nouvelle plaïe aux autres. Le trente-huitiéme jour la suppuration changea, elle devint plus sereuse qu'à l'ordinaire ; on cessa de donner l'ordeat, & on donnoit un peu plus d'alimens : car il y avoit déja quinze jours que le malade n'avoit d'autre fievre que celle de la grande

ſuppuration, avec peu de friſſon. J'agrandis la plaïe poſterieure pour faciliter la ſortie des eſquilles. J'abandonnai les atteles. Le bras faiſoit bien ſes mouvemens. Le quarante-uniéme jour il ſe preſenta par la plaïe poſterieure une groſſe eſquille fort blanche à laquelle une feüille de la bale étoit attachée. Dès que la ſuppuration devint ſereuſe, je diſcontinuai d'injecter dans la plaïe, & je mis en uſage un vulneraire plus doux que le premier ; les plaïes n'étoient auſſi panſées que deux fois le jour. Celle de la tête de l'os du bras fut un peu agrandie pour éviter le ſejour des matieres, & faciliter la ſortie des eſquilles. Le quarante-ſixiéme jour il ſe preſenta par la plaïe la tête du bras une eſquille longue & aſſez groſſe, je la ſortis ſans peine comme la precedente ; la ſuppuration diminuoit de jour en jour, les plaïes n'étoient plus panſées qu'une fois dans les vingt-quatre heures. Le malade ſe reparoit à vûë d'œil, il mangeoit de bon appetit. Le quarante-neuf il ſe preſenta par la

plaïe anterieure une aſſez groſſe eſquille, je la tirai très-aiſément. Le ſoixante-quatriéme jour la tête de l'os du bras ſe tumefia avec inflammation; ce petit deſordre fut diſſipé en trois jours, au moïen des fomentations émollientes & reſolutives. Les plaïes ne ſuppuroient preſque plus, elles furent cicatriſées le quatre-vingt-quinziéme jour, excepté celle de la partie poſterieure, où il ne reſtoit que quelque peu de cicatrice à former. Cet homme ſortit de l'hôpital en parfaite ſanté, & faiſoit également bien tous les mouvemens de ſon bras.

On ne ſçauroit diſconvenir de l'importance de cette plaïe, il n'y en a gueres de plus grande par rapport à ſa cauſe & à la nature dés parties offenſées. On a fait des amputations à des moindres fracas, qu'à celui de ce bras. L'habileté d'un Chirurgien conſiſte moins à couper, qu'à éviter de le faire par des attentions convenables. On voit dans la conduite de cette fracture, de quoi eſt capable la nature, c'eſt-à-dire la diſpoſition que

les parties de la machine ont de s'unir, & de chasser ce qui peut les gêner dans leurs mouvemens, il ne faut que l'aider, sçavoir la dégager à propos, entrer autant qu'il se peut dans la méchanique de ses mouvemens, & les favoriser par des secours convenables : il ne faut venir à la dure nécessité de couper les membres, qu'après avoir tenté les moïens les plus propres à les conserver.

LXXII. Observation.

Coup de couteau à la rotule.

Un soldat de la galere *la Fortune*, vint à l'hôpital ; on le pansoit depuis douze jours à la Ville d'un coup de couteau qu'il avoit reçu à la partie externe de la rotule gauche. Ce coup penetroit fort avant au-dessous de la rotule passant sur les apophises du femur & du tibia : il n'avoit point d'issue. Le genoüil me parut fort tumefié sans inflammation ; la suppuration de la plaïe étoit abon-

dante, elle venoit de la partie inferieure & externe de la cuisse. En appuïant sur la rotule, il ne se presentoit aucune matiere à la plaïe, mais cet homme souffroit des douleurs très-vives, au moindre mouvement qu'on donnoit à la jambe; il vomissoit quelquefois; il avoit la fievre avec des redoublemens tous les soirs: il fut saigné deux fois en peu de tems; on le mit à l'usage des temperans. La playe étoit pansée deux fois le jour à cause de la grande suppuration, on n'y mettoit qu'un plumaceau imbu d'un vulneraire; & avec ce même remede, je seringuai pour laver & déterger l'endroit d'où le pus découloit. Le genoüil étoit couvert du cataplasme resolutif; quelques jours après pour éviter que les matieres n'approchassent pas de si près la jointure, je leurs procurai une issuë libre, par une ouverture que je fis à la partie exterieure & inferieure de la cuisse. Le cataplasme n'aïant pû résoudre la tumefaction du genouil, je le quittai après m'en être servi pendant quator-

ze jours. Je faiſois faire alors des onctions ſur tout le genoüil avec l'huile de vers, qu'on couvroit enſuite des compreſſes ſeches & chaudes, & le bandage contentif. La ſuppuration avoit aſſez diminuée au vingt-ſixiéme jour de la bleſſure : je commençai à ne panſer qu'une fois le jour avec le même remede. La fieure, quoi que moins forte, continuoit avec les redoublemens, le ventre ſe dérangeoit de temps en temps, le malade avoit de grandes inſomnies & s'affoibliſſoit, parce que les douleurs étoient toûjours les mêmes ; elles diminuerent beaucoup au quarantiéme jour, à l'occaſion d'un abſcès qui s'étoit formé ſur la partie interne & inferieure de l'os de la cuiſſe, où le malade avoit ſenti les plus fortes douleurs. J'ouvris cet abſcès, il en ſortit un pus griſâtre & de mauvaiſe odeur : à raiſon de cette qualité de pus, j'ajoutai à l'injection un peu d'eſprit de vin. La ſuppuration qui ſortoit par cette nouvelle ouverture étoit conſidérable, tant par ſa mauvaiſe qualité que par ſa

quantité. Pour garantir la jointure, je fis une contr'ouverture à la partie moïenne & interne de la cuisse, & une autre à la partie inferieure & posterieure. Toutes ces plaïes étoient pansées à plat, ensorte que le pus ne trouvoit rien qui pût l'empêcher de sortir. Trois jours après ces ouvertures qui donnoient aisance aux matieres de se vuider, cet homme se trouva sans fievre, & il n'avoit presque plus de douleurs; mais huit jours après la fievre revint, & il se forma une éresipele, qui occupoit depuis le genoüil jusques à la partie moïenne de la cuisse. Cette fievre se termina le septiéme jour, & l'éresipele fut dissipée le quatriéme par des fomentations avec l'eau-de-vie camphrée. Après cette fievre, la suppuration ne fut que peu de chose, les plaïes guerirent incessamment; le genoüil resta un peu roide, le malade marchoit sans bâton, & il sortit de l'hôpital après y avoir resté environ deux mois & demi. Le genoüil dans la suite devint aussi flexible que celui qui n'avoit point eu du mal.

LXXIII. Observation.

Sur les abſcès des mammelles.

IL m'eſt très-ſouvent arrivé d'ouvrir de grands abſcès aux mammelles des femmes qui ont été guéris en très peu de jours, en faiſant tomber quelques goutes d'un vulneraire dans le vuide, mettant à l'ouverture un plumaceau imbû dudit vulneraire, & un emplâtre par deſſus, en ne panſant qu'une fois le jour, & eu ramenant par le bandage propre les matieres à l'ouverture, lorſqu'il ſe fait des petits abſcès en conſequence des grands; en les ouvrant & en obſervant la même méthode, ils gueriſſent de même en peu de jours.

LXXIV. Observation.

Coup d'épée au bras droit.

UN ſoldat de la galere *la Grande*, vint à l'hôpital; il avoit un coup

coup d'épée à la partie ſuperieure & interne du bras droit, qui ſortoit par une petite ouverture, au-deſſous de la claricule vers la tête de l'os du bras; on avoit paſſé un ſeton dans cette plaïe, quoiqu'elle ne fût que cutanée; j'ôtai le ſeton, je mis du beaume aux deux plaïes, & pendant deux jours un cataplaſme émollient & réſolutif ſur la partie, après quoi je ne mis que l'emplâtre de diapalme ſur les plaïes qui guerirent dans huit jours.

LXXVI. Observation.

Coup de ſtilet à l'épine du dos, avec un emphiſéme & une côte découverte.

UN ſoldat de la galere *la Magnifique*, vint à l'hôpital le lendemain du jour qu'il fut bleſſé d'un coup de ſtilet, entre l'épine du dos & la baſe de l'omoplate vers ſon angle inferieur : il y avoit un peu d'emphiſême à cette plaïe; elle fut panſée avec du beaume, on y faiſoit deux fois le jour des fomentations émollientes &

réſolutives, & on y appliquoit des cataplaſmes de même vertu. Le malade fut ſaigné le même jour & mis au boüillon. Par l'uſage de ces remedes l'emphiſême ſe diſſipa le cinquiéme jour ; la fievre fut très-peu de choſe, & la plaïe n'étoit panſée qu'une fois le jour avec un plumaceau imbu d'un vulneraire. Le neuviéme jour la plaïe donna du pus qui venoit devers les vertebres ſuperieures du dos : en la ſondant je trouvai que la côte étoit découverte, & qu'il y avoit un aſſez grand vuide dans la plaïe ; j'en agrandis l'ouverture par un coup de ciſeau, & cette plaïe fut panſée à plat une fois le jour, avec un vulneraire, ſans faire aucune attention à l'os découvert. Le douziéme jour le malade n'avoit point de fievre, mais les lévres de la plaïe étoient relevées, & tant ſoit peu enflammées : je m'apperçûs quatre jours après d'une abandante ſuppuration qui venoit du côté de l'épine du dos, où je fis une contr'ouverture qui communiquoit avec la plaïe. Depuis ce temps les matieres ne ſéjournerent

plus, n'y aïant rien dans les plaïes qui pût les empêcher de ſortir : la ſuppuration diminua conſiderablement, & le malade ſe portoit aſſez bien ; les plaïes n'étant panſées qu'une fois le jour avec le même vulneraire, la ſuppuration en étoit ſereuſe. Le fonds de la plaïe de l'épine du dos étoit mauvais : il y avoit un vuide à ſa partie inferieure que je coupai, pour la mettre en figure convenable. Le trente-ſeptiéme jour il ſurvint une inflammation ériſipelateuſe ſur l'épaule du côté de la pluïe. Cette inflammation étoit accompagnée de fievre & de cours de ventre. On ſaigna le malade, l'éreſipele s'étendit du côte de l'aiſſelle, au col, à la tête de l'os du bras, & juſques au milieu du bras. La fievre entremêlée de quelques friſſons dura dix jours : on purgea le malade, les éreſipeles étoient fomentés ſoir & matin avec l'eau de vie camphrée, ils gueririent avant la fiévre. Le cinquante-ſixiéme jour cet homme eût encore un éreſipele à la face, du quel il fut délivré en

peu de jours par la même fomentation : pendant le temps des éresipeles, les plaïes ne laissoient pas que d'avancer vers leur guerison ; elle furent cicatrisées le soixante-uniéme jour, sans avoir vû d'exfoliation,

---

LXXVII. OBSERVATION.

Coup d'épée sur le muscle pectoral.

UN soldat de la galere *la Reale*, vint à l'hôpital ; on le pansoit à la ville depuis deux jours, d'un coup d'épée sur le muscle pectoral droit, éloigné de quatre travers de doigt de la tête de l'os du bras : la plaïe étoit assez ouverte, on y voïoit au fonds un peloton blanc de fibres de ce muscle. Ce peloton étoit isolé & insensible à la sonde. La partie étoit élevée avec tension, sans inflammation ; il sentoit beaucoup de douleurs au bras, & sa douleur augmentoit lorsqu'il vouloit l'éloigner du corps. Il y avoit une échimose assez étenduë sur les tegumens, & la fievre étoit médio-

crement forte ; la plaïe fut pansée à plat une fois le jour, avec un plumaceau chargé d'un mêlange de terebentine & de miel rosat & l'emplâtre. On appliquoit soir & matin sur ce muscle un cataplasme émollient & resolutif, des compresses & le bandage propre : le malade fut saigné une heure après avoir été pansé ; il fut encore saigné le lendemain quatriéme jour de sa blessure, parce que la fievre & la tension avoient augmentés. Le septiéme la tension & la fievre diminuerent considerablement ; la plaïe commença de suppurer, & la matiere venoit du côté du sternum. Le onziéme jour il n'y eut plus de fievre ; l'échimose fut dissipée, & il ne restoit qu'une dureté au tendon du pectoral, sur laquelle je mis l'emplâtre de mucilage avec les gommes, aiant quitté le cataplasme. La plaie continua d'être pansée à plat dans la suite avec une decoction vulneraire dont on imbiboit le plumaceau, & une compresse expulsive pour ramener à la plaie la suppuration qui venoit du côté du ster-

num. La ſuppuration diminua de jour en jour, enſorte qu'au quarantiéme il n'y en avoit preſque plus, mais il ſurvint à la partie une inflammation eriſipelateuſe, qui déragea un peu les choſes. Cet éreſipele ſe termina en quatre jours au moïen des fomentations avec l'eau-de-vie camphrée, & quoique le fonds de cette plaie ne fût pas bon, & que le peloton, dont on a parlé cy-deſſus, ſubſiſtât, elle fut pourtant cicatriſée par les voies ordinaires le cinquante-uniéme jour, le bras n'étant point gêné dans ſes mouvemens.

LXXVIII. Observation.

Coup d'épée à la cuiſſe.

UN ſoldat de la galere la *Grande*, vint à l'hôpital avec un coup d'épée à la partie externe & ſuperieure de la cuiſſe droite, qui ſortoit à ſa partie externe, éloignée de ſix travers de doigt de l'entrée. La premiere plaïe étoit tranſverſale ; j'y

fis la ſuture entortillée, l'autre ne l'étoit pas, mais elles étoient toutes deux aſſez ouvertes ; elles furent panſées avec du beaume, une compreſſe bien exprimée dans l'eau-de-vie, entre les deux & le bandage ſpica. Le malade fut ſaigné une heure après avoir été panſé. Le troiſiéme jour j'ôtai cet appareil ; les plaies furent panſées avec un plumaceau exprimé dans l'eau-de-vie, & de la même maniere que le premier jour. Le ſeptiéme j'ôtai l'épingle, & le huitiéme les plaies étoient gueries. Cet homme vint avec ſon compagnon, bleſſé d'un coup d'épée à la partie moienne & externe du bras droit, qui ſortoit à la partie ſuperieure & interne ; la plaïe de la partie moienne du bras étoit tranſverſale ; j'y fis la ſuture entortillée. Ces deux plaies furent panſées avec le baume, la compreſſe dans l'eau-de-vie entre les deux & le bandage ; le malade fut ſaigné, cet appareil fut changé le troiſiéme jour, & les plaies panſées, comme ci-deſſus : le ſixiéme jour j'ôtai l'épingle, les plaies étant guéries.

LXXIX. Observation.

Coup de d'épée au pli du coude.

UN ſoldat de la galere la *Princeſſe*, vint à l'hôpital ; il avoit été panſé à la ville pendant un mois, d'un coup d'épée au pli du coude du bras droit, à l'endroit où l'on ſaigne ordinairement. Je trouvai cette plaïe farcie d'une tente, elle avoit des bards blancs & calleux : cet homme avoit auſſi un abſcès à la partie interne & inferieure de ce même bras. J'ouvris cet abſcès, il fut panſé à plat avec un petit plumaceau imbu d'un vulneraire, & le ſeul emplâtre de *manus Dei* une fois le jour. Ces deux plaïes guerirent en treize jours.

LXXX. Observation.

Coup de piſtolet au col.

UN ſoldat de la galere la *Superbe*, vint à l'hôpital ; il venoit

de recevoir un coup de piſtolet au col, dont la balle entra tout proche la veine jugulaire externe, à deux travers de doigt au-deſſous de la baſe de la machoire inferieure près de ſon angle. Cette balle n'avoit point de ſortie; je ne l'apperçûs n'y à l'œil, n'y à la ſonde; je détruiſis par une inciſion la figure ronde de la plaïe; elle fut panſée à plat avec un plumaceau imbu d'eſprit de vin & l'emplâtre: on appliqua enſuite un cataplaſme émollient & réſolutif. Le malade fut ſaigné & mis au boüillon; le lendemain on le ſaigna encore, quoiqu'il n'eût point de fievre. La plaïe fut panſée à plat avec un vulneraire animé d'eſprit de vin, on fomentoit la partie deux fois le jour avec une décoction aromatique, & tout de ſuite on y appliquoit le ſuſdit cataplaſme, & la plaïe n'étoit panſée qu'une fois le jour. Cet homme s'évanoüiſſoit fort ſouvent, il ne pouvoit faire aucun mouvement du col, ni de la tête; la fievre commença le troiſiéme jour, & finit le cinquiéme: il parut que

l'eſcarre commençoit à ſe détacher au moïen d'une douce ſuppuration. Le col commença auſſi à être moins gêné, je quittai les fomentations & le cataplaſme. Le onziéme jour l'eſcarre étant tombée, la playe parut belle : je me ſervis alors d'un vulneraire moins piquant que le premier ; les lévres de la plaïe étant fort écartées, je mis en uſage un bandage uniſſant pour les approcher de plus près ; & comme la plaïe donnoit dans la ſuite quelque peu de ſang, elle étoit panſée avec la charpie ſéche, avec quoi elle guerit le vingt-ſeptiéme jour, n'y aïant que très peu de cicatrice à faire.

LXXXI. Observation.

D'un Phlegmon qui occupoit l'avant-bras.

UN ſoldat de la galere la *Perle*, vin à l'hôpital avec une inflammation phlegmoneuſe, qui occupoit preſque toute la partie interne de l'avant-bras ; il y avoit apparem-

ment quelques jours que la matiere de cette inflammation s'étoit épanchée hors des vaiſſeaux, car je la trouvai flotante ſous les tégumens. Je fis deux ouvertures pour la vuider plus facilement. Je ſeringuai pendant deux jours un vulneraire dans le vuide. Les plaïes étoient panſées à plat une fois le jour avec ce vulneraire. La ſuppuration diminua chaque jour & devint oleagineuſe à la fin. Cet homme fut parfaitement gueri en douze jours.

LXXXII. OBSERVATION.

Coug d'épée au-deſſous du mammelon, pénétrant dans la poitrine.

UN ſoldat de la galere la *Victoire*, vint à l'hôpital ; il étoit bleſſé d'un coup d'épée au-deſſous du mammelon droit un peu lateralement, entre la cinquiéme & la ſixiéme des vraïes côtes. On l'avoit panſé à la ville où il étoit reſté un jour. Je trouvai dans ſa playe une aſſez longue

tente ; dès que je l'eus ôtée , il en coula du sang ; & l'air qui sortoit de la poitrine, faisoit beaucoup de bruit: Je mis du beaume dans la plaïe, un plumaceau par dessus l'emplâtre, & sur tout une compresse bien exprimée dans l'eau-de-vie, appuïée par le ban-dage propre. Le malade fut saigné ; & le soir on lui donna une potion astraingente. Il perdit beaucoup de sang dans le temps qu'il fut blessé, il en crachoit quand il vint à l'hôpital ; il avoit beaucoup de peine à respirer le lendemain il parut un peu d'emphi-sême autour de la plaïe, à laquelle je ne touchai point, mais on y appli-quoit trois fois le jour la compresse exprimée dans l'eau-de-vie : il n'avoit presque point de fiévre ; le jeu de la poitrine étoit un peu plus libre, mais les crachats étoient sanguinolens on le saigna une seconde fois, & prit un lavement & la même potion sur le soir. Le quatriéme jour de la blessure il crachoit du sang ; l'emphisême se dissipa, la respiration étoit beaucoup plus libre, & il avoit très-peu de fie-

vre ; je trouvai la plaïe presque toute consolidée; elle fut pansée une fois le jour avec un plumaceau imbu d'eau-de-vie. Le septiéme jour la respiration étoit tout-à-fait libre, le pouls tranquille : on remarquoit toûjours du sang dans les crachats, & on ne s'étoit pas apperçû que le malade eût été travaillé de la toux. Il parut à la playe un peu de pus, qui ne venoit que des tegumens ; & la petite douleur qu'il avoit senti jusques alors dans la playe, le calma. Le dixiéme jour cette petite suppuration avoit laissé un vuide sous la peau, que j'ouvris pour panser plus commodement. On commença à lui donner des alimens ; il crachoit toûjours quelque peu de sang ; mais après le quinziéme jour, on n'en vit plus dans les crachats. Cet homme fut parfaitement gueri le vingt-quatriéme jour de sa blessure. C'étoit un corps mal habitué, auquel j'avois tiré une partie de la machoire inferieure cariée, il n'y avoit pas un an. On sera peut-être surpris de ce que souvent je laisse

fermer les plaïes hautes de la poitrin
surtout dans ce cas où la plaïe n'est p
des plus superieures ; car il semb
d'abord qu'il falloit tenir cette pla
ouverte pour vuider le sang qui auro
pû s'épancher dans la cavité de la po
trine ; cependaant fondé sur plusieur
pareilles observations , je me su
contenté de prévenir les dépots p
les saignées & la diete : lorsque ma
gré ces précautions, il se fait un épa
chement considérable dans la cavit
il n'y a aucun danger de faire l'oper
tion de l'empiéme, quoique la pla
soit fermée ; on a pour lors l'avanta
de n'avoir pas deux plaïes penetrant
dans la poitrine, dont la premiere s
roit inutile pour la sortie du sang e
travasé.

LXXXIII. Observation.

D'une plaïe de tête avec fracture.

UN soldat de la galere la *Sirenn*
vint à l'hôpital ; il me dit qu'
avoit reçû depuis huit jours un cou

d'une marmite de fer ſur la tête, qui lui avoit fait une contuſion, dont on le panſoit en ville. Je trouvai une fort petite plaïe à la partie moïenne du parietal gauche : l'os y étoit découvert & inégal, ce qui m'obligea de faire une inciſion cruciale, après laquelle je vis l'os enfoncé de la grandeur de l'ongle du petit doigt. Les fibres du diploé paroiſſoient à travers la fente de la fracture. La plaïe fut dilatée avec la charpie ſeche, & je mis l'emplâtre par deſſus. La tête œdemateuſe fut raſée & couverte d'un cataplaſme reſolutif, des compreſſes & du couvre-chef. Cet homme me dit qu'il avoit eu des friſſons ; je lui trouvai la fievre, on le ſaigna une heure après le panſement, & on le mit au boüillon, & à la tiſane. Le dixiéme jour de ſa bleſſure, aïant levé mon premier appareil, la piece de l'os enfoncé me parut mouvente ; il en ſortit du ſang & du pus par la fente. Comme les matieres ſortoient aiſément, je ne me preſſai point d'enlever l'os détaché, eſperant que la ſup-

puration me faciliteroit cette operation. Je mis un plumaceau ſec ſur l'os, & la plaïe fut panſée à plat avec le digeſtif, le cataplaſme & le reſte. Le onziéme j'enlevai l'os enfoncé, il en reſta une petite portion ſur la dure-mere : la piece d'os que j'enlevai, étoit de la groſſeur d'une petite féve d'haricots. Par cette operation il ſortit de deſſus la dure-mere du ſang & du pus mêlez enſemble : je mis un petit tampon de charpie ſeche dans l'ouverture de l'os, un plumaceau imbu d'eſprit de vin ſur l'os découvert par l'inciſion cruciale, & la plaïe fut panſée à l'ordinaire. La fiévre étoit un peu tombée ; le malade prit un lavement. Le douziéme jour il ſortit de ce petit trépan aſſez de ſang & du pus ; la dure-mere fut panſée avec un ſyndon imbu de miel roſat, mêlé avec quelques goutes d'eſprit de vin, de la charpie dans l'ouverture du trépan, & la playe comme le jour precedent. L'œdeme étant diſſipé, je ne mis plus le cataplaſme ; la ſuppuration devint ſi abondante, que je fus obligé de panſer

panſer deux fois le jour : lorſque j'appuïois avec les pincettes ſur l'os attaché à la dure-mere, cette membrane s'abatoit de maniere à me faire voir un vuide conſiderable vers la partie poſterieure de la tête, d'où venoit le fort de la ſuppuration. Lorſque la plaïe étoit découverte, & que le malade retenoit ſon halaine, il ſortoit au moins une demie once de pus de deſſus la dure-mere ; ſouvent ce pus étoit mêlé avec quelques gouttes de ſang. Le vuidange de cette matiere ſoulageoit le malade, car il ſouffroit lorſqu'elle étoit amaſſée, & ſon pouls en étoit agité. On lui donnoit à manger, & d'ailleurs il ſe portoit bien. Le vingtiéme jour je quittai le digeſtif, je me ſervis d'un vulneraire. Le vingt-troiſiéme la dure-mere & l'os qui y étoit attaché, commencerent à ſe couvrir de chairs. La ſuppuration qui avoit conſiderablement diminué, étoit devenuë d'une qualité lymphatique : on ne panſoit qu'une fois par jour ; les chairs montoient par l'ouverture du trépan : je les abſorbai

avec un mêlange des poudres de mirrhs & d'yris. Le vingt-neuviéme on ne distinguoit presque plus le mouvement de la dure-mere à travers les chairs qui remplissoient l'ouverture du trépan : le cercle interieur de ce trépan, & l'os d'écouvert par l'incision cruciale commençoit à s'exfolier : on touchoit avec la sonde à travers les chairs les lâmes d'os mouventes prêtes à se séparer. Le trente-cinquiéme jour on voïoit dans la plaïe un enfoncement à y entrer le pouce : il ne parut aucune lame d'os exfolié, pas même de celui qui étoit attaché à la dure-mere. Les chairs de la plaïe furent toûjours blanchâtres, & pansées comme on a dit : la plaïe ne laissa pas que de se consolider ; ensorte qu'au cinquante cinquiéme jour cet homme sortit de l'hôpital parfaitement guéri.

LXXXIV. Observation.

Dune fistule à la cuisse.

Un soldat de la galere l'*Heroïne*, vint à l'hôpital, où je l'avois traité d'une vieille fistule à la partie superieure & externe de la cuisse droite, provenant d'une tumeur à cette partie. Le fonds de cette fistule alloit vers l'aîne ; il en découloit une serosité fort claire. Dans le premier traitement, on se servit d'injonctions un peu mordantes & vulneraires, on usa des potions vulneraires, des tisanes specifiques, des purgatifs & d'un bon regime. Cet homme avoit considérablement maigri, sa couleur étoit pâle, ses yeux ternis : la cuisse malade étant aussi molette & aussi nourrie que celle où il n'y avoit point de mal, on ne pouvoit y soupçonner d'autres callositez que celles du canal fistuleux, L'aïant interrogé sur les maladies veneriennes, je n'en découvris aucun symptôme : mais comme ce mal avoit

resisté la premiere fois aux susdits remedes, je crus devoir tenter les mercuriaux, esperant procurer le flux de bouche, y en injectant dans la fistule, comme je l'avois déja pratiqué plusieurs fois avec succès. Dans ce dessein aprés avoir purgé le malade j'injectai deux fois le jour dans sa fistule, une dissolution d'une dragme de sublimé corrosif dans une livre d'eau de chaux : cette injection procuroit une suppuration fort abondante & très épaisse ; mais je fus obligé de la discontinuer, à raison d'un grand dégoût & d'un violent cours de ventre, qui survinrent dés le premier jour : je seringuai une simple décoction vulneraire dans la fistule, & je m'apperçus un jour que cette injection ne resortoit pas par l'ouverture exterieure : j'appuïai ma main sur le ventre vers le pli de l'aîne, & alors je vis couler de l'injection par l'orifice de la fistule, ce qui me fit croire qu'elle pouvoit bien penetrer dans le bas ventre. Cette homme s'étant un peu réparé, sortit de l'hôpital aussi malade qu'il y étoit entré.

LXXXV. Observation.

Coup d'épée au muſcle adducteur du pouce.

UN ſoldat de la galere la *Sirene*, vint à l'hôpital avec un coup d'épée au milieu de l'adducteur du pouce, qui ſortoit entre ledit pouce & le doigt indice. Ces plaïes étoient fort ouvertes ; je leur fis une ſuture à chacune, & je les remplis de baume. On appliquoit deux fois le jour ſur la partie un cataplaſme émollient & réſolutif : le malade fut ſaigné & mis au boüillon ; deux jours après les plaïes furent panſées avec un plumaceau imbu d'eau-de-vie. Peu de tems après ce panſement, cet homme ſentit dans ſa plaïe une douleur ſi vive qu'il s'en évanoüit. Je rapportai cette douleur à une forte divulſion des fibres nerveuſes des muſcles & des membranes, qui ne pouvoit avoir de mauvaiſe ſuite. La douleur finit petit à petit, & elle ne dérangea aucune-

ment les plaies, qui n'étoient panſées que de deux en deux jours. Le malade n'eut point de fiévre. Le ſixiéme jour la tenſion de la main étant abbatuë, on quitta le cataplaſme. Le neuviéme le fil des ſutures quitta priſe, on continua de panſer de même, & par le ſecours des petites compreſſes, on rapprochoit la plaïe du pouce; la charpie ſeche acheva la cicatrice le vingt-ſeptiéme jour.

LXXXVI. OBSERVATION.

Coup de ſtilet au-deſſus de la clavicule.

UN marinier de rame, de la galere *la Valeur*, vint à l'hôpital avec deux coups de ſtilet, l'un au défaut de l'épine de l'omoplate droite vers la cavité ſurépineuſe, & l'autre immediatement au-deſſus de la clavicule du même côté, à trois travers de doigt de ſon articulation avec l'épaule. L'emphysême, qui s'étoit déja formé au-deſſous de l'aiſſelle, ne me

permit pas de douter que cette plaïe ne penetrât dans la poitrine ; mais comme ſa ſituation n'étoit d'aucun uſage pour vuider les matieres, ſi elles s'épanchoient dans cette capacité, je ne m'attachai qu'à éviter l'hemorragie ; le bleſſé avoit perdu beaucoup de ſang par cette plaïe qui voiſine d'aſſez prés les vaiſſeaux ſous-claviers, & il en perdoit encore. Je portai au fond de la plaïe du calcantum, pour y faire une eſcarre, & je ne la panſois enſuite qu'en intention d'éviter la ſuppuration. La plaïe de l'épaule fut dilatée à l'occaſion d'une tumeur qui s'y étoit élevée: on la panſa à plat pendant quelques jours avec le digeſtif. La tumeur s'abbatit le quatriéme jour, & dans la ſuite on ſe ſervit d'une injection vulneraire animée de peu d'eſprit de vin, qu'on ne changeoit que de vingt-quatre en vingt-quatre heures. Cet homme avoit ſa reſpiration fort gênée : il crachoit du ſang ſouvent, ſon pouls étoit frequent & concentré, quelquefois plein & vîte ; ſes yeux fort cachez dans l'orbi-

tre, le visage pâle & couvert de moiteur, aussi-bien que le devant de la poitrine. L'emphisême se dissipa le quatriéme jour par quelques onctions résolutives, & la suppuration fut très-petite & de mauvaise qualité. Le sixiéme jour il n'avoit point de peine à respirer, & il n'y avoit point de sang dans ses crachats; les autres simptômes subsistoient, & furent augmentez par une douleur très-vive au bras droit qui montoit jusques au col, le pouls en devint plus mauvais. Cette douleur augmenta si fort, que le malade en eut un délire frénetique pendant la nuit. Le septiéme il s'éleva une tumeur au-dessus de la clavicule, proche de l'os du bras droit: le délire & la vivacité de la douleur calmerent. Cette tumeur augmenta si considerablement, qu'elle montoit jusques au col, elle étoit fort douloureuse en la touchant. Le dixiéme jour aïant remarqué une fluctuation dans le fond de la tumeur, j'en fis l'ouverture; il en sortit du pus d'une mauvaise qualité, ce qui calma la fievre.

La

La ſonde ne put point entrer dans la poitrine par cette nouvelle plaïe. Le douziéme jour le malade eut un friſſon de trois heures, qui ſe termina par une grande ſueur, & qui recommença de même ſucceſſivement à trois differentes repriſes, étant toûjours terminé par la ſueur, après laquelle la fievre ſubſiſtoit. La nouvelle plaïe, qui étoit panſée comme les autres avec un vulneraire animé d'eſprit de vin, donnoit peu de ſuppuration, & d'une mauvaiſe odeur. Je remarquai dès ce même jour une rougeur à la jouë du côté de la bleſſure; j'obſervai le ſeiziéme que les pieds & les mains du malade commençoient de s'enfler: il fut purgé le dix-ſept, & on lui donnoit des potions vulneraires. Le vingt-quatriéme jour, je remarquai du côté bleſſé, entre la cinq & la ſix des vraïes côtes, une petite tumeur molle, que je ſoupçonnois être formée par les matieres épanchées dans la cavité de la poitrine. L'enfleure des jambes, & la difficulté de reſpirer, revenuë depuis quelques jours, ſem-

bloient autoriser ce sentiment. Je demandai consultation sur le fait : on s'assembla, & la pluralité des voix ne fut pas pour l'ouverture de cette tumeur ; cependant le malade continuoit d'avoir des frissons suivis de grande chaleur & de sueur : ses pieds & ses mains s'enfloient de plus en plus, & son visage devint tout bouffi. La difficulté de respirer augmenta si considerablement, que le malade mourut dans les horreurs de la suffocation, le vingt-septiéme jour de sa blessure.

Par l'ouverture de ce cadavre, j'observai du côté blessé la poitrine remplie d'une serosité purulente, le poumon couvert du limon de cette sérosité : je trouvai de plus dans la poitrine sous la clavicule, une poche membraneuse, que je jugeai avoir été formée par les matieres ramassées dans la tumeur, qui avoit paru en dehors au-dessus de la même clavicule. Il y a apparence que la matiere contenuë dans cette poche, s'étoit brusquement vuidée dans la poitrine, & qu'elle

produisit les symptomes survenus peu de temps avant la mort. Il n'y avoit rien de particulier à l'autre côté de la poitrine.

LXXXVII. OBSERVATION.

Plaïe contuse à la tête.

UN soldat de la galere la *valeur*, vint à l'hôpital ; il avoit reçu un coup de pierre sur le parietal gauche vers les attaches du muscle crotophite, qui lui fit une plaïe contuse & machée de la figure d'un fer à cheval. La tête du côté blessé étoit assez tumefiée, & le péricrane contus ; mais l'os n'étoit point découvert. Cette plaïe fut pansée une fois le jour à plat avec un digestif animé des poudres de mirrhe & d'aloës : on rasa la tête pour y mettre deux fois le jour un cataplasme résolutif & émollient. Le malade avoit un peu de fiévre : on le saigna, on ne lui donnoit que du boüillon ; & il prit des lavemens. La fievre disparut le quatriéme jour, & la tumefac-

tion de la tête se dissipa le cinquiéme. On cessa le cataplasme ; la suppuration étant bonne, on quitta le digestif pour se servir d'un vulneraire : on donna au malade les alimens convenables. Le huitiéme jour la plaïe s'approchoit fort de sa guerison : dès le treiziéme jour la cicrtrice s'avançoit considerablement. Cet homme s'ennuïa d'être à l'hôpital, & en sortit sans mon congé.

LXXXVIII. OBSERVATION,

D'une entorse au pied.

UN soldat de la galere la *Magnanime*, fut porté à l'hôpital ; il s'étoit donné une si violente entorse au pied droit, que dès le lendemain de cet accident, il parut à la malleole externe une tumeur considerable par son volume. Cette tumeur étoit d'une molesse à la faire juger remplie de sang ; elle étoit couverte d'une grande échimose, sur laquelle je fis quelques legeres scarifications, qu'on

baſſina avec de l'eau-de-vie ; & tout de ſuite, on appliqua ſur la tumeur un cataplaſme réſolutif, qu'on changeoit deux fois le jour. Ce cataplaſme étoit couvert de la compreſſe & d'une bande médiocrement ſerrée. Le cinquiéme jour la tumeur s'abbattit : on n'appliqua que des compreſſes bien exprimées dans l'eau-de-vie, & la bande par deſſus. La jambe juſques au genoüil fut couverte d'échimoſe. Les compreſſes avec l'eau-de-vie furent continuées ſoir & matin pendant trois jours ; enſuite j'appliquai l'emplâtre *pro facturis* coupé en roſette de botte : finalement il reſtoit une élevation à la partie inferieure & anterieure de la jambe, ſur laquelle tumeur j'appliquai à ſec quelques tours de bande un peu ſerrez, ce qui abbatit ladite tumeur. Cet homme marchoit ſans peine, & il ſortit de l'hôpital le quatorziéme jour de ſon accident.

LXXXIX. Observation.

D'une dislocation de l'humerus.

UN soldat de la galere la *fortune*, vint à l'hôpital; il avoit depuis trois jours l'humerus disloqué de l'epaule, avec grande contusion, échimose, & tension au-dessus de la tête de l'os du bras. La dislocation fut faite par de grosses pierres jettées sur cet homme. Je fis fomenter la partie pendant une heure, avec une fomentation émolliente & résolutive. La réduction se fit avec le talon, & je la soutins reduite avec le spica, sous lequel il y avoit une simple compresse exprimée dans l'eau-de-vie. On mit le bras dans l'écharpe; on arrosoit deux fois le jour la tête de l'os du bras avec l'eau-de-vie. On avoit soin de la tenir chaudement avec des serviettes; & le malade observa d'être dans une situation propre à soutenir la réduction, parce que le bandage humecté se lâche facilement. On le saigna, &

il obſerva le régime. Les douleurs qu'il ſouffroit avant la réduction finirent dès qu'elle fut faite ; il ne reſtoit qu'une ſimple demangeaiſon à la partie. Le bras devint tout violet, un peu gros, & l'avant-bras engourdi : les doigts n'avoient point de mouvemens, & la main étoit tumefiée. Le ſixiéme jour le bandage étant tout-à-fait lâché, je fus obligé de le refaire; mais je ne mis pas la balote ſous l'aiſſelle, à cauſe de l'engourdiſſement de l'avant-bras qui ſubſiſtoit, auſſi-bien que l'inaction des doigts, & l'enfleure de la main. Le vingt-troiſiéme j'ôtai le bandage ; le malade faiſoit aiſément tous les mouvemens du bras, il n'y avoit plus d'engourdiſſement, & ſes mouvemens n'étoient point gênez. De là au trentiéme jour le mouvement des doigts ſe retablit ; la main reſta un peu enflée, & le malade ſortit de l'hôpital.

XC. Observation.

Grangrene à la verge.

UN ſoldat de la galere la *gloire*, étant à l'hôpital avec une fievre maligne, on m'avertit que ſa verge étoit toute gâtée. Je la trouvai toute gangrenée. Le gland étoit noir comme du charbon ; une moleſſe gangreneuſe s'étendoit juſques à la racine de cette verge, d'où exhaloit une odeur cadavereuſe. Je fis des ſcarifications profondes ſur l'étenduë de cette gangrene ; je garnis ces ſcarifications de bourdonnets imbus d'une eau phagedenique forte, à laquelle j'ajoutois quelques gouttes d'eſprit de ſel. Le membre fut couvert d'une compreſſe trempée dans la même liqueur, & d'une bandelette par deſſus. Le ſoir la pourriture n'étant pas fixée, je fis d'autres ſcarifications plus profondes, dans leſquelles je mis quelque peu de poudre de ſublimé corroſif. Le lendemain au matin la

partie étoit d'une ſéchereſſe à me faire connoître la fixation du ſel volatil, acre, & lexivieux de la gangrene. Ce remede n'avoit produit qu'une douleur ſupportable. La verge fut panſée une fois le jour avec un vulneraire animé d'eau-de-vie ; l'eſcarre étant tombée, je me ſervis, à la place de ce vulneraire, d'une décoction d'orge, à laquelle on ajoutoit du miel roſat. Le gland deſſeché ne tenoit au reſte de la verge, que par un petit bout de corde fort ſeche, à laquelle je fis une ligature qui tomba le deuxiéme jour : on ne mettoit à la fin que la charpie ſeche ſur les chairs, qui furent bien-tôt cicatriſées : il ne reſta à cet homme qu'un travers de pouce de ſa verge, qui ne laiſſa pas que de lui procurer, un an après ſa guériſon, une chaude-piſſe & un poulin, dont il fut traité à l'hôpital.

XCI. Observation.

Coup de couteau à la cuisse.

Un marinier de rame, de la galere la *Grande*, vint à l'hôpital, étant blessé depuis six jours d'un coup de couteau à la partie anterieure & presque inferieure de la cuisse. Cette playe étoit fort ouverte : elle penetroit plus de six travers de doigt dans les chairs vers la partie interne. La suppuration venoit abondamment de la partie interne de la cuisse : il y avoit beaucoup de douleur, & de tension à la partie; parce que la plaïe avoit été trop tamponnée par des bourdonnets, ce qui gênoit le cours naturel du sang. Je seringuai dans cette plaïe un vulneraire soir & matin pendant deux jours : on appliquoit sur la partie le cataplasme émollient & résolutif : la douleur se calma, & la tension fut presque abbatuë : la plaïe n'étoit pansée qu'avec un plumaceau imbu du vulneraire ap-

pliqué à ſon ouverture. Ce changement ſe fit dans quatre jours : la ſupuration étoit conſiderablement diminuée. Je ſeringuai alors dans la plaïe le mêlange d'huile d'hypericum & de terebentine : je fis la ſuture entortillée au milieu de la plaïe ; elle n'étoit panſée qu'une fois le jour avec un plumaceau imbû deſdites huiles : ce remede abſorba entierement la ſupuration , & la plaïe fut guerie le quinziéme jour.

XCII. Observation.

Coup de bâton ſur l'orbitre avec fracture.

Un ſoldat de la galere la *Perle*, vint à l'hôpital ; il avoit reçu un coup de bâton ſur la partie ſuperieure de l'orbitre droit , qui avoit caſſé l'os , dont une partie étoit mouvante. Je mis dans cette plaïe quelques gouttes d'un vulneraire animée d'eſprit de vin , un plumaceau deſſus imbu de la même liqueur , l'em-

plâtre, &c. Elle n'étoit pansée qu'une fois le jour, mais on y appliquoit soir & matin des fomentations émollientes & résolutives, & des cataplasmes de même vertu : l'inflammation fut grande, elle fut résoute le seiziéme jour : la suppuration étoit abondante : on quitta les cataplasmes & les fomentations. Le douziéme jour il se presenta une petite esquille que je tirai sans peine ; je ne fis aucune attention à l'os découvert. La plaïe fut pansée à plat de la maniere susdite ; je me servis des compresses & du bandage qui en favorisoient l'union : la suppuration diminua chaque jour ; & sur la fin, elle étoit d'une qualité oleagineuse, qui annonce la guêrison. Cette plaïe fut cicatrisée le vingtiéme jour.

XCIII. Observation.

D'un coup d'épée ſur le métacarpe, & deux autres coups d'épée à l'avant-bras.

UN ſoldat de la galere la *Madame*, vint à l'hôpital; il étoit bleſſé de trois coups d'épée; le premier deſſus le métacarpe droit, dont la plaïe étoit de la longueur du doigt, & ou l'extenſeur de l'annulaire étoit à demi coupé, & le tendon extenſeur du doigt du milieu étoit découvert de preſque la longueur de la plaïe; l'extenſion de ces deux doigts ne ſe faiſoit point, quoiqu'ils ne fuſſent que très-médiocrement fléchis. Le ſecond coup d'epée étoit à la partie externe, & preſque inferieure de l'avant-bras droit, & n'avoit point de ſortie; mais la plaïe étoit aſſez grande, & d'une figure triangulaire. Le troiſiéme coup étoit à la partie interne & ſuperieure du même avant-bras. Je ne fis pas plus d'attention au ten-

don à demi coupé qu'à celui qui n'étoit que découvert. La plaïe étant fort longue & assez ouverte, j'y fis la suture entre-coupée ; & avant que de la serrer, je remplis la plaïe de baume : je mis un plumaceau par dessus & l'emplâtre : je donnai un point d'aiguille à l'angle de la plaïe triangulaire, à laquelle je mis le baume, aussibien qu'à la plaïe. Je plaçai un carton au-dedans de la main pour tenir les doigts étendus. On appliquoit soir & matin sur ces plaïes des fomentations émollientes & résolutives, avec des cataplasmes de même vertu. Le malade fut saigné après l'avoir pansé, & on le mit au boüillon. Le troisiéme jour les plaïes furent pansées avec le plumaceau imbu d'eau-de-vie ; & comme la tension de la main étoit très-peu considerable, le sixiéme jour je quittai les fomentations & les cataplasmes ; & à ce troisiéme pansement je fis tomber dans la plaïe du métacarpe de l'huile de terebentine, mêlé avec celui d'hypericum : les autres plaïes furent pansées avec le plu-

maceau imbu d'eau-de-vie, & des compresses seches & chaudes avec le bandage ordinaire. La suppuration de la plaïe du métacarpe aïant pourri le fil, la plaïe resta ouverte de la longueur d'un travers de pouce : il n'y paroissoit qu'un tendon découvert, sur lequel on continuoit de mettre les susdites huiles, dont on imbiboit un petit plumaceau : on mettoit sur les chairs un plumaceau trempé dans un vulneraire & l'emplâtre. Le douziéme jour le tendon étoit recouvert de chairs ; on quitta les huiles ; on ne mettoit que le plumaceau imbu du vulneraire : les deux autres plaïes étoient gueries ; la plaïe du métacarpe fut conduite à cicatrice par l'alun brûlé, & la charpie seche : cette plaïe fut guerie le trentiéme jour, n'aïant été pansée que de trois en trois jours, La flexion des doigts resta un peu gênée.

XCIV. OBSERVATION.

Coup d'épée dans le bas ventre.

UN ſoldat de la galere la *Galante*, vint à l'hôpital ; il étoit bleſſé d'un coup d'épée au défaut de la partie moïenne de la côte des os des iſles ou côté droit. Ce coup penetroit dans le bas ventre ; & il perdit beaucoup de ſang au moment de la bleſſure ; il en ſortit encore aſſez, lorſque j'ôtai la tente qu'on avoit mis dans la plaïe ; je n'y mis qu'un plumaceau ſec un peu épais & l'emplâtre. Il ſouffroit des vives douleurs dans le bas ventre, & étoit d'une inquietude extrême, ne gardant jamais la même place. Le pouls étoit très concentré, les yeux ternis, les extrêmitez ſuperieures froides, la face ſuante : il vomiſſoit des matieres d'un verd extraordinaire, & ne pouvoit garder ni boüillon, ni tiſane. Les fomentations, qu'on appliquoit ſur le ventre, & les lavemens anodins, ne calmoient point

point les douleurs ; le ventre s'êleva & devint fort tendu. Cet homme mourut dans la vivacité de ſes douleurs le troiſiéme jour de ſa bleſſure. En faiſant l'ouverture de ce cadavre, il ſortit d'abord du bas ventre une odeur ſi cadavereuſe, qu'on ne pouvoit pas y reſiſter : tout ce que je pus faire, ce fut d'obſerver qu'il y avoit beaucoup de ſang dans cette capacité, où je vis je ne ſçai combien de vers aſſez gros dans les interſtices des boïaux ; ceux-ci me parurent enflammez auſſi-bien que l'eſtomac. L'épiploon étoit fort pourri, apparemment que l'épée avoit percé quelques boïaux, & coupé des vaiſſeaux conſiderables.

XCV. Observation.

D'un coup de couteau à la côte inferieure de l'omoplate, vers l'aiſſelle.

Un matelot d'un vaiſſeau du Roi appellé le *Pompeux*, vint à l'hòpital ; il avoit un coup de cou-

teau à la côte inferieure de l'omoplate droite, tout auprès du pli de l'aisselle. Ce coup alloit perpendiculairement sur les côtes. La plaïe étoit grande, & avoit été tamponnée au premier appareil avec beaucoup de charpie. J'ôtai tout ce tamponnage, je lavai la plaïe avec une décoction vulneraire; & tout de suite elle fut remplie de baume, couverte d'un plumaceau, de l'emplâtre & du bandage ordinaire: il avoit la fievre & de la peine à respirer; il fut saigné une heure après avoir été pansé & mis au boüillon. L'application du baume ne consolida pas la plaïe: elle suppura abondamment: il en sortoit de l'ancienne charpie qui étoit entraînée par la matiere: on ne pansoit qu'une fois le jour, en seringuant dans la plaïe une injection vulneraire, & en mettant sur l'ouverture de la plaïe un plumaceau trempé dans ce vulneraire; l'emplâtre, les compresses, & le bandage, portoient les matieres à son ouverture. Le sixiéme jour la fievre finit, & on donna au malade des ali-

mens convenables ; il ſurvint à cette plaïe en deux differents temps une inflammation éreſipelateuſe, qui fut bien-tôt diſſipée par des fomentations avec l'eau-de-vie camphrée ; enſuite la ſuppuration diminua inſenſiblement, on ne ſeringua plus, & la plaïe fut cicatriſée le vingt-cinquiéme jour.

XCVI. OBSERVATION.

Coup d'épée dans le bas ventre, les excremens ſortant par la plaïe.

UN ſoldat de la galere la *Conquerante*, vint à l'hôpital ; il étoit bleſſé d'un coup d'épée au lombe gauche, à quatre travers de doigt au-deſſus de la partie moïenne de la côte des os des iſles. L'ouverture de cette plaïe étoit fort petite, & elle fut panſée avec du baume. J'ordonnai la ſaignée & la diette. Je partis le même jour pour me rendre au Luc auprès de Monſieur le Bailly de Noailles, Lieutenant general des galeres. Je reſtai

un mois à ce voïage; & à mon retour je trouvai cet homme dans un pitoïable état. Il avoit une fievre lente : on avoit fait une incision transversale à la plaïe, de la longueur de plus de six travers de doigt. Cette plaïe étoit ouverte de quatre travers de doigt : les bords en étoient noirs & relevez, la suppuration abondante & de fort mauvaise odeur : les plumaceaux que j'ôtai étoient noirs & fetides. Je trouvai la plaïe couverte de la matiere fécale, un peu dissoute. Cette matiere sortoit par un cul de poule qui étoit au centre de cette grande plaïe, & qui étoit sans doute l'ouverture que l'épée avoit fait; on ne s'étoit point encore apperçû de la qualité de cette matiere, qui probablement avoit paru dès les premiers jours, le gros boïau aïant été percé; je seringuai par le cul de poule un simple vulneraire, qui ne revenoit que lorsque le malade grossissoit le ventre d'une certaine maniere. La plaïe étoit pansée à plat une fois le jour avec un vulneraire animé d'esprit de vin & des poudres de mirrhe &

d'aloës ; je mis le malade à l'uſage des potions vulneraires , en lui faiſant obſerver un regime convenable : ce remede emporta la fievre dans quinze jours. Ne pouvant pas douter que l'adherance de l'inteſtin ne fut formée avec le peritoine, puiſque les matieres fecales ſortoient par la plaïe, & que la nature n'eut infiniment plus de part à la gueriſon de cette plaie que les remedes : delà je conclus qu'il n'y avoit qu'à l'aider dans cet ouvrage, en corrigeant le vice de la plaie par les remedes dont j'ai déja parlé, & en la panſant legerement & à plat ; car je ne mis aucun dilatant dans le cul de poule. La fievre aiant ceſſé, la plaie prit un bon aſpect, la matiere fecale en ſortoit en plus petite quantité, tantôt avec plus & tantôt avec moins de conſiſtence, & de fetidité ; elle ne diminua ainſi peu à peu, qu'à compter du jour de mon retour à l'hôpital ; c'eſt-à-dire pendant dix-huit jours, après leſquels il n'en ſortit plus par la plaie. Le malade avoit appetit, & ſes forces ſe retabliſſoient. L'injec-

tion que je faisois dans le boiau, lui causoit quelquefois de petits cours de ventre, ce qui m'obligea de la discontinuer, avant même que la matiere fecale cessa de sortir par la plaie. Dès que la plaie fut dégagée des matieres qui y venoient du boiau, elle commença à se rapprocher; ses bords se renversoient en dedans; elle avoit des sinus à ses extrêmitez qui donnoient du pus, les chairs n'en étant pas bonnes, & l'emplâtre continuant d'être noirci. Je voulus me servir des corrosifs pour consumer les chairs, mais ils me réüssirent si mal, que je pris une ferme résolution de ne m'en plus servir: je fis faire un cerat de l'emplâtre de *manus Dei*, avec l'huile d'hypericum: on en chargeoit les plumaceaux pour en couvrir la plaie: je mettois de petites compresses sur les sinus; & je me servois du bandage spica, pour appuier legerement dessus. Par ce remede la plaie s'incarnoit à merveille, & ensuite elle fut conduite à cicatrice par les voies ordinaires. Cet homme guerit en trois mois & demi de temps à compter du jour de sa blessure.

XCVIII. Observation.

D'un coup d'épée au métacarpe, avec un tendon à demi coupé.

UN ſoldat de la galere la *Perle*, vint à l'hôpital ; il avoit été bleſſé le jour précedent d'un coup d'épée à la tête de l'os du métacarpe, qui ſoutient le doigt indice. Ce coup ſortoit à la partie moienne & preſque interne de l'os de l'avant-bras, appellé le *rayon*. La plaïe du metacarpe étoit ouverte d'environ trois travers de doigt. Le tendon extenſeur du doigt indice étoit à demi coupé ; la plaïe de l'avant-bras étoit très-petite; je trouvai le deſſus de la main & du poignet fort tumefié, & la peau molaſſe d'une couleur tirant ſur le violet. Les plaïes furent panſées avec du baume, & on appliqua ſur la main un cataplaſme émollient & reſolutif. Le malade avoit perdu beaucoup de ſang le jour qu'il fut bleſſé ; on lui donna un lavement, & il ne prenoit

que du boüillon : le troisiéme jour de sa blessure, c'est-à-dire le lendemain que cet homme se rendit à l'hôpital, la tumefaction & la molesse subsistans, je fis une ouverture au poignet, d'où il sortit du sang corrompu & grumelé, ce qui désenfla beaucoup la main & le poignet. Le quatriéme jour je mis en usage une injection vulneraire animée d'esprit de vin ; j'en injectai par l'ouverture du poignet dans le vuide de cette tumefaction; cette injection sortoit par la grande plaïe. Immediatement après ladite injection, j'en fis une autre avec les huiles de terebentine & d'hypericum mêlez ensemble ; je mis sur le tendon un plumaceau imbu des susdites huiles, & sur les chairs un second plumaceau trempé dans le vulneraire : le cataplasme étoit continué ; on soutenoit le doigt indice avec une attele au-dedans de la main : cette plaïe étoit ainsi pansée une fois le jour, en changeant le cataplasme soir & matin. Le sixiéme jour la tumefaction étant tout-à-fait abbatuë, je quittai les cataplas-

mes,

mes, & je mettois ſur le poignet une compreſſe bien exprimée dans l'eau-de-vie, & d'autres compreſſes ſeches, & chaudes ſur la main & ſur l'avant-bras. Le malade n'eut point de fievre; on lui donna les alimens convenables. Cette méthode fut continuée pendant quinze jours; il ne parut que très-peu de ſuppuration : le tendon étoit preſque recouvert, j'y continuai les huiles : le tendon fut entierement couvert le vingtiéme jour, & alors la plaïe n'étoit panſée qu'avec le vulneraire, & de trois jours l'un; il ſe fit quelques petits abſcès à l'avant-bras, qui étoient précedez d'un peu de fievre. La plaïe de cette partie n'eut rien de particulier; elle guérit promptement, & celle du metacarpe fut cicatriſée le trente-huitiéme jour, le doigt indice & le poignet aïant ſes mouvemens libres.

XCVIII. Observation.

D'une grande tumeur aux extrêmitez des fausses côtes.

Un soldat de la galere la *Victoire*, vint à l'hôpital avec une tumeur au côté droit sur le cartilage des fausses côtes, qui bordoit l'extrêmité desdits cartilages, tirant vers le bas ventre. Elle commençoit au cartilage xifoide, & finissoit à la partie laterale de l'hypocondre : elle étoit de la grosseur d'un pain d'un sol, indolente, avec un point de rougeur à sa partie la plus élevée. Depuis deux mois cette tumeur avoit commencé par une douleur à cette partie. Le malade avoit une petite fievre lente, la couleur fort pâle, des douleurs nocturnes au milieu des bras & des jambes, qui pourroient bien être la suite d'un poulin, dont il avoit été peut-être mal gueri depuis peu. Il me parut que cette tumeur étoit pleine de pus : on s'appercevoit d'une fluctua-

tion aſſez profonde : je l'ouvris par un coup de lancette à l'endroit de la rougeur : il ſortit d'abord beaucoup de pus verdâtre, & enſuite une matiere blanche & grumelée : je fis tout de ſuite une contr'ouverture à la partie declive & laterale de la tumeur. Les deux ouvertures communiquoient l'une à l'autre. Les plaïes furent panſées avec la charpie ſeche, l'emplâtre & un cataplaſme reſolutif ſur le tout, avec le bandage ordinaire; on mit cet homme à un regime convenable. Le lendemain en ſondant le vuide de la tumeur, je m'apperçus que la ſonde paſſoit ſous le cartilage d'une côte, pour ſortir par la contr'ouverture, & qu'elle n'avoit point d'autre route. Je ſeringuai une injection vulneraire dans le vuide ; elle ſortoit par la contr'ouverture. Les plaïes étoient panſées à plat une fois le jour, avec un plumaceau trempé dans le vulneraire. J'ordonnai l'uſage des potions vulneraires, & pour boiſſon ordinaire une legere décoction de ſalſe parcille, & il fut purgé ;

la fievre finit le onziéme jour aprés l'ouverture de la tumeur. La ſuppuration étoit ſereuſe, & quelquefois mêlée de ſang. Les plaies étoient douloureuſes : je quittai les cataplaſmes, parce que la tumeur s'étoit abbatuë, & je ceſſai le dix-huitiéme jour de ſeringuer dans l'abſcès, la ſuppuration avoit conſidérablement diminué : il s'étoit formé des vuides aux parties declives de la tumeur, qu'il fallut ouvrir pour faciliter l'écoulement des matieres dont le ſéjour traînoit cette cure en longueur, nonobſtant le bon regime, les potions vulneraires, les legers purgatifs, & la boiſſon deſſicative. On appliquoit des petites compreſſes expulſives, aux endroits, d'où il convenoit de chaſſer les matieres : ce traitement fut un peu long ; mais il guerit parfaitement dans l'eſpace de près de quatre mois.

XCIX. Observation.

Playe contuſe à la tête.

UN ſoldat de la galere la *ſaint Loüis*, vint à l'hôpital avec un coup de bâton ſur la partie droite de l'os du front, où il y avoit une plaïe mâchée de la longueur de deux travers de pouce. L'os étoit découvert; les environs de la plaïe étoient tumefiez, ſur tout vers le muſcle crotafite: j'agrandis la plaïe, je n'y trouvai point de fracture: l'os fut couvert avec un plumaceau imbu d'eſprit de vin, le reſte de la plaïe avec des plumaceaux chargez d'un digeſtif & l'emplâtre. La tête fut raſée: on appliqua un cataplaſme reſolutif ſur le côté bleſſé & le couvre-chef; il ne parut point de mauvais ſymptomes: on le ſaigna & il fut au boüillon. Le quatriéme jour j'apperçus qu'il venoit du pus, d'une aſſez mauvaiſe qualité du côté de la ſuture couronnale: je fis une inciſion pour aller à la ſource de cet-

te nouvelle ſuppuration ; l'os ne m'y parut pas fracturé. La plaïe fut panſée à l'ordinaire à plat une fois le jour: le malade n'avoit point de fievre ni de ſymptomes : il prit quelques lavemens : du ſixiéme au ſeptiéme jour il eut un friſſon ſuivi d'une grande chaleur, du delire, & des vomiſſemens : j'agrandis la plaïe ; la legere tumefaction qu'on avoit remarqué ſur le crotafite étoit devenuë plus douloureuſe; la fievre & le delire continuoient ſans vomiſſement. Tous ces accidens me firent demander une conſultation le neuviéme ; on y avoit deliberé de faire l'operation du trepan ; mais on changea de ſentiment, parce que le malade eut un profond aſſoupiſſement, dans lequel il périt au treiziéme jour. Par l'ouverture de ce crâne il me parut que la plaïe étoit à trois travers de doigt au deſſous de la ſuture couronnale ; le tendon du muſcle crotafite ſuppuré à l'endroit le plus tendu, l'os n'étoit point fracturé ; il y avoit un peu d'inflammation à la dure-mere au-deſſous de la plaïe : elle

étoit même plus mince dans cet endroit, que par tout ailleurs : au même côté de la bleſſure, je trouvai la ſurface du cerveau couverte d'un pus verdâtre, qui rempliſſoit les deux côtez de la faux d'un bout à l'autre: les ventricules étoient remplis de ſeroſitez. Comme il n'y avoit aucune fracture au crâne, & que la fievre ne parut avec le delire qu'au ſeptiéme jour, on ne pouvoit penſer plûtôt à l'operation du trepan, & quoique l'épanchement du ſang ſur la ſurface du cerveau, eût précedé de loin ſon changement en pus, il n'y avoit aucun ſigne qui deſignât l'inflammation de la dure-mere, ni la peſanteur du ſang, ſur la ſubſtance corticale, & vers la faux. Rien ne pouvoit donc me déterminer pour le trépan dès le premier jour ; & quand même, par une connoiſſance prophétique, on auroit été aſſuré d'un épanchement de ſang ſous la dure-mere, il auroit fallu après l'operation inciſer cette membrane pour donner paſſage au ſang épanché, qui n'auroit pû ſortir, ſur

tout celui qui étoit vers la faux. Celui-ci n'auroit jamais pû monter jusques à l'ouverture ; & il est assez probable, que le sang répandu sur la surface du cerveau, à une certaine distance de l'ouverture du trépan, n'auroit jamais pû s'y presenter ; ce qui prouve assez l'inutilité du trépan dans ces occasions.

C. OBSERVATION.

Fistule complette à l'anus, avec grande dureté.

UN soldat de la galere la *Forte*, vint à l'hôpital, aïant depuis deux ans une fistule à l'anus, dont l'orifice externe étoit à la fesse droite, éloigné de l'anus de plus de trois travers de doigt. L'orifice interne étoit à la hauteur de deux travers de pouce au boïau : en sondant cette fistule, on touchoit avec le doigt dans l'anus la sonde à nud : en seringuant par l'orifice externe qui étoit fort callus ; l'injection qui sortoit par l'anus, en-

traînoit avec elle quantité de petits vers. Je commençai l'operation par une petite incision à l'orifice externe tirant sur la fesse, afin d'y loger le bistouri courbé, qui porte un petit bouton à son bout. Cet instrument fut conduit tout le long du canal fistuleux, jusques dans la boïau, & ramené hors de l'anus par le doigt indice que j'y avois introduit; & tout de suite en tirant en dehors le bistouri, il coupa tout ce qu'il avoit embrassé : la plaïe fut pansée avec des bourdonnets secs, l'emplâtre, les compresses, & le bandage propre. Le lendemain je mis dans la plaïe un plumaceau assez long, chargé d'un mêlange d'égyptiac, avec le suppuratif, l'emplâtre, &c. Cette plaïe fut ainsi pansée à plat une fois le jour; mais voïant dans la suite que la dureté ne se fondoit pas, je mêlai du sublimé corrosif avec l'onguent album de rasis : j'en chargeai un plumaceau que je mis sur la callosité. L'action de ce remede causoit des douleurs si vives, qu'environ trois quarts d'heures après l'avoir ap-

pliqué, je fus obligé de l'ôter : il n'a-voit que blanchi les chairs par une eſcarre très ſuperficielle, dont la chûte ne diminua point le volume de la dureté. Je continuai de panſer une fois le jour ſans rien dilater, & ſans faire aucune attention à la calloſité : aïant quitté les onguens le dixiéme jour, je me ſervois d'un vulneraire aſſez ſimple, duquel j'imbibois le plumaceau qui étoit mis dans la plaïe, la dureté ſe fondoit à meſure que la plaïe s'incarnoit. La ſuppuration étant devenuë abondante & fort ſereuſe, je quittai le vulneraire le vingt-cinquiéme jour, pour ne mettre qu'un plumaceau ſec, chargé d'un peu de poudre d'iris de Florence ; la plaïe ſe rempliſſoit de plus en plus ; elle fut cicatriſée le trente-cinquiéme jour avec la tuthie ſur le plumaceau. La cicatrice étoit conſiderablement enfoncée & molette. Cet homme avoit des condilomes, qui furent flétris & gueris avec une eau phagedenique un peu forte : il bût pendant qu'on le traitoit une ſimple décoction de ſalſe pareille.

CI. OBSERVATION.

Fiſtule lacrymale, avec l'os découvert.

UN ſoldat de la galere la *Souveraine*, vint à l'hôpital ; il avoit une tumeur au grand angle de l'œil droit, accompagnée d'inflammation, avec tenſion, qui s'étendoit ſur la joüe, & ſur les paupieres. Deux ſaignées & les fomentations avec l'eau-de-vie camphrée, ne purent empêcher que la tumeur n'abſcedât : elle s'ouvrit par ſa pointe le troiſiéme jour. J'agrandis par un coup de lancette la petite ouverture qui s'étoit faite ; il en ſortit aſſez de pus d'une bonne conſiſtence : je trouvai l'os découvert, & la ſonde montoit juſques à l'os du nez. Ce grand vuide me fit prendre le parti de donner encore plus d'ouverture à la plaïe ; elle fut panſée avec la charpie ſeche, l'emplâtre, les compreſſes, & le bandage propre. Le lendemain je portai ſur l'os un petit plumaceau chargé de la poudre d'iris, &

un autre plumaceau imbu d'un ſimple vulneraire ſur la plaïe, le tout ſans rien dilater : la ſuppuration étoit ſi abondante, que j'étois obligé de panſer deux fois le jour. Les chairs montoient trop vîte : je voulus les abbatre avec le mêlange de précipité rouge & d'alun brûlé, mais ce remede cauſe trop de douleurs & d'inflammations. Je reſolus de ne m'en plus ſervir. Je remarquai en cette occaſion, qu'en appuïant ſur les chairs, ainſi montées avec un plumaceau de plus, cela ſuffiſoit pour les abbatre. Environ le quinziéme jour de l'ouverture de cet abſçès, j'apperçus avec la ſonde, que l'os étoit bien mouvant; je continuai de panſer à l'ordinaire : mais ce n'étoit qu'une fois par jour, parce que la ſuppuration avoit beaucoup diminué. Les bords de la plaïe étoient blancs & endurcis; je quittai l'emplâtre de diapalme, dont je me ſervois ordinairement, pour emploïer celui de *manus Dei*. Le vingtiéme jour en ſondant le fonds de la plaïe, je n'y trouvai preſque point d'os découvert; il y

avoit déja trois jours que je trouvois dehors la plaïe, le plumaceau que je mettois au fonds; je conclus que ce plumaceau étoit inutile, puiſqu'il ne reſtoit point en place: je ne mettois qu'un peu de charpie ſeche à l'exterieur de la plaïe, & l'emplâtre de *manus Dei.* Avec cet emplâtre les bords de la plaïe ſe ramollirent parfaitement bien; elle s'approchoit de ſa guériſon, & la ſeule emplâtre de *manus Dei* enferma parfaitement la cicatrice le trentiéme jour ſans m'être apperçû d'aucune exfoliation.

CII. Observation.

Abſcès ſous les membranes propres du teſticule & la glande gâtée.

UN ſoldat de la galere la *Belle*, enſuite d'une fievre qu'il eut à l'hôpital, ſe plaignit d'un dépôt ſur le teſticule droit, & ſur le ſcrotum. La tumeur étoit douloureuſe en la touchant: on remerquoit au ſcrotun un point de rougeur, qui marquoit une

diſpoſition à l'abſceder ; les fomentations & les cataplaſmes émolliens & reſolutifs, dont je me ſervis pendant quelques jours, diminuerent le volume de la tumeur, mais il ſe forma un peu de fluctuation à la rougeur du ſcrotum : j'y donnai un coup de lancette, il en ſortit du pus d'une aſſez mauvaiſe qualité : j'agrandis cette ouverture par un coup de ciſeau. La membrane du teſticule me parut fort tenduë ; & comme la groſſeur de cette glande n'étoit point diminuée par la vuidange du pus, je crus qu'il pouvoit y avoir un abſcès entre les membranes propres du teſticule. Dans cette vûë, j'ouvris par un coup de lancette la membrane ; il en ſortit une aſſez bonne quantité d'une matiere purulente : j'agrandis cette ouverture : la ſubſtance du teſticule ſe preſenta par cette inciſion ; elle étoit de ſa couleur naturelle, mais molle, tendant à la pourriture. La plaïe fut panſée avec la charpie ſeche, l'emplâtre, les compreſſes, & le bandage propre. Le lendemain je trouvai la ſubſtance

du teſticule preſque toute au-deſſus du niveau de la plaïe, je la coupai avec les ciſeaux; elle ne donna preſque point de ſang : je mis ſur ce qui en reſtoit un plumaceau imbu de la teinture de mirrhe & d'aloës, tirée avec l'eau-de-vie; le reſte de la plaïe fut panſée à plat avec une décoction vulneraire, ſant rien dilater, ni preſſer les chairs. Cette ſubſtance glanduleuſe continuoit de s'élever : pour la conſumer je me ſervis du mêlange d'alun brûlé avec le precipité rouge. L'application de ce remede ne faiſoit preſque point de douleur, il produiſoit une eſcarre très-legere, que je coupois à chaque panſement, & avec elle tout ce que je pouvois de la ſubſtance glanduleuſe. Je continuai ces applications juſques au ſixiéme jour, que la ſubſtance glanduleuſe me parut rouge, de blanche qu'elle étoit ci-devant. Je repris l'uſage de la teinture, & la plaïe continuoit d'être panſée une fois le jour. Le huitiéme la plaïe me parut ſordide, & beaucoup plus ouverte qu'elle ne l'étoit le

jour précedent. Voulant remedier à ce desordre, je me servis d'une eau phagedenique un peu forte, comptant de fixer pour ce remede l'humeur corrosive, qui alteroit cette plaïe. Le grand usage que j'avois de cette eau me séduisit encore dans cette occasion ; mais je resolus de l'abandonner pour toûjours, parce qu'elle fit un desordre étonnant dans ce cas. Le scrotum se tumefia ; les douleurs étoient très-vives dans la plaïe ; il s'éleva de petites tubercules fort rouges à la substance glanduleuse : le ventre se dérangea heureusement, il ne survint point de fievre. Je m'étois servi de ce pernicieux remede pendant quatre jours, mais je me servis ensuite de la teinture de mirrhe & d'aloës, à laquelle j'ajoûtai de l'égyptiac ; on en imbiboit des plumaceaux dont la plaïe étoit couverte : avec ce remede la plaïe changea du tout au tout ; ensorte que le sixiéme jour de l'ouverture de l'abscès, elle étoit sans douleur & fort belle, & le cours de ventre finit. Je discontinuai la teinture, pour

me ſervir d'un ſimple vulneraire. Le vingtiéme jour la plaïe avançoit conſiderablement vers ſon union : la ſubſtance glanduleuſe s'élevoit de la groſſeur d'une petite noix au-deſſus du centre de la plaïe ; j'y fis une ligature qui l'emporta dans deux jours, & je ne mis enſuite ſur la plaïe, que le ſeul emplâtre de *manus Dei*. La cicatrice fut fermée le trente-troiſiéme jour de l'ouverture de l'abſcès.

CIII. Observation.

Playe contuſe à la tête, avec grande pourriture du pericrâne.

UN ſoldat de la galere la *Grande*, vint à l'hôpital ; il y avoit neuf jours qu'il étoit bleſſé d'un coup de croſſe de fuſil, ſur la partie moyenne du parietal gauche, où il y avoit une petite plaïe, & un ſinus qui alloit vers le muſcle crotafite. Je coupai le ſinus juſques au bout ; l'os ne m'y parut pas découvert, mais le pericrâne étoit contus, & tous les environs de

la plaïe étoient œdemateux. Cette plaïe fut panſée à plat une fois le jour avec un digeſtif animé des poudres de mirrhe & d'aloës : la tête fut raſée, & on appliquoit ſoir & matin ſur l'œdeme un cataplaſme reſolutif. Le malade n'avoit point de fievre, & aucun mauvais ſymptome n'avoit paru depuis le jour de ſa bleſſure. La ſuppuration étoit de bonne qualité, & les chairs de la plaïe fort belles ; cependant l'œdeme ne ſe diſſipoit point. Le vingtiéme jour de la bleſſure, je trouvai les chairs griſâtres & fort élevées ; les bords de la plaie étoient auſſi fort abbreuvez & groſſis. Ce changement me fit croire, que le pericrâne étoit gâté, d'autant mieux que l'œdeme ſubſiſtoit. Je ne voulus pas me ſervir des corroſifs pour conſumer cette mauvaiſe chair, parce que j'en avois déja connu l'inutilité dans des cas ſemblables, comme on peut le voir dans les obſervations précedentes. Je coupai les chairs & le pericrâne, que je trouvai pourri : cette pourriture augmenta ſi conſiderablement dans

la ſuite, qu'elle gagna juſques à la ſuture couronale & à la ſagitalle. J'emportois à chaque panſement les portions du pericrâne que je trouvois gâtées. On appliquoit ſur l'os découvert des plumaceaux imbus d'eſprit de vin, ſur le pericrâne la teinture de mirrhe & d'aloës tirée avec l'eau-de-vie, à laquelle j'ajoûtois quelques gouttes d'eſprit de ſel, & ſur le reſte de la plaie le digeſtif, en continuant le cataplaſme. La paupiere ſuperieure du côté gauche s'étoit tumefiée ſans inflammation. L'œdeme commença à ſe reſoudre, lorſque la pourriture commençoit à ſe fixer. Le vingt-ſeptieme jour, la fievre qui juſques alors n'avoit pas parû, commença par un friſſon ſuivi d'une grande chaleur, & un petit cours de ventre ſe joignit à cette fievre. Pour remedier à ces accidens, on donna un purgatif au malade, & ils ceſſerent dès le quatriéme jour. Le trente-deuxiéme jour la pourriture du pericrâne étant entierement fixée, l'œdeme ſe diſſipa, & la paupiere étoit dans ſon état natu-

turcl. Le quarantiéme tout étoit en bon état : je quittai le digestif, pour me servir d'un vulneraire en décoction. L'os s'exfolia le quarante-troisiéme ; les levres de la plaie se renversoient en dedans ; la plaie s'unissoit chaque jour ; elle étoit presque cicatrisée le cinquantiéme jour que cet homme sortit de l'hôpital sans mon congé.

CIV. OBSERVATION.

Contusion sur la main, suivie d'une grande suppuration.

UN soldat de la galere la *Favorite*, vint à l'hôpital ; une grosse pierre lui étoit tombée sur la main droite, l'extrêmité du pouce en fut écrasée ; il y avoit déja quelques jours, que cet accident lui étoit arrivé. Sa main étoit fort tumefiée : l'adducteur du pouce l'étoit aussi beaucoup : j'y sentis une fluctuation profonde ; j'introduisis la seconde creuse par la crevasse de l'extremité du pouce ; &

l'aiant conduite juſques au ventre de l'adducteur, j'y fis une contr'ouverture, d'où il ſortit du pus d'une aſſez bonne qualité. Les playes furent panſées avec un vulneraire ſans rien dilater. On appliquoit deux fois le jour ſur la main des fomentations émollientes & réſolutives, & des cataplaſmes de même vertu : le poignet & l'avant-bras ſe tumefierent beaucoup ſans fievre ; il fallut faire pluſieurs ouvertures pour vuider le pus, qui ſe forma en conſequence de la grande tenſion de ces parties ; les tendons parurent découverts ; la ſuppuration de ces ouvertures étoient abondante ; on lavoit avec une injection vulneraire le vuide que ces matieres avoient laiſſé : l'injection ſe communiquoit à toutes les ouvertures. On appliquoit ſur les tendons le mêlange des huiles d'hypericum & de terebentine : les plaïes étoient couvertes d'un plumaceau imbu du vulneraire, & on les panſoit ainſi deux fois le jour. Le poignet s'étoit fort relâché à l'occaſion de la grande ſuppuration ; il étoit ſou-

tenu par une attele miſe au-dedans de la main. On diſcontinua les fomentations & les cataplaſmes le huitiéme jour, parce que la partie étoit en bon état. Le quinziéme la ſuppuration étoit diminuée ; on ne ſeringua plus, & on ne panſoit alors qu'une fois par jour. Le vingtiéme les tendons étoient couverts d'une belle chair, la ſuppuration étoit très-petite ; les plaies alors n'étoient panſées que de trois jours l'un : elles furent cicatriſées vers le quarantiéme jour, le mouvement du poignet & des doigts étant fort libre.

CV. Observation.

D'un coup de tranchet à la partie inferieure du rayon, avec des accidens conſiderables.

Un ſoldat de la galere l'*Illuſtre*, vint à l'hôpital ; on lui avoit donné un coup de tranchet à la partie inferieure du rayon, près de ſon articulation, avec l'os du carpe qui ſou-

tient le pouce. Cette plaie fut panſée avec du baume, parce qu'elle ne parut pas aller au-delà des tegumens. Le deuxiéme jour elle fut preſque conſolidée, mais la main ſe tumefia avec un peu d'inflammation ; on ſaigna, & on appliquoit des fomentations émollientes & reſolutives, avec des cataplaſmes de même vertu. Le quatriéme je rouvris la plaïe, parce que j'en voïois exuder une maniere de ſanie : elle fut panſée avec le mêlange des huiles de terebentine & d'hypericum ; la tenſion & l'inflammation augmentoient vers la partie inferieure de l'avant-bras. On ſaigna une ſeconde fois, qnoique le malade n'eût que très-peu de fievre, la tenſion aïant encore augmenté ſur le ſoir ; & aiant apperçu une fluctuation fort profonde, entre le radius & le cubitus, partie interne & inferieure, j'y fis une ouverture d'où il ſortoit aſſez de pus comme verdâtre : cette vuidange ne diminua point l'inflammation ni la tenſion ; celle-ci étoit ſi grande, que pour prévenir la gangre-

ne, je fis des ſcarifications ſur la main & ſur la partie interne de l'avant-bras. Ces ſcarifications furent lavées avec l'eau-de-vie camphrée, & les fomentations étoient auſſi animées avec de l'eau-de-vie, de même que les cataplaſmes. Le ſixiéme jour je fis une ouverture au milieu du deſſus de la main, d'où il ſortit du pus de même qualité que celui de la premiere ouverture. Le lendemain j'ouvris vers le poignet, d'où il ſortit de la même matiere : toutes ces ouvertures & l'évacuation des matieres, qui naturellement devoient debrider la partie, ne diminuoient point la tenſion, ni l'inflammation. La partie étoit toûjours plus tenduë & plus enflammée, ſur-tout au-dedans de la main, & au ligament annulaire, où la couleur étoit d'un rouge pourpré. Le huitiéme jour je fis une autre ouverture ſur le muſcle tenar, d'où il ſortit du même pus. toutes ces ouvertures communiquoient les unes aux autres, par l'injection vulneraire animée d'eſprit de vin, dont on ſeringuoit dans les

vuides ;

fluides. Les tendons étoient découverts, on y mettoit dessus le mêlange des huiles de terebentine & d'hypericum : les plaïes étoient pansées à plat trois fois par jour à cause de l'abondante suppuration. Je fis une ouverture sur l'os du métacarpe, qui soutient le pouce ; il en sortit beaucoup de matiere : j'en fis une autre au milieu de l'avant-bras, partie interne ; toutes les ouvertures communiquoient les unes aux autres par l'injection. L'inflammation & la tension ne diminuoient point ; & malgré la grande suppuration, le malade n'avoit que très-peu de fievre ; l'usage des potions vulneraires ne produisoit aucun effet. Le douziéme jour il eut un accès de fievre avec froid. Je fis une ouverture à la partie moïenne & externe de l'avant-bras, qui donna beaucoup de matiere. Cette ouverture communiquoit avec toutes les autres au moïen de l'injection ; la tension commença à diminuer. On n'a gueres vû de fonte de sang plus considerable que celle de cet homme ; &

il eut des accès de fievre avec froid, qui dérangerent les choſes d'une maniere ſurprenante. La main ſe deſarticula d'avec le radius & le cubitus; il ſe forma en deux jours un abſcès à l'angle droit de la machoire inferieure, dont je fis l'ouverture, & je trouvai l'os découvert : il s'en forma un autre ſur l'acromium que j'ouvris, & dont la matiere étoit grisâtre & de fort mauvaiſe odeur. Les accès de fiévre avec froid ſe ſuivoient de plus près. Les tendons devinrent rouges, les matieres ſereuſes & de mauvaiſe odeur. Cet homme étoit dans le maraſme, & il mourut le trente-troiſiéme jour. Il avoit peut-être la verole; car il avoit eu des poulins & autres maladies veneriennes, dont on l'avoit traité depuis peu.

CVI. Observation.

Tumeur sur le côté droit de la poitrine, tirant vers le dos.

UN ſoldat de la galere la *Fiere*, étoit à l'hôpital, aïant une fievre continuë : il ſouffroit de grandes douleurs au côté droit de la poitrine, où je trouvai une grande tenſion. La peau n'étoit point changée ; mais elle étoit un peu œdemateuſe. Je ne doutai point qu'il n'y eût du pus dans cette tumeur ; car l'on obſerve en pratique, que lorſque la peau eſt œdemateuſe ſur les tumeurs douloureuſes : l'œdeme eſt une marque d'un pus formé. Je fis avec la lancette une ponction profonde dans la tumeur, & il en ſortit du pus d'une aſſez mauvaiſe qualité : j'agrandis cette ouverture par un coup de ciſeau, le pus en ſortit encore plus abondamment, avec quelques lambeaux de membrane pourrie. Je ſeringuai dans le vuide une injection vulneraire animée d'eſ-

prit de vin, & la plaïe étoit panſée deux fois le jour avec un petit plumaceau imbu de ce vulneraire mis à ſon ouverture, l'emplâtre, les compreſſes, & le bandage propre. Juſques au dixiéme jour les matieres furent abondantes & de mauvaiſe qualité : elles noirciſſoient l'emplâtre, les plumaceaux, & les environs de la plaïe : elles changerent de mieux en mieux par rapport à la quantité & à la qualité. La fievre diminuant conſiderablement, je diſcontinuai d'injecter dans la plaïe, qui n'étoit plus panſée qu'une fois par jour ; & lorſqu'elle finit, je fis purger le malade avec un leger purgatif. La ſuppuration diminuoit à chaque panſement. On pratiqua les compreſſes expulſives, & la plaïe fut guerie en vingt-ſept jours.

CVII. OBSERVATION.

Tumeur au lombe gauche, avec des accidens mortels.

UN ſoldat de la galere la *Forte*, vint à l'hôpital; il avoit au lombe gauche, vers la derniere côte, une tumeur groſſe comme le poing. La peau n'étoit point changée : on voïoit une petite rougeur à l'endroit le plus élevé de la tumeur; ce point de rougeur étoit fort molaſſe, & on y ſentoit une fluctuation profonde : il n'avoit point de fievre; mais la tumeur étoit fort douloureuſe, auſſi-bien que la partie interne de la cuiſſe du même côté. Avant cette tumeur, il avoit eu une fievre continuë, & de très-vives douleurs à la cuiſſe du même côté. A la fin de cette fievre la tumeur parût en deux jours auſſi groſſe qu'on vient de le dire; & enſuite cet homme ſe porta à merveille pendant quatre mois, au bout deſquels il vint à l'hôpital. J'ouvris la tumeur par un

coup de lancette au point de rougeur, qui étoit à sa partie plus élevée ; il n'en sortit qu'un peu de lymphe assez visqueuse. J'agrandis cette ouverture par un coup de ciseau ; j'introduisis mon doigt dans la tumeur ; j'y touchai un corps isolé & graisseux, que je crus être l'épiploon, parce que je ne doutai point qu'elle ne communiquât dans le bas ventre. La plaïe fut pansée avec un bourdonnet attaché à un fil, l'emplâtre, &c. J'observai le lendemain, que la matiere qui avoit découlé de la plaïe, étoit noire, fétide, & si brûlante, que le malade croïoit avoir un charbon allumé dans la plaïe : ce que j'avois crû être l'épiploon, me parut plus vrai-semblablement être une substance graisseuse & compacte, qui faisoit tout le volume de la tumeur. Je seringuai un vulneraire animé d'un peu d'esprit de vin, dont j'imbibois le bourdonnet, avec lequel je pansois la plaïe une fois le jour. La fievre commença de s'allumer. Le troisiéme jour j'assemblai une consultation, dans laquelle il fut re-

ſolu de couper cette humeur en croix. Je le fis en preſence des Conſultans, & je coupai une bonne portion de la ſubſtance graiſſeuſe, dans laquelle la pourriture étoit bien marquée : il n'y avoit pas lieu de douter, que cette tumeur ne communiquât dans le bas ventre, mais il étoit naturel de penſer, que les matieres telles qu'on les a dit ci-deſſus, dont l'abondance & la mauvaiſe qualité étoient toûjours les mêmes, étoient contenuës dans une poche particuliere, ſituée dans cette capacité ; car la corroſion de ces matieres auroit ſans doute enflammé les boïaux. La fievre augmenta, le cours de ventre s'y joignit ; il ſurvint un leger delire, & des petites ſueurs par intervalles ; le pouls s'affoibliſſoit, & cet homme mourut du treize au quatorziéme jour de l'ouverture de ſa tumeur. Je trouvai dans ſon cadavre les boïaux dans leur état naturel ; l'extrêmité inferieure du rein gauche ulcerée & remplie de petits abſcès, l'extrêmité de la rate, vis-à-vis ce rein, étoit fort gâtée ; la duplicature du pe-

ritoine qui couvre le muſcle pſoas, formoit une poche fort épaiſſe & cartilagineuſe : les matieres de la tumeur étoient renfermées dans cette poche : j'y trouvai quelques portions de la même ſubſtance graiſſeuſe, qui étoient ſortis par l'ouverture que j'avois faite. Le pſoas étoit fort gangrené, & le muſcle iliaque l'étoit un peu moins.

CVIII. Observation.

Un coup de ſtilet vers la côte inferieure de l'omoplate.

UN ſoldat de la galere la *Guerriere*, vint à l'hôpital quelques jours après avoir été bleſſé d'un coup de ſtilet, à plus de quatre travers de doigt au-deſſous de l'aiſſelle, tirant vers la côte inferieure de l'omoplate. Il avoit la fievre & beaucoup de tenſion phlegmoneuſe aux environs de ſa bleſſure. On lui avoit fait deux ſaignées : la plaïe avoit été un peu dilatée : la ſuppuration étoit abondan-

te : elle venoit devers les fausses côtes. J'agrandis cette plaïe du côté de l'omoplate : je la pansois deux fois le jour, en la seringuant avec un vulneraire, & ne mettant qu'un plumaceau entre les lévres de la plaïe, l'emplâtre, &c. On appliquoit sur la partie des fomentations émollientes & resolutives & des cataplasmes de même vertu. La tension ne diminuoit point, la fievre subsistoit, & la suppuration étoit toûjours abondante. Comme le fort des matieres venoit de vers les fausses côtes, je fis le onziéme jour une ouverture tout auprès desdites côtes, éloignée de quatre travers de doigt au-dessous de la premiere plaïe. Par cette ouverture le pus se vuidoit sans peine ; j'abandonnai la superieure, en n'y mettant que le seul emplâtre de diapalme. La nouvelle plaïe n'étoit pansée qu'une fois le jour avec un plumaceau imbu du vulneraire ; je cessai de seringuer, d'appliquer les fomentations & les cataplasmes. La fievre finit deux jours après cette contr'ouverture : la partie revint dans son

état naturel ; la ſuppuration diminua de jour en jour, & les plaïes furent gueries dans moins d'un mois.

CIX. Observation.

Un coup d'épée penetrant dans la poitrine.

UN ſoldat de la galere la *Gallante*, vint à l'hôpital ; il avoit reçû depuis huit jours un coup d'épée au-deſſous du mammelon droit, entre la cinq & la ſixiéme des vraïes côtes, qui pénetroit dans la poitrine. Cette plaïe fut d'abord panſée ſimplement avec du baume. Cet homme avoit la reſpiration fort libre, quoiqu'il eût une groſſe fievre, & beaucoup de tenſion à la partie bleſſée. La plaïe n'étoit point conſolidée, elle étoit fort petite ; j'y introduiſis la ſonde, il en ſortit d'abord un peu de pus griſâtre & diſſous. J'agrandis cette ouverture par un petit coup de ciſeau. La plaïe fut panſée avec de la charpie ſeche : je mis ſur la partie un cataplaſme émol-

lient & resolutif ; il fut saigné & mis au boüillon : le lendemain je resondai la plaïe, portant la sonde du côté du sternum : je l'introduisis dans la poitrine sans trouver aucune resistance. J'agrandis encore la plaïe vers le sternum : je mis à l'entre-deux des côtes une tente de charpie fort couverte & molette. La plaïe fut pansée avec un simple digestif ; la fievre & la tension de la partie étoient considerablement diminuées. Mais le sixiéme jour il fit une espece de débauche de pain & de vin, qui lui causa une fievre des plus ardentes, mais elle tomba presque entierement dans vingt-quatre heures : pendant cette fievre, il y avoit une si grande dissension dans la poitrine, que l'air sortoit par la plaïe avec un bruit étonnant, sans aucune peine de respirer. La tension des parties exterieures étoit entierement dissipée ; lorsque la fiévre fut presque finie, rien ne sortoit du dedans de la poitrine, de quelque situation qu'on pût mettre le malade ; & lorsqu'il étoit couché sur le dos, & dans le

temps d'une grande inspiration, il se presentoit à la plaïe très-peu d'une serosité sanguinolente, & on entendoit le sifflement de l'air. Le dix-septiéme jour de sa blessure, j'apperçûs au fonds de la plaïe, au-dedans de la poitrine, un peu de pus. La plaïe étoit pansée à plat avec un vulneraire une fois le jour, sans presser les chairs. Je voulus quelquefois seringuer dans la poitrine de ce même vulneraire, il en resortoit à mesure que je l'y poussois, & le goût de ce remede revenoit à la bouche du malade, il l'excitoit même à tousser. Je lui fis prendre des potions vulneraires, & il fut purgé. Le quinziéme jour que cet homme étoit à l'hôpital, l'air cessa de sortir de la poitrine : je continuai de panser la plaïe à plat; elle commençoit à se rapprocher : on voïoit pourtant toûjours, par l'entre-deux des côtes, un assez grand vuide dans la poitrine. Le vingt-huitiéme jour de la blessure, la petite fievre qui continuoit finit. On lui augmenta les alimens, & quoique ce vuide parût toûjours dans la poitri-

ne, au trentiéme jour je ne mis sur la plaïe que le seul emplâtre de *manus Dei*, qui en procura la parfaite guerison le quarantiéme.

CX. OBSERVATION.

Un abscès ensuite d'une vieille carie à la partie inferieure, externe de la jambe droite.

UN soldat de la galere la *Fidelle*, vint à l'hôpital avec une tension phlegmoneuse à la partie inferieure, externe de la jambe droite, qui s'étendoit jusques à sa partie moïenne. Il souffroit une grande douleur sur le tendon d'achille avec une fievre assez forte, & douleur de côté. Je le saignai les deux premiers jours, & lui donnai de legers sudorifiques : on appliquoit soir & matin sur la partie des cataplasmes émolliens & resolutifs, qui flattoient un peu la douleur ; mais la tension & l'inflammation étoient toûjours les mêmes. Le troisiéme jour je sentis

une fluctuation profonde sur la malleole externe, où il y avoit une ancienne cicatrice, ensuite d'une carie. Je donnaï un coup de lancette en cet endroit, il en sortit fort peu de pus. J'agrandis cette ouverture vers sa partie superieure, où il y avoit un vuide. Le lendemain je trouvai du pus amassé à deux travers de doigt au-dessus de la plaïe ; j'y donnai issuë par un coup de lancette ; ce pus étoit grisâtre, abondant, & de mauvaise odeur. De ces deux ouvertures, je n'en fis qu'une plaïe, qui étoit pansée à plat une fois le jour, avec une décoctiou vulneraire : après ces ouvertures les douleurs & la tension de la partie se dissiperent. La fievre finit le dixiéme jour. Le quatorze je touchai avec la sonde l'os découvert au-dessous de l'ancienne cicatrice. Comme la suppuration étoit bonne & en petite quantité, je ne fis aucune attention à cette découverte ; la plaïe fut cicatrisée le trentiéme jour, sans avoir vû d'exfoliation.

CXI. OBSERVATION.

Fracture simple du tibia.

UN Officier marinier de la galere la *Grande*, se cassa la jambe à Toulon, & arriva par mer à l'hôpital de Marseille, le lendemain de cet accident. La fracture étoit réduite; j'ajoutai la semelle & les fanons. Pendant les trois premiers jours, il eut à la jambe des mouvemens convulsifs si frequens & si violens, que l'appareil en étant tout dérangé, je fus obligé de le changer. Je trouvai que la fracture étoit à la partie moïenne du tibia: j'observai un éloignement considerable des deux extrêmitez de l'os fracturé: l'extrêmité superieure étoit fort jettée à la partie interne de la jambe, où il y avoit une assez large échimose. Pendant que je preparois l'appareil, on fomenta la partie avec égale portion d'eau-de-vie, & d'eau commune. En procedant à la réduction de cette frac-

ture de la maniere rapportée dans les obſervations précedentes : j'entendis par le bruit ſourd de l'os, qu'il étoit réduit en place, ce que la bonne figure de la partie me confirma. Je remarquai pour lors que la crête du tibia manquoit au lieu de la fracture, où il y avoit un vuide entre les extrêmitez de l'os à y loger le pouce. Le bandage étant fini, je laiſſai la partie dans une ſituation exempte de douleur. Le huitiéme jour il eût encore des mouvemens convulſifs à la jambe. Le dix, le douze & le treiziéme, les mêmes mouvemens revinrent, pendant leſquels il ne ſentoit aucun mouvement au lieu de la fracture, qui étoit aſſujetie par deux longues atteles, placées ſur le bandage à la partie externe & interne de la jambe. Le dix-neuviéme jour, je trouvai l'appareil dérangé à l'occaſion de tous ces mouvemens convulſifs : la tête inferieure de l'os montoit un tant-ſoit peu au-deſſus du niveau de la ſuperieure : je la remis en place ſans peine & ſans douleur ; le vuide qui étoit entre ces

deux

deux extrêmitez existoit. Le vingt-neuviéme jour à l'occasion de certains mouvemens qu'on faisoit, on sentoit que les deux extrêmitez de l'os se froissoient l'une contre l'autre. Cette sensation étoit sans douleur. Le quarantiéme jour j'ôtai l'appareil ; la jambe étoit droite & ferme : l'enfoncement entre les extrêmitez de l'os subsistoit : il marcha pourtant quelques jours après sans peine, & il sortit de l'hôpital étant parfaitement gueri.

CXII. OBSERVATION.

Plaïes contuses à la tête.

UN soldat de la galere la *Couronne*, vint à l'hôpital un jour après avoir reçû des coups de bâton sur la tête, qui l'avoient jetté par terre évanoüi. Il avoit sur la partie gauche de l'os couronnal une grande contusion que j'ouvris d'abord ; il en sortit assez de sang dissous. Je coupai le vuide vers l'os temporal : j'y trouvai l'os découvert, j'agrandis encore cet-

te ouverture, je ne trouvai point de fracture; la plaïe fut panſée à ſec. A la partie droite du même couronnal, il y avoit une petite plaïe, où l'os étoit decouvert: je l'agrandis par une inciſion, & je n'y trouvai point de fracture, cette plaïe fut auſſi panſée à ſec. La tête ayant été raſée, on y appliqua un cataplaſme reſolutif & le reſte de l'appareil. Le malade fut ſaigné, on lui donna un lavement, & on le mit au boüillon. Le lendemain les plaïes furent panſées à plat, avec un plumaceau imbû d'eſprit de vin ſur l'os, & le digeſtif ſur les chairs, en continuant le cataplaſme. Le troiſiéme jour la fiévre parut ſans friſſon; elle ſe termina le huitiéme. Le neuviéme jour il ſe plaignit d'une douleur au bas du front. Les plaïes qui n'étoient panſées qu'une fois le jour, fourniſſoient une belle ſuppuration: à l'occaſion de cette douleur le pouls étoit un peu agité; j'apperçûs que du côté de la ſuture couronnale, il découloit du pus dans la plaïe du côté gauche: je fis une inciſion vers cette

ſuture, & je ne decouvris rien de particulier. Le dixiéme jour la fievre s'alluma encore ſans friſſon ; la douleur de tête augmenta ; il vomit un peu, & pouſſoit de temps en temps de grands ſoupirs : il ſentoit une grande laſſitude dans tous les membres ; tout cela me fit mal augurer pour les ſuites : en effet le onziéme il eût le bras droit, le pouce & le doigt voiſin en convulſion ; le pouls étoit élevé, vîte, & très frequent, le viſage pâle, la reſpiration fort gênée ; il étoit un peu aſſoupi ; les plaïes étoient ſeches, & les bords applatis. Le douziéme jour il avoit une chaleur brûlante par tout le corps, le pouls concentré, le râlement ſurvint, dans lequel il mourut ſur le ſoir. Par l'ouverture de ce crâne, je ne trouvai point de fracture ; la dure-mere étoit un peu rouge, ſelon toute la circonference de la grande plaïe : il y avoit entre les lobes du cerveau un amas conſiderable d'un pus verdâtre : la ſurface gauche du cerveau étoit couverte d'un ſemblable pus : la commotion du cerveau

fut grande dans cette occasion : l'arrêt du ſang dans les veines, & ſon épanchement le fut auſſi ; cependant l'operation du trépan ne fut point indiquée, & ſon utilité eſt aſſez prouvée par le pus qu'il y avoit entre les lobes du cerveau & à ſa ſurface. Ces ſuppurations étant toûjours mortelles.

CXIII. Observation.

D'une plaïe de tête avec fracture.

UN Matelot des vaiſſeaux du Roi ſut porté à l'hôpital ; il lui étoit tombé ſur la tête un cordage qui lui dépoüilla preſque tout le parietal gauche, & lui fractura cet os du côté de la ſuture couronnale. J'agrandis cette plaïe pour reconnoître l'étenduë de la fracture, & pour ménager la place du trépan, dont l'operation étoit neceſſaire par rapport aux accidens ; car il vomiſſoit tout ce qu'il prenoit, même les boüillons, & il étoit dans une eſpece d'aſſoupiſſe-

ment. La tête fut rasée, & la plaïe pansée à sec : on y appliqua un cataplasme résolutif, & le reste de l'appareil convenable : il fut saigné après ce pansement & prit un lavement, & une legere potion sudorifique. Le lendemain aïant remarqué que la fracture étoit de celles où l'os ne perd pas son niveau, je la jugeai assez forte pour soutenir le trépan. J'appuïai le perforatif à la fente de l'os ; & après l'y avoir bien établi par quelques tours de trépan, je mis la piramide de la couronne dans le trou que j'avois pratiqué avec le perforatif ; & dès que les dents de la couronne eurent formé le cercle dans l'os, j'ôtai la piramide, & je continuai l'operation, pendant laquelle je n'eus presque point de sang. Par la piece d'os que j'enlevai, la fracture me parut être aux deux tables du crane : la dure-mere étoit seche & tenduë ; elle fut pansée avec un syndon imbu de miel rosat & d'esprit de vin : l'ouverture du trépan fut bouchée avec de la charpie seche, des plumaceaux imbus

d'esprit de vin appliquez sur l'os, & sur les chairs un simple digestif, le cataplasme continué. Le troisiéme jour il revint de l'assoupissement où il étoit; il ne vomissoit plus : la fievre parut un peu tombée ; mais la douleur de tête continuoit : la main droite étoit comme engourdie : la plaïe étoit seche, & la dure-mere rouge. Le quatriéme jour il tomba de nouveau dans l'assoupissement : le pouls étoit fort élevé & plus vîte ; la dure-mere montoit dans l'ouverture du trépan : elle étoit rouge & tenduë. Le cinquiéme l'assoupissement & la fievre continuoient : il avoit les yeux fort douloureux : la dure-mere n'avoit presque point de mouvement. Le sixiéme jour l'assoupissement devint encore plus considerable : il avoit le pouls très-élevé, & il poussoit de gros soupirs de temps en temps. Le septiéme le râlement s'étant joint à l'assoupissement, il mourut dès le matin. Par l'ouverture de ce crâne, je connus que la fracture montoit jusques à la suture couronnale, & que

le trépan étoit éloigné de cette ſuture & de la ſagittale de l'épaiſſeur de deux écus : la dure-mere étoit gâtée dans toute la circonference de la plaïe : il y avoit du pus verdâtre ſur la ſurface du cerveau, de la circonference de ce que la dure-mere étoit gâtée : il n'y avoit point de pus entre les deux grands lobes du cerveau, mais la cavité anterieure gauche du crâne en étoit remplie. La baſe du cerveau du côté gauche étoit toute purulente. L'operation du trépan a été fort inutile dans ce cas, & je ſuis aſſez perſuadé qu'elle l'eſt auſſi en bien d'autres : elle convient abſolument, lorſqu'il s'agit de relever des eſquilles qui piquent la dure-mere ; mais elle eſt toûjours infructueuſe, lorſqu'il y a des épanchemens ſur la ſurface du cerveau, & dans les eſpaces vuides de ce viſcere, du moins je l'ai toûjours remarqué de même. On peut, dira-t-on, ouvrir la dure-mere, pour faciliter l'iſſuë des matieres qui ſont au-deſſous d'elle ; mais il n'eſt gueres aiſé de comprendre que des

matieres qui ſont étenduës ſur un corps preſque ſphérique comme le cerveau, puiſſent être ramenées par le mouvement de ce viſcere, à la petite ouverture faite à la membrane qui le couvre. Les matieres qui ſeront au fonds de la faux, s'y preſenteront encore bien plus difficilement ; ainſi cette operation devient inutile dans des cas de cette nature : d'ailleurs elle ne peut être faite que lorſqu'elle eſt indiquée par de certains ſymptomes ; & c'eſt préciſement dans ce temps qu'elle devient inutile, parce que les ſymptomes ne paroiſſoient ordinairement, que lorſque les ſucs épanchez ſont devenus purulens.

CXIV. OBSERVATION.

Une plaïe à la tête ſans fracture, avec des ſymptomes mortels.

UN matelot d'un vaiſſeau du Roi vint à l'hôpital ; il étoit tombé dans le fonds de cale, & s'étoit fait une petite plaïe à la partie

ſuperieure de l'os occipital, où cet os n'étoit point découvert : j'agrandis cette plaïe, où je ne trouvai rien de particulier ; elle fut panſée une fois le jour avec un ſimple digeſtif : il n'avoit aucun mauvais ſymptome. Le quatorziéme jour la fievre parut avec friſſon, ſuivie d'une grande chaleur, douleur de tête & vomiſſement. On le ſaigna deux fois ; on lui donna des lavemens, & quelques legeres potions ſudorifiques. Dans moins de trois jours cet homme de vigoureux qu'il étoit, devint foible, extenué, les yeux rentrez, le pouls foible & fievreux : il avoit de grandes douleurs dans le ventre, ſur tout à l'eſtomac, & un petit cours de ventre ; la plaïe devint ſeche. Ces ſymptomes ſubſiſtoient le dix-huitiéme jour : le délire s'y joignit le dix-neuviéme ; le ventre devint tendu, le pouls s'éleva avec beaucoup de frequence, & il mourut le vingtiéme, ſix jours après que la fievre & les autres ſymptomes parurent. Par l'ouverture de ce crane, je ne trouvai point de fracture ; la du-

re-mere étoit dans ſon état natutel : j'obſervai qu'il s'étoit formé un petit abſcès ſuperficiel dans la ſubſtance corticale. Cet abſcès étoit de la largeur d'un double, il étoit à côté du ſinus longitudinal, à trois travers de doigt, éloigné de ſa jonction avec les ſinus lateraux.

CXV. OBSERVATION.

D'une contuſion au viſage.

UN ſoldat de la galere la *Renommée*, vint à l'hôpital ; il avoit reçû je ne ſçai combien de coups ſur le viſage, qui avoient fait de grandes contuſions, ſurtout à la joüe droite, où depuis la baſe de la machoire inferieure, juſques au muſcle crotafite, il y avoit une forte tenſion : en touchant cette tumeur, il ſembloit qu'on appuïoit la main ſur du crin ; les paupieres étoient couvertes d'un échimoſe, qui s'étendoit beaucoup ; en neuf jours cet homme fut parfaitement gueri, par la ſeule fomentation d'eau-

de-vie camphrée, qu'on appliquoit deux fois par jour ſur la partie bleſſée.

CXVI. Observation.

Coup d'épée au deſſous du cartilage xyphoide.

UN ſoldat de la galere la *Dauphine*, vint à l'hôpital avec un coup d'épée à trois travers de doigt, au-deſſous du cartilage xyphoide, qui gliſſoit entre les parties contenantes du bas ventre, vers les bords cartilagineux des fauſſes côtes du côté droit. Cette plaïe fut ſimplement panſée avec du baume. Le quatriéme jour la fievre parut avec la ſuppuration; il ſe fit une tenſion phlegmoneuſe ſur l'os pubis, & vers les os des iſles. L'application des cataplaſmes, & les fomentations émollientes & réſolutives ſur cette inflammation, ne pûrent pas la réſoudre. Il ſe forma un abſcès vers le lombe droit, dont l'ouverture fit jour à une grande ſuppuration,

& elle fut précedée par des frissons qui se joignirent à la fievre : ces matieres étoient grisâtres, sans cuite, & de fort mauvaise odeur ; elles noircirent pendant quelques jours l'emplâtre & le plumaceau. La fievre cessa par l'évacuation de ce mauvais pus. La premiere plaïe guerit par le seul emplâtre de diapalme ; la seconde étoit pansée une fois le jour avec un vulneraire animé d'esprit de vin. On mettoit sur la plaïe un plumaceau imbû de ce vulneraire, & l'emplâtre par dessus : je seringuai quelquefois le vuide de l'abscès avec cette injection. La suppuration diminua considerablement huit jours après l'ouverture de l'abscès : il ne fut plus question d'inflammation, ni de tension après cette operation ; les matieres prirent de la consistence, & la qualité en étoit bonne : le vuide s'incarnoit comme on pouvoit le souhaiter, & la plaïe fut guerie le trente-cinquiéme jour.

CXVIII. Observation.

Amputation d'un bras enſuite d'un coup de feu, coup de piſtolet au même homme, dont la bale traverſa la poitrine.

UN ſoldat de la galere l'*Illuſtre*, fut porté à l'hôpital ; il avoit reçû un coup de piſtolet chargé de pluſieurs bales, dont deux paſſerent aux travers les chairs de la partie poſterieure & moïenne du bras droit, en fracturant l'humerus : une troiſiéme bale lui fractura ce même os auprès de ſon articulation avec l'avant-bras : une quatriéme balle (apparemment d'un autre piſtolet) traverſa la poitrine, où elle entra par le muſcle pectoral, quatre travers de doigt au-deſſous de la clavicule droite, & s'arrêta ſous la peau, à la partie moïenne de la côte inferieure de l'omoplate du même côté : je tirai d'abord la bale par une inciſion que je fis à la peau. La bale étant ſortie, j'agrandis un

peu l'ouverture par une incision plus profonde : je détruisis la figure ronde de la plaïe du dedans de la poitrine par une incision assez longue & profonde. Ces deux plaïes furent pansées une fois le jour avec un plumaceau imbu d'une injection vulneraire, animée avec les poudres de mirrhe & d'aloës, & l'esprit de vin, l'emplâtre & le bandage propre. Le huitiéme jour l'escarre étant tombée, je ne pansois qu'avec un vulneraire plus simple que le premier, & toûjours à plat sans rien dilater. Le malade eût sept ou huit accès de fievre double tierce, qui guérirent par une saignée, un purgatif, & quelques prises de quinquina. A cette fievre succeda le vingt-neuviéme jour, une inflammation éréśipelateuse, qui occupoit le devant de la poitrine, le col, & une partie de l'épaule droite. Par des fomentations que je fis avec l'eau-de-vie camphrée, l'éréśipele guerit en peu de jours. Ce symptome ne dérangea presque point les plaïes : celles de la poitrine & de l'omoplate furent cica-

triſées le trente-cinquiéme jour. Le fracas de l'humerus étoit très-conſiderable vers ſon articulation avec l'avant-bras : la partie moïenne de cet os etoit auſſi conſiderablement fracturée : l'amputation me parut néceſſaire, & les forces du malade me firent bien juger de ſa poſſibilité. La diſpoſition de la fracture me permit de faire cette operation, à quatre travers de doigt au-deſſous de la tête de l'humerus. J'appliquai le tourniquet, qui portoit ſur une balote placée au-deſſous de l'aiſſelle, & ſur une compreſſe qui montoit ſur l'acromion, où je mis un carton pour défendre la peau de l'action du tourniquet : je fis enſuite une ligature au-deſſous de la tête de l'humerus, & une ſeconde à un pouce au-deſſous de la premiere. Cette ſeconde ligature eſt pour ſervir de guide au couteau, qui coupe avéc moins de douleur, les chairs qui montent au milieu des deux ligatures : aïant promptement coupé les chairs, ſeparé le perioſte avec le biſeau du couteau courbé, & relevé les chairs

avec la bande à trois chefs, l'os fut promptement ſcié : je fis tout de ſuite lâcher le tourniquet ; mais aïant reconnu l'artere, le tourniquet fut de nouveau ſerré : je mis à l'emboucheure de l'artere un peu de vitriol enveloppé dans la charpie ſeche, & appuïé par des petites compreſſes graduées ; au reſte du moignon, j'y appliquai des plumaceaux ſecs, ſur leſquels il y avoit des poudres aſtreingentes. Ces plumaceaux furent ſoutenus par une emplâtre coupée en croix de Malthe, une compreſſe par deſſus coupée de même figure : le tout affermi par deux petites compreſſes longitudinales, qui croiſſoient ſur le moignon en montant au haut du bras : ces compreſſes affermies par une ſimple bande roulée autour du bras, & ſur le tout la capeline, avec une bande roulée à deux chefs, avec laquelle le moignon fut embraſſé autant de fois que la longueur du bras pût le permettre, & enſuite affermie au tour du corps : on lâcha le tourniquet, qui reſta en place pour

obvier à l'hemorragie, ſi elle ſurvenoit : une heure après ce panſement, le malade eut de vives douleurs au moignon ; je les rapportai aux poudres aſtreingentes, qui étoient très-vieilles, & mal paſſées, plûtôt qu'au vitriol, que j'avois mis en très-petite quantité : on lui fit prendre demi-once de ſyrop de pavot blanc dans un demi verre de tiſane : ce remede appaiſa la douleur, & il dormit tranquillement la nuit. Il fut ſaigné le lendemain matin ; le moignon n'avoit que quelques petites taches de ſang : mais ſur le ſoir il en exhaloit une mauvaiſe odeur : je le fis arroſer avec de l'eau-de-vie chaude, & couvrir avec des linges chauds. Quarante-huit heures après l'operation je changeai l'appareil ; je mis ſur l'os un petit plumaceau imbu d'eſprit de vin : un autre ſur l'eſcarre, & ſur le moignon des plumaceaux chargez d'un ſimple digeſtif ; ce qui fut continué, juſques à ce que la ſuppuration fut bien établie. On ſe ſervit enſuite d'un ſimple vulneraire, dont on imbiboit les plu-

maceaux : on ne penſoit qu'une fois le jour ; on ſe ſervit de la capeline les trois & quatre premiers jours : une ſimple bande ſuffit pour la ſuite : le moignon fut cicatriſé au quarantiéme jour. Cet homme avoit une chaude piſſe, une tumeur cryſtalline au bout de la verge, & une inflammation verolique au pharinx.

CXVIII. OBSERVATION.

Une plaïe de tête avec fracture.

UN ſoldat de la galere l'*Illuſtre*, frere du précedent, vint à l'hôpital en même temps. Il fut bleſſé dans la même occaſion de deux coups de piſtolet, qui lui firent deux plaïes, l'une au ſommet de la tête où la bale avoit fait deux legeres impreſſions ſur l'os, qui ne meriterent aucune attention, & qui guerirent promptement ; l'autré plaïe étoit à la partie poſterieure & preſque inferieure de l'os parietal gauche avec fracture. Après avoir fait raſer la tête, je fis

une incision pour découvrir l'étenduë de cette fracture. Je trouvai un enfoncement considerable des deux tables du crâne. Cet enfoncement étoit de la circonference d'un double: l'os enfoncé faisoit une embarreure des plus bizarres, par la quantité des esquilles separées les unes des autres qui étoient au-dessous de la seconde table. Le mouvement de la dure-mere paroissoit au travers de la distance des esquilles : on voïoit sur cette membrane quelques petits fragmens de l'os : il n'avoit point de fievre, ni autre symptome à faire connoître, que la dure-mere fut blessée : ainsi je ne m'avisai pas de tirer les petites pieces d'os, qui auroient pû sortir par l'ouverture du crâne qui étoit assez grande, ne doutant point que la suppuration ne contribuât beaucoup au détachement & à la sortie desdites esquilles. Je pansai cette plaïe avec un syndon imbu de miel rosat & d'esprit de vin, appliqué dans cette espece de trépan, un plumaceau sec par dessus, des plumaceaux chargez d'un simple

digeſtif ſur les chairs . l'emplâtre & le reſte. Le malade fut ſaigné une heure après ce panſement, & mis au boüillon. Au ſecond appareil je tirai une eſquille aſſez grande , pour me permettre de voir ſur la dure-mere trois petits cailloux , de ceux qu'on trouve au bord de la mer, qui ſont de couleur de plomb , & dont on avoit chargé le piſtolet : je tirai ſans peine ces trois petits cailloux de deſſus la dure-mere , dont le mouvement me parût alors plus ſenſible à travers les pieces d'os qui reſtoient encore embarrées. Je ne panſois cette plaïe qu'une fois par jour , de la maniere que je l'ai dit ci-deſſus. Le troiſiéme jour je tirai une eſquille qui avoit quelque legere adherance avec la dure-mere : dès qu'elle fut dehors il eut les yeux en convulſion , des mouvemens convulſifs univerſels, & beaucoup d'écume à la bouche. Dès que la convulſion des yeux & les mouvemens convulſifs eurent fini , le raſlement ſurvint ; cet accident dura environ un quart d'heure , après quoi il revint dans l'é-

tat naturel. Le quatriéme jour avant l'heure du panſement, il eut le même accident, qui dura un peu plus que le precedent, & il faiſoit des cris étonnans : l'accident fini il ne ſe ſouvenoit de rien, & il reſta comme au premier, avec une entiere liberté dans le raiſonnement. Les fortes ſecouſſes qu'il eût dans ces deux accidens d'épilepſie, cauſerent quelque dérangement à la dure-mere : elle me parut d'une couleur un peu plombée ; il en revint un peu de mauvaiſe odeur, & ſon mouvement n'étoit pas ſi ſenſible que les jours précedens. Le ſyndon fut trempé dans la teinture de mirrhe & d'aloës, en continuant de panſer une fois par jour. La dure-mere ſe rétablit parfaitement bien, & la ſuppuration étoit le troiſiéme jour telle qu'on la deſiroit. Cet homme n'aïant point eu de fievre, on lui donna des alimens : le dix-ſeptiéme jour je tirai une eſquille ; le vingt & vingt-deuxiéme, j'en tirai deux plus groſſes que les précedentes : la dure-mere étoit en bon état, & couverte de chairs.

On se servit du syrop de roses seches à la place de la teinture. A l'égard du reste de la plaïe, dès que la suppuration fut établie, on quitta le digestif pour la panser avec un simple vulneraire, & la charpie seche sur l'os. Le vingt-cinquiéme jour & le vingt-huitiéme l'os s'exfolia. L'ouverture du trépan étoit remplie par les chairs ; à peine y pouvoit-on appercevoir le mouvement de la dure-mere : on ne mettoit que des plumaceaux secs sur toute la plaïe, dont les chairs étoient flasques. Le ving-septiéme jour la plaïe fut presque consolidée : on y voïoit encore un très-petit mouvement de la dure-mere. Dans cet état cet homme s'évada de l'hôpital ; il revint quelques jours après pour voir son frere. Sa plaïe étoit entierement cicatrisée, aïant continué de la faire panser avec la charpie seche.

CXIX. OBSERVATION.

D'une piqueure au doigt, par l'épine d'un poisson.

LE cuisinier de l'hôpital s'étoit piqué le doigt indice à sa partie interne avec l'épine d'un poisson : il traita lui-même sa piqueure pendant long-temps, & il ne se détermina à me la faire voir, que lorsqu'il y souffrit des douleurs très vives. Ce doigt étoit d'une grosseur monstrueuse ; toute sa partie interne étant comme pourrie, je l'ouvris d'un bout à l'autre, & il en sortit beaucoup de pus. Le tendon flechisseur étoit pourri ; je le coupai tout de son long jusques à la tête de l'os du métacarpe, qui soutient ce doigt. La derniere phalange étoit très-lâche & abbreuvée. On appliquoit l'huile de terebentine avec l'esprit de vin sur le tendon, le reste du doigt étoit pansé une fois le jour avec des plumaceaux imbus de la teinture de mirrhe & d'aloës. Il se fit

quelques abſcès au-dedans de la main, qui furent ouverts en ſon temps. La phalange à demi déſarticulée s'affermit ; la plaïe fut cicatriſée le trente-cinquiéme jour, & le doigt reſta droit.

CXX. OBSERVATION.

D'une plaïe de feu, avec grand fracas à la main.

UN Caporal de la galere la *Fidelle*, vint à l'hôpital ; ſon fuſil lui aïant crevé dans la main gauche, emporta le petit doigt, ſon voiſin, celui du milieu, & la premiere phalange du pouce. Entre l'index & le pouce, il y avoit une grande plaïe qui aboutiſſoit aux os du carpe : ceux-ci étoient conſiderablement derangez, & les tendons flechiſſeurs des doigts, étoient ramaſſez en un peloton au-dedans de la main. Ce grand fracas me déterminoit pour l'amputation. Je panſai avec des plumaceaux imbus d'eſprit de vin & des compreſ-

ſes

ſes bien exprimées dans l'eau-de-vie. J'aſſemblai une conſultation dans laquelle il fut déliberé, de ne point faire cette operation. Au ſecond panſement je coupai le paquet des tendons; la plaïe n'étoit panſée qu'une fois le jour, avec les huiles de terebentine, & d'hypericum, qu'on appliquoit ſur ce qui reſtoit des tendons: je me ſervois d'une injection vulneraire, animée des poudres de mirrhe & d'aloës, & de beaucoup d'eſprit de vin, pour imbiber les plumaceaux, dont on couvroit les chairs. La main étoit fomentée ſoir & matin avec une fomentation émolliente & réſolutive; enſuite de la fomentation on y appliquoit des cataplaſmes de même vertu. Par ces remedes la plaïe fut conduite en bonne ſuppuration: les chairs en étoient fort belles, & le malade n'avoit point de fievre. Le quinziéme jour de la bleſſure, la machoire de cet homme ſe mit en convulſion; & trois jours après il mourut. Pendant les trois derniers jours il ſalivoit beaucoup, tranſpiroit con-

ſidérablement, & aux approches de la mort la poitrine s'engagea : l'amputation auroit ſans doute été en place dans cette occaſion.

CXXI. Observation.

Coup de couteau daus la capacité de la poitrine.

UN ſoldat de la galere la *Galante*, étoit bleſſé depuis deux mois d'un coup de couteau à trois travers de doigt au-deſſous du mammellon gauche, & éloigné d'autant du ſternum. Ce coup penétroit dans la poitrine. On le porta à l'hôpital ; il avoit une fievre lente qui augmentoit tous les ſoirs, un cours de ventre, des ſueurs abondantes toutes les nuits : les joües rouges, & il étoit dans une eſpece de maraſme. Je découvris ſa plaïe, il ſortit du dedans de la poitrine une pleine écuelle de pus de très-mauvaiſe odeur, verdâtre & d'une conſiſtence très liée. L'air ſortoit avec force de la poitrine : je ſerin-

guai dans cette capacité une décoction vulneraire, pour briſer la viſcoſité du pus, & je pouſſai de cette injection, juſques à ce qu'elle ſortit toute claire : la plaïe fut panſée avec un bourdonnet attaché à un fil, & trempé dans l'injection, l'emplâtre, compreſſe, & le bandage. On le panſoit de cette maniere deux fois le jour. Le lendemain il parut à l'ouverture de la plaïe quelque choſe de noir; je pris avec les pincettes cet eſpece de corps étrange ; & l'aïant tiré ſans peine hors de la plaïe, je fus fort ſurpris de voir que c'étoit une tente noire, longue & groſſe comme le petit doigt. Je mis le malade à l'uſage des potions vulneraires, & au regime convenable à ſon état. Le cinquiéme jour il ſe preſenta une ſeconde tente, que je fis ſortir auſſi aiſément que la premiere. Le douziéme il en ſortit deux autres avec le pus. Le quatorziéme j'en tirai une cinquiéme. Ces tentes étoient auſſi groſſes & auſſi longues que la premiere, & d'une fort mauvaiſe odeur. La ſortie de ces corps

étranges donna un libre paſſage au pus, qui ſortoit à pleine ouverture, & d'une conſiſtence moins liée que celui des premiers jours : les redoublemens de la fievre commencerent à diminuer ; les ſueurs n'étoient pas ſi abondantes, & le cours de ventre ſe modera conſiderablement. Le vingt-ſixiéme jour on diſcontinua les potions vulneraires : le cours de ventre étoit arrêté ; il prit un leger purgatif, & il fut mis à l'uſage d'un demi ordeat. Le pus étoit devenu ſereux, & en moindre quantité ; je ne ſeringuai plus dans la poitrine : la plaïe ne fut plus panſée qu'une fois le jour avec un bourdonnet moins gros que le premier. L'air en ſortoit avec moins de bruit, & il y avoit même des panſemens, où l'on ne l'entendoit point du tout : la fievre étoit peu conſidérable. Le quarantiéme jour il ne ſortoit preſque plus rien de la poitrine, mais on entendoit quelquefois l'air qui en ſortoit encore. On diſcontinua l'ordeat : le malade fut purgé : la plaïe ne fut plus panſée qu'avec un pluma-

ceau imbu du vulneraire, & l'emplâtre; il n'avoit plus de fievre. Le soixantiéme jour on entendit encore un peu d'air qui sortoit de la poitrine; la plaïe ne donnoit que quelques gouttes limphatiques: elle fut cicatrisée le soixante-sixiéme jour. On n'a point remarqué que cet homme ait toussé, quoi qu'il eut dans la poitrine cinq tentes, & beaucoup de pus.

CXXII. OBSERVATION.

Coup d'épée au bas-ventre vers le cartilage xyphoide.

UN Sergent de la galere la *Patronne*, vint à l'hôpital avec un coup d'épée éloigné de trois travers de doigt du cartilage xyphoide, vers le bord cartilagineux des fausses côtes du côté droit. En sondant cette plaïe il ne parût point qu'elle penetra dans la poitrine: je l'agrandis par un petit coup de ciseau; elle fut pansée à plat une fois le jour avec un simple diges-

tif. Le malade avoit un peu de fievre; il fut ſaigné une heure après avoir été panſé : il s'étoit élevé un emphiſéme qui occupoit déja tout le côté droit de la poitrine : il ſentoit une douleur aſſez vive ſur l'acromion, & à la clavicule du côté bleſſé : la reſpiration étoit libre, mais il avoit une toux très-incommode. Le deuxiéme jour les douleurs finirent, & la toux ne ceſſa que le quatriéme jour. On faiſoit ſur l'emphiſeme des onctions reſolutives, & on y appliquoit des cataplaſmes de même vertu. Le ſixiéme jour je remarquai du côté gauche, une petite tumeur qui me parut très-molette, ſans que la peau en fut changée : elle étoit indolente, & placée entre la ſix & la ſeptiéme des côtes, en comptant de bas en haut : la tumeur groſſiſſoit, lorſque je faiſois touſſer le malade : elle diſparut quelques jours après ſans le ſecours des remedes, & l'emphiſéme fut entierement diſſipé. Le onziéme jour, on purgea le malade, dont la plaïe fut cicatriſée le trentiéme jour par les voïes ordinaires.

CXXIII. Observation.

Coup d'épée dans le cœur.

UN ſoldat de la galere la *Hardie*, reçût un coup d'épée au dernier os du ſternum, à un travers de pouce au-deſſus de la baſe du cartilage xyphoide. On le porta à l'hôpital deux heures après qu'il fut bleſſé. Je trouvai par la ſonde que l'os du ſternum étoit percé juſques au-dedans de la poitrine. La plaïe n'étoit pas plus grande que celle qu'un ganif pouroit faire. Elle fut panſée ſans eſpoir de gueriſon, avec un petit plumaceau imbû d'eau-de-vie & l'emplâtre : je ne trouvois nulle part le mouvement de l'artere : le malade étoit froid comme marbre ; ſa reſpiration n'étoit point gênée : ſes lévres étoient violettes, le reſte du viſage n'étoit point changé : il n'étoit jamais en même place ; il ſe plaignoit d'une douleur vers le mammellon gauche : il ne fut pas poſſible pendant tout le jour de le

réchauffer, quelque ſoin que l'on pût prendre : il alla deux fois du ventre. Le ſoir, ne lui trouvant point encore le mouvement de l'artere, je fis faire une ſaignée ; le ſang vint à pleine veine : on lui donna une potion cordiale à prendre à cueillerée. Le pouls ſe manifeſta foiblement quatre heures après la ſaignée, & il dormit le reſte de la nuit. Le lendemain matin il y avoit beaucoup de chaleur par toute l'habitude du corps ; le pouls étoit fort élevé & frequent : je fis faire une ſeconde ſaignée, & lui fis prendre un lavement. Les douleurs de la poitrine & du mammellon gauche augmenterent conſiderablement : il ne pouvoit plus reſter couché ſur le dos : il ſentoit une grande peſanteur tout le long du ſternum ; il ne ceſſoit de ſe plaindre, & étoit toûjours en mouvement. Sur le ſoir le pouls s'affoiblit ; il étoit dur terré & fort frequent : on continua la potion cordiale. Il eût pendant la nuit un mouvement de deſeſpoir : celui qui le ſervoit le trouva qui s'étrangloit avec la corde qui

tomboit

tomboit du ciel de ſon lit, il le délia, & on eut beaucoup de peine pendant la nuit, d'empêcher qu'il ne ſe jettât de ſon lit par terre. Le troiſiéme jour au matin, je trouvai le pouls vermiculaire; la voix foible & toûjours plaintive : le jeu de la poitrine étoit vîte, & entre-coupé; la tête & le viſage chargé de ſueur : il s'agitoit avec force pour ſe jetter du lit en bas; & il expira ſur les ſix heures après midi du même jour. Par l'ouverture de ce cadavre, je trouvai que le dernier os du ſternum étoit percé de part en part. Le mediaſtin avoit été fort enflammé; il étoit encore un peu tendu : le poumon du côté gauche étoit fort rouge. Il y avoit dans ce côté de la poitrine environ plein une écuelle d'une ſeroſité ſanguinolente. Le pericarde étoit percé par une très-petite ouverture : il y avoit entre cette membrane & le cœur, un gros caillot de ſang noirâtre, avec quelque peu de ſeroſité teinte de ſang : la ſubſtance du cœur étoit percée juſque dans le ventricule droit, à un travers de doigt

au-dessus de sa pointe : il n'y avoit point de sang dans ce ventricule ; il n'y en avoit pas non plus dans le gauche ; toute la substance du cœur étoit dans son état naturel.

CXXIV. Observation.

Inflammation gangreneuse à la verge & au scrotum.

Un marinier de rame de la galere la *Grande* vint à l'hôpital avec une inflammation gangreneuse à la verge & au scrotum ; il n'y avoit pas beaucoup de tension à celui-ci : sa partie inferieure étoit gangrenée : je fis une profonde scarification sur ce qui étoit gangrené ; il en sortit du pus d'assez bonne qualité. On pansoit cette ouverture avec un vulneraire animé d'esprit de vin : la pourriture en fut fixée, & cet ulcere guerit par les voïes ordinaires. La verge étoit marquée en plusieurs endroits par des taches noires : je fis des scarifications sur l'étenduë de l'inflamma-

tion : on fomentoit deux fois le jour cette partie avec de l'eau-de-vie : elle étoit ensuite couverte avec une compresse trempée dans l'esprit de vin & l'eau de chaux parties égales. On faisoit au scrotum des fomentations avec la même eau-de-vie, & on y apliquoit ensuite un cataplasme resolutif. Il avoit la fievre lorsqu'il arriva: il fut saigné & mis au boüillon. La fiévre guérit avec l'inflammation, & le sixiéme jour le scrotum & la verge furent en bon état ; les escarres étoient tombées. On discontinua les premiers remedes, pour ne panser les ulceres qu'une fois le jour avec un simple vulneraire. On donna à cet homme des alimens convenables, & on le mit à l'usage des antiveneriens, aïant actuellement un abscès verolique au pli de chaque aîne, qu'on conduisit en suppuration, en les pansant à plat avec le mêlange du suppuratif, & le précipité rouge. Le trente-septiéme jour le scrotum fut entierement gueri : il ne restoit plus à la verge qu'un très-petit ulcere qui fut ci-

catrisé avec le seul emplâtre de diapalme, & les abscès des aînes furent en cicatrice le quarante-septiéme jour. Il resta à cet homme des pustules veroliques bien marquées au front.

CXXV. OBSERVATION.

D'une tumeur considerable à la partie superieure de la cuisse, qui montoit jusque vers la côte des os des isles.

PEu de jours après que le soldat dont on a parlé dans l'Observation précedente fut sorti de l'hôpital, il y revint avec une grande tumeur à la partie superieure de la cuisse droite, qui montoit vers la côte des os des isles. Au retour d'un voïage que je fis je trouvai cet homme qui souffroit de vives douleurs dans la cuisse, dont il ne pouvoit faire aucun mouvement; la tumeur étoit considerable : elle s'étendoit aussi vers le pli de l'aîne, où la douleur & la tension étoient plus fortes qu'aux autres endroits de la cuisse. Il y avoit vingt-quatre jours,

qu'il étoit dans cet état, & qu'on lui avoit fait beaucoup de remedes. Je mis en uſage les fomentations émollientes & réſolutives, & les cataplaſmes de même vertu : l'application de ces remedes pendant douze jours ne fit aucun effet. Je ne trouvois dans l'étenduë de la tumeur aucune fluctuation, point de rougeur. La continuation des douleurs me fit juger qu'il pouvoit y avoir des matieres épanchées dans la contiguité des parties ; & comme il y avoit vers l'aîne beaucoup plus de douleur & de tenſion qu'ailleurs, j'enfonçai une lancette dans cette partie interne & ſuperieure de la cuiſſe, d'où il ſortit à jet environ demi-pinte d'un pus diſſout & verdâtre : j'agrandis cette ouverture par un coup de ciſeau : il me parut un grand vuide dans cet abſcès, où l'os pubis étoit découvert. La plaïe fut panſée avec la charpie ſeche, l'emplâtre, les compreſſes & le bandage contentif. L'évacuation des matieres calma un peu la fievre dont le malade étoit travaillé : depuis le commen-

cement de son mal, il commença à dormir. Le lendemain le vuide de l'abscès fut lavé avec une injection vulneraire animée d'esprit de vin. La plaïe fut pansée avec un plumaceau trempé dans ce remede : il étoit attaché à un fil, & mis entre les lévres de la plaïe ; ensuite l'emplâtre & le reste de l'apareil. L'abondante supuration demandoit qu'on pansât de même deux fois le jour. Il survint un cours de ventre, & des sueurs toutes les nuits, qui affoiblirent cet homme d'une maniere à faire craindre pour sa vie. La suppuration n'en étoit pas moins abondante ; elle étoit quelquefois teinte de sang. Il prit quelques remedes, & le cours de ventre s'arrêta ; le douziéme jour à peine avoit-il de la fievre. Le malade commença à avoir un peu d'appetit, & on lui donna des alimens convenables. Vingt-un jour aprés l'ouverture de l'abscès, les matieres en étoient beaucoup moins abondantes, & de meilleure qualité : on ne seringua plus dans le vuide, & on ne pansoit qu'u-

ne fois le jour avec un ſimple vulneraire, dont le plumaceau qu'on mettoit ſur la plaïe, étoit imbu. La fievre diſparut; la ſuppuration diminuoit de jour en jour; le vuide ſe rempliſſoit. Dès que les chairs furent au niveau de la plaïe, je n'y mis que le ſeul emplâtre de diapalme, avec lequel elle fut cicatriſée le trentiéme jour. Cet homme, quoique fort bien rétabli, conſerva des puſtules veroliques au front & une dartre à la feſſe.

CXXVI. OBSERVATION.

Coup d'épée au-deſſous de la ſimphiſe de la machoire inferieure, avec perte de la parole.

UN ſoldat de la galere la *Favorite*, reçût un coup d'épée directement au-deſſous de la ſymphiſe de la machoire inferieure, dont la ſortie étoit à un travers de pouce au-deſſous de l'angle inferieure de ladite machoire. On le porta à l'hôpital dès qu'il fut bleſſé. J'appris qu'au mo-

ment qu'il reçût le coup, il perdit la parole, & que sa plaïe saigna considerablement. Il étoit dans les mouvemens convulsifs : le pouls étoit vîte, petit & frequent : il ne pouvoit rester un moment en place : & s'il avoit quelques momens de repos, c'étoit pour ramasser la couverture avec les mains. Je voulus ôter la tente qu'on avoit mis à la plaïe de l'angle de la machoire ; mais le sang sortoit si abondamment, que je la remis tout aussi-tòt, & je la fit tenir en place par un garçon chirurgien pendans quelques heures : après je mis un bandage ; le col n'étoit point tumefié : il mourut dans les mouvemens convulsifs, quarante-huit heures après avoir été blessé, sans avoir pû dire un seul mot.

Par la situation de ce coup d'épée à la symphise du menton, il ne peut gueres y avoir de blessé que le muscle genioglosse, qui sert à tirer la langue hors la bouche ; ce qui semble n'être pas suffisant pour causer la perte totale de la parole. Les mouvemens con-

vulſifs, dans leſquels cet homme eſt mort, portent à croire que le coup d'épée peut bien avoir coupé le nerf de la neuviéme paire, puiſque ce nerf paſſe en biaiſant à l'angle de la machoire pour s'aller diſtribuer à la langue.

CXXVII. OBSERVATION.

Carie à la machoire inferieure.

UN ſoldat de la galere la *Grande*, vint à l'hôpital avec une carie à la partie moïenne de la face externe de la machoire inferieure du côté droit : elle étoit une ſuite d'un coup de feu, que cet homme avoit reçu depuis environ ſix mois. On remarquoit trois ſinus à ce côté de la machoire, qui étoient fort tumefiées, ſans que la peau en fut changée. Le premier de ces ſinus étoit à la face externe de l'angle de la machoire. Le deuxiéme à la partie moïenne de la crête de la baſe de ladite machoire ; & le troiſiéme à la face externe partie

moïenne. En fondant ces trois ſinus, on trouvoit l'os découvert : il y avoit au-dedans de la bouche des chairs mollaſſes & fort élevées. Pour découvrir cette carie, j'appliquai dans chaque ſinus des petits morceaux de calcantum. La chûte de l'eſcarre que ce remede fit, donna aſſez de jour pour l'iſſuë de l'exfoliation ; je me ſervois de quelques bourdonnets pour tenir ces ouvertures en état : ils étoient trempez dans un vulneraire un peu animé d'eſprit de vin, & on ne panſoit qu'une fois le jour. L'action du ſuſdit corroſif augmenta un peu l'enfleure de la joüe. Les dilatans, dont j'étois obligé de me ſervir, contribuoient beaucoup dans la ſuite à entretenir cette legere tumefaction, à laquelle je ne fis aucun remede. On eſt bien aiſe de faire remarquer ici, que la douleur que le calcantum cauſe pendant ſon action, eſt très-inferieure à celle que fait le ſublimé corroſif : ſon eſcarre n'eſt gueres moins grande, que celle de ce violent remede, & ſa chûte en eſt plus prompte.

Quinze jours après que cet homme étoit à l'hôpital, je tirai ſans peine par le milieu de la face de la machoire une lame d'os aſſez épaiſſe, qui renfermoit toute la carie : après l'iſſuë de ce corps étrange, les ulceres étoient panſez à plat avec un ſimple plumaceau imbu du même vulneraire. Peu de jours enſuite, je ne mis à chaque ulcere que le ſeul emplâtre de *manus Dei*, qui en procura la cicatrice le vingt-ſeptiéme jour. Je ne fis aucune attention aux chairs molles, & élevées ſur la gencive, où la cicatrice ſe forma tout de même que celle du dehors de la bouche.

CXXVIII. OBSERVATION.

Coup de couteau ſur le muſcle pectoral.

UN ſoldat de la galere la *Fleur-de-lys*, vint à l'hôpital avec un coup de couteau, qui lui fit une plaïe de la longueur de deux travers de pouce, par le travers du muſcle pectoral, à cinq travers de doigt éloigné de la

tête de l'os du bras gauche. J'ôtai la charpie, dont on avoit au premier appareil tamponné cette plaïe ; & après l'avoir lavé avec de l'eau-de-vie, je la remplis de baume de copaû, & j'y fis la suture entortillée. Il fut saigné une heure après avoir été pansé & mis au regime. Le troisiéme jour la plaïe étoit presque consolidée : elle ne fut pansée dans la suite qu'avec un plumaceau imbu d'eau-de-vie & l'emplâtre, avec quoi elle guérit. Le troisiéme jour il se forma une tension douloureuse à la partie moïenne des côtes du même côté de la blessure : il eut la fievre pendant vingt-quatre heures : on appliquoit sur la partie soir & matin des fomentations émollientes & résolutives, & des cataplasmes de même qualité. Le huitiéme jour je trouvai une fluctuation au milieu de l'étenduë de cette tension que j'ouvris avec la lancette, d'où il sortit du pus verdâtre assez dissout : j'agrandis cette ouverture par un coup de ciseau ; le pus sortit encore plus abondamment, & il venoit du côté de l'ais-

ſelle : je ſeringuai le vuide avec un vulneraire animé d'eſprit de vin ; il ſortoit quelque peu de cette injection par la plaïe du pectoral. Cette nouvelle ouverture étoit panſée une fois le jour avec un plumaceau imbu du vulneraire, l'emplâtre, la compreſſe, & le bandage propre. On diſcontinua, après cette operation, les cataplaſmes & les fomentations. Le quatorziéme les matieres parurent de bonne qualité, & en moindre quantité. Je ceſſai d'injecter, & la plaïe n'étoit panſée que de trois jours l'un. Le vingtiéme cet homme fit des mouvemens extraordinaires du bras du côté bleſſé : la ſuppuration augmenta conſiderablement : il eut vingt-quatre heures la fiévre, ce qui obligea à le panſer plus frequemment. Ce petit deſordre continua ſix ou ſept jours. On le panſa enſuite moins frequemment : la ſuppuration diminuoit de jour en jour ; elle devint à la fin comme huileuſe, & les plaïes furent cicatriſées le trente-cinquiéme jour.

CXXIX. Observation.

D'un grand abſcès au perinée.

Un vieux Sous-comite vint à l'hôpital avec un grand abſcès au perinée, accompagné d'une vieille chaudepiſſe : je fis deux ouvertures avec la lancette à la partie declive de la tumeur, qui étoit groſſe comme le poing, ſans que la peau en fut changée. Ces ouvertures étoient ſur une même ligne, une de chaque côté du perinée : le pus qui en ſortit étoit verdâtre, diſſout, & de fort mauvaiſe odeur. Pendant quelques jours je ſeringuai dans le vuide de l'abſcès un vulneraire animé d'eſprit de vin. On mettoit entre les lévres des deux plaïes, un très-petit plumaceau imbu du vulneraire, l'emplâtre, les compreſſes & le bandage propre, & on ne panſoit qu'une fois le jour. Le dix-huitiéme la ſuppuration parût bonne & en moindre quantité : on ceſſa de ſeringuer, & de mettre les petits plu-

maceaux entre les lévres des plaïes, ſur leſquelles il n'y avoit que le diapalme : on mettoit un plumaceau ſec entre les deux ouvertures, & on ſerroit un peu plus le bandage : la ſuppuration diminua conſidérablement: on ne panſoit vers la fin que de trois jours l'un ; & par cette ſimple méthode, les plaïes furent cicatriſées en trente-cinq jours.

CXXX. OBSERVATION.

D'un phlegmon éreſipelateux, qui occupoit la region hypogaſtrique & ſon voiſinage.

UN marinier de rame de la galere la *Perle*, vint à l'hôpital avec fievre & un phlegmon éreſipelateux à la region hypogaſtrique, qui deſcendoit juſques au perinée, en embraſſant la racine de la verge par une maniere de bourlet aſſez relevé. La verge & le ſcrotum étoient auſſi tumefiez, mais avec moins d'inflammation. Je fis faire une ſaignée à cet

homme : on fomentoit deux fois le jour la partie avec une fomentation émolliente & resolutive, & on y appliquoit ensuite des cataplasmes de même vertu. Le lendemain je fis avec la lancette une ponction au milieu de l'hipogastre, il ne sortit que du sang : j'introduisis tout de suite la sonde creuse ; & aïant rompu au fonds de l'ouverture quelques pellicules, le pus en sortit abondamment ; il étoit de très-mauvaise odeur & fort dissout : je trouvai un vuide qui descendoit jusques au milieu du perinée, où je fis une ouverture, par où il sortit beaucoup de pus de même qualité : j'ouvris un autre vuide qui aboutissoit vers le lombe droit, le pus en sortit de même que du premier. Je seringuai dans ces grands vuides une injection vulneraire animée d'esprit de vin. Cette injection sortoit par toutes les ouvertures, qui n'étoient pansées qu'avec un très-petit bourdonnet applati imbu du vulneraire, l'emplâtre, &c. On pansoit deux fois le jour en continuant les fomenta-

tions

tions & les cataplaſmes. La region ombelicale & l'hypogaſtrique étoit couverte d'un échimoſe : la fievre ſubſiſtoit, & le vuidange des matieres donna beaucoup de liberté à l'émiſſion des urines, qui ne ſortoient ci-devant qu'avec peine. Le cinquiéme jour je fis une ouverture ſur le prépuce, d'où il ſortit du pus : j'en fis une autre vers les anneaux des muſcles obliques côté droit, où il s'étoit élevé une tumeur ; le pus en ſortit avec des lambeaux de membrane pourrie. Toutes ces ouvertures communiquoient des unes aux autres ; l'injection en ſortoit de par tout. La tenſion & l'inflammation étant très-abbatuës, je ceſſai les fomentations & les cataplaſmes. Le dixiéme jour la ſuppuration étoit beaucoup moins abondante ; la fievre perſiſtoit, le cours de ventre s'y joignit, le malade maigriſſoit conſidérablement ; & le quinziéme il s'apperçût que les urines ſortoient par la plaïe des anneaux, & par une ancienne fiſtule qu'il avoit au perinée : la fievre & le

cours de ventre continuoient, & il étoit extrêmement foible; la suppuration étoit peu de chose, mais la matiere conservoit sa mauvaise qualité. Au vingtiéme jour les frissons se joignirent à la fievre: le cours de ventre alloit toûjours, & il fut pris du hoquet. Dans la suite les frissons redoubloient de temps en temps: la fievre augmenta, il sentoit de vives douleurs a la region de la vessie: les plaïes étoient seches, & il mourut le trente-deuxiéme jour. Je fus curieux de voir l'uretre & la vessie, je trouvai un étranglement considérable à l'endroit de la fistule qui étoit dans l'uretre. Le canal étoit d'une couleur noire, je le suivis jusques dans la vessie, dont la membrane interne étoit aussi d'une couleur noire. Je fus très surpris de voir que cette vessie étoit de l'épaisseur de trois travers de doigt toute racornie, & dure comme de la corne.

CXXXI. Observation.

Coup d'épée au bras, dont l'isuë étoit au pli de l'aisselle partie posterieure.

Un soldat de la galere la *Dauphine*, vint à l'hôpital avec un coup d'épée au col de l'os du bras droit, près l'origine du muscle pectoral, & dont l'issuë étoit au pli de l'aisselle partie posterieure. Les ouvertures des deux plaïes étoient très-petites ; il s'étoit déja formé un échimose dans la voute de l'aisselle, qui s'étendoit à la côte inferieure de l'omoplate, dans toute la partie interne du bras & de l'avant-bras : on sentoit dans le fonds de l'aisselle le mouvement de l'artere fort élevé ; il y avoit aussi un mouvement de vibration, par lequel on auroit dit que le sang sortoit de ce vaisseau en maniere de gerbe. Je n'eus point d'attention aux plaïes ; je fis des scarifications sur l'étenduë de l'échimose, elles furent lavées avec de l'eau-de-vie. Je mis un as-

treingent dans la voute de l'aisselle : il étoit appuïé par des compresses graduées & par le bandage. On appliqua un cataplasme résolutif sur l'échimose. Comme ce malade avoit la fievre, on lui fit une bonne saignée, & il fut mis au boüillon : le lendemain il fut encore saigné, & on continua de le panser deux fois le jour. Le sixiéme jour l'échimose fut dissipée; la fievre étoit peu de chose, & on cessa les cataplasmes. Il parût une tumeur douloureuse vers la côte inferieure de l'omoplate : la plaïe de ce côté-là avoit toûjours donné un peu de serosité sanguinolente : en la sondant, j'y trouvai un vuide qui alloit vers la tumeur; je l'ouvris, & il n'en sortit que du sang. La tumeur se dissipa par une legere pression de bandage. Le dixiéme jour le mouvement de l'artere n'étoit plus si sensible; mais celui de vibration se soutenoit encore. Je cessai d'appliquer l'astreingent, en continuant les compresses & le bandage : il n'avoit plus de fievre, il prenoit des alimens convena-

bles. Le vingt-ſixiéme jour les mouvemens de l'artere n'étoient preſque plus ſenſibles. Cet homme ſortit ſans congé, & il fut tué un mois après.

CXXXII. OBSERVATION.

Coup d'épée ſur le muſcle pectoral avec emphyſeme.

UN Grenadier de la galere la *Forte*, vint à l'hôpital avec un coup d'épée ſur le muſcle pectoral gauche, tout auprès du pli de l'aiſſelle : ce muſcle étoit couvert d'un emphyſéme, qui s'étendoit juſques à la clavicule. La plaïe étoit fort petite; elle penetroit fort avant dans le corps de ce muſcle: je l'agrandis un peu pour pouvoir la remplir de baume de copaû : ce baume en réünit fort bien le fonds, & le dehors de la plaïe ne fut panſé qu'une fois le jour, avec un plumaceau imbu d'eau-de-vie : le cinquiéme jour l'emphyſême ſe diſſipa par l'application des cataplaſmes reſolutifs, & la plaïe fut cicatriſée le quinziéme jour.

CXXXIII. OBSERVATION.

Coup d'épée à l'hypocondre gauche, penetrant dans le bas ventre.

UN soldat de la galere la *Magnifique*, vint à l'hôpital avec un coup d'épée à l'hypocondre gauche vers le bord cartilagineux des fausses côtes à six travers de doigt éloigné de l'extrêmité du cartilage xyphoide : il vomit beaucoup dès qu'il fut blessé; il souffroit de vives douleurs à la region de l'estomac, où je trouvai un peu de tension. Son pouls étoit vermiculaire, ses extrêmitez froides : il vomissoit toûjours ; il avoit la respiration un peu gênée ; il n'étoit jamais en place, & son visage n'étoit point changé. Tous ces symptomes m'annoncerent la mort prochaine de cet homme. Sa plaïe fut pansée avec un plumaceau imbu d'eau-de-vie & l'emplâtre. On appliquoit des fomentations émollientes & resolutives sur la region de l'estomac, & des cata-

plaſmes de même vertu. On le ſaigna après qu'il fut panſé. Le lendemain les mêmes ſymptomes ſubſiſtoient. Le troiſiéme jour je trouvai le malade par le travers de ſon lit : il n'avoit preſque point de pouls ; les yeux & le viſage fort rouges : demie heure avant que de mourir, il eût des mouvemens convulſifs univerſels. Ses yeux étoient en convulſion ; il expira ſur le ſoir du troiſiéme jour. Par l'ouuerture de ce cadavre, je trouvai que l'eſtomac étoit percé dans ſon fonds de part en part, & que la partie convexe du foïe l'étoit auſſi : il y avoit très-peu de ſang dans l'interſtice des boyaux.

CXXXIV. Observation.

Coup d'épée ſur le muſcle pectoral avec un grand emphyſeme.

UN Sergent de la galere la *Patronne*, vint à l'hôpital avec un coup d'épée au pli de l'aiſſelle, ſur le tendon du muſcle pectoral droit : ce coup penétroit fort avant dans le

corps tendineux de ce muſcle : l'entree en étoit fort petite ; je l'agrandis par un coup de ciſeau : je trouvai dans cette plaïe un paquet des fibres de ce muſcle, repliez les uns ſur les autres, & je la panſois une fois le jour avec un plumaceau imbu d'un vulneraire, & l'emplâtre. Le malade n'avoit point de peine à reſpirer, & peu de fievre : il fut ſaigné après avoir été panſé & mis au regime. Il s'éleva dès le premier jour ſur le côté bleſſé, un emphyſéme très-conſiderable, qui occupoit le devant & le derriere de la poitrine, & montoit juſqu'au col : la fievre n'augmenta pas, & la reſpiration fut toujours libre. On faiſoit deux fois le jour ſur l'étenduë de l'emphyſeme des onctions avec l'huile de rhuë & l'eſprit de vin : on y appliquoit tout de ſuite des cataplaſmes reſolutifs ; il fut entierement diſſipé le dixiéme jour ; la plaïe s'avançoit vers ſa guériſon : elle fut cicatriſée le vingtiéme, & le vingt-ſixiéme jour il ſortit de l'hôpital en très-bon état.

CXXXV.

CXXXV. OBSERVATION.

Coup d'épée au-dessous de la clavicule, avec des symptomes très-remarquables.

UN soldat de la galere la *Superbe*, vint à l'hôpital avec un coup d'épée à quatre travers de doigt au-dessous de la partie moïenne de la clavicule droite. Ce coup en le sondant ne parut point penetrer dans la poïtrine, quoiqu'il y eût déja un emphiseme, qui occupoit tout le muscle pectoral, & descendoit jusques aux fausses côtes. J'agrandis un peu la plaïe par un petit coup de ciseau ; elle fut pansée avec la charpie seche, & l'emplâtre, une compresse exprimée dans l'eau-de-vie appliquée sur le pectoral, & le bandage propre. Il avoit beaucoup de peine à respirer, & une forte douleur sur l'omoplate du côté blessé. Il fut saigné une heure après avoir été pansé. Le lendemain la plaïe fut pansée avec un plumaceau

imbu d'un ſimple vulneraire, l'emplâtre,&c. La reſpiration étoit moins gênée, & la douleur de deſſus l'omoplate moins vive. Le troiſiéme jour il n'avoit plus de peine à reſpirer; point de douleur, & l'emphiſeme étoit entierement diſſipé. Le quatriéme jour il eut une ſi vive douleur dans toute l'étenduë du bras du côté bleſſé, qu'il en devint à l'inſtant paralitique juſques aux doigts de la main, il ne reſta que le ſentiment dans tout ce membre. Le cinquiéme jour je trouvai ſur le cartilage qui joint les vraïes côtes au ſternum, à trois travers de doigt au-deſſous de la premiere plaïe, une tumeur groſſe comme une noiſette, avec une petite ouverture à ſa partie plus élevée, que je jugeai être un ſecond coup d'épée: j'agrandis cette ouverture, je trouvai que la côte inferieure du cartilage avoit été piquée par l'épée: il ſortit par cette ouverture un peu de pus de mauvaiſe qualité, & dans le temps de l'inſpiration il en ſortit davantage; cette plaïe fut panſée com-

me la premiere, une fois le jour ſans rien dilater, & avec un ſimple vulneraire : on ſe ſervit inutilement ſur le bras paralitique, des onctions les plus penetrantes & les plus reſolutives : la paraliſie ne guerit point. Le cartilage piqué ſe découvroit de plus en plus ; ſa piqueure s'ouvrit de même. Le pus qui ſortoit de cette derniere plaïe, venoit de deſſus le mediaſtin, qu'on voïoit fort bas dans la poitrine: on remarqua dans les matieres qui ſortoient, quelques petites portions de cette membrane gâtée. Ces matieres ne ſortoient de cette plaïe que dans une grande inſpiration : on ſe ſervoit d'un ſyndon imbu du vulneraire, qu'on mettoit ſur le mediaſtin, & ſur le cartilage un plumaceau ſec, ſur lequel on mettoit un peu de poudre d'iris de florence ; le reſte de la plaïe étoit panſé comme on a dit ci-deſſus. L'une & l'autre plaïe n'avançoient point vers leur gueriſon ; la ſuppuration en étoit petite & bonne. On mit le malade à l'uſage des potions vulneraires & des legers purga-

tifs; ſon regime de vivre étoit fort reglé. Vers la fin du deuxiéme mois, le cartilage étoit couvert de bonnes chairs, & le vuide du dedans de la poitrine, ne paroiſſoit plus. La ſuppuration étoit fort petite; les lévres des plaïes étoient relevées & calleuſes; on les panſoit dans la ſuite avec un plumaceau chargé de l'emplâtre de *manus Dei* mis en cerat avec l'huile d'hypericum. Ce remede en procura la gueriſon vers la fin du troiſiéme mois, que cet homme ſortit de l'hôpital pour continuer ſon métier de porteur de chaiſe, étant paralitique du bras. Vers la fin du deuxiéme mois de la bleſſure, je découvris un anevriſme de la groſſeur d'un petit œuf au-deſſus de la clavicule du côté bleſſé, logé dans la petite cavité qui eſt auprès de la jonction de la clavicule avec l'omoplate. Cet anevriſme n'avoit point augmenté de volume pendant plus de vingt ans, au bout deſquels ce même homme revint à l'hôpital, parce qu'il s'étoit fait un déboetement de la jointure de ſon bras

paralitique avec les os de l'avant-bras. Cet article étoit tout vermoulu : on lui coupa le bras ; il guerit de cette operation, & mourut trois ou quatre mois aprés.

CXXXVI. Observation.

Pustule au poignet, partie interne, avec des symptomes considerables.

UN soldat de la galere la *Perle*, vint à l'hôpital avec une pustule un peu rouge & grosse comme la moitié d'une noisette : elle étoit située à la partie interne du poignet joignant la main droite ; on appliqua un emplâtre de diachylum avec les gommes sur la pustule : elle grossit avec assez de douleur ; la partie étoit un peu enflammée ; j'ôtai l'emplâtre. On appliquoit deux fois le jour sur le poignet un cataplasme émollient & résolutif, & le malade fut saigné. Le quatriéme jour l'avant-bras se tumefia avec rougeur : il se coucha étant en delire sans fievre, & fut saigné ;

l'inflammation étoit fomentée deux fois le jour avec l'eau-de-vie camphrée. En continuant les cataplaſmes, le délire augmenta conſiderablement ſans fievre ; il fallut attacher le malade : l'inflammation gagna juſques au bras avec beaucoup de tenſion : je fis des legeres ſcarifications ſur tout l'avant-bras ; on continuoit les fomentions & les cataplaſmes. Le cinquiéme & le ſixiéme jour, la tenſion de l'avant-bras augmenta ; l'inflammation étoit toûjours plus vive ; je fis des ſcarifications plus profondes que les premieres, en continuant les autres remedes. La puſtule n'augmenta pas, je l'ouvris avec la lancette ; il n'en ſortit que du ſang : le delire n'étoit plus vif ; la fievre parut le huitiéme jour dans le fort de l'inflammation. Il me parut une fluctuation à la partie interne & moïenne de l'avant-bras ; j'y fis une ouverture, il en ſortit aſſez de pus griſâtre & de fort mauvaiſe odeur : j'agrandis cette ouverture par un coup de ciſeau ; je ſeringuai dans le vuide l'eau-de-vie avec

l'œgiptiac : la plaïe fut panſée deux fois le jour avec un plumaceau imbu de ce remede. Le dixiéme jour je fis pluſieurs ouvertures à la partie interne de l'avant-bras. Par ces ouvertures on voïoit les tendons découverts auſquels je ne fis aucune attention. Je continuois à ſeringuer le même remede, & les plaïes étoient panſées comme ci-deſſus. L'évacuation des matieres termina la fievre, & le délire finit par une affection comateuſe qui n'eut aucune ſuite. La pourriture de la membrane commune des muſcles étoit fort étenduë : il ſortoit avec le pus de gros lambeaux de cette membrane : on ceſſa les fomentations & les cataplaſmes. Le treiziéme jour la ſuppuration prit de la conſiſtence ; la couleur étoit bonne : je ceſſai d'emploïer l'eau-de-vie auec l'œgiptiac, pour ſeringuer un vulneraire animé d'eſprit de vin : on panſoit les plaïes toûjours à plat avec ce dernier remede, & ſans faire aucune attention aux tendons découverts. Le dix-huitiéme jour la ſuppuration commença à di-

minuer : je cessai de seringuer l'injection ; les tendons étoient en partie couverts de bonnes chaïrs : je ne pansois plus qu'une fois par jour. Le trente-deuxiéme jour on purgea le malade, auquel on donnoit des alimens convenables. La pustule guerit sans y avoir fait attention. Le quarante-quatriéme jour les plaïes étoient cicatrisées, & cet homme sortit de l'hôpital en parfaite santé.

CXXXVII. OBSERVATION.

Coup d'épée au-dessus de la clavicule & à l'avant-bras, avec des symptomes mortels.

UN soldat de la galere la *Fiere*, vint à l'hôpital aïant un coup d'épée à deux travers de doigt au-dessus de la clavicule droite, près de son articulation avec le sternum. Ce coup sortoit à la partie moïenne de l'épine de l'omoplate ; il avoit un second coup d'épée à la tête du rayon, qui s'articule avec l'humerus gauche :

celui-ci me parut n'aller pas au-delà des tegumens ; il fut pansé avec une simple emplâtre. La plaïe de la clavicule le fut avec des plumaceaux secs, l'emplâtre, &c. La fievre étoit déja fort allumée ; il fut saigné une heure après avoir été pansé. Le troisiéme jour la plaïe de la clavicule saigna beaucoup ; le sang fut arrêté avec un astreingent ordinaire, porté au fonds de la plaïe ; le delire se joignit à la fievre : on le saigna une seconde fois, & il prit un lavement & des potions anodines. Le cinquiéme le delire & la fievre continuoit : la plaïe de l'avant-bras étoit fort douloureuse sans inflammation, les tegumens étoient libres, & la jointure paroissoit un peu plus grosse que d'ordinaire. Cette plaïe fut pansée avec le digestif, & on appliquoit deux fois le jour un cataplasme sur cette partie. Le sixiéme jour la plaïe de la clavicule donna beaucoup de sang ; je portai du calcantum au fonds de la plaïe, qui arrêta l'hemorragie pour toujours. J'agrandis un peu la plaïe de l'épine de

l'omoplate, parce qu'elle avoit donné du ſang pendant la derniere hemorragie. Ces deux plaïes étoient panſées dans la ſuite une fois le jour avec un vulneraire, & ſans rien dilater. Le ſeptiéme jour le cours de ventre ſe joignit à la fievre, & le délire finit. Le neuviéme & le dixiéme jour, il eut des moiteurs qui calmerent beaucoup la fievre & le cours de ventre; la plaïe de l'avant-bras n'étoit pas douloureuſe: on ceſſa les cataplaſmes, & on la panſoit comme les autres avec le même vulneraire. Il exhaloit de la plaïe de la clavicule une très-mauvaiſe odeur, à l'occaſion du ſang qui s'y étoit pourri; j'y ſeringuai du vulneraire animé d'eſprit de vin: cette injection ſortoit par la plaïe de l'epine de l'omoplate. Ce remede corrigea la pourriture, & on continua de panſer à l'ordinaire. Le quatorziéme jour il s'étoit fait aſſez ſubitement un dépôt ſur la tête de l'os du bras gauche, qui occupoit toute l'épaule, & deſcendoit juſques à la partie moïenne du bras: je fis une ouverture à la cavi-

té ſous épineuſe ; il en ſortit quantité de pus griſâtre, diſſous, & de fort mauvaiſe odeur. Le lendemain j'en fis une autre à la partie poſterieure du bras, & une troiſiéme à la partie anterieure : le pus en ſortit de même qualité. Ces ouvertures étoient panſées deux fois le jour avec un vulneraire animé d'eſprit de vin. Le vingt-quatriéme jour la tête de l'humerus ſe déboeta d'avec l'omoplate. Les matieres qui ſortoient par ces nouvelles plaïes, étoient très-abondantes, & toûjours de très-mauvaiſe qualité : la fievre n'abandonna point le malade ; le cours de ventre s'étoit arrêté. Il deſſechoit conſiderablement ; les potions vulneraires n'eurent aucun ſuccès : il s'affoibliſſoit chaque jour, enfin le délire ſe joignit encore à la fievre, & il perit dans ces accidens le ſoixantiéme jour de la bleſſure.

CXXXVIII. OBSERVATION.

D'une fistule à l'anus.

UN soldat de la galere la *Forte*, vint à l'hôpital avec une tumeur de la grosseur d'une noisette sur la fesse à deux travers de doigt de l'anus, vers le coxis ; il souffroit de vives douleurs au fondement : la tumeur étoit molle. La peau n'en étoit point changée : je l'ouvris avec un coup de lancette, & il en sortit beaucoup de pus grisâtre, & de fort mauvaise odeur ; je mis tout de suite le doigt indice de la main gauche au dedans de l'anus, j'introduisis la sonde dans l'ouverture que j'avois faite ; elle fut conduite trois travers de doigt de sa longueur dans le fondement, où mon doigt la touchoit sous la membrane interne du boyau. Je coupai cette fistule avec le ciseau, en introduisant la sonde creuse, jusques dans le fonds de son canal. Cette sonde servoit de conducteur à une bran-

che du ciſeau, & le doigt dans l'anus conduiſoit l'autre. La plaïe fut panſée avec un bourdonnet ſec appuïé d'un autre, l'emplâtre, les compreſſes, & le bandage propre. Le lendemain la plaïe fut panſée avec un ſeul bourdonnet imbu d'un vulneraire, l'emplâtre, &c. Il étoit ainſi panſé deux fois le jour ; la ſortie de la matiere emporta la douleur qu'il ſouffroit au fondement : la ſuppuration aïant conſiderablement diminué, la plaïe n'étoit plus panſée qu'une fois le jour avec le bourdonnet applati imbu du vulneraire. Vers le trentiéme jour je découvris un ſinus qui alloit dans la feſſe ; je le coupai, & cette nouvelle plaïe étoit panſée comme la premiere : lorſque les chairs furent au niveau des ouvertures, je n'y mettois qu'un plumaceau garni de poudre de tuthie, avec ce remede la cicatrice fut bien-tôt formée, & il ſortit de l'hôpital le quarante-quatriéme jour parfaitement guéri.

CXXXIX. OBSERVATION.

Coup d'épée au pli de l'aisselle du bras droit.

UN soldat de la galere la *Gloire*, vint à l'hôpital avec un coup d'épée au pli de l'aisselle droite, joignant le tendon du muscle pectoral. Ce muscle étoit couvert d'un emphyseme, qui descendoit au-dessous du teton. La plaïe étoit très-petite; elle ne fut pansée qu'avec le seul emplâtre; il avoit un peu de fievre, la respiration étoit un peu gênée, & il fut saigné une heure après avoir été pansé. La fievre finit le troisiéme jour; la respiration étoit libre; l'emphysême, auquel je ne fis aucun remede, se dissipa le cinquiéme à quelque chose près, qui en resta à la partie moïenne des vraïes côtes inferieures, où il sentoit un peu de douleur: on appliqua des cataplasmes résolutifs sur ce reste d'emphysême, qui le dissiperent dans deux jours, avec la douleur qu'il y

ſouffroit. La plaïe guérit le dixieme jour par le ſeul emplâtre, qu'on changeoit de deux en deux jours. D'abord après le coup reçû, on avoit bandé la plaïe avec la cravate, & on avoit ſi-fort preſſé les vaiſſeaux brachicaux, que dans vingt-quatre heures tout le bras, juſques à l'extrêmité des doigts, devint d'une groſſeur extraordinaire, fort dur, violet, & ſans ſentiment. Je coupai cette ligature, au-deſſous de laquelle la peau avoit conſervé ſa couleur naturelle : il s'y étoit élevé quelques petites veſſies remplies de ſeroſité. Je fis des fomentations ſurtout le bras, avec parties égales d'eſprit de vin ; enſuite on y appliquoit des cataplaſmes réſolutifs. On faiſoit ces applications ſoir & matin, & on ſoûtenoit la chaleur des remedes par des briques chaudes. Le premier jour le bras ſe ramollit un peu, & la couleur violette commença de s'éclaircir. Il ſentoit un fourmillement dans toute l'étenduë du bras. Le troiſiéme la partie revint à ſon état naturel, & la place de la ligature, qui avoit reſté

dans sa couleur naturelle, devint rouge. Cette rougeur se dissipa bientôt. Le bras resta quelques jours avec un peu d'engourdissement, & il sortit de l'hôpital le vingtiéme jour en très-bon état.

CXL. OBSERVATION.

Coup d'épée à l'hypocondre droit, dont la sortie étoit au lombe gauche.

UN soldat de la galere la *Syrene*, vint à l'hôpital avec un coup d'épée à l'hypocondre droit, tout auprès de l'extrêmité de la troisiéme fausse côte; il avoit son issuë au lombe gauche, vers la partie moïenne des os des isles : les plaïes étoient très-petites, & l'épiploon sortoit par toutes les deux. Je les agrandis un peu, pour remettre cette membrane après en avoir fait la ligature, & coupé ce qui se trouva gâté. Elles furent pansées comme des simples plaïes. Le malade vomissoit, son pouls étoit vîte, & dur : il souffroit de fortes douleurs dans

dans le bas ventre, & il fut ſaigné. Le lendemain le ventre étoit un peu tendu, mais ſes tégumens ne l'étoient point : on pouvoit les prendre avec les doigts ; comme le vomiſſement continuoit, & que la reſpiration étoit fort gênée, il fut ſaigné une ſeconde fois : on appliquoit ſur le ventre des fomentations émollientes & réſolutives, & tout de ſuite des cataplaſmes de même vertu : ces applications ſe faiſoient deux fois le jour. Le troiſiéme les douleurs du bas ventre ne diminuoient point ; les urines étoient d'un rouge clair, les joües enflammées, & la reſpiration gênées. Le quatriéme & le cinquiéme jour la tenſion du ventre augmenta conſiderablement ; les autres ſymptomes étoient les mêmes. Le ſixiéme jour il fut pris d'une ſueur froide, & du délire en même temps, & il mourut le ſeptiéme jour au ſoir avec ces derniers ſymptomes. Par l'ouverture de ce cadavre, je trouvai l'épiploon tout pourri & adherant aux boïaux ; j'apperçûs que ceux-ci avoient ſouffert

une inflammation gangreneuſe : ils étoient collez les uns aux autres par des matieres viſqueuſes. Le duodenum & le colum avoient été percez par l'épée ; il y avoit dans le ventre beaucoup de matieres purulentes de très-mauvaiſe odeur, & l'eſtomac étoit un peu gâté à l'endroit où il tient avec l'épiploon.

CXLI. OBSERVATION.

Inflammation conſiderable au ſcrotum avec pourriture.

UN Grenadier de la galere la *Reine*, vint à l'hôpital avec le ſcrotum fort tumefié & enflammé. Le perinée étoit auſſi tumefié, mais il n'y avoit point d'inflammation ; la verge étoit fort groſſe & enflammée. Il piſſoit goute à goute avec beaucoup de douleur. Le malade n'avoit point de fievre ; il fut ſaigné, & mis au boüillon. On fomentoit deux fois le jour le ſcrotum & la verge, avec une fomentation émolliente & réſolutive :

on appliquoit tout de ſuite des cataplaſmes de même vertu, & la verge étoit couverte avec une compreſſe trempée dans parties égales d'eſprit de vin, & d'eau de chaux. Le lendemain les douleurs en urinant continuoient : il fut encore ſaigné ; il prit un lavement, & il beuvoit une tiſane adouciſſante. Le troiſiéme jour l'inflammation ne diminuoit point ; j'apperçûs la peau un peu ternie à un petit endroit du perinée : en y touchant, il me ſembloit que mon doigt appuioit ſur du crin : je donnai un coup de lancette à cette partie, il en ſortit du ſang & des ſeroſitez : après cette ouverture la tumeur du ſcrotum diminua un peu. Le quatriéme jour la plaïe exhaloit une mauvaiſe odeur ; je l'agrandis par un coup de ciſeau qui me découvrit au ſcrotum aſſez de pourriture : je coupai beaucoup de ces parties membraneuſes, & le reſte de la pourriture fut fixée avec l'eau-de-vie & l'œgiptiac, dont on imbiboit des plumaceaux qu'on appliquoit ſur la partie, & qui étoient contenus par

un emplâtre. Le cinquiéme le ſcrotum & la verge étoient dans leur état naturel : on ceſſa les fomentations & les cataplaſmes. La plaïe du ſcrotum fut panſée à plat avec un vulneraire animé d'eſprit de vin ; on ne panſoit qu'une fois le jour. Le ſixiéme jour l'urine ſortoit abondamment, & ſans douleur par le perinée ; l'endroit des anneaux des muſcles du bas ventre du côté gauche étoit un peu rouge ; j'y ſentis un peu de fluctuation ; j'y fis une ouverture, d'où il ſortit quelque peu de ſeroſité, d'une odeur cadavereuſe : j'agrandis cette ouverture, où je trouvai de la pourriture, elle fut fixée avec le même remede, dont je m'étois ſervi au ſcrotum, & panſée enſuite avec la même injection : cette plaïe communiquoit avec celle du perinée : la ſuppuration de ces deux plaïes fut abondante pendant quelques jours ; elle diminua enſuite, & je ſupprimai l'eſprit de vin du vulneraire. La cicatrice en fut faite le vingt-deuxiéme jour, il reſta une fiſtule au perinée.

CXLII. OBSERVATION.

Coup d'épée au dernier os du ſternum, penetrant dans la poitrine.

UN jeune Suiſſe me fut amené à l'hôpital, ſept jours après avoir été bleſſé d'un coup d'épée au dernier os du ſternum, tout auprès du cartilage xyphoide : il fut d'abord panſé du ſecret : trois jours après il fut pris de la fievre, & il ſouffroit une grande douleur dans la poitrine. En le viſitant je le trouvai avec une très-grande difficulté de reſpirer : il ne pouvoit reſter couché ſur aucun des deux côtez ; la ſituation où il reſtoit le plus, étoit celle d'être aſſis ſur le lit : il ne crachoit point de ſang ; il ſouffroit une vive douleur ſur le devant de la poitrine ; la fievre n'étoit pas des plus fortes : ſur vingt pulſations on en perdoit cinq ou ſix. La poitrine, le viſage, & la tête étoient continuellement couverts de moiteur. Il avoit les extrêmetez froides,

& le raisonnement juste. La plaïe étoit fort petite; il en exhaloit une mauvaise odeur; je l'agrandis: l'ouverture du dernier os du sternum étoit si étroite, que le bout de la sonde n'y entra qu'avec peine, sans pouvoir passer outre. Je mis quelques goutes d'esprit de vin, un plumaceau & l'emplâtre. Il fut saigné après avoir été pansé; & quoiqu'il le fut encore le soir, l'oppression ne diminuoit point: les fomentations émollientes & résolutives, & les cataplasmes de même vertu, qu'on appliquoit deux fois le jour sur la partie, n'en soulageoient pas la douleur. Le lendemain la même oppression, & les mêmes douleurs subsistoient: il avoit les joües rouges, le visage devenoit tout violet dès qu'il restoit un peu couché. Il fut saigné pour la troisiéme fois, & prenoit des potions legerement sudorifiques & absorbantes, & on continuoit sur la partie les susdits remedes. J'assemblai une consultation; quelques-uns des consultans opinerent pour l'operation de l'empyeme:

je fus du nombre de ceux qui la rejetterent, & la pluralité ne fut pas pour cette operation : le pouls s'affoiblit ; il étoit petit & fort frequent : on y perdoit toûjours quelques pulsations; les extrêmitez continuerent d'être froides, l'oppression & la douleur ne diminuerent point ; ainsi cet homme perit le seiziéme jour de sa blessure.

Par l'ouverture de ce cadavre, il me parut que le dernier os du sternum étoit percé d'outre en outre ; je ne trouvai dans la poitrine, qu'environ une pleine palette d'eau ; le médiastin étoit fort rouge ; les deux lobes du poumon étoient fletris, marquetez de violet, & assez adherans aux côtes. Le pericarde étoit couvert d'échimose à son voisinage de l'os que l'épée avoit percé. Le volume de cette membrane étoit extraordinaire : je l'ouvris par un coup de lancette ; il en sortit à jet, par cette ouverture, environ une pinte de pus : le cœur étoit tout couvert du limon de ce pus, & n'avoit d'ailleurs dans sa substance rien d'extraordinaire : je ne vis point d'ouverture au pericarde.

CXLIII. OBSERVATION.

Coup d'épée à l'aisselle droite.

UN Grenadier de la galere la *Dauphine*, vint à l'hôpital aïant reçu depuis deux jours un coup d'épée à l'aisselle droite : cette plaïe avoit été tamponnée avec beaucoup de charpie, parce qu'elle avoit d'abord considerablement saigné, & le blessé avoit assez craché de sang. J'ôtai toute la charpie qui étoit dans cette plaïe ; je vis à son fonds un rameau d'artere, sur lequel je mis un plumaceau imbu d'esprit de vin, & un autre entre les lévres de la plaïe, l'emplâtre, des compresses & le bandage propre. Il avoit un peu de fievre, & on remarquoit quelquefois du sang dans les crachats. Il fut saigné, & il prit des potions astreingentes. Le quatriéme jour je découvris la plaïe ; elle étoit en bon état : elle fut pansée avec un plumaceau imbu d'un vulneraire ; il n'avoit plus de fievre. Le septiéme jour

jour la plaïe fut panſée avec le même remede ; elle ne ſuppura preſque point : on continua de panſer de trois en trois jours, & le dix-ſeptiéme jour la plaïe fut parfaitement bien guerie.

CXLIV. OBSERVATION.

Abſcès à la cavité ſur-épineuſe de l'omoplate.

UN Grenadier de la galere la *Couronne*, vint à l'hôpital ; il avoit une grande cicatrice au-deſſus de la cavité ſurépineuſe de l'omoplate, ſous laquelle il s'étoit formé un grand abſcès : j'ouvris cet abſcès avec la lancette, il en ſortit beaucoup de pus : j'y trouvai un vuide aſſez grand, qui alloit vers l'épine du dos : les chairs m'en parurent calleuſes : je ſeringuai un vulneraire dans ce vuide. La plaïe étoit panſée avec un plumaceau imbu de ce remede, l'emplâtre, les compreſſes, & le bandage, pour ramener le pus à l'ouverture. Cet abſcès n'étoit panſé que de trois en trois

jours. Au troisiéme pansement les duretez étoient fonduës, & le fond de l'abscès rempli ; on cessa de seringuer. Au sixieme pansement les chairs étoient au niveau des levres de la plaïe, dont la cicatrice fut fort avancée le vingtieme jour de l'ouverture de l'abscès.

CXLV. Observation.

Plaïe contuse à la tête.

UN Tambour de la galere la *France*, vint à l'hôpital ; on lui avoit donné un coup de bâton sur la tête, qui lui fit une plaïe mâchée de la longueur d'une phalange sur la partie moienne du coronal, où il y avoit une grande contusion ; on pansa cette plaïe avec le seul emplâtre de betoine & des compresses exprimées dans l'eau-de-vie, qu'on appliquoit trois fois le jour sur la contusion. L'emplâtre étoit changée de trois en trois jours : le douzieme la plaïe fut guerie.

CXLVI. Observation.

D'une fracture à l'angle de la machoire inferieure, avec des plaïes à la tête & à la main.

Un marinier de rame de la galere la *Fiere*, vint à l'hôpital avec une fracture à l'angle droit de la machoire inferieure, dont une esquille montoit sur la derniere dent macheliere. Je remis cette esquille en place ; j'appliquai un carton couvert d'un linge, sur l'angle de la machoire, & la fronde pour contenir le carton. Cet homme avoit plusieurs coups de sabre sur la tête, qui alloient jusqu'au pericrâne : on les pansa avec le seul emplâtre de betoine, qu'on changeoit de trois en trois jours, & avec des compresses exprimées dans l'eau-de-vie, qu'on y appliquoit trois fois dans les vingt-quatre heures : il avoit de plus quelques coups de sabre sur la main droite, & un par le travers du poignet, où je

donnai deux points d'aiguille. Toutes ces plaïes furent gueries en dix-huit jours par les remedes, & la même méthode ci-dessus : la fracture étoit fort bien reprise, & il sortit de l'hôpital le vingtiéme jour.

CXLVII. Observation,

Plusieurs plaïes contuses à la tête.

Un soldat de la galere la *Magnifique*, vint à l'hôpital. Le jour precedent il s'étoit fait par une chûte trois plaïes à la tête, qu'on avoit pansé en premier appareil. La plus grande de ces plaïes étoit de la longueur de deux travers de pouce, à la partie superieure laterale & droite de l'os coronal : elle étoit mâchée avec contusion du pericrâne, la seconde sur le parietal, & la troisiéme entre les deux ; la contusion étoit grande ; les plaïes avoient été tamponnées avec beaucoup de charpie : après les avoir dégagé de ce tamponnage, elles furent lavées avec de l'eau-de-vie, rem-

plies de baume, & l'emplâtre de betoine par dessus. On appliquoit trois fois le jour sur la contusion des compresses exprimées dans l'eau-de-vie : Le malade n'avoit point de fievre ; il fut saigné, mis au regime, & à l'usage de quelques potions legerement sudorifiques, & absorbantes. Le troisiéme jour je découvris les plaïes ; elles étoient belles, avec très-peu de suppuration, & la contusion étoit dissipée. On ne mit sur les plaïes, que l'emplâtre de betoine, & des compresses seches. On continua à les panser de même de trois en trois jours, & le quinziéme jour il sortit de l'hôpital, ne restant que très-peu de cicatrice à faire à la grande plaïe.

CXLVIII. Observation.

Ancienne fistule lacrymale.

Un soldat de la galere la *Syrene*, vint à l'hôpital : il avoit depuis environ sept ans une tumeur au grand cantus de l'œil droit, qu'il pressoit de

temps en temps avec le doigt, pour en faire ſortir la matiere par le dedans de l'œil : il ſe forma une fluxion ſur la paupiere inferieure & ſuperieure ; l'inflammation étoit grande, & l'ancienne tumeur groſſit conſidérablement : elle creva par ſa pointe ; il vint à l'hôpital le lendemain de cette ouverture : l'inflammation ſubſiſtoit encore, & la tumeur n'étoit pas tout-à-fait abbatuë : j'agrandis par un coup de lancette la petite ouverture ; il en ſortit encore beaucoup de pus. La plaïe fut panſée avec un bourdonnet applati mis entre ſes levres, une emplâtre par deſſus, & une compreſſe exprimée dans l'eſprit de vin appliquée ſur l'étenduë de l'inflammation; il fut ſaigné après avoir été panſé. Le lendemain l'os me parut découvert de la largeur de l'ongle du petit doigt : je fis diſſoudre dans un peu d'eau-de-vie de la pierre à cautere ; j'en imbibai un bourdonnet, que je portai avec les pincettes ſur l'os découvert, & dans tout l'eſpace de l'abſcès. Je laiſſai ce remede dans ce vuide l'eſpace de deux

minutes, pendant lesquelles il sentoit une douleur assez vive : je l'ôtai, & tout de suite la plaïe fut pansée avec un petit plumaceau imbu d'esprit de vin, porté au fonds de l'abscès, & un autre mis entre les levres de la plaïe, l'emplâtre, la compresse imbuë de la même liqueur, & le mouchoir sur le tout. On pansoit ainsi deux fois le jour. Le sixiéme jour les paupieres étoient en bon état. Les escarres tombées laissoient voir de belles chairs, & l'os étoit fort blanc. En sondant le fonds de l'abscès, la sonde montoit jusques à l'os de la machoire, qui étoit aussi découvert. Je fis tomber dans le fonds de la plaïe deux goutes d'esprit de vin, je mis entre ses levres un petit plumaceau imbu de cette liqueur, & par dessus l'emplâtre, les compresses seches, &c. On pansoit ainsi dans la suite une fois par jour. Le douziéme, l'os me parut moins decouvert, & la suppuration étoit très-petite. Le seizieme jour on ne voïoit point l'os, on le touchoit avec la sonde, & il avoit une grande demangeai-

ſon à la partie. Le vingt-uniéme jour, on touchoit encore l'os du côté du nez & non ailleurs : la demangeaiſon ſubſiſtoit ; la plaïe ſe rempliſſoit : j'ajoutai à l'eſprit de vin un peu de vitriol blanc, on continuoit d'en mettre quelques goutes dans la plaïe ; on en baſſinoit un peu le dehors ; on en imbiboit le petit plumaceau, qui étoit mis ſur la plaïe, & on appuïoit l'appareil par quelques compreſſes graduées, qui rempliſſoient le vuide du grand cantus, & par deſſus le mouchoir : on ne panſoit dans la ſuite que de trois jours l'un. La plaïe fut entierement cicatriſée le vingt-cinquiéme jour, il paroiſſoit un peu d'enfoncement à la cicattice : on ne vit point d'exfoliation. J'ai gueri pluſieurs fiſtules lacrymales par cette methode ; le ſuccès en a toûjours été bon, & je n'en ai point vû revenir.

CXLIX. OBSERVATION.

Amputation d'un bras, ensuite d'un coup de feu.

UN marinier de rame de la galere la *Favorite*, vint à l'hôpital avec un coup de fusil au bras droit, qui lui fractura l'humerus à sa partie inferieure, tout proche de la jointure : on avoit traité sa blessure pendant deux mois. Je vis cet homme fort extenué ; il avoit la fievre lente avec cours de ventre : je découvris sa plaïe; la jointure de l'humerus avec l'avant-bras étoit fort tumefiée & abreuvée ; la suppuration sereuse & de mauvaise odeur : la fracture me parut fort écrasée. L'ancienneté de la blessure ; la mauvaise disposition du sang, & le mauvais état de la partie, me firent tout craindre pour la vie de cet homme : mais comme ses forces étoient encore bonnes, je jugeai qu'il en falloit venir à l'amputation du bras ; & je me proposai de faire cette opera-

tion, ſans me ſervir des corroſifs, & en évitant la ligature des arteres, comme je l'avois déja évitée dans celles que j'ai fait au bras & à la jambe, où j'ai toûjours emploïé le calcantum ou le vitriol. Dans l'Obſervation 117. je ne mis que très-peu de celui-ci à l'embouchеure de l'artere : le ſang en fut bien arrêté ; d'où je conclus, que je n'avois rien à craindre du peu de ſang qu'il faut pour détremper le vitriol, afin qu'il faſſe ſon eſcarre ; car ſi l'artere en donnoit abondamment, la vertu du vitriol feroit noïée, & ſans effet ; & cette abondance de ſang feroit craindre pour la vie du malade, ſi on negligeoit les moïens de l'arrêter. Je crus donc qu'il ſuffiſoit d'oppoſer au ſang une force ſuperieure à celle de ſon impulſion naturelle, pour être ſûr qu'il ne couleroit pas après l'operation. Je coupai le bras un peu au-deſſus de ſa partie moïenne : je fis lâcher le tourniquet, pour connoître l'embouchеure de l'artere. Le tourniquet reſſerré, je mis ſur l'artere un petit peloton de charpie appuïé par

trois petites compreſſes graduées, des plumaceaux ſur le moignon, chargez des poudres aſtraingentes, bien pulveriſées, l'emplâtre, la grande compreſſe, les petites compreſſes longitudinales, qui croiſſoient ſur le moignon, la petite bande pour les tenir fermes autour du bras, & la capeline ſur le tout. Le tourniquet tout lâché reſta en place pour ſervir en cas de beſoin; & un ſerviteur appuïa ſa main ſur le moignon pendant une heure. Le malade prit demie once de ſyrop de pavot blanc dans un demi verre d'eau, & en fut très-tranquiliſé; je le viſitai quelques heures après l'operation; le moignon n'étoit taché que de quelques gouttes da ſang. Le troiſiéme jour il fut panſé en ſecond appareil, je mis un plumaceau imbu d'eſprit de vin ſur l'os, la pelote de charpie ſur le vaiſſeau, d'autres plumaceaux imbus d'un vulneraire ſur le moignon, l'emplâtre & le reſte. On ne panſoit que de trois en trois jours. Au troiſiéme panſement on ne ſe ſervit plus de la capeline, ni de la pelote

de charpie ; la fievre & le cours de ventre guérirent parfaitement. Le quarantiéme jour il sortit de l'hôpital en bonne santé, la plaïe étant guerie.

CL. Observation.

Amputation de la jambe, ensuite d'une gangrene seche.

QUelques jours après la susdite operation, on me pria de couper la jambe à un homme fort âgé, taneur de son métier. Il avoit une gangrene seche au pied , qui étoit montée jusques à son articulation avec la jambe. L'operation faite, & le tourniquet lâché, il ne sortoit point de sang. J'atendis un peu de temps pour voir s'il en couleroit ; & n'en étant point venu, je mis la pelote de charpie à l'endroit du vaisseau. Elle fut appuïée par les trois petites compresses graduées, & du reste de l'appareil, comme j'ai dit à l'Observation ci-dessus. Cette operation fut faite à trois heures après midi. Je re-

commandai au Chirurgien ordinaire de reſter chez le malade pendant quelques heures, & de ſerrer le tourniquet que j'avois laiſſé à ſa place tout lâche, s'il venoit à s'appercevoir que le moignon ſaigna : il reſta chez cet homme juſques à la nuit, ſans avoir vû aucune marque de ſang, & s'en retourna chez lui, croïant qu'il n'y avoit plus rien à craindre; mais vers la minuit les parens du malade aïant vû que le moignon étoit taché de ſang s'en effraïerent; ils firent venir le Chirurgien, qui aïant vû un peu de ſang au moignon, ſerra d'abord le tourniquet, & aïant ôté l'appareil, il mit une bonne quantité de vitriol ſur l'endroit où il crut que l'artere pouvoit être, & panſa enſuite le malade, comme il l'avoit vû faire. Le lendemain à ma viſite, le Chirurgien me dit ce qu'il avoit été obligé de faire la nuit precedente, & je l'approuvai fort. Le troiſiéme jour j'ôtai l'appareil, je fus agreablement ſurpris de voir que le vitriol qu'on avoit crû mettre ſur l'artere, avoit été appli-

qué ſur le corps du muſcle tout auprès des tégumens, où il avoit fait une grande eſcarre : cette mépriſe me confirma l'inutilité du corroſif dans les amputations des ſuſdites parties. On penſa le malade de la même maniere qu'on avoit panſé le bras coupé, & il guérit en cinquante jours. Sur la foi de ces obſervations, un celebre Medecin de Montpellier, à qui je les avois communiquez, fit couper un bras dans l'hôpital de ladite Ville : on ne fit point de ligature au vaiſſeau : on n'y appliqua point de corroſif, & l'operation reüſſit parfaitement bien. Je l'ai depuis pratiqué de même avec ſuccès. Cette methode ne ſeroit peut-être pas bonne à ſuivre dans un combat naval, où le ſang ſe trouve fort agité par les ébranlemens que cauſent les ſecouſſes des grands coups de canon qu'on y tire.

CLI. Observation.

Coup de couteau sur le dos penetrant dans la poitrine.

UN marinier de rame de la galere l'*Heroine*, vint à l'hôpital quatre jours après avoir été blessé d'un coup de couteau, à cinq travers de doigt de l'épine du dos, à quatre audessous de l'angle inferieur de l'omoplate : sa plaïe penetroit dans la poitrine. Cette plaïe avoit un grand vuide du côté de l'omoplate. Je coupai ce vuide par un coup de ciseau ; dès qu'il fut ouvert, il sortit de la poitrine environ une pinte de serosité sanguinolente, & l'air qu'on n'entendoit point, siffla à grand bruit : j'introduisis mon doigt dans la plaïe ; & l'aïant porté à l'entre-deux des côtes, je trouvai qu'elles avoient été coupées l'une & l'autre par le couteau qui étoit entré dans la poitrine. Je mis un bourdonnet attaché à l'entre-deux des côtes, un plumaceau dou-

ble, l'emplâtre, les compresses, & le bandage propre. Il avoit le pouls vîte & fort frequent, la respiration qui fut soulagée par la vuidange des serositez, ne laissoit pas que d'être encore assez gênée. Il fut saigné, & on lui fit prendre un lavement. Le lendemain, sixiéme jour de la blessure, le pouls étoit plus ouvert, & même frequent; la respiration fort oppressée: on le saigna une seconde fois: le bourdonnet que j'avois mis au fond de la plaïe, s'étoit engagé dans l'ouverture des côtes; il sortit de la poitrine la moitié moins de serosité que le jour precedent: l'appareil & les linceuls en étoient tout moüillez. La plaïe fut pansée avec un plumaceau imbu d'un vulneraire, animé des poudres de mirrhe & d'aloës, & d'un peu d'esprit de vin. On ne la visitoit qu'une fois le jour. Le septiéme jour la difficulté de respirer finit: il n'y avoit rien de nouveau à la plaïe. Comme l'appareil & les linges qu'on mettoit sous le malade étoient fort mouillez, par ce qui venoit de la poitrine,

il

il en ſortoit très-peu de ſeroſité dans le temps du panſement. Cette petite quantité aïant pris dans la ſuite une certaine conſiſtence, & une mauvaiſe odeur, je ſeringuois dans cette capacité un vulneraire pour corriger l'un & l'autre. La fievre continuoit : le malade pendant ſa maladie eût toûjours une envie de manger extraordinaire. Les matieres dans la ſuite devinrent griſâtres ; les environs de la plaïe étoient un peu éreſipelateux ; la fievre étoit la même ; le malade s'affoibliſſoit en conſervant ſon appetit : le cours de ventre ſe joignit à tous ces maux, & il mourut le dix-huitiéme jour de ſa bleſſure. Par l'ouverture de ce cadavre, je vis que la plaïe étoit entre la trois & la quatre des fauſſes côtes, comptant de bas en haut, que les deux côtes étoient coupées juſques au milieu de leurs corps ; je vis de plus, que le poulmon du côté bleſſé, étoit pourri ; que la pleure du même côté étoit purulente, & d'une épaiſſeur bien au-deſſus de la naturelle. Je trouvai une ſubſtance mem-

braneuse, mollasse, fort gâtée, & grosse comme le poing, adherante à l'esophage vers la huitiéme vertebre du dos, & couverte d'un limon purulent. Je jugeai que la membrane exterieure de l'esophage pouvoit avoir été ouverte par le couteau, & que les deux autres s'étoient dilatées en sortant par cette ouverture, & s'étoient pourries dans la suite : le liquide qu'il avalloit étoit reçû dans cette espece de poche, d'où il couloit dans la poitrine & non dans l'estomac : il se pouvoit bien aussi que l'esophage eût d'abord été coupé, puisque l'évacuation qui se faisoit de la poitrine dès les premiers jours, étoit d'une abondance extraordinaire : le diaphragme du même côté étoit gâté jusques à son centre nerveux : je ne trouvai rien dans l'estomac, il étoit d'un très petit volume, ce qui me confirma que les alimens n'y entroient point, & que cela pouvoit avoir été la cause de la faim canine, que cet homme eut dans tout le cours de sa maladie.

CLII. Observation.

D'une luxation de l'humerus en devant.

Un soldat de la galere l'*Illustre*, vint à l'hôpital avec l'humerus disloqué d'avec l'omoplate : cette luxation étoit faite en devant ; j'en fis la reduction, & la soutins réduite avec la compresse sur l'acromion, la balote sous l'aisselle, & le bandage spica avec la bande roulée à un chef : en dix-huit jours cet homme se servit fort bien de son bras.

CLIII. Observation.

D'un phimosis avec gangrene, ensuite d'une fievre maligne.

Un soldat de la galere la *Reale*, aïant la fievre maligne, vint à l'hôpital : on s'apperçût qu'il avoit sa verge fort gâtée : en la visitant, je lui trouvai un phimosis d'où décou-

loit une ſanie d'aſſez mauvaiſe odeur ; l'inflammation de cette partie tendoit à mortification : j'y fis quelques ſcarifications : elle furent lavées avec de l'eſprit de vin ; le dedans de la verge fut lavé avec un vulneraire animé de cet eſprit de vin, & une compreſſe trempée dans le même eſprit envelop-poit la verge : on panſoit trois fois le jour. Le lendemain la partie commençoit à ſe gangrener ; je coupai le phymoſis, je fis encore quelques ſcarifications, & on panſa avec l'eau-de-vie & l'œgiptiac. La gangrene fit de nouveaux progrès ; le troiſiéme jour, la moitié de la verge étoit gangrenée : pour en arrêter le cours, je touchai avec le beure d'antimoine un peu au-deſſus de ce qui étoit mort, en faiſant le tour de la verge : je formai ainſi un cercle par l'eſcarre de ce corroſif, & la verge fut ouverte avec la compreſſe imbuë d'eſprit de vin : quoique la fievre fut conſiderable par la violence de ces ſymptomes, le remede ne laiſſa pas que de fixer la gangrene : je remarquai qu'elle n'avoit

pas fait chemin ; on continua la compresse avec l'esprit de vin : la fievre calma, & on s'appercevoit d'une petite suppuration dans le cercle, que j'avois fait avec le beurre d'antimoine. Six jours après l'application de ce remede, ce qui étoit sphacelé, fut flétri : je coupai la partie sphacelée, j'en laissai de l'épaisseur d'un écu pour éviter l'hemorragie. On pansoit avec des plumaceaux imbus d'un simple vulneraire : la fievre finit, la plaïe s'avança de jour en jour vers sa guerison : elle fut entierement guerie le ving-cinquiéme jour, & il ne resta à cet homme qu'un travers de pouce de sa verge.

CLIV. OBSERVATION.

D'un fusil qui creva dans la main, où il fit une plaïe considerable avec fracture.

UN domestique d'un Capitaine de galere, vint à l'hôpital, trois jours après que son fusil lui eut crevé dans la main gauche. Les os du me-

tacarpe qui ſoutiennent les doigts medius & annulaire, étoient fort écartez l'un de l'autre, ce qui offroit à la vûë une grande plaïe : l'os du metacarpe qui ſoutient le doigt annulaire, étoit fracturé : il y avoit une grande plaïe entre le pouce & l'index ; la main étoit tumefiée : l'eſcarre de cette grande plaïe étoit fort noire, & de mauvaiſe odeur. Par une extenſion que je fis au doigt annulaire, je reduiſis la fracture de l'os du metacarpe qui le ſoutient ; je couvris la plaie avec des plumaceaux imbus d'eſprit de vin, l'emplâtre par deſſus ; enſuite des compreſſes très-exprimées dans l'eau-de-vie, appliquées dedans & au-deſſus de la main, ſur ces compreſſes un carton au-deſſus & au-dedans de la main, & le bandage mediocrement ſerré. On couvroit la partie avec des linges chauds : on ne panſoit ainſi la plaïe que de trois en trois jours : le malade n'avoit point de fievre, on l'avoit ſuffiſamment ſaigné. Il obſerva un regime très-exact pendant cinq jours. On ceſſa dés le troiſiéme pan-

ſement d'exprimer les compreſſes dans l'eau-de-vie, on les appliquoit ſeches & chaudement : la main étoit déſenflée ; les eſcarres ſe ſeparoient avec très-peu de ſuppuration. Le quinziéme jour de la bleſſure, il n'y avoit plus d'eſcarre : la plaïe étoit fort belle : je diſcontinuai l'eſprit de vin : on imbiboit les plumaceaux d'une diſſolution de vitriol blanc dans l'eau de chaux, & on ne mettoit que le carton au-dedans de la main. La plaïe d'entre le pouce & le doigt indice, fut guerie le dix-huitiéme jour. Le doigt annulaire commençoit à faire ſes mouvemens. Le vingt-huitiéme jour tout fut entierement cicatriſé, & le bleſſé ſortit de l'hôpital aïant les doigts un peu engoudis.

CLV. Observation.

D'un abſcés au perinée.

UN ſoldat de la galere la *Valeur*, vint à l'hôpital ; il ſe plaignoit d'une douleur au perinée : il lui ſem-

bloit chaque fois qu'il venoit à piſſer, que cette partie groſſiſſoit : je n'y remarquai rien d'extraordinaire : je lui ordonnai une tiſane adouciſſante convenable à la chaude-piſſe, dont il étoit atteint : dix-huit jours après il ſe forma aſſez ſubitement un abſcès au perinée, dont je fis d'abord l'ouverture : il en ſortit un pus diſſout ſans odeur : je mis entre les levres de la plaïe un petit plumaceau pour empêcher leur union, l'emplâtre, la compreſſe & le bandage propre. La douleur dont il s'étoit toûjours plaint, céſſa par l'évacuation du pus. Le lendemain le vuide de cet abſcès me parut grand ; les chairs étoient gâtées : j'y ſeringuai un vulneraire un peu animé d'eſprit de vin, & je ne mettois ſur la plaïe que l'emplâtre de diapalme : on ne panſoit qu'une fois par jour. J'apperçûs le troiſiéme jour que les urines ſortoient par la plaïe, où elles cauſoient de fortes cuiſſons. Les chairs étant belles, je quittai l'uſage du vulneraire, & à ſa place je ſeringuai la diſſolution du vitriol blanc

dans

dans l'eau de chaux : avec ce remede, il y avoit moins de cuiſſon & moins de ſuppuration. Le douziéme jour je ſeringuai le baume de copaû dans le vuide qui reſtoit : ce baume en fit la reünion dans les vingt-quatre heures, mais il reſta un petit point par où l'urine découloit : le malade ſortit de l'hôpital avec la fiſtule.

CLVI. Observation.

D'un grand phlegmon ſur l'avant-bras.

UN ſoldat de la galere la *Sirene*, vint à l'hôpital avec la fievre & une inflammation phlegmoneuſe ſur toute la partie exterieure de l'avant-bras. On appliquoit ſur la partie deux fois le jour des fomentations émollientes & reſolutives, & des cataplaſmes de même vertu : on le ſaigna deux fois, & il obſervoit le regime. Le troiſiéme jour je fis une ouverture à la partie moïenne de l'avant-bras ; il en ſortit du pus d'aſſez bonne cuite : j'agrandis cette ouverture par un coup

de ciseau ; elle fut pansée à sec. Le quatriéme l'avant-bras étoit fort abbatu. La vuidange des matieres avoit diminué la fievre & l'inflammation ; je cessai les fomentations ; je seringuois une injection vulneraire dans le vuide que les matieres avoient laissé. La plaïe n'étoit pansée qu'avec le seul emplâtre de diapalme. Le cinquiéme jour je fis une ouverture au poignet : elle communiquoit par l'injection avec la premiere plaïe ; on ne pansoit qu'une fois le jour avec le seul emplâtre de diapalme. L'avant-bras étoit en bon état. On cessa les cataplasmes, & la fievre disparut. Six jours aprés cette derniere ouverture, la suppuration diminua considerablement. Je cessai de seringuer le vulneraire ; les plaïes n'étoient pansées que de trois en trois jours avec le seul emplâtre. Cet homme étoit un corps cacochyme ; les plaïes ne furent cicatrisées que le cinquantiéme jour.

CLVII. OBSERVATION.

Coup d'épée à l'avant-bras.

UN ſoldat de la galere la *Ducheſſe*, vint à l'hôpital avec un coup d'épée à la partie moïenne, & interne de l'avant-bras, paſſant entre les deux os, pour ſortir à la partie externe & moïenne. La plaïe interne étoit de la longueur du doigt : à ſon extrêmité vers le poignet, il y avoit une tête du tendon coupé ; le muſcle s'élevoit au-deſſus du niveau des bords de la plaïe : pour couvrir ce muſcle je fis une ſuture entre-coupée ; je remplis la plaïe avec du baume ; je mis un plumaceau & un emplâtre par deſſus : la plaïe de la partie externe de l'avant-bras étoit moins longue & moins ouverte, que celle de la partie interne : elle fut auſſi panſée avec du baume. On couvroit deux fois le jour la partie avec un cataplaſme émollient & réſolutif : la main portoit ſur une palette. On ſaigna le ma-

lade, & il fut encore ſaigné le lendemain. La fievre étoit fort peu de choſe; on lui donna des lavemens, & il obſervoit le regime convenable. Le troiſiéme jour je découvris les plaïes, les emplâtres étoient noircies, la ſuppuration petite, griſâtre, & ſans cuite: le petit doigt ne faiſoit aucun de ſes mouvemens; le poignet avoit les ſiens libres, & ceux des autres doigts étoient un peu engourdis. La plaïe interne fut lavée avec un vulneraire animé; elle fut encore panſée avec du baume: je mis la ſeule emplâtre de diapalme ſur la plaïe externe: on continuoit les cataplaſmes. Quoique l'inflammation & la tenſion ne fuſſent pas conſiderables, on ne panſoit que de trois en trois jours. Le ſixiéme jour il n'avoit point de fievre; l'avant-bras étoit en bon état, les emplâtres étoient noires, la ſuppuration petite & ſereuſe; la plaïe interne fut panſée avec l'huile de terebentine ſur le tendon, & un plumaceau imbu du vulneraire ſur la plaïe, & l'emplâtre; on continuoit le ſeul em-

plâtre à la plaïe externe : on cessa les cataplasmes le neuviéme jour ; la suppuration étoit très-peu de chose. Le quinziéme jour les points d'aiguille manquerent, le tendon étoit recouvert, la plaïe belle ; les emplâtres un peu moins noires ; les plaïes se raprochoient. Le dix-huitiéme jour les chairs de la plaïe interne étoient baveuses ; elle fut pansée avec la charpie seche, & un peu d'alun brûlé. Le vingt-uniéme jour les plaïes étoient cicatrisées : l'externe fut toûjours pansée avec la seule emplâtre, les mouvemens des doigts étoient bien établis.

CLVIII. OBSERVATION.

Coup d'épée dans le bas ventre.

UN Sergent de la galere l'*Heroïne*, fut porté à l'hôpital sept jours après avoir été blessé d'un coup d'épée un peu au-dessus de l'aîne droite ; je trouvai dans sa plaïe une tente de linge longue & grosse comme le

petit doigt. Je lavai la plaïe avec de l'eau-de-vie; je la remplis de baume, & mis un plumaceau, & un emplâtre. Le malade avoit le hoquet fort frequent, un pouls très-concentré, il vomissoit, son ventre étoit tendu, & douloureux. On y appliquoit deux fois le jour des fomentations émollientes & resolutives. On lui donna une potion cordiale à prendre à cueillerées. Le lendemain il n'avoit plus le hoquet; le pouls s'étoit un peu relevé: il ne vomissoit plus, un petit cours de ventre survint, qui en abbatit la tension & la douleur. Le sixiéme jour le ventre étoit en son état naturel; le cours de ventre finit avec la fievre; on cessa les fomentations & les cataplasmes: la plaïe ne fut pansée qu'avec l'emplâtre de trois en trois jours: elle fut cicatrisée le vingt-quatriéme jour; mais cet homme resta quelque temps à se réparer.

CLIX. OBSERVATION.

Coup d'épée à l'avant-bras.

UN ſoldat de la galere la *Fiere*, vint à l'hôpital avec un coup d'épée à la partie moienne & externe de l'avant bras droit qui montoit ſans iſſuë juſpu'à l'apophiſe externe de l'humerus : il y avoit un échimoſe aſſez étendu aux environs de la plaie : elle fut panſée avec du baume, un plumaceau & l'emplâtre. L'échimoſe fut diſſipé le troiſiéme jour par l'uſage du cataplaſme reſolutif. La plaie n'étoit panſée qu'avec la ſeule emplâtre de diapalme, & de trois en trois jours, la ſuppuration en fut très-petite : les chairs ne furent jamais belles ; elle fut cicatriſée le quinziéme jour. Pluſieurs plaies de la même nature ont été gueries dans cet hôpital par la même methode, & en auſſi peu de temps.

CLX. Observation.

Coup d'épée à l'avant-bras, avec le tendon coupé.

Un soldat de la galere l'*Invincible*, vint à l'hôpital avec un coup d'épée à la partie interne & moienne de l'avant-bras gauche, qui sortoit à la partie moienne & externe, en passant entre les deux os de cette partie. Ces plaies étoient fort tumefiées : je les agrandis toutes deux; on voioit à la plaie interne la tête d'un tendon coupé, qui se cachoit dans les chairs par l'extension de la main : la flexion des doigts & du poignet ne se faisoit que très-foiblement. Les plaies furent pansées avec du baume & la palette au-dedans de la main : on mettoit deux fois le jour sur l'avant-bras un cataplasme émollient & resolutif : il n'eut point de fievre : on le saigna, & le lendemain, on réïtera la saignée. Il observa le regime pendant quelques jours, & prit quelques

lavemens, & des potions legerement ſudorifiques & abſorbantes. Le troiſiéme jour j'ôtai le premier appareil, les plaies furent panſées à plat de trois en trois jours avec un vulneraire, & l'huile de terebentine ſur le tendon. Il n'y parût point de tenſion. On ceſſa les cataplaſmes dès le quatriéme jour. Le dix-neuviéme le tendon étoit recouvert : il n'y parut point de ſuppuration à ces plaies, qui guerirent le vingt-deuxiéme jour, le mouvement des doigts & du poiguet étant parfaitement bien rétabli.

CLXI. Observation.

D'une plaïe de tête, avec fracture conſiderable.

UN jeune Gentilhomme âgé d'environ treize ans, reçût au jeu de mail un coup de boule à la tête, qui lui fit une contuſion groſſe comme une orange ſur l'os parietal au côté droit. J'appliquai ſur la tumeur une compreſſe trempée dans l'eſprit de

vin, & je la comprimai un peu avec le bandage : il n'avoit parû aucun mauvais ſymptome après ſa chûte, dont il ſe releva tout auſſi-tôt. On le ſaigna, il prit un lavement, une potion ſudorifique, & on le mit au boüillon. Le lendemain la contuſion n'étoit point abbatuë : elle me parut pleine de ſang : j'ouvris la tumeur, le ſang en ſortit par grumeaux : je ſondai la plaie, l'os m'y parut découvert d'une aſſez grande étenduë, ce qui me détermina de faire une inciſion cruciale, dont je coupai les angles. Aiant mis mon doigt dans la plaie, je trouvai que le parietal étoit fracturé ſelon ſa longueur vers ſa partie inferieure : la fracture étoit fort grande ; l'os avoit perdu ſon niveau dans toute ſa longeur ; enſorte que la lévre ſuperieure de l'os fracturé, montoit ſur l'inferieure de l'épaiſſeur de plus d'un écu : je découvris tout de ſuite l'étenduë de la fracture par un coup de ciſeau, & la plaie fut panſée à ſec, l'emplâtre, les compreſſes, & le couvre-chef. On les ſaigna une ſeconde

fois : on continua la potion legerement ſudorifique & abſorbante, & il avoit très-peu de fievre. Le troiſiéme jour je donnai encore un coup de ciſeau vers le front, & un autre vers l'os occipital : je ſeparai le pericrâne autant qu'il convenoit, pour voir toute l'étenduë de la fracture, qui étoit de la longueur de quatre travers de doigt. Je vis de plus une fente au milieu de l'os fracturé, qui paroiſſoit s'étendre au-delà de la ſuture écailleuſe, à laquelle je ne fis point d'attention : je mis un plumaceau imbu d'eſprit de vin ſur l'os, le reſte de la plaïe étoit panſée à plat avec un digeſtif, & on ne le panſoit que de 24 en 24 heures. Il prit un lavement, & la potion fut continuée. Il n'y avoit aucun mauvais ſymptome, la fievre étoit très-peu de choſe, elle finit le ſeptiéme jour ſans qu'il parût de mauvais ſymptomes. Le Medecin & le Chirurgien adjoint, furent du ſentiment le ſuſdit jour, d'appliquer des trépans ſur la longueur de la fracture, pour relever l'os embarré, & pour

faire jour aux matieres qui pourroient s'aſſembler. Je ne fus point de cet avis, fondé ſur ce qu'il n'y avoit point de ſymptome, qui nous fit craindre des amas, auſquels le trépan pût convenir, & ſur ce que l'os embarré ne faiſoit aucun mal à la dure-mere, puiſqu'il n'y avoit point de ſymptome qui le déſignât : d'ailleurs il n'étoit pas poſſible de relever l'os embarré, à moins que de le ſcier tout de ſon long, ce qui n'étoit pas praticable. Les parens furent de mon opinion, l'operation ne ſe fit point. Le neuviéme jour la plaïe étoit en bon état, & ſans qu'il y eût d'ailleurs rien de nouveau : les parens furent gagnez par les ſuſdits ajoints pour faire les trépans ; la choſe fut néanmoins reduite à n'en appliquer qu'un ſeul. J'inſiſtai à faire connoître l'inutilité de cette operation par les raiſons ſuſdites, & par d'autres, dont le détail ſeroit trop long. Je la fis le même jour en preſence des Conſultans. Le trépan fut appliqué au milieu de l'os ſuperieur fracturé, & à l'épaiſſeur d'un écu ; éloi-

gné de l'embarrure. Cette operation donna fort peu de ſang, la plaïe fut panſée comme on l'a dit en ſemblables occaſions. Le dixiéme on tenta inutilement de relever l'os : cette tentative ne faiſoit pas honneur au Chirurgien, à qui je donnai l'élevatoire pour l'entreprendre. Pour le mieux convaincre de la fauſſeté de ſon opinion à cet égard, je ſciai la partie du cercle de l'os trépané, qui portoit ſur l'os inferieur embarré. Cette partie d'os enlevée fit voir toute l'épaiſſeur de l'embarrure : on n'y toucha plus, & la plaïe étoit à l'ordinaire panſée une fois le jour. On donna des alimens au malade. Le onziéme on fit encore une conſultation ; la multitude des trépans y fut propoſée, comme le ſeul remede qui pouvoit prévenir les ſuites fâcheuſes dont le malade étoit menacé ; mais on n'eut aucun égard à ce mauvais prognoſtique. On ſe tranquilliſa par le bon état du malade : la plaïe étant en belle ſuppuration, on ceſſa les digeſtifs : on ſe ſervit d'un vulneraire, & le trépan etoit

pansé comme il a déja été dit dans les Observations précedentes. L'exfoliation se fit du trentiéme au trente-cinquiéme jour : on ne pansoit que de trois en trois jours, & le cinquantiémé la plaïe fut entierement cicatrisée.

CLXII. OBSERVATION.

D'une plaïe à la main avec fracture d'un os du metacarpe.

UN Officier de la galere *la Reale*, vint à l'hôpital ; il avoit une vieille plaïe au dedans de la main gauche, qui étoit ouverte jusques au poignet ; l'os du metacarpe qui soutient le doigt indice, étoit fracturé, avec plaïe au dessus de la main sur la longueur de cet os. La plaïe du dedans de la main étoit lavée avec un vulneraire animé : elle étoit ensuite pansée avec la seule emplâtre de diapalme, celle du dessus de la main étoit pansée avec un plumaceau imbu d'esprit de vin, sans faire attention à la fracture. La main étoit assez tumefiée,

l'application des compreſſes ſeches, & le bandage un peu ſerré, diſſipa l'enflure : on tira ſans peine quelques eſquilles de l'os fracturé, on ne panſoit les plaïes que de trois en trois jours, & elles furent gueries le dix-huitiéme jour.

CLXIII. OBSERVATION.

Coup de ſabre ſur la tête avec impreſſion ſur l'os.

UN Soldat de la galere la *Madame*, vint à l'hôpital avec un coup de ſabre ſur la partie moïenne de l'os coronal, dont l'impreſſion reſta ſur l'os aprés en avoir emporté une petite piece. J'agrandis la playe pour découvrir l'étenduë de cette impreſſion : elle alloit au-delà de la ſuture coronale, & étoit en tout de la longueur de deux travers de pouce. Je couvris l'os avec un plumaceau imbu d'eſprit de vin, & la playe avec le digeſtif. Le malade n'avoit point de fievre, il fut ſaigné & mis au boüil-

lon. La playe fut pansée jusqu'au sixiéme jour avec le digestif. On se servoit ensuite d'un vulneraire : il n'eut point de fievre, & on ne le pansoit qu'une fois le jour. Le trente-uniéme il se fit une exfoliation très-mince, & le quarantiéme jour la plaïe étoit guerie.

CLXIV. OBSERVATION.

Abscès au fondement.

UN Pertuisanier de la galere *la Sirene*, vint à l'hôpital : il souffroit de vives douleurs dans l'anus. La fesse du côté droit étoit rouge & tenduë : il y avoit auprès du coccis une tumeur rouge & molle, de la grosseur d'une noisette. J'ouvris cette tumeur avec la lancette : il en sortit beaucoup de pus grisâtre & de mauvaise odeur : j'introduisis la sonde creuse dans cette ouverture, elle montoit dans l'anus de la longueur de deux travers de pouce. Je coupai cette longueur avec un ciseau : la playe fut

pansée

panſée avec un bourdonnet imbu d'un vulneraire animé des poudres de myrrhe & d'aloës ; ce bourdonnet ne preſſoit pas les chairs : on ne panſoit qu'une fois le jour, & plus rarement encore, quand les ſelles le permettoient. Les douleurs finirent par l'évacuation des matieres, & la tenſion de la feſſe diſparut auſſi de jour en jour. On continua de panſer de cette maniere. La playe s'incarnoit à merveille, elle guerit le trente-deuxiéme jour. On a gueri dans cet hôpital & à la ville pluſieurs abſcès de la nature de celui-ci, en ſuivant la même methode.

CLXV. Observation.

Grand abſcès à la cuiſſe.

UN Soldat de la galere la *Brave*, vint à l'hôpital avec une tumeur à la partie moyenne & externe de la cuiſſe gauche, accompagnée d'inflammation : il me parut que la tumeur étoit pleine de pus ; j'en fis

l'ouverture, il n'en ſortit que du ſang grumelé. J'agrandis la playe par un coup de ciſeau, j'y trouvai au fond une bale, où étoit attachée une lame de l'os, où elle s'étoit nichée depuis environ ſept ans, que j'avois traité cet homme d'un coup de fuſil a la même cuiſſe. Je ſeringuai un vulneraire au fond de cet abſcès ; la playe étoit panſée une fois le jour avec un plumaceau imbu de ce vulneraire. Quelques jours après, la ſuppuration continuant d'être ſereuſe, j'ajoutai de l'égyptiac à l'injection vulneraire, ſoupçonnant qu'il pouvoit y avoir quelques calloſitez vers le grand trocanter, où cette bale s'étoit nichée : ce remede procura une ſuppuration épaiſſe : je le continuai pendant ſix jours, enſuite je ceſſai de ſeringuer dans le vuide de l'abſcès. On ne panſoit que de trois jours l'un, avec le plumaceau imbu du ſimple vulneraire, & il fut gueri le 27. jour.

CLXVI. OBSERVATION.

D'un coup d'eſpée vers l'épine du dos.

UN Soldat de la galere *la Valeur*, vint à l'hôpital avec un coup d'eſpée à deux travers de doigt de l'épine de la troiſiéme vertebre des lombes du côté droit. La playe étoit fort petite, je l'aggrandis pour la remplir de baume, ſur lequel je mis un plumaceau, & l'emplâtre; il ſouffroit une vive douleur au bas ventre, & avoit un peu de fiévre, il fut ſaigné, & mis au boüillon. On appliquoit deux fois le jour ſur le ventre, des fomentations émollientes & réſolutives. Le lendemain le peu de fiévre, & la douleur continuans, il fut ſaigné une ſeconde fois, & prit un lavement, & une potion legerement ſudorifique, & abſorbante. Le cinquiéme jour la fiévre & la douleur ceſſerent, la playe ne fut panſée qu'avec la ſeule emplâtre, & de trois jours l'un. Elle fut cicatriſée le quinziéme jour.

CLXVII. OBSERVATION.

De deux coups d'épées à l'avant-bras, & un troisiéme à la partie superieure interne de la tête du même bras.

UN Soldat de la galere *la Gloire*, vint à l'hôpital avec deux coups d'épée à l'avant-bras droit, qui n'étant que cutanés, guerirent avec la seule emplâtre de diapalme ; il en avoit un troisiéme à la partie superieure & interne de l'os du bras du même côté, qui sortoit à la partie moienne de la côte inferieure de l'omoplate. J'aggrandis un peu la playe de l'aisselle, je coupai de la graisse qui sortoit par cette ouverture, & je la remplis de baume. J'aggrandis aussi la playe de la côte inferieure de l'omoplate, parce qu'il s'y étoit élevé une petite tumeur. Cette playe fut pansée avec un petit plumaceau sec, & l'emplâtre. Je mis sous l'aisselle une compresse bien exprimée dans l'eau de vie, la tête de l'os du bras, & l'épaule é-

toient couverts d'un cataplaſme émollient & reſolutif; on faiſoit deux fois le jour ces applications. Le malade fut ſaigné, il prit un lavement, & le ſoir une potion ſudorifique abſorbante, & fut mis au boüillon : le lendemain il fut encore ſaigné, on continua la potion. Le troiſiéme jour je viſitai les plaïes, elles étoient en bon état; je ne mis à chacune que la ſeule emplâtre de diapalme. Le quatriéme la tumeur de l'épaule étoit tout a-fait abbatuë, on ceſſa le cataplaſme, les plaïes n'étoient panſées que de trois jours l'un, & elles furent parfaitement gueries le quinziéme jour.

CLXVIII. OBSERVATION.

Coup d'épée ſur le muſcle pectoral.

UN ſoldat de la galere la *Guerriere*, vint à l'hôpital avec un coup d'épée ſur le muſcle pectoral gauche, il y avoit huit jours qu'on l'avoit panſé du ſecret à la ville; la fievre étoit fort allumée ſans qu'il eût

de peine à respirer : il exhaloit de sa plaïe une odeur cadavereuse, je l'agrandis par un petit coup de ciseau, & il en sortit un peu de sang pourri : on pansoit deux fois le jour avec un digestif animé, dont on chargeoit un petit plumaceau, & il fut saigné & mis au boüillon. Le lendemain il sortit de la plaïe environ six onces de sang de fort mauvaise odeur. Pendant cinq jours il sortit de la plaïe de la même matiere sanguinolente & de mauvaise odeur. La fievre diminua considerablement aprés la saignée, & il prit quelques potions sudorifiques & cordiales & des lavemens. Le sixiéme jour les matieres de la suppuration étoient vertes & moins fetides, il survint un petit cours de ventre, qui n'eut point de suite. Le dixiéme la suppuration étoit de bonne qualité, on cessa le digestif, & on ne pansoit qu'une fois le jour avec un vulneraire, sans presser les chairs. Le peu de fievre continuant, on lui donna des potions vulneraires, & on le purgea: la supuration étant petite & sereuse

le vingtiéme jour, on ne mit ſur la plaïe que la ſeule emplâtre de diapalme, on ne panſoit que de trois jours l'un, & le malade fut gueri le quarantiéme.

CLXIX. OBSERVATION.

Plaïe contuſe ſur l'os occipital.

UN ſoldat de la galere la *Souveraine*, vint à l'hôpital avec une plaïe fort contuſe ſur l'os occipital; on fit tomber dans la plaïe quelques gouttes d'un vulneraire, on la couvrit avec la ſeule emplâtre de betoine, elle ne fut panſée que de trois en trois jours; on appliquoit ſur la contuſion deux fois dans les vingt-quatre heures une compreſſe imbuë d'eſprit de vin. La contuſion fut reſoute le huitiéme jour, & le plaïe guerit le dixiéme. Pluſieurs cas ſemblables à celui-ci arrivez en differens endroits de la tête, ont été gueris en auſſi peu de tems & par la même methode.

CLXX. OBSERVATION.

Coup de ſtilet à la poitrine & au bras.

EN revenant d'Aix à Marſeille ; on me fit voir dans une écurie qui eſt ſur le chemin, un Soldat de la galere la *Fleur-de-Lis*, je le trovai preſque ſans pouls, les yeux rentrez, le viſage pâle, les extremités froides, on auroit cru qu'il n'avoit que très-peu de tems à vivre. Le chirurgien qui l'avoit panſé d'un coup de ſtilet, qu'il venoit de recevoir depuis huit heures, entre la ſeptiéme & huitiéme des côtes, comptant de bas en haut du côté droit, me dit, que cette plaïe pénetroit dans la poitrine, puiſque l'air en étoit ſorti ; cet homme reçût de la même main un ſecond coup de ſtilet à la partie moienne, poſterieure, & un peu interne du bras droit, le même chirurgien me dit, qu'il étoit ſorti par cette ſeconde plaïe, au moins cinq livres de ſang. Trois jours après on amena ce malade à l'hôpital ; je fus

agréablement ſurpris de voir que ſes forces étoient revenuës ; il n'avoit point de peine à reſpirer, avec peu de fievre. Je trouvai un emphiſême à la plaie de la poitrine ; on avoit panſé avec une tente que j'ôtai : je n'y mis qu'un plumaceau imbu d'un vulneraire, & l'emplâtre ; faiſant faire deux fois le jour des onctions réſolutives ſur l'emphiſême, qui ſe diſſipa le troiſiéme jour. Je n'entendis point l'air ſortir de la poitrine, on ne panſoit la plaïe qu'une fois le jour ; j'ôtai auſſi la tente qu'on avoit mis à la plaïe du bras ; elle fut panſée avec le même remede, duquel j'imbibois un bourdonnet applati. Le quatriéme jour la fievre augmenta, le bras commença à ſe tumefier, & il fut ſaigné ; on appliquoit deux fois le jour des cataplaſmes émolliens & réſolutifs ſur la tumefaction, qui s'étendoit vers la partie ſuperieure interne du bras, l'avant-bras ſe tumefia ; on y appliquoit les mêmes cataplaſmes. La fievre calma le ſixié-

me jour; j'aggrandis la plaïe du bras, parce qu'il en exhaloit une mauvaiſe odeur; je portai à ſon fonds un plumaceau imbu d'eſprit de vin, & le reſte de la plaïe étoit panſé une fois le jour avec un plumaceau, imbu d'un vulneraire animé du même eſprit. Le douziéme le bras & l'avant-bras étoient déſenflez, la plaïe en bon état auſſi-bien que celle de la poitrine, elles ne furent panſées dans la ſuite que de trois jours l'un avec un plumaceau imbû d'un ſimple vulneraire. Cet homme guerit le cinquantiéme jour; le mouvement du bras & de l'avant-bras ſe faiſoient fort bien, mais les doigts lui reſterent crochus & inſenſibles.

CLXXI. OBSERVATION.

D'une excreſcence carcinomateuſe ſur gland de la verge.

IL vint à l'hôpital un homme, qui avoit ſur le gland de la verge une excreſcence carcinomateuſe de la groſſeur d'un œuf de poulle : il s'étoit élevé ſur cette excreſcence plu-

ſieurs petites protuberances. Cette maladie avoit commencé depuis environ deux ans, par une petite tumeur ; pour la découvrir, on lui fit l'operation du phimoſis ; pluſieurs perſonnes tenterent differens remedes pour le guerir. Comme ce malade ſouffroit à la partie par intervales des douleurs aſſez vives, on lui procura l'entrée dans l'hôpital. Ce corps n'occupoit que la moitié du gland, il étoit dur, livide en certains endroits, & peu ſenſible. Je pris le parti de l'enlever par la ligature. J'enfilai une aiguille un peu courbe, avec deux fils bien cirez ; avec cette aiguille je traverſai la tumeur par ſa baſe. Chaque fil embraſſa la moitié de ſon volume, je les ſerrois une fois le jour. La douleur de ces ligatures n'étoit pas forte, mais elle duroit deux heures. Chaque jour la tumeur ſe flêtriſſoit, la baſe devenoit plus petite. Le ſixiéme jour les fils rompirent en les ſerrant. Je coupai les deux petites portions de baſe, qui reſtoient ſous les ligatures ; je mis par-deſſus

un plumaceau imbu de la dissolution de vitriol blanc dans l'eau de chaux ; la cicatrice en fut bien-tôt faite. Il y avoit près du ligament du gland, une excrescence de la grosseur d'une noisette, je la coupai par sa base, la cicatrice en fut faite avec le même remede, & cet homme sortit de l'hôpital le vingt-cinquiéme jour.

CLXXII. OBSERVATION.

D'un abscés à la cuisse d'une femme après son accouchement.

UNe Dame sentit dans son accouchement une douleur à l'aîne droite, où il parut une petite glande, qui se dissipa en peu de jours. Cette douleur augmenta pendant ses couches, & la cuisse du même côté en fut prise jusqu'à la partie moïenne. La fiévre s'alluma avec des redoublemens par la vivacité de la douleur ; elle ne pouvoit faire aucun mouvement de la cuisse, qu'avec des douleurs insupportables ; & il ne paroissoit rien à cette partie, qui pût

marquer où étoit la douleur.. Quoique la fievre continuât avec redoublemens, & qu'elle desséchât, elle ne ne voulut faire aucun remede, & resta trois mois dans cette douloureuse situation; on me pria enfin de voir la malade; je la résolus à se faire saigner, & à prendre des boüillons legerement aperitifs, qu'on rendoit purgatifs de tems en tems. Ces remedes calmerent un peu la fievre, mais la douleur étoit toûjours très-vive. Je fis appliquer sur la cuisse la fiente de bœuf fricassée dans le vin. Peu de jours après ces deux applications, il y avoit à la partie moïenne & externe de la cuisse, un point de douleur plus vif que par-tout ailleurs, sans aucune tension ni rougeur. Je sentis à ce nouveau point de douleur une fluctuation fort profonde. J'y enfonçai une lancette à abscès jusqu'à la chasse, il se présenta un filet de pus. En relevant un peu la lancette, je fis en coupant, un peu de jour à la chasse, pour pouvoir aller un peu plus bas avec cet instrument: alors le pus sortit,

& aïant tout de ſuite aggrandi cette ouverture par un coup de ciſeau en haut & en bas, le pus en ſortit abondamment, & il etoit verdâtre. Le vuide de cet abcès montoit obliquequement vers l'aîne, & il y avoit des duretez. Cet abſcès à cauſe de la grande ſuppuration, fut panſé pendant quelques jours deux fois dans les vingt-quatre heures; on ne mettoit dans la plaïe qu'un plumaceau imbû d'un vulneraire, & l'emplâtre. La douleur ceſſa après l'operation, la fievre diminua, & finit avec la grande ſuppuration. Les matieres étant belles, & en petite quantité, la plaïe n'étoit panſée que de trois jours l'un. La malade fut purgée; elle uſa des boüillons d'écreviſſe, avec leſquels elle ſe rétablit, & ſa plaïe fut guerie le vingtiéme jour.

CLXXIII. OBSERVATION.

Tumeur enkiſtée au milieu de la grande lévre de la vulve.

UNe jeune Dame avoit depuis ſix ans une tumeur enkiſtée au dedans de la grande lévre de la vulve; cette tumeur dans la premiere année, étoit de la groſſeur d'un œuf : on s'appercevoit qu'après les accouchemens elle diminuoit conſidérablement, & qu'elle augmentoit dans le tems de la groſſeſſe. Sur la fin de la ſixiéme année, la Dame étant enceinte, ſouffroit des douleurs très-vives dans cette tumeur; comme elle s'approchoit de ſon accouchement, le volume de ſa tumeur l'effraïa, & elle me fit appeller; je la trouvai de la groſſeur du poing : elle avoit des protuberances aſſez élevées ſur ſa ſurface; elle étoit fort rouge du côté du vagin, & elle occupoit toute la grande lévre gauche. Cette tumeur me parut être remplie de pus. Com-

me elle étoit ſur le point d'accoucher, & que le volume de cette tumeur auroit fait un obſtacle fort grand à l'iſſuë de l'enfant, & qu'il ne convenoit point de faire une grande plaie pour vuider la matiere (la dilatation de ces parties au tems de l'accouchement, & les vuidanges qui le ſuivent y répugnant) je pris le parti de vuider la tumeur par la ponction avec le trocart, il en ſortit une pleine écuelle d'un pus griſâtre : la Dame accoucha deux jours après l'operation avec ſa facilité ordinaire. Deux mois après les couches, la tumeur ſe remplit de nouveau, elle groſſit comme ci-devant ; les protuberances étoient enflammées & douloureuſes, & elle avoit un peu de fievre. Je propoſai la maniere de guerir radicalement cette tumeur, on y conſentit. Je l'ouvris tout de ſon long. Le kiſt m'en parut fort dur & fort épais ; il en ſortit une pleine écuelle de pus de même qualité que le premier. La plaïe fut panſée à ſec, les compreſſes & le bandage propre : quel-

ques heures après l'operation, il ſurvint une hemorragie, qui mit la Dame à un point de foibleſſe extrême. J'ôtai l'appareil, & aïant reconnu d'où le ſang venoit, j'y portai gros comme un pois de calcantum; je le tins en place avec mon doigt pendant quelque tems, afin que le ſang fût arrêté par l'eſcarre du calcantum. Enſuite la plaïe fut panſée à ſec, & je n'y touchai pas de trois jours. Je fis un mélange d'un peu de ſublimé corroſif, avec l'onguent *album* de raſis; j'appliquai ce remede ſur le kiſt; il cauſa des douleurs inſupportables, la fievre s'alluma dans une heure de tems de l'action de ce corroſif, il ne fit qu'une eſcarre fort mince; je me ſervis dans la ſuite de la pierre infernale, avec laquelle le kiſt fut conſumé preſque ſans douleur; on ne panſoit qu'une fois le jour avec un plumaceau imbu d'un vulneraire, & la Dame fut guerie en cinquante jours ſans récidive.

CLXXIV. Observation.

Plaïe contuse au perinée.

LE Machiniste du théatre Italien fut amené à l'hôpital ; il tomba de haut sur des cloux dentelez, qui sont au-dessus de la cloison qui separe le parterre d'avec l'orquestre : ce clou entra de sa longueur au perinée tout auprès de l'anus. Pour tirer cet homme de cette douloureuse situation, il fallut l'elever, & le clou en sortant, déchira encore les chairs & les membranes, dont on voïoit des lambeaux au dehors de la plaïe. Je coupai ces portions de membrane, j'introduisis mon doigt dans la plaïe ; je ne trouvai point que la vessie ni le boyau fussent interessez. Je mis du baume à cette plaïe, autant que sa situation put le permettre, un plumaceau, l'emplâtre, des compresses, & le bandage propre. On fomentoit deux fois le jour la partie avec une

fomentation résolutive animée d'eau de vie. Il fut saigné, il prit une potion sudorifique absorbente, & on le mit au boüillon; il parut le lendemain un échimose, qui couvroit le perinée, & le scrotum; on lui fit prendre une potion sudorifique, & le troisiéme jour je découvris la plaïe; il y avoit un peu de pourriture à son exterieur; j'y appliquai un plumaceau imbu d'un mélange d'esprit de vin, avec un peu d'égyptiac. En deux jours cette pourriture fut fixée; on y appliquoit ensuite le plumaceau, chargé du mélange de terebenthine avec le miel rosat, & quelques gouttes d'esprit de vin; on ne pansoit qu'une fois le jour. Le sixiéme il n'y avoit plus d'échimose; on cessa les fomentations, il n'eut point de fievre, la suppuration étoit peu de chose, on lui donna des alimens convenables. Le quinziéme jour on mettoit à la plaïe le plumaceau imbu d'un vulneraire, & il fut gueri le trentiéme jour.

CLXXV. Observation.

Coup de couteau à la main.

Un jeune homme reçut un coup de couteau entre l'index & le pouce, qui paſſoit dans la paûme de la main. L'ouverture extérieure étoit fort grande, j'y donnai deux points d'aiguille, je panſai ces deux plaïes avec le baume. Le troiſiéme je découvris les plaïes, & je les panſai avec un plumaceau imbu d'un vulneraire ; on faiſoit une fois le jour une onction réſolutive au-deſſus & au-dedans de la main, & les plaies n'étoient panſées que de trois jours l'un. Elles furent gueries le vingt-cinquiéme jour.

CLXXVI. Observation.

D'une excrescence ulcerée sur le nez, avec d'autres ulceres au visage.

UNe Dame avoit depuis six mois une excrescence ulcerée sur le nez, grosse comme la moitié d'une orange; plusieurs tubercules ulcerées s'élevoient sur cette excrescence au-dedans du nez, & à plusieurs endroits au-dehors celles-ci n'étoient point ulcerées. Il y avoit un ulcere fort dur à l'aîle gauche du nez, joignant la joüe; la lévre superieure étoit rongée par un ulcere calleux, la commissure des levres du côté droit, étoit rongée par ce même ulcere. La Dame souffroit des douleurs de tête presque perpetuelles; on l'avoit saignée, baignée, purgée, & on lui avoit fait prendre les aperitifs; après qu'on l'eut ainsi traitée, elle me fit appeller. Je trouvai une mousse croûteuse, & de fort mauvaise odeur, qui couvroit

toute l'excreſcence, elle étoit un peu ferme, & peu douloureuſe : cette perſonne étoit hideuſe à voir. Je fis d'abord tomber cette croûte, par quelques applications de pulpe des feüilles de mauve, avec un peu de poudre de racine d'ariſtoloche. Une affaire preſſante m'aïant obligé de quitter cette Dame pendant deux mois, à mon retour, je trouvai que les ulceres avoient fait du chemin ; le nez étoit encore couvert de la même mouſſe : ce cas étoit ſoupçonneux de verole. La malade avoit par intervales des douleurs de tête, & ſon ſommeil étoit fort interrompu. Avant de me déterminer pour le grand remede, je voulus en tenter quelques-uns. Elle prenoit pour boiſſon ordinaire une ptiſanne avec la ſalſepareille, & la ſquine, & on la purgeoit de dix en dix jours : après que les croûtes de l'excreſcence furent tombées, on la panſoit, & les autres ulceres auſſi, avec un mélange de terebenthine, des yeux d'écreviſſe, du corail préparé, & du préci-

pité rouge. On chargeoit un linge de ce remede, pour en couvrir les ulceres, qu'on ne panſoit qu'une fois le jour. Par l'uſage de ce rémede pendant vingt jours, l'excreſcence diminua conſidérablement, & la dureté des ulceres ſe diſſipa : on continua le mélange, duquel j'ôtai le précipité, & on ne panſoit que de trois jours l'un ; à chaque panſement on s'appercevoit que tout approchoit de la guériſon. Au quatriéme jour les cicatrices commençoient à ſe faire : j'ajoûtai au mélange ſuſdit un peu de tuthie, & je mettois par-tout de cette poudre, avant que d'appliquer l'emplâtre. Les tubercules non ulcerées, parſemées à l'extérieur du nez, & qui étoient groſſes comme des pois, furent abbatuëes & deſſechées ſans s'ulcerer, en les touchant quelquefois avec la pierre infernale. Par la ſimplicité de cette methode, en deux mois la Dame guérit parfaitement, s'étant d'ailleurs toûjours bien portée.

CLXXVII. Observation.

D'un ulcere au nez, & à la lévre ſuperieure, avec des duretez conſidérables.

Un homme qu'on avoit paſſé par le grand remede, eut trois mois après un ulcere ſur le nez, du milieu duquel il s'élevoit des monticules groſſes comme des pois : la lévre ſuperieure étoit auſſi ulcerée juſqu'au dedans du nez ; ces ulceres étoient douloureux, & accompagnez de grandes duretez. Après qu'elles eurent été traitées pendant trois mois par differentes perſonnes, je fus prié de le venir voir : je le fis purger ; il uſa pour boiſſon ordinaire de ptiſanne de ſalſepareille, & de ſquine, il fut encore purgé au milieu de l'uſage de ce remède, &à la fin. Je touchai avec la pierre infernale tout ce qui étoit ulceré ; je me ſervis quatre fois de cette pierre à certains intervalles. La douleur que

cauſe

cauſe ce remede, étoit beaucoup plus vive ſur la levre, que ſur le nez, elle continuoit pendant une heure en diminuant : je me ſervis dans cette occaſion des mêmes mélanges, dont je m'étois ſervi au cas de l'obſervation precedente, & il guerit à la fin du ſecond mois.

CLXXVIII. OBSERVATION.

Abſcès au lombe gauche après une ancienne douleur.

UN Religieux âgé de ſoixante ans, ſouffroit depuis trois mois une douleur ſur la hanche gauche, accompagnée de fievre avec redoublemens, qui l'avoit réduit à une extrême ſéchereſſe. On lui avoit fait pluſieurs remedes pour la fievre, & pour la douleur, & rien ne l'avoit ſoulagé. Je fus prié vers la fin du troiſiéme mois de voir ce bon Religieux : en examinant le lieu de la douleur, il me parut au lombe gaucheune petite élevation de la groſ-

ſeur d'une moitié de noiſette, la peau n'y étoit point changée. En appuïant mon doigt ſur ce petit endroit, je trouvai un vuide ſans fluctuation, & le malade ſentoit de la douleur dans la ventre. Je fis mettre une emplâtre de diachilum, avec les gommes ſur la petite tumeur, ne doutant point qu'après une ſi longue & ſi conſtante douleur, il n'y eut un abſcès en cette partie. J'ôtai l'emplâtre trois jours après, je ne trouvai aucun changement à la partie : prévenu que j'étois de la poſſibilité d'un abſcès, j'enfonçai une groſſe lancette au milieu de la petite tumeur, il ſortit par cette ouverture un plein plat de pus de bonne conſiſtence, & d'une couleur verdâtre ; la plaïe fut panſée avec un bourdonnet attaché, l'emplâtre, &c Le lendemain j'eus la même quantité de pus, & elle continua pendant trois jours, en panſant deux fois dans les vingt-quatre heures. L'évacuation des matieres fit ceſſer la douleur, mais la fievre avec les redoublemens,

quoique considerablement diminuée, subsistoit. Le quatriéme jour je trouvai un vuide dans la plaïe, qui aboutissoit vers la côte posterieure de l'os des illes; je l'ouvris par un coup de ciseau, & aïant mis mon doigt dans la plaïe, je me trouvai à la côte interne & posterieure de l'os des illes, sans pouvoir porter le doigt dans le ventre. Cette plaïe fut pansée une fois le jour, avec un plumaceau imbu d'un vulneraire. Les matieres de la suppuration diminuerent considérablement; il usa des potions vulneraires, & il maigrissoit toûjours, la petite fievre subsistant avec son redoublement vers le soir. La plaïe avançoit vers sa guérison, la suppuration étoit peu de chose, on ne la pansoit que de trois jours l'un, & elle fut cicatrisée le vingt-troisiéme jour. Il survint au malade des douleurs assès vives à l'hypogastre, & vers la rate: on appliqua des fomentations sur ces parties, qui les calmoient: on purgea le malade, &

quinze jours après la cicatrice, on le mit à l'uſage du lait d'aneſſe. Pendant l'uſage de ce lait, ce Religieux devint aſſez ſubitement hydropique, le ventre ſe remplit, les cuiſſes, les jambes, le ſcrotum, tout étoit inondé; la fievre continuoit, & il étoit dans une telle foibleſſe, qu'on ne le jugeoit pas aſſez fort pour ſoûtenir l'action du plus leger purgatif; cependant comme on le croïoit entierement perdu, on lui donna de deux jours l'un des pilules pendant cinquante jours. Ce remede le faiſoit aller de quinze à vingt fois à la ſelle, il bûvoit pour boiſſon ordinaire la décoction des bois ſudorifiques, & on le mit dans un regime fort deſſéchant. Par l'uſage de ces remedes, l'hydropiſie diminuoit chaque jour; elle guérit parfaitement, & ce Religieux a joüi dans la ſuite d'une ſanté très-vigoureuſe.

CLXXIX. Observation.

D'un fusil crevé dans la main avec un grand fracas dans cette partie.

UN Marchand étant à la chasse, son fusil crêva dans sa main gauche, lui emporta le pouce, avec l'os du métacarpe qui le soutient. L'index eut le même sort, & l'os du métacarpe auquel il est articulé, resta fracturé jusqu'à sa partie moïenne. Le doigt annulaire fut aussi emporté, avec l'apophise de l'os du métacarpe, auquel il est joint; le reste de cet os étoit fracturé jusques aux os du carpe; le dedans de la main étoit ouvert par une grande plaïe jusques au poignet. On mit le premier appareil à la maison de campagne, il vint à la Ville le même jour, & on me fit appeller. Je trouvai qu'il souffroit des douleurs insuportables à la main, ce qui m'obligea de changer l'appareil. Dès que la plaïe fut découverte, une ar-

tere de la partie interne du poignet donnoit beaucoup de ſang : j'y portai du calcantum,qui arrêta cette hémorragie. La plaïe fut garnie avec des plumaceaux imbus d'eſprit de vin, des compreſſes dans l'eau de vie, couvroient la main & la bande par-deſſus, on tenoit la partie chaudement avec des linges chauds ; la douleur s'adoucit ; il prit demie once de ſirop anodin dans un peu d'eau, ce qui tranquiliſa le malade par un doux ſommeil : le lendemain il fut ſaigné, & prit un lavement, la douleur étoit un peu diminuée, on ôta la bande & les compreſſes, pour fomenter la partie avec une fomentation émolliente & réſolutive animée d'eau de vie. La plaïe fut panſée avec les plumaceaux imbus d'eſprit de vin, une emplâtre par-deſſus, & tout de ſuite on faiſoit une onction émolliente & réſolutive ſur la partie juſques au milieu de l'avant-bras : on mettoit les compreſſes chaudes, la bande par-deſſus, & ſur le tout une ſerviette chaude. La fievre commen-

çoit de s'allumer, il étoit au boüillon & à la ptiſanne : on ne le panſoit qu'une fois le jour, & on faiſoit deux fois les fomentations & les onctions. Le troiſiéme, l'avant-bras & la main étoient tumefiez avec beaucoup d'inflammation : la fievre augmenta, il fut ſaigné une ſeconde fois. La partie étoit fort doulouleuſe, on lui donna le julep ſomnifere, & il fut panſé à l'ordinaire. Le quatriéme jour la tenſion de la partie n'avoit pas beaucoup augmenté, l'inflammation étoit la même, & on le panſa à l'ordinaire. Le cinquiéme, il parut un rayon de ſuppuration : la tenſion & l'inflammation étoient conſidérablement abbatuës. Le ſixiéme, la partie étoit preſque dans ſon état naturel ; la fievre ceſſa, & l'on diſcontinua les onctions & les fomentations, la ſuppuration commençant à détacher les eſcarres, on quitta l'eſprit de vin, pour ſe ſervir à ſa place d'un vulneraire, animé des poudres de mirrhe & d'aloës, & d'un peu d'eſprit de vin, & l'on con-

tinuoit de panser une fois par jour. Le ſeptiéme, la ſuppuration détacha l'eſcarre : la fétidité de la plaïe n'étoit plus ſi forte : les eſquilles auſquelles on n'avoit donné aucune attention, non plus qu'aux fractures, les eſquilles, dis-je, étoient mouvantes. Le huitiéme jour l'eſcarre tomboit en bien des endroits de cette grande plaïe : je commençai à ne la panſer que de trois jours l'un, en mettant de plus un carton au-deſſus & au-dedans de la main, ſur lequel on ſerroit un peu la bande : depuis les panſemens moins fréquens, la ſuppuration étoit moins abondante, & dès le quinziéme jour l'eſcarre étoit toute tombée, les os fracturez étoient couverts d'une chair mollaſſe, & le reſte de la plaïe étoit fort beau. Le dix-ſeptiéme il fut purgé, & on lui donna des alimens convenables. La portion reſtée de l'os, qui ſoûtenoit le pouce, tomba ; la peſanteur de la partie bleſſée, la tenſion, les fuſées de douleurs, & la mauvaiſe odeur, ſont des ſymptomes ordinaires,

naires, & propres aux armes à feu; tout cela a paru dans celle-ci. La noirceur des emplâtres, des plumaceaux & du cercle de la plaïe, a longtems subsisté. Le vingt-sixiéme jour j'ouvris un sinus qui regnoit le long de la fracture de l'os du métacarpe, qui soutenoit le doigt indice, duquel sinus il sortoit beaucoup de pus. Le trente-sixiéme il se separa une portion de la tête du susdit os, & quelques jours après, il tomba quelques esquilles de l'os du métacarpe, qui soutenoit le doigt annulaire. Le quarantiéme jour les emplâtres & plumaceaux commencerent à n'être plus si noirs. Le cinquantiéme, l'union de la grande plaïe du dedans de la main étoit presque faite, les plumaceaux étoient un peu noirs: je ne pansois que de quatre en quatre jours, la plaïe du pouce étoit cicatrisée le soixantiéme, & quinze jours après, le reste de la plaïe fut entierement cicatrisé.

CLXXX. Observation.

Fistule à l'anus très-considerable.

DEpuis environ deux ans un Chevalier de Malthe avoit un ulcere fistuleux à l'anus près du coccis ; il en découloit par intervalles une sanie purulente, & il souffroit quelques douleurs au fondement : il survint une inflammation à la fesse, avec un peu de tension, les douleurs augmenterent, la fiévre s'alluma, la tension & l'inflammation s'eleverent à un point dans douze jours, qu'elles occupoient depuis le coccis jusques au perinée, & une bonne partie de la fesse droite : les frissons se joignirent à la fiévre, il sentoit de plus en plus de vives douleurs au fondement, il ne dormoit point, & la suppression des urines fut le dernier symptôme qui accompagna ce grand abscès. Je fus appellé à la fin des douze jours : je trouvai les matieres disposées à sortir ; je fis

une ouverture auſſi près que je pûs, de l'ancienne fiſtule, c'eſt-à-dire, à deux travers de doigt du coccis près de l'anus. Par ce coup de lancette, il ſortit une écuelle pleine d'un pus griſâtre, & d'une puanteur extraordinaire : mon doigt introduit dans le boyau, & la ſonde creuſe preſque de toute ſa longueur dans la plaie, ne purent ſe toucher. J'introduiſis ſur la ſonde (tenuë par un ſerviteur) une branche des ciſeaux : & l'autre étant conduite par le doigt que j'avois dans l'anus, je coupai le boyau de la longueur des ciſeaux ; ce qui ouvrit un vuide très-conſidérable, d'où il ſortit beaucoup de pus de même qualité. La playe fut panſée avec des plumaceaux ſecs, longs & épais, l'emplâtre, les compreſſes & le bandage propre. Les urines ſortirent abondamment après cette operation, le malade fut tranquile, & paſſa fort bien la nuit. Le lendemain la fiévre étoit conſidérablement diminuée ; l'abondance des matieres avoit pouſſé les plumaceaux hors la

plaïe ; je coupai le vuide du côté de la fesse, & les brides que je trouvai vers l'anus : l'odeur des matieres étoit très-mauvaise, les plumaceaux & l'emplâtre étoient noirs. Je pansai avec un vulneraire fort animé, & auquel j'ajoûtai de l'égyptiac : j'en seringuai dans le vuide, dans lequel je mis un grand plumaceau imbu de ce remede, & un autre au dehors du cercle de l'anus. Le troisiéme jour il étoit fort tranquille, plus de douleur, les urines couloient sans peine, l'inflammation & la tension de la partie étoient tout-à-fait dissipées. Il y avoit au bord de l'anus une hémorrhoide grosse comme la moitié d'un pouce, dont la base étoit assez large, elle incommodoit fort pour les pansemens, je la coupai d'un coup de ciseau : cette nouvelle plaïe guérit sans aucune attention de ma part, on ne pansoit qu'une fois le jour, & avec le remede susdit. Le quatriéme les matieres ayant considérablement diminué, je découvris deux sinus à la marge de l'anus : Le

premier alloit extérieurement tout auprès de la base du coccis, & le second alloit bien avant dans le perinée. Par ces deux sinus il découloit du pus dans la grande plaïe. Les matieres ayant changé, je cessai de mettre de l'egyptiac, l'injection restoit animée d'un peu d'esprit de vin, j'en seringuois dans le vuide, & on pansoit à l'ordinaire une fois le jour, & sans rien dilater; le malade avoit toûjours un peu de fiévre, & observoit le régime. Quelques jours après la suppuration étant beaucoup diminuée, je découvris un troisiéme sinus, qui du dedans de la marge de l'anus, montoit de la longueur de la sonde vers la vessie. J'en apperçûs trois autres, qui de la marge de l'anus alloient vers la fesse. Tous ces sinus se dégorgoient dans la grande plaïe: une tumeur grosse comme la moitié d'une petite pomme, étoit située à la partie laterale, externe & gauche de la base du coccis, la peau n'en étoit point changée, & elle n'étoit pas douloureuse en la touchant: en

appuyant deſſus avec les doigts, cette tumeur s'abbatoit par le pus qui en ſortoit, & qui couloit dans l'anus, par deux ouvertures qu'on y voyoit à l'endroit de l'ancienne fiſtule, qui avoit été coupée par l'operation. Les deux ouvertures de cette ancienne fiſtule étoient ſelon la longueur du boyau, à un travers de pouce de diſtance l'une de l'autre. Le neuviéme jour je coupai le ſinus, qui alloit à l'exterieur du perinée. Cette ouverture laiſſa dans l'anus une peau triangulaire qui faiſoit obſtacle au panſement, & qui bouchoit la vûë du ſinus qui montoit à la veſſie. Je pris la pointe de l'angle avec une aiguille courbe enfilée, & l'ayant tirée hors du fondement, je coupai cette peau par ſa baſe. La ſuppuration étoit tantôt plus & tantôt moins abondante, les ſinus en donnoient aſſez : le malade étoit fort foible, & n'étoit gueres en état de ſouffrir de nouvelles ouvertures ; en élevant la feſſe gauche, on voyoit par le dedansde l'anus, le pus ſortir par les deux ou-

vertures de l'ancienne fistule. Ces ouvertures étant hors de portée à l'instrument, je me servis d'un corrosif, qui en six jours réduisit les deux ouvertures à une, & par ce moyen l'injection étoit portée jusques vers l'os sacrum. Pendant dix-sept jours depuis la premiere operation, il n'avoit point été du ventre : ce qui donna beaucoup de facilité à faire les petites operations. Le vingt-deuxiéme jour je coupai le sinus qui aboutissoit à l'exterieur du coccis ; on continuoit de panser une fois le jour, toûjours à plat sans rien dilater. La grande plaïe se remplissoit, & se raprochoit considerablement : le sinus qui alloit vers la vessie, ne donnoit qu'une goutte de pus de bonne qualité ; mais le malade à qui on donnoit peu d'alimens, avoit toûjours le poux dérangé, & beaucoup d'insomnie. Il fut pendant quelques jours à l'usage des potions vulneraires, & des bolus absorbans; ensuite aux boüillons d'écrevices, & à quelques prises de rhubarbe. Il parut

une dureté avec rougeur à la feſſe droite, où aboutiſſoient les trois ſinus, dont j'ai parlé ci-deſſus. Cette tumeur diſparut ſans qu'on y eut fait aucune attention. L'ouverture par où il venoit du pus de vers l'os ſacrum, ne donnoit plus qu'un peu de ſeroſité limphatique, mais la tumeur du côté du coccis ſubſiſtoit, & ne ſe vuidoit plus en la preſſant, elle étoit même un peu ferme en la touchant: j'y appliquai deſſus par trois fois une compreſſe trempée dans deux parties d'huile de terebentine, & une partie d'eſprit de vin. La compreſſe étoit couverte d'une emplâtre & d'un bandage qui comprimoit un peu la tumeur: par ce remede la tumeur diſparut pour toûjours. Le quarante-quatriéme jour les chairs étoient belles par-tout, les ſinus ne donnoient qu'une lymphe oleagineuſe. Je mis beaucoup de baume de copau dans l'anus, & un plumaceau à l'exterieur, & le reſte de l'appareil. Je fus trente-ſix heures ſans y toucher: je trouvai l'orifice

des ſinus fort ſeche comme le reſte de la plaïe : les ſinus ne donnerent quoique ce ſoit dans la ſuite. L'entiere cicatrice des ouvertures ne fut faite que quarante jours après les operations. Les cicatrices n'ont jamais bougé, mais il eut quelque peu de tems après un écoulement viſqueux, & comme purulent, qui n'a point ceſſé, ſans que cela le fit maigrir.

CLXXXI. OBSERVATION.

Abſcès au perinée.

UN Chevalier de Malthe avoit une tumeur dure au perinée, ſur laquelle on pinçoit les tegumens; la peau n'étoit point changée, & il y avoit une douleur ſuportable ; j'apliquai une emplâtre des gommes ſur la tumeur, qui y reſta quelques jours, ſans que la douleur diminuât : il eut quelques friſſons avec fievre, l'emplâtre ôtée, la tumeur me parut un peu abatuë, & également dure. J'y

ſentois une fluctuation fort profonde : j'en fis l'ouverture avec une lancette à abſcès, qu'il falut enfoncer juſques au-de-là de ſa chaiſſe, pour aller au lieu où étoit la matiere : il en ſortit une pleine écuelle d'un pus diſſous, verdâtre, & de fort mauvaiſe odeur : j'introduiſis ma ſonde dans cette ouverture, elle entra de toute ſa longueur, ſans en pouvoir toucher le fonds : je panſai avec un bourdonnet ſec, l'emplâtre, les compreſſes, & le bandage propre. Dès que l'abſcès fut ouvert, il n'eut plus de douleur. Le lendemain j'agrandis la plaïe par un coup de ciſeau : y ayant introduit le doigt, je trouvai une dureté au fonds, qui me parut être la veſſie. Depuis nombre d'années, cet homme rendoit beaucoup de glaires par la verge, & il étoit ſouvent exposé à des ſuppreſſions d'urine. La plaïe étant un peu gâtée, & les matieres de mauvaiſe qualité, je ſeringuai dans le fonds de l'abſcès, une injection vulneraire, avec un peu d'égyptiac & d'eſprit de vin. Je

mettois à l'ouverturede la plaïe un bourdonnet imbu de ce remede, & on ne panſoit qu'une fois le jour. Le troiſiéme jour la tumeur étoit conſiderablement abbatuë. Le quatriéme la ſuppuration étoit de bonne qualité, on ne mit plus d'égyptiac dans l'injection. Le 6e jour il y eut très-peu de ſuppuration, l'emplâtre & le bourdonnet reſtoient encore un peu noircis, la partie étoit dans ſon état naturel : je ceſſai d'injecter dans la plaïe, qui n'étoit panſée dans la ſuite que de trois jours l'un, avec un plumaceau imbu d'un ſimple vulneraire, & ſur la fin on mettoit le plumaceau tout ſec. La plaïe fut cicatriſée le vingt-quatriéme jour. Un an après il parut une tumeur dure, indolente & groſſe comme un œuf de pigeon, elle étoit placée à côté de la cicatrice de la ſuſdite plaïe : il ſortit quelques gouttes d'urine par un point de cette tumeur, qui ſe diſſipa ſans y faire aucun remede, & du depuis il ne ſortit plus d'urine par cet endroit.

CLXXXII. OBSERVATION.

D'une castration ensuite d'une tumeur au testicule.

UN Marchand plumacier avoit un testicule gros comme le poing : la tumeur avoit fusé par les vaisseaux spermatiques, jusques dans l'hypogastre : il sentoit des douleurs très-vives à ce testicule avec grande inflammation : les douleurs répondoient dans le bas ventre, le cordon des vaisseaux étoit fort gros: il avoit la fievre avec des redoublemens : il y avoit 6 mois à peu près qu'il étoit en cet état & en une extrême maigreur: Lorsque je fus appellé, je sentis dans la tumeur un peu de fluctuation fort profonde, & il avoit eu des frissons: il me parut nécessaire d'emporter ce testicule, pour finir les douleurs; mais qu'il falloit, auparavant que d'en venir à cette operation, voir s'il n'y avoit point de matiere dans la tumeur. Je fis une petite ouverture

aux tegumens : je découvris la premiere tunique du testicule, & l'aïant legerement dissequé, j'aperçus que le corps glanduleux étoit gâté, & qu'il n'y avoit point de matiere. Tout de suite j'agrandis l'ouverture jusques aux anneaux, & jusques à l'extrémité du testicule. Je separai avec l'escalpel ce corps glanduleux du scrotum, je continuai de le détacher avec les doigts, de cette maniere je le separai sans peine & sans douleur. Etant parvenu jusques à l'endroit des vaisseaux, où je m'attendois d'y faire la ligature, ma surprise fut grande de voir que la tête du testicule se separa de ses vaisseaux. Continuant de le détacher avec les doigts je le sortis du dedans du scrotum, sans y avoir vû du sang. La plaïe fut pansée à sec avec l'appareil qui lui convient. J'examinai ce testicule, il étoît gros comme le poing, & sa substance étoit toute pourrie. Le cordon des vaisseaux étoit gros & dur, ainsi que je l'ai déja dit. Je jugeai par le corps qui resta à la tête du testicule,

que les vaiſſeaux s'étoient ainſi endurcis, & transformez en une ſubſtance compacte, par le ſeul défaut de leurs uſages, & que la nourriture du teſticule lui étoit portée par quelques autres vaiſſeaux collateraux. Le lendemain de cette operation, je fus obligé de partir pour voir un malade à Aix. Je fus treize jours à ce voïage, & j'apris à mon retour que les douleurs du bas ventre avoient ceſſé après l'operation, mais que la fievre s'alluma vigoureuſement, & que les vers que cet homme vomit, penſerent l'étrangler. On l'avoit ſaigné & purgé, & l'on avoit panſé la plaïe une fois le jour à plat, avec un digeſtif animé des poudres de myrrhe & d'aloës, & d'un peu d'égyptiac. Je fis panſer dans la ſuite avec le mélange de ſuppuratif, & d'égyptiac, & dans le même ordre ci-deſſus. Avec ce remede la plaïe guérit dans un mois. Quelques jours avant la guériſon, il ſe fit un abſcés à l'aîne du côté malade, & vers les anneaux. Cet abſcès fut ouvert, il en ſortit du pus

de bonne qualité, & il fut gueri en peu de jours : il se portoit bien dans la suite, mais un an après cette operation, il mourut dans le marasme, & avec de vives douleurs dans l'hypogastre.

CLXXXIII. OBSERVATION.

Fracture complette avec plaïe à la jambe.

UNe jeune Dame étant à la campagne, tomba de cheval, & se cassa les deux os de la jambe avec plaïe. On l'apporta sur un brancard à la Ville, où je fus appellé pour la voir quatre heures aprés sa chûte. Je la trouvai toute frissonante, elle souffroit de très-vives douleurs à sa jambe : je coupai le bas dont elle étoit chaussée, pour découvrir la fracture. Elle étoit à deux travers de doigt au-dessus de son articulation avec le pied. Le talon étoit renversé sur la malleole extern e, & le tibia faisoit coude au-dessus de la malleole

interne avec une grande plaïe. La Dame étoit d'un temperamment très-delicat & valetudinaire, elle étoit d'une foiblesse extrême, par les frissons, & par la douleur qui lui causoit des mouvemens convulsifs. Je crus d'abord que l'amputation de la jambe convenoit à la grandeur de la fracture, & par raport à son voisinage avec la jointure. L'extrémité inferieure du tibia étoit fracassée, le peronné étoit fracturé, il avoit fait une petite plaïe en perçant la peau. Un grand échimose couvroit la jointure, & s'étendoit jusques sur le pied, & à la partie moïenne de la jambe : tout cela ensemble établissoit la necessité de l'operation; mais la foiblesse où la Dame étoit reduite, me fit craindre qu'elle ne mourut sous le couteau. Il me vint en pensée un cas, que j'avois eu à peu près de la nature de celui-ci, où je ne coupai point. Je me déterminai pour la réduction de ce fracas : on coucha la Dame dans son lit, & aïant préparé l'appareil, je fis, sans beaucoup

beaucoup de peine & de douleur, la réduction de cette fracture, & n'aïant aucun égard aux plaïes, sur lesquelles je ne mis que l'emplâtre de diapalme : je me servis du même bandage dont on se sert aux simples fractures, en le serrant un peu moins qu'on ne fait dans les cas ordinaires. Dès que cette réduction fut faite, les frissons & les douleurs cesserent, & elle étoit dans une grande tranquillité : mais une heure après, les douleurs & les frissons recommencerent de plus belle : je coupai toutes les bandes, & la tranquillité succeda à la douleur & aux frissons. Pour tenir la fracture dans la bonne situation où je l'avois mise, je me contentai de serrer les fanons, qui portoient sur de bonnes compresses, & de tenir la partie chaudement, avec des servietes chaudes qu'on changeoit de tems à autre. Elle prit une potion avec une décoction de pavot rouge, l'eau de fleur-d'orange, la confection d'hyacinthe, & un grain de laudanum. Le lendemain je fis des

fomentations résolutives animées d'eau-de-vie; ensuite des fomentations, on y faisoit des onctions avec l'huile de brique & de terebentine; & tout de suite on la couvroit avec un cataplasme résolutif, les compresses & le bandage à 18 chefs, la jambe fut mollement placée dans une caisse. L'aplication de ce remede se faisoit deux fois le jour. La fievre commençant de s'allumer, on la saigna, & elle prit le soir la même potion que ci-dessus. On y mit demie once de sirop de pavot blanc, à la place du grain de laudanum. Le troisiéme jour elle fut saignée une seconde fois, quoique la fievre n'eut pas augmentée, la tension & l'inflammation de la partie avoient considérablement augmenté; les douleurs étoient supportables: il y avoit une petite vessie sur le peronné; on continuoit les susdits remedes sur la partie, & on lui donna le soir une potion avec les eaux de scabieuse, & de chardon beni, demi once de sirop anodin, & les yeux d'écrevice. Du troisiéme au

ſixiéme jour, l'inflammation & la tenſion de la partie augmenterent, elle étoit d'une couleur pourprée; il s'éleva des veſſies à la partie interne & inferieure du tibia; je faiſois des ſcarifications aux endroits les plus tendus: je rendis les fomentations plus actives par l'augmentation des aromates, & par l'addition de l'eſprit de vin. On lui donnoit des potions ſudorifiques dont on ôtoit le ſirop anodin, pour y ajoûter la confection d'hyacinthe, & l'eau de fleur d'orange. La fievre pendant ce grand déſordre, augmenta conſiderablement; mais les douleurs étoient ſupportables. Le huitiéme, je fis une ouverture ſur le peronné, où il s'étoit élevé une petite veſſie, il en ſortit du pus d'une bonne qualité, dont l'évacuation calma un peu la fievre. La partie commençoit à prendre couleur, l'inflammation & la tenſion n'augmentoient point, il paroiſſoit y avoir du relachement; les choſes furent de mieux en mieux. Le dixiéme jour, elle n'avoit plus de fievre, & la

partie étant en bon état, on cessa les topiques susdits. La plaïe du tibia resta quatre jours sans être pansée, on la pansoit dans la suite une fois le jour avec un plumaceau imbû d'esprit de vin sur l'os; un autre imbû d'un vulneraire sur les chairs & l'emplâtre. La plaïe du perroné étoit pansée de même une fois le jour, avec un plumaceau imbû d'un vulneraire, & peu de jours après, on ne la pansoit que de trois jours l'un. Le fonds de cette plaïe, dont la suppuration fut très-petite, étoit à chaque pansement rempli d'une mousse blanche, qu'on enlevoit aisément. Il y avoit un grand vuide le long de cet os, à la fracture duquel je ne fis aucune attention. Ce vuide montoit jusques à sa partie moyenne, & descendoit jusques à l'inferieure: je ne poussai point d'injection dans ce vuide: il se remplit très-bien dans la suite à l'aide de quelques petites compresses qu'on y appliquoit par dessus. On lui donna des alimens convenables, & comme elle ne put

pas ſupporter les boüillons d'écrevi-
ces : on uſa du lait coupé avec les vulneraires. Le vingt-uniéme jour j'ôtai le bandage à 18. chefs, ne laiſſant qu'une ſimple bande ſur la partie. Le vingt-cinquiéme je mis la jambe dans une goutiere de carton ſoûtenuë par la bande, & j'ôtai la caiſſe. Le vingt-ſixiéme jour il parut ſur la partie moïenne du tibia une inflammation éreſipelateuſe, avec douleur, & un peu de fiévre. L'application des compreſſes imbuës de parties égales d'eſprit de vin & d'eau de chaux emporterent l'inflammation, mais il ſe fit un abcès à côté de la crête du tibia, dont il ſortit du pus par l'ouverture que je fis. Cette évacuation diſſipa la douleur & le peu de fievre. La plaïe fut guerie avec un ſimple vulneraire. Le trente-cinquiéme jour il ſe fit une exfoliation fort mince du tibia : on panſoit les plaïes de quatre en quatre jours avec le ſimple vulneraire. Les cicatrices furént très-tardives ; mais cette Dame marchoit cinq mois après ſa chûte, tout comme elle faiſoit aupa-

ravant, & ſa jambe étoit auſſi droite que celle qui n'avoit pas été caſſée.

CLXXXIV. OBSERVATION.

Operation de Bubonocelle.

UN homme aſſez avancé en âge, faiſoit de grands & frequens efforts en piſſant à cauſe de la pierre qu'il avoit dans la veſſie depuis quelques années; dans un de ces violens efforts le boyau ſe preſenta à l'aîne, où il ſe fit un étranglement. Semblable cas lui étoit arrivé depuis deux mois, mais le boyau rentra tout auſſitôt, il ne fut pas ſi heureux à cette fois: on eſſaïa inutilement tout ce qu'on peut faire pour la reduction de l'inteſtin; on m'appella en conſultation avec Mr. Augié, Medecin très-habile & Mr. Guayrard, très-entendu Chirurgien. Nous trouvâmes cet homme, qui vomiſſoit les matieres ſtercorales depuis ſept jours: il y en avoit cinq, qu'il étoit travaillé d'un hoquet très-frequent, il étoit d'une foi-

bleſſe extrême, & il avoit le poulx fort intercadent, & la face violette. La tumeur de l'aîne étoit fort diminuée de ſon premier volume, à ce que nous dit le Chirurgien ordinaire; la peau n'en étoit point changée, la tumeur avoit une queuë qui deſcendoit dans le ſcrotum, le tout étoit fort molaſſe, & le ſentiment n'y étoit pas bien vif. La ſituation déplorable du malade annonçoit ſa mort fort prochaine. La maladie & ſa cauſe nous furent à l'inſtant connuës, auſſi-bien que le ſeul remede qui pouvoit la guerir, ſi elle étoit encore gueriſſable. L'operation étoit abſolument neceſſaire; la diſpoſition actuelle de la tumeur, & ſon ancienneté ſembloit en prédire l'inutilité, car il y avoit grande apparence, par la moleſſe, & le peu de ſentiment qu'elle avoit, que le boyau pouvoit être gangrené, & qu'ainſi l'operation ne feroit pas honneur au Chirurgien, parce qu'elle ne ſeroit d'aucune utilité pour le malade. A Dieu ne plaiſe que ſemblables raiſons puiſſent jamais m'arrêter; il faut toûjours, à

quelque prix que ce ſoit, donner aux malades les ſecours qu'on croit leur convenir pour les ſauver, quand même on ne pourroit prolonger leur vie que de quelques jours : ayant préparé l'appareil, je pinçai la peau par le travers de la tumeur, je la donnai à pincer au Chirurgien, & l'ayant également élevé, je la coupai d'une aſſez bonne longueur avec le biſtouri courbe, par raport à la queuë de la tumeur, qui deſcendoit dans le Scrotum : ayant découvert la poche qui renferme le boyau, je la trouvai d'un rouge pourpré tendante à la mortification : car elle avoit pluſieurs tâches noires, je déchirai le ſac avec le déchauſſoir ; dès qu'il fut ouvert, il en ſortit une ſeroſité rouſſatre d'une très-mauvaiſe odeur, je gliſſai la ſonde creuſe ſous la poche, & l'ayant conduite juſques aux anneaux, je la coupai avec les ciſeaux, & tout de ſuite juſques au ſcrotum. Le boyau me parut d'une couleur pourprée encore plus foncèe que celle de la poche, avec plus de tâches noires que le ſac n'en

n'en avoit. Ces parties n'avoient presque point de ressort, tout étoit d'une mollesse à me faire appréhender que le boyau ne se dechirat en le remettant dans le ventre: avec le bistouri courbe conduit sur la sonde creuse j'ouvris un peu l'étranglement de l'anneau, je tirai fort legerement hors du ventre, environ deux travers de pouce du boyau, pour étendre les matieres qui étoient en deça de l'étranglement, je lavai le boyau avec du vin & de l'eau-de-vie chaude, & je le poussai fort heureusement dans le ventre. Le sac étoit adherant au testicule, & avec la guaine des vaisseaux; en relevant un peu ces parties, le testicule sortit du dedans du scrotum où je le remis tout aussi-tôt. Je mis dans l'anneau une tente de charpie chaperonnée, des plumaceaux secs au reste de la plaïe, l'emplâtre, les compresses triangulaires & le bandage spica. C'est, à ce que je crois, une chose très-inutile, que de laver le boyau, comme j'ai fait cy-dessus, je la crois même nuisible, puisqu'il est vrai

de dire, que par un semblable ceremonial, le boyau est plus long-tems exposé à l'injure de l'air, & que la chaleur du ventre, où il doit être remis incessamment, y convient mieux que le susdit lavage. Une heure après l'operation, qui fut faite à l'entrée de la nuit, on donna un lavement au malade qui vuida beaucoup pendant la nuit: & le vomissement cessa. La disposition gangreneuse où les parties étoient, m'obligea de panser le lendemain matin, sans ôter la tente, je bassinai la plaïe avec de l'esprit de vin: elle fut couverte avec des plumaceaux chargés d'un digestif animé de myrrhe & d'aloës, l'emplâtre, &c. La fievre, le hoquet & la grande alteration qui subsistoient depuis quelques jours, ne cessoient point. Le troisiéme jour le hoquet diminua considerablement; mais la fievre & la grande alteration continuant, on lui donna une dissolution de casse & de manne, dans une décoction d'orge, & ce remede le vuida beaucoup; en pansant la plaïe, qui ne l'étoit qu'une fois le jour,

la tente vint avec l'emplâtre; il y avoit un peu de pourriture autour de l'anneau, à laquelle la tente pouvoit bien avoir quelque part, car par la compreſſion qu'elle fait à ces parties, elle y occaſionne l'arrêt des liqueurs; je ne m'en ſervis plus, étant bien perſuadé que la ſituation horizontale du malade jointe au bandage, ſont plus que ſuffiſans pour s'oppoſer à l'iſſuë du boyau : de plus la preſence de la tente eſt un grand obſtacle à l'union des parties, qui ne ſçauroit être trop tôt faite à l'anneau : la plaïe fut panſée à plat, & de la même maniere qu'elle le fut le jour precedent. Le quatriéme jour le hoquet finit avec la grande alteration & la fievre diminua : la plaïe donnoit des marques de ſupuration. Le cinquiéme jour, il n'y eut plus de fievre, point d'autres incommodités que les douleurs qu'il avoit en urinant avec des épreintes très-douloureuſes; les chairs de la plaïe étoient belles, il y avoit un peu de mortification aux membranes & à la peau du ſcrotum, elle fut fixée par

quelques legeres ſcarifications, lavées & panſées avec l'eau-de-vie & l'ægyptiac. Le ſixiéme tout étoit en bon état, on ceſſa le digeſtif, on continuoit de panſer une fois le jour avec des plumaceaux imbus d'un vulneraire animé d'un peu d'eſprit de vin & le malade commença à manger. Le ſept, le huit & le neuviéme jour les choſes alloient de mieux en mieux: je commençai à panſer de trois jours l'un; par cette méthode, la plaïe fut cicatriſée le vingt-huitiéme jour. Environ trois ſemaines après, le même boyau ſe preſenta encore à l'aîne, à l'occaſion des fortes épreintes qu'il avoit en urinant, on le rentroit fort aiſément, mais comme cela arrivoit fort ſouvent au ſujet de ces grandes épreintes, je fis prendre un bandage à cet homme, qui le garantiſſoit de la chûte du boyau, & je lui conſeillai de ſe faire tailler; il le fit deux ou trois mois après: on lui tira une pierre plate, & preſque ronde, qui peſoit cinq onces: j'eus ſoin de ſa plaïe qui fut panſée avec ma ſim-

plicité ordinaire : elle fut guerie en vingt-cinq jours, & il se porta bien depuis cette derniere operation.

CLXXXV. Observation

D'un Clitoris d'une grosseur monstrueuse.

Une Dame vint à Marseille pour me faire voir un vieux mal, qu'elle avoit à la vulve. Je trouvai tout au haut des deux grandes lévres, un corps de la grosseur de l'os de la cuisse, & long d'environ douze pouces. Il y avoit trente ans qu'elle avoit commencé de s'appercevoir de quelque chose d'extraordinaire à cette partie, & elle avoit du depuis fait plusieurs enfans. La base de cette excrescence occupoit toute la place qu'il y a au-dessus des nymphes, jusques vers le penil au-dedans de la jonction des deux grandes levres. Je ne doutai point que ce ne fut le clitoris, puisque cette masse occupoit sa place, & je crûs qu'il s'étoit ainsi grossi, pour avoir été abbreuvé d'une lymphe trop

grossiere, qui dans la suite du tems devint si acre, qu'elle ulcera cette masse à deux travers depouce de sa base, & vers le milieu de sa longueur. Ces ulceres étoient formés depuis quatre mois, ils exhaloient une odeur cadavereuse; cette masse étoit dure, & n'étoit fort douloureuse, que depuis qu'elle s'étoit ulcerée. Les douleurs que cette Dame souffroit à cette partie, & la mauvaise odeur qui en exhaloit, la determinerent à se faire visiter. Je l'assuray qu'elle gueriroit, si elle vouloit souffrir, qu'on emporta par la ligature la partie qui l'exposoit à de si vives douleurs & elle y consentit. J'enfilay de deux bons fils, bien cirés, une aiguille un peu courbe, j'en traversai le plus bas, qu'il se pût, la base de cette masse, qui se trouva partagée en deux parties égales. Chaque fil en embrassa la moitié. J'avois soin de les serrer soir & matin; la douleur, que cette ligature faisoit, etoit un peu vive dans l'instant, mais elle passoit bien-tôt par l'usage des fomentations emollientes qu'on faisoit à chaque fois que je serrois les ligatu-

res. Cette excreſcence ſe fletriſſoit à proportion qu'on ſerroit les fils. Elle tomba le neufviéme jour en laiſſant la place fort nette. On la baſſina pendant deux ou trois jours avec une lotion deſſicative pour la bien affermir. Peu de perſonnes ont eu plus de joie de leur gueriſon, que cette Dame en eut de la ſienne.

CLXXXVI. Observation.

D'une amputation d'un cancer au haut de la poitrine d'un homme.

UN homme de condition de cette province, âgé de plus de cinquante ans, vint me conſulter pour une groſſe tumeur, qu'il avoit au haut de la partie droite de la poitrine, Cette tumeur étoit groſſe comme la tête d'un enfant nouveau né. Elle avoit en pluſieurs endroits des protuberances de la groſſeur d'un petit œuf de poule, qui donnoient beaucoup de ſang par certains intervalles, & elles étoient doulou-

reuſes. La tumeur étoit fort dure en la touchant, indolente, & mouvante par ſa baſe, elle occupoit tout l'eſpace qu'il y a au-deſſous de la clavicule droite, juſques à deux travers de doigt au-deſſus du mammelon, elle s'étendoit juſques au milieu du ſternum & juſques à trois travers de doigt de la tête de l'os du bras. Cet homme étoit continuellement aſſoupi; il ſouffroit de tems en tems de fortes fuſées de douleurs dans la tumeur, qui le reveilloient. Il y avoit dix-huit ans que cette tumeur avoit commencé par des petits grains inſenſibles ſur la peau au-deſſous de la clavicule, enſorte que c'étoit un veritable cancer de la peau. J'aſſurai fort le malade de la poſſibilité de l'operation par la diſpoſition de la tumeur & par la bonne ſanté où il étoit. La neceſſité lui en paroiſſoit évidente par l'aſſoupiſſement où il étoit, aſoupiſſement qui ne pouvoit qu'augmenter dans la ſuite, par un plus fort obſtacle au retour du ſang qui deſcend de la tête. Mon avis lui fit

d'autant plus de plaisir, qu'on venoit de lui recommander de ne point faire d'operation à sa tumeur. J'allai à son château, & aprés l'avoir preparé par des adoucissans, des legers purgatifs & la saignée & ayant preparé l'appareil, je fis asseoir le malade sur un espece de fauteüil prés de son lit; deux Chirurgiens le tenoient par les épaules, j'empoignai la tumeur auec la main gauche, & l'ayant bien élevé je la coupai avec un couteau droit; à ce premier coup de couteau, le sang sortit avec tant d'abondance, & si bizarrement, que j'en eus tout plein dans les yeux. Aprés m'être essuyé, je m'apperçus qu'il restoit au-dessous du couteau de la substance fort dure & blanche semblable à celle que j'avois déja coupé, je relevai la tumeur (que je n'avois pas abandonné) avec plus de force & du second coup je l'emportai, Il resta dans la cavité que forme l'enfoncement du sternum, de la substance de la tumeur, elle y étoit logée en cul de lampe; j'en détachai avec les doigts gros comme la moitié

d'une pomme, je trouvai encore de la même ſubſtance à deux autres endroits de la plaïe, que je venois de faire, je la détachai avec les doigts, le volume en étoit peu de choſe. Cette operation fut faite en trois minutes de tems : comme le malade perdoit beaucoup de ſang, qu'il tomboit en foibleſſe, & qu'il avoit les yeux en convulſion, je mis à quelques endroits des pelotons de charpie imbus de l'eau ſtiptique de Lemeri. Le reſte de la plaïe fut couvert avec des plumaceaux ſecs, ſur leſquels il y avoit des poudres aſtreingentes finement pulveriſées, l'emplâtre de diapalme pardeſſus, des compreſſes, & le bandage propre de la poitrine, affermi du ſcapulaire. On porta au plus vîte le malade dans ſon lit, ſes yeux étoient encore en convulſion il étoit pâle comme la mort, & n'avoit point de pouls, une ſueur froide couvroit ſon viſage, & le reſte du corps : on lui donna une potion avec l'eau de fleurs d'orange, la confection d'hyacinthe, & l'eau de la Reine d'Hon-

grie. Peu de tems aprés il revint de cette petite mort ; mais quoi qu'il eût recouvert la parole , & qu'il eut les yeux ouverts , il n'en voyoit pourtant pas , & à peine le pouls se faisoit-il sentir. Tout cet orage se calma demie heure aprés l'operation , il sentoit alors dans la plaïe une douleur fort vive , qui continua tout le jour, il prit sur le soir un grain de laudanum dans de la confection d'hyacinthe , qui lui procura une nuit fort tranquille. J'examinai la tumeur, elle pesoit trois livres , sa substance étoit dure , compacte , uniforme, traversée par de petits vaisseaux,& d'une couleur blanche. Le lendemain les forces lui étoient revenuës,il avoit un peu de fiévre , & les douleurs de la plaïe se faisoient sentir par fusées , & par certains intervalles. Le troisiéme jour je changeai l'appareil , la plaïe fut pansée avec des plumaceaux chargez d'un digestif animé des poudres d'aloës , de mirrhe & d'un peu d'onguent ægiptiac , l'emplâtre , les compresses seches , & le Tranversé pour bandage , dont

dont les deux chefs s'attachoient derriere le col. On continua de panſer une fois le jour avec le digeſtif juſques huitiéme jour, la plaïe en fut trés-bien detergée, & miſe en belle ſuppuration ; elle commencoit à ſe raprocher ; on y avoit de tems à autre des fuſées de douleur ; la fiévre fut trés peu de choſe. Il reſta huit jours aux boüillons, il prit quelques lavemens, & fut purgé pour prendre enſuite des alimens ſolides. Le neufviéme on ceſſa le digeſtif, on imbiboit les plumaceaux avec une decoction vulneraire animé d'un peu d'eſprit de vin ; ce remede ne mordoit pas comme le digeſtif. En peu de jours les fuſées de douleur finirent. La plaïe ſe raprochoit, il prit des forces, & il marcha dans la chambre dés le douziéme jour d'aprés l'operation, & le quatorziéme il commença à manger en famille. Le vulneraire ne fut continué que cinq jours, on lui ſubſtitua la diſſolution de vitriol blanc dans l'eau de chaux, avec laquelle la plaïe s'uniſſoit & ſe cicatriſoit

à vûë d'œil. Le dix-huitiéme jour deux petits plumaceaux couvroient toute laplaïe. Dans cette diſpoſition je pris congé du malade, il m'écrivit au commencement de Juillet, que ſa plaïe étoit cicatriſée, & qu'il ſe portoit à merveille. L'operation fut faite le ſeptiéme Juin.

CLXXXVII. OBSERVATION.

Abſcès à un teſticule.

IL n'y avoit, que deux mois, qu'un vieux Commandeur de l'ordre de Malthe s'étoit fait tailler, lorſqu'il eut une fluxion au teſticule droit, qui ſe diſſipa en peu de jours par les voyes ordinaires; mais quelques jours après, la fluxion fut ſi conſiderable au même côté du ſcrotum, qu'en ſept jours il s'y forma un abſcès. J'arrivai ce même jour d'un petit voyage, que j'avois fait à Aix, & trouvant une fluctuation à cette partie, j'y fis une ouverture, par où il ſortit beaucoup de pus griſâtre, &

de fort mauvaiſe odeur. La plaïe fut panſée avec un bourdonnet, l'emplâtre, &c. Le lendemain j'aggrandis cette ouverture juſques vers les anneaux, & à l'extremité du ſcrotum; ce qui donna occaſion à cette grande ouverture, c'eſt que la vuidange du pus n'avoit point diminué le gros volume du teſticule, que je crus être gâté. Je découvris beaucoup de pourriture dans toutes ſes parties membraneuſes, le cordon des vaiſſeaux étoit fort gros & endurci. La ſubſtance du teſticule paroiſſoit fort molle à travers de ſa premiere tunique, une partie de la ſeconde aïant été rongée par la corroſion des matieres, & les bords en étoient durs & racornis. Aïant coupé quelques portions de membranes pourries, la plaïe fut panſée avec l'eau de vie, & l'ægyptiac. Le troiſiéme jour je fus par une inciſion juſques à l'anneau de l'oblique externe, rien ne m'y parut gâté. La pourriture de la plaïe étoit fixée, elle étoit panſee une fois le jour avec un vulneraire animé d'eſprit de vin;

je fis une ſcarification à la membrane, qui ſeule contenoit la ſuſtance glanduleuſe du teſticule, elle ſortit à travers cette ouverture. Elle étoit molle & fort rouge, ce qui me confirma dans la mauvaiſe opinion, que j'eus d'abord de cette glande. Je reſolus de la faire ſauter, mais le malade étoit vieux, foible, aïant cours de ventre, & d'une ſi grande ſenſibilité, qu'il n'auroit jamais ſouffert, qu'on lui eut diſſequé cette partie, comme il le faut faire, quand on opere pour ce ſujet; d'ailleurs la groſſeur & la dureté du cordon des vaiſſeaux ſpermatiques, qui s'étendoient juſques au-dedans des anneaux, & peut être plus loin (car il ſentoit des douleurs au côtés de l'hypogaſtre) cette groſſeur, dis-je, repugnoit aſſès à ſa ligature. Je pris le parti d'enlever ce teſticule ſans faire la ligature totale du cordon, qu'il n'auroit pû ſouffrir. La plaïe donnoit une belle ſuppuration, elle étoit en bon état, & commencoit à s'approcher, enforte que la ſubſtance du teſticule, qui ſortoit

par l'ouverture, que j'avois fait à la ſeule tunique qui la contenoit, étoit comme ſerrée au centre de la plaïe; j'enfilai de deux fils bien cirez une aiguille un peu courbe, je la fis paſſer par l'extremité inferieure du teſticule au plus près de ſa baſe, qu'il ſe pût, je la fis ſortis par ſa partie ſuperieure, en partageant en deux parties égales, le cordon des vaiſſeaux qui y entrent, de cette maniere chaque fil embraſſoit la moitié du cordon & du teſticule: je ſerrois fort legerement chaque jour les ligatures; car le malade ne ſçavoit pas ſouffrir; d'ailleurs il étoit fort affoibli par le cours de ventre qui continuoit. La plaïe neanmoins étoit en bon état, quoique les ligatures fuſſent ſerrées une fois le jour, le teſticule ne diminuoit preſque point. Le neufviéme jour je coupai tout ce que leſdites ligatures embraſſoient, ce qui reſta du teſticule au-deſſous d'elles étoit de la groſſeur d'un double. Cette petite portion de la glande étoit de couleur violette, & fort ſerrée par les membranes du teſticule

ticule, enſorte qu'elle s'èlevoit au-deſſus du niveau du centre de la plaïe, où elle paroiſſoit comme étranglée par ſes bords, je coupai tout ce qui ſe pût couper de cette ſubſtance glanduleuſe, dont le ſentiment n'étoit pas fort vif & j'appliquai du calcantum ſur ce qui en reſta, dont l'eſcarre empêcha qu'elle ne s'élevat pas d'avantage. Lorſque cette eſcarre tomba, la plaïe n'étoit pas plus large qu'une lentille, je n'y mettois que l'emplâtre de *manus Dei*, mais le cours de ventre, qui n'avoit pas diſcontinué, affoiblit le malade au point, qu'il en mourut le quarante-deuxiéme jour aprés l'ouverture de ſon abſcès.

CLXXXVIII. OBSERVATION.

Une tumeur conſiderable au-deſſous de la machoire inferieure.

UN Prêtre, Aumônier d'une galere, auoit depuis quelques jours une tumeur conſiderable, qui

occupoit tout le deſſous de la baſe droite de la machoire inferieure, elle étoit fort dure. La couleur de la peau n'étoit point changée. La deglutition ne pouvoit ſe faire ſans danger de ſuffoquer; il avoit les yeux fort pâles, le pouls petit & frequent, & il avoit été ſaigné une fois. Je le fis ſaigner une ſeconde fois, il prit un lavement, une potion ſudorifiqué le ſoir, & il uſoit pour boiſſon ordinaire d'une ptiſanne aperitive. On appliquoit ſur la partie deux fois le jour un cataplaſme émollient & reſolutif. Le lendemain il fut purgé avec une infuſion laxative, & le tartre hemetique, ce remede ne le fit point vomir, mais il fut beaucoup à la ſelle. Le troiſiéme jour on reïtera la ſaignée, parce que la difficulté d'avaler étoit la même; il prit un lavement & la potion ſudorifique. Le quatriéme le pouls étoit beaucoup plus ouvert, que les jours precedens; les choſes d'ailleurs étoient en même état. Il fut purgé avec une infuſion laxative & la manne, & il reprit la

potion ſudorifique. Le cinquiéme jour la tumeur, où l'inflammation s'étoit jointe, s'étendoit juſques à la jouë, & vers la clavicule ; en preſſant la tumeur avec le doigt vers ſa partie declive, l'impreſſion reſtoit à la peau, & j'y ſentois une fluctuation fort profonde, j'enfonçai la lancette vers le bas de l'aîle du cartilage thyroide, il en ſortoit un peu de pus ; j'agrandis cette ouverture, la plaïe fut panſée avec la charpie ſeche, & l'emplâtre ; dés le même jour la deglutition ſe fit avec plus d'aiſance, & la fievre diminua. Le ſixiéme il avaloit avec moins de peine, la fievre étoit peu de choſe, l'inflammation fort diminuée, la plaïe étoit panſée une fois le jour avec un plumaceau imbu d'un vulneraire, en continuant le cataſplame. Le ſeptiéme jour il n'avoit plus de fievre, & avaloit ſans peine, l'inflammation ètoit diſſipée, la tumeur conſiderablement abbatuë par l'abondance d'une ſupuration ſereuſe, qui ſe faiſoit dans l'eſpace des panſemens. Le huitiéme il fut purgé. Le

neufviéme il commença à prendre des alimens convenables ; on cessa les cataplasmes, & le quinziéme jour de l'ouverture de la tumeur, la plaïe fut entierement cicatrisée.

CLXXXIX. OBSERVATION.

D'une douleur à l'avant-bras, & à la main avec des symptomes très-considerables.

UN Jesuite âgê de 70 ans fut picqué par une petite esquille de bois, à l'extremité du poulce partie interne; cette picqueure ne lui ayant fait aucun mal, il n'y fit point attention. Six jours aprés cet accident le R. P. sentit dans la main, & à l'avant-bras des douleurs fort vives ; on appella le Chirurgien de la maison, qui lui coupa un peu de la peau à l'endroit où il avoit crû s'être piqué, mais n'ayāt rien trouvé à ce poulce, qui pût l'avoir blessé & le malade n'y sentant point de douleur, il ordonna qu'on tint tout le bras fort chaudement. Le

lendemain les douleurs continuant de plus belle, on m'appella; je trouvai ce bon religieux ſouffrant de vives douleurs dans la main & dans l'avant-bras, les doigts n'avoient ni ſentiment, ni mouvement; ces douleurs étoient accompagnées de mouvemens convulſifs de tout le bras, il ne paroiſſoit encore aucun changement ſenſible dans le tiſſu de ces parties. Le pouls étoit dur, concentré, & convulſif, on en perdoit quelques pulſations; la langue étoit fort rouge & humectée, & les lévres couvertes d'une croûte noire. Le Medecin ordonna des potions vulneraires, cordiales avec la poudre de vipere. Je fis une ſcarification à l'endroit du poulce, où l'on avoit coupé un peu de la peau, je n'y trouvai point de ſentiment, ce qui me determina d'aprofondir l'inciſion, & de la continuer juſques à la racine du poulce, il ne ſentit point cette ſeconde inciſion. Le ſang qui couloit de cette plaïe, étoit fort vif, les chairs étoient un peu blanchâtres; je ne vis aucune

marque de ſuppuration, ni de gangrene dans toute l'étenduë de la plaïe, ce qui me fit juger, que la piqueure en queſtion n'avoit point de part à la vivacité des douleurs de la partie. La plaïe fut panſée avec un plumaceau imbu d'eſprit de vin, qui n'y cauſa point de douleur, j'ordonnai des fomentations avec l'eau de vie camphrée, & des cataplaſmes, qui tendoient à la même fin. On appliquoit alternativement ces remedes deux fois le jour ſur la main, & à l'avant-bras. Le troiſiéme jour les douleurs calmerent un peu; point de mouvement convulſif, le deſſus de la main ſe tumefia, les autres ſymptomes ſubſiſtoient. Le ſixiéme jour la main & l'avant-bras étoient fort tumefiez avec un peu d'inflammation, & de tenſion; mais la douleur ceſſa. Je fis une ſcarification ſur le muſcle thenar, j'en fis auſſi à la main, & à l'avant-bras, point de ſentiment dans ces parties, point de mortification, le ſang fort beau, & les chairs un peu blanchâtres. Le huitiéme je trouvai l'avant-

bras en bon état, le dessus de la main resta tumefié sans inflammation. Le poignet l'étoit un peu. Je fis des scarifications sur la main assez profondes, on ne les sentoit pas, les extenseurs des doigts y étoient decouverts, les remedes spiritueux, qu'on y appliquoit ne causoient aucune sensation. Je cessai les fomentations, & les cataplasmes. On faisoit deux fois le jour des onctions sur les parties tumefiées avec l'huile de terebenthine, & l'esprit de vin. Les plaïes n'étoient pansées qu'une fois le jour avec un vulneraire animé d'esprit de vin, & on mettoit le remede convenable aux tendons. Le neufviéme je fis une ouverture à la partie inferieure externe du cubitus, d'où il sortit du pus d'une bonne qualité. J'en fis d'autres au voisinage de celle-ci pour vuider le pus qui venoit de la partie moïenne interne de l'avant-bras. Il ne sentoit point ces nouvelles incisions. Le pouls n'avoit point changé, la langue, & les lévres étoient comme le premier jour. Il survint un cours

de uentre. Le onziéme & deux jours après le pouls revint au naturel, mais les lévres & la langue ne changerent point. Il fut purgé le quatorziéme jour ; je remarquai que le radius s'étoit ſeparé d'avec le cubitus à ſa partie inferieure ; la tumefaction molle & indolente du poignet, & du deſſus de la main étoit toûjours la même. Je diſcontinuai les onctions , on ne mettoit que des compreſſes ſêches , & des cartons pour comprimer legement la tumefaction , & pour contenir le radius en place ; on ne touchoit aux plaïes que fort rarement , elles s'avançoient fort de leurs gueriſon. Le cours de ventre continuoit , & le malade s'affoibliſſoit beaucoup : il eut le vingt-uniéme jour des maux de cœur extraordinaires ; à ces maux de cœur ſucceda un friſſon , qui fut ſuivi d'une groſſe fievre. Le cours de ventre alloit toûjours ; & il fut encore purgé le trentiéme. La tumefaction de la main étant toûjours la même , je mis en uſage une fomentation avec l'eau de la mer une livre & demie ,

mie, dans laquelle on diſſolvoit une once de vitriol calciné à blancheur. On appliquoit deux fois le jour ce remede, & on laiſſoit ſur la partie les compreſſes imbibées de ce remede. En cinq jours de tems la lymphe engorgée & trop corporifiée dans ſes vaiſſeaux, fut ſi bien diſſoute, que les parties tumefiées en devinrent toutes ridées & le peu de rougeur qui étoit reſtée au poignet, ſe diſſipa. Le radius parut affermi dans ſa place naturelle. La fievre qui avoit continué depuis le grand friſſon augmenta, & le cours de ventre ne ceſſoit point Il parut quelques points de ſupuration au-dedans de la main, j'y donnai les ouvertures convenables. Il eut une douleur de colique violente, le cours de ventre vint plus abondant, & ce bon Religieux mourut le quarante-cinquiéme jour avec beaucoup d'édification & une grande preſence d'eſprit.

CXC. OBSERVATION.

D'une fistule lacrymale.

DEpuis environ deux ans, une jeune femme avoit l'œil droit larmoyant, & aux moindres mouvemens qu'elle se donnoit dans son menage, les larmes couloient plus abondament, la conjonctive s'enflammoit, & les paupieres étoient bordées d'une tumeur gluante. En 1721. au mois de Juin, il se forma un abscès au grand cantus du même œil, avec tumefaction inflammatoire des parties voisines; par l'usage du cataplasme *mica panis*, cet abscès creva par sa pointe en peu de jours, l'ouverture étant trés-petite je l'aggrandis avec la lancette, il sortit beaucoup de pus par cette ouverture, & il étoit d'une bonne qualité: je ne trouvai point l'os découvert, la plaïe fut pansée à sec, & dans la suite une fois le jour, avec un brain de charpie placé entre les lévres de la plaïe; ce charpi étoit im-

bu d'une legere teinture de mirrhe & d'aloës, tirée avec l'eau de vie, l'emplâtre, compresses & le bandage propre. Quatre jours aprés l'ouverture de l'abscès, il se forma une opthalmie considerable à ce même œil, elle fut dissipée en quinze jours de tems par la saignée, les fomentations de parties égales de vin & d'eau de vie, & par une medecine à la fin. Pendant ce désordre la plaie ne supuroit presque pas, & sembloit vouloir se fermer : n'ayant point encore trouvé que l'os fût découvert, je voulus suivre cette apparence de guerison, en faisant une fois le jour tomber dans le vuide de l'abscès, quelques gouttes de la susdite teinture, en ne mettant que la seule emplâtre de diapalme, & quelques compresses graduées appuiées par le bandage ; mais cette methode continuée pendant huit jours ne reüssit point, il restoit un petit sinus qui donnoit assez de pus. Je rouvris la plaïe avec la lancette, & aprés m'être assuré une troisiéme fois, que l'os n'étoit point décou-

vert, je portai au fond de la fistule une balote de charpie, imbuë d'une dissolution de pierres à cautere dans l'eau de vie, je la promenai dans le vuide pendant le dire d'un Pater, & ne mis ensuite sur la playe que la seule emplâtre & le reste. L'application de ce remede cause une douleur assez vive, qui finit d'abord aprés, mais elle ne laisse point d'inflammation. L'escarre étant tombée & la suppuration étant abondante, je reïterai l'application du susdit remede, & l'y tins quelques momens de plus. Le quatriéme jour cette derniere escarre étant tombée, je faisois une fois le jour, degouter dans le vuide de la fistule, la dissolution du vitriol blanc dans l'eau de chaux, un peu de charpi imbu de cette liqueur étoit appliqué sur la plaïe, ensuite l'emplâtre, les compresses graduées, & le bandage qui portoit un peu ferme par-dessus. Cette methode continuée pendant six jours, la fistule fut cicatrisée, sans aucune suite du larmoïement. Cette maniere simple de panser les

fiſtules lacrymales, ſoit que l'os ſoit découvert, ou qu'il ne le ſoit point, ayant euë un auſſi bon ſuccez, ainſi qu'on l'aura pû remarquer dans les obſervations precedentes, & par celle-cy, pourroit bien avec aſſez de fondement, donner l'excluſion aux effraïantes operations qui ſe pratiquent, pour traiter cette maladie, & dont la fin ne va qu'à faire changer de route à l'écoulement de la matiere de la fiſtule.

CXCI. OBSERVATION.

D'une hydrocele très-conſiderable dans les membranes propres du teſticule.

UN Gentilhomme âgé de ſoixante ans, & d'un temperament fort ſanguin, avoit depuis environ dix ans une hydrocele dans les membranes propres du teſticule gauche. Cette maladie commença par une petite tumeur indolente à la gaine des vaiſſeaux ſpermatiques, un peu au-deſſous de l'anneau de l'obli

que externe ; elle étoit alors de la grosseur d'un petit œuf de pigeon, & ne ressembloit pas mal à la figure d'un testicule, ensorte qu'il croïoit en avoir trois : il ne fut pas long-tems dans cette erreur, car la tumeur grossissant insensiblement, elle acquit un volume considérable. Le malade s'étoit accoutumé à porter ce petit fardeau, qui ne se rendit fâcheux dans la suite, que par l'augmentation du volume de l'hydrocele; ce fut à peu près dans ce tems qu'on me pria de voir ce que c'étoit que cette tumeur. J'observai qu'elle avoit une figure ovale, que sa grosseur approchoit de celle d'une très grosse poire à poudre, j'y sentis dans le fonds une fluctuation fort profonde, j'observai encore qu'elle étoit d'une mediocre pesanteur, & que son étenduë ne finissoit pas à l'endroit de l'anneau du muscle ci-dessus cité, mais qu'elle s'étendoit assez haut vers l'aîne ; de plus je touchois le testicule au bas de l'hydrocele. De ce que cette tumeur ne finissoit pas

court à l'endroit des anneaux, ainsi que la pratique le remarque aux hydroceles, & de ce que d'ailleurs on touchoit le testicule à sa partie inferieure, on auroit pû croire que c'étoit une hernie intestinale, par ce que dans celle-ci, on distingue le testicule au bas de l'hernie, dont la grosseur s'avance assez haut vers l'aîne; mais dans ce cas, la stabilité constante de la tumeur, & la fluctuation profonde qu'on y sentoit, decidant pour l'hydrocele; sur ce fondement de raison confirmé par la pratique, je dis à ce malade que sa tumeur étoit pleine d'eau, qu'on pouvoit la vuider sans crainte de retour, par une operation convenable à cet effet, & qu'on pouvoit aussi en tirer l'eau par la ponction, mais que par cette derniere operation, la tumeur se rempliroit de nouveau. J'ajoutai que les remedes externes ne guerissoient pas cette maladie; on en avoit déja proposé, qu'on pratiqua assez de tems pour en connoître l'inutilité, & pour se désabuser de l'infaillibilité,

que certaines gens donnent aux remedes qui viennent de leur part, & dont ils osent citer de nombreuses experiences. Je fus rappellé après la longue application de ces remedes, le malade prit le parti de souffrir la ponction, le quatriéme du mois de Mai 1723. Je la fis avec le trocar accompagné de sa canule ; il sortit d'abord une eau très claire à pouvoir remplir un verre ; & comme il n'en sortoit plus, & que la tumeur restoit encore fort grosse, je crus que la canule s'étoit engorgée, j'y introduisis une sonde pour la degager, mais ce fut inutilement, & de quelque côté que je pus legerement porter cette canule, il ne venoit point d'eau ; de là je compris que celle qui restoit, étoit contenuë dans une autre poche ; j'introduisis une seconde fois le trocar dans sa canule, & aïant percé cette poche, l'eau en sortit jusques à la derniere goutte ; la canule ôtée & l'emplâtre mis sur la petite ouverture, le scrotum resta aussi molet de ce côté-là, que de l'autre, &

la grosseur de l'aîne parut tout-à-fait abbatuë, mais le corps du testicule étoit plus gros que celui du côté droit; je remarquai une petite protuberance à son épidydime, qui me parut être pleine d'eau, celle qu'on tira en ces deux differens tems, faisoit environ la quantité de trois demi setiers. Le malade fort content de se voir ainsi degagé, continua ses occupations ordinaires. Le sixiéme il sentit un peu de douleur à l'aîne gauche, & le soir étant couché, il aperçût une petite tumeur à cette même partie, qui ne l'empêcha pas le lendemain de sortir comme si de rien n'étoit, mais sur les neuf heures du soir il vint chez moi, souffrant une douleur brûlante au côté gauche du scrotum, que je trouvai bien plus gros & plus tendu qu'il ne l'étoit avant la ponction; cette tumeur s'étendoit jusques au haut de l'aîne, & une inflammation pourprée regnoit sur toute la partie. Je lui conseillai de s'aller mettre dans son lit, & de la faire fomenter avec un mélange

de deux parties d'eau de vie, & une de vin. Le huitiéme Mai au matin je ne trouvai point de fievre au malade, l'inflammation subsistoit, sa couleur pourprée jointe à la tension des tegumens faisant craindre la gangrene, je m'attachai à donner du mouvement aux liqueurs arrêtées, en ramollissant la peau; j'emploïai pour cet effet une décoction émolliente, assez résolutive, & animée avec de la bonne eau de vie, avec laquelle on fomentoit la partie pendant une heure, & tout de suite, on la couvroit avec un cataplasme de même vertu que la fomentation, les compresses chaudes, & le bandage propre: on faisoit le soir les mêmes applications. Le neufviéme au matin l'inflammation me parut diminuée, & les tegumens moins tendus; on continua les mêmes remedes ci-dessus. Le dixiéme au matin il n'y avoit presque plus d'inflammation; j'appliquai une traînée de caustique à la partie moïenne un peu interne du scrotum; l'escarre étant faite, je l'ouvris pour placer

d'autres cauſtiques ſur la membrane qui contenoit l'eau, car je ne doutai point que la tumeur n'en fùt encore remplie; en ſcarifiant cette derniere eſcarre, j'étois ſurpris de la dureté & de l'épaiſſeur qu'avoit cette membrane vaginale, ma ſurpriſe s'augmenta d'autant plus qu'en continuant de couper, je me trouvai à deux pouces de profondeur dans la ſubſtance de cette membrane, dure comme la corne, ſans qu'il y eut une goutte d'eau; il en vint à la fin après avoir encore coupé de l'épaiſſeur de quelques lignes, elle ſortit à ondées, en plus petite quantité que la premiere fois, & elle étoit d'une couleur rouſſâtre; cette évacuation diminua la tumeur de fort peu de choſe, je l'ouvris tout de ſuite juſques à l'anneau de l'oblique externe, & juſques à ſa partie inferieure, la plaïe fut panſée à ſec, & on continua les fomentations & les cataplaſmes comme ci-deſſus. Le dixiéme au matin j'obſervai comme le ſoir precedent, que la plaïe avoit rendu une quantité étonnante de ſe-

roſités, la tumeur m'en parut un peu diminuée, j'en examinai le vuide où il y avoit quelques petites cavités, & une cloiſon membraneuſe à ſa partie inferieure, qui ſeparoit le teſticule du reſte de la grande poche. La plaïe fut panſée d'un mélange de terebenthine & de l'onguent œgiptiac, dont on chargeoit les plumaceaux, elle n'étoit panſée qu'une fois le jour & on continuoit à l'ordinaire les fomentations & les cataplaſmes. Le douziéme au matin je trouvai la verge remplie de ſeroſités, elle étoit fort groſſe, la plaïe continuoit à rendre beaucoup de ſeroſitês, & la ſuppuration commença à paroitre ; le treiſiéme jour je ſupprimai le cataplaſme. Comme la tumeur reſtoit fort groſſe, il convenoit pour menager la douleur, de la ſeparer du dortos par repriſes, je commençai à diſſequer ces parties, & dès que je pus placer mon doigt entre la viginale & le dortos, je ne me ſervis plus de l'inſtrument ; j'en continuai la ſéparation avec le doigt : le malade en ſouffre moins, & on en

va bien plus vîte. Le dix-ſeptiéme la tumeur étoit ſéparée du ſcrotum juſques aux anneaux, où la groſſeur du cordon des vaiſſeaux etoit conſiderable juſques vers l'aîne, ce qui m'obligea à faire une inciſion qui me donna plus de jour vers l'os pubis, afin de pouvoir faire la ligature de ce cordon plus ſûrement, & avec plus de facilité. Cependant le malade qui n'étoit qu'à l'uſage des boüillons, d'une ſimple tiſane, & de quelques lavemens, avoit le ventre tendu, & le viſage bouffi; on le purgea le dix-huit Mai avec ſon purgatif accoutumé qui le vuida aſſez bien, le ventre en fut abbatu, & le viſage moins bouffi; la ſuppuration étoit belle & abondante, on trempoit les plumaceaux chargés du ſuſdit mélange, dans une injection vulneraire un peu animé, & on continua les fomentations. Le dix-neuf au matin ou le neuviéme jour d'aprés l'ouverture de la tumeur, je fis la ligature du cordon des vaiſſeaux, avec une aiguille courbe enfilée d'un triple de lin bien ciré, ce cordon

avoit environ trois pouces de circonference à l'arcade de l'oblique externe, je le liai le plus prés de cet anneau qu'il me fut poſſible, je ſerrai la ligature autant que la vivacité de la douleur pût le permettre, je mis une petite compreſſe ſur le nœud du Chirurgien, ſur laquelle je fis un nœud ſimple, & une gance aux deux bouts du fil ; le lendemain je ſerrai la ligature ; la douleur s'étendit juſques vers le rein gauche, la plaïe étoit en bon état, les ſeroſités n'étoient plus ſi abondantes, on mit le malade à l'uſage d'une tiſane avec la racine d'éringium & de la ſalſepareile. Le onziéme jour je paſſai une ſeconde ligature pour ſervir en cas de beſoin, je les ſerrai à force l'une & l'autre, & tout de ſuite je coupai cette groſſe maſſe de tumeur, à deux pouces audeſſous de la ligature, je croïois que par cette ligature je ſerois maître du ſang, mais le cordon ètoit ſi gros & ſi dur, que la compreſſion ne portoit pas juſques à l'artere, d'où le ſang ſortoit avec une entiere liberté je ſerrai

encore la ligature très inutilement, le ſang en ſortoit à plein tuïau. Je le bouchai avec un bouton de calcantum, appuïé avec de la raclure de taneurs, & par de petites compreſſes, je mis ſur le petit moignon de la même raclure des taneurs, des plumaceaux ſecs, & pendant quatre heures, je fis appuïer la main des chirurgiens aſſiſtans ſur cet appareil, car le bandage n'eſt pas praticable à cette partie; on obſerve dans ces quatre heures de tems quelques mouvemens convulſifs dans le bas ventre, & à la cuiſſe gauche; la perte du ſang quoique peu conſiderable ne laiſſa pas que de bien affoiblir le malade, il n'avoit preſque point de pouls, les yeux ternis & rentrés, & il ne lui reſtoit qu'un petit filet de voix, la douleur de la ligature étoit fort vive; dès qu'elle fut un peu amortie, les forces revenoient, & dans moins de dix heures tout fut calmé, ſur les neuf heures du ſoir le malade prit un julep avec l'eau d'eſcabieuſe, de fleurs d'orange, la confection d'hya-

cinthe, & le sirop de pavot blanc. Par l'examen que je fis de ce corps étrange, la dureté m'en parut audessus du cartilage, la substance avoit deux grands pouces d'épaisseur, entre la tunique vaginale, & l'albugineuse tout au prés de l'épididyme; j'ouvris un kist qui contenoit environ quatre onces d'une serosité roussâtre, la substance du testicule étoit comme dissoute & d'une couleur jaune : cette masse extraordinaire pesoit une livre un quart, il en resta aumoins quatre onces avec la ligature, qui jointes avec l'eau qui sortit du kist, faisoient en tout le poids de deux livres moins un quart. La plaïe qui n'étoit pansée qu'une fois le jour s'incarnoit à vûë d'œuil, le treize au matin le mouvement de l'artere se faisoit sentir au travers de l'escarre; je serrai la ligature ainsi que je faisois chaque jour, mais cela n'empêcha pas que sur le soir il n'y eut une hemoragie; à la verité le sang ne faisoit que couler comme celui qui sort de la veine; je me servis pour

l'arrêter

l'arrêter des mêmes remedes, & de la même methode ci-dessus; l'hemoragie fut très peu de chose, le malade n'en fut presque point ébranlé, mais le quatorze au matin elle recommença de plus belle, en serrant à force la ligature le sang ne s'arrêtoit point, je pris le parti de lier l'artere dans la substance de ce qui tenoit à la ligature du cordon, j'en liai encore une petite qui étoit tout auprès, & ensuite la plaïe fut pansée à l'ordinaire. Cette hemoragie affoiblit bien plus le malade que la premiere, il avoit les extrêmitez froides, la vûë trouble, & la face mourante; on ne trouvoit presque point de mouvement au pouls; & il vint sans le sentir abondamment à la selle dans son lit: l'application des linges chauds, rapella la chaleur aux extrêmitez, & dans moins de cinq heures cet orage finit. Je continuois chaque jour à serrer la ligature, la douleur n'en étoit plus si sensible, & ne duroit que fort peu de tems. Le quinziéme jour le cordon commença

à paroître moins gros dans ſon étenduë ; & ce qui étoit au-deſſous de la ligature ſe terniſſoit ſans beaucoup ſe flétrir ; le vingtiéme jour le malade fut purgé , il quitta l'uſage de la tiſane , on lui donna enſuite des alimens convenables à ſon état, le vingt-cinquiéme jour je coupai plus de la moitié de ce qui tenoit à la ligature, je ne diſtinguois plus le cordon dans l'aîne, ce qui en reſtoit au dehors étoit fort petit. Le trentiéme je coupai la ligature, & ce qu'elle embraſſoit encore , la plaïe commençoit à ſe cicatriſer, & le malade ſe reparoit de plus en plus. Pendant tout le tems de cette cure , il n'eut aucune fievre qui meritât attention : les bords de la plaïe s'étant enſuite rendus un peu calleux, je n'y mis que le ſeul emplâtre de *manus Dei* , qui la cicatriſa parfaitement le dix-huitiéme Juillet.

Dans le grand vuide qui reſte au ſcortum aprés en avoir tiré des corps étranges d'une certaine groſſeur, la pratique autoriſe aſſez d'en couper

les lévres trop alongées, ſur le fondement qu'elles ne ſçauroient ſe réünir faute d'apui. Par cette obſervation on a vû qu'on a point coupé les lévres du ſcrotum, quoique fort grandes, & que le vuide fut fort conſiderable, cependant la plaïe n'a pas laiſſé que de ſe remplir, & de parvenir bien-tôt à cicatrice. Le dortos eſt une membrane fine, compoſé de fibres muſculaires, qui ſervent à rider & à retrecir les bourſes, l'action des fibres eſt une des plus aparentes; elle merite nôtre confiance pour la reünion du ſcrotum, même dans les cas les plus delabrez.

---

* LXXV. Observation.

Coup de couteau à la côte inferieure.

UN Marinier de rame de la galere la *Galante*, vint à l'hôpital avec un coup de couteau vers la côte inferieure de l'omoplate droite,

* Cette obſervation omiſe devoit être placée entre les obſervations 74. & 76. fol. 169.

qui penetroit aſſez avant dans les chairs. Cette plaïe étant fort ouverte j'y fis une ſuture, & avant que de la ſerrer, je la remplis de baume. Trois jours aprés il ſe forma une tumeur au-deſſous de la plaïe, en y appuïant deſſus, elle donnoit du ſang à travers la ſuture; j'y appliquois deux fois le jour une compreſſe un peu épaiſſe bien exprimée dans l'eau-de-vie, & avec le bandage propre on appuïoit un peu ſur ladite compreſſe. La plaïe étoit panſée de trois jours l'un avec un plumaceau imbu d'eau-de-vie; elle donnoit toûjours du ſang; la tumeur diſparut au neuviéme jour & la plaïe fut cicatriſée le vingtiéme.



APPROBATION DU CENSEUR ROYAL.

JE soussigné, Conseiller Medecin du Roi, & Professeur en Medecine de l'Université de Montpellier, certifie avoir lû & examiné avec beaucoup de soin, suivant l'ordre de Monseigneur le Chancelier, *les Observations de Chirurgie pratique, par Monsieur* CHABERT, *Chirurgien Major des Galeres du Roy, & de leurs Hospitaux, Maistre Chirurgien Juré de la Ville de Marseille.* Je juge que cet ouvrage sera très-utile au public, en ce qu'il n'est fondé que sur un grand nombre d'experiences incontestables, qui prouvent l'inutilité de plusieurs remedes chirurgicaux, principalement des onguens pourrissans, des tamponages & des frequens pansemens. L'Auteur y expose la methode douce & aisée qu'il a suivi pendant long-tems avec succès, pour le traitement des plaïes, tant simples que compliquées. Il y décrit les principales operations qu'il a faites dans le cours de sa longue pratique; & le tout est conçû de maniere à pouvoir être d'un grand secours à ceux qui le prendront pour guide. Fait à Montpellier ce neuviéme Septembre 1721.

DEIDIER.

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS par la Grace de Dieu, Roi de France & de Navarre : A nos Amez & feaux Conseillers les Gens tenant nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de nôtre Hôtel, Grand Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Senechaux, leurs Lieutenans civils & autres nos

Justiciers qu'il appartiendra, Salut : Nôtre bien Amé le Sieur CHABERT Chirurgien Major ordinaire de nos Galeres, Nous aïant fait rémontrer qu'il souhaiteroit faire imprimer & donner au public un ouvrage de sa composition, qui a pour titre *Observations de Chirurgie pratique* ; mais comme il craint que quelques personnes mal intentionnées ne voulussent entreprendre de lui contrefaire ledit ouvrage, soit par changément de titre, ou autrement, ce qui lui feroit un tort considerable attendu le long travail & l'application qu'il s'est donné pour entierement le pouvoir parfaire ; il Nous auroit en consequence très-humblement fait supplier de lui vouloir bien accorder nos Lettres de Privilege sur ce necessaires. A ces causes, Voulant favorablement traiter ledit Sr. Exposant & reconnoître en sa personne les bons & fideles services qu'il nous rend actuellement ; Nous lui avons permis & permettons par ces presentes de faire imprimer ledit Livre en tel volume, forme, marge, caractere, conjointement, ou séparément, & autant de fois que bon lui semblera, & de le vendre, faire vendre & débiter par tout nôtre Royaume pendant le tems de cinq années consecutives à compter du jour de la datte desdites presentes. Faisons défenses à toutes sortes de personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de nôtre obéïssance ; comme aussi à tous Libraires, Imprimeurs & autres d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire ledit Livre ci-dessus specifié, en general ou en particulier, en tout ou en partie, ni d'en faire aucuns extraits, sous quelque pretexte que ce soit d'augmentation, correction, changement de titre, même de traduction étrangere ou autrement, sans la permission expresse & par écrit dudit Sr. Exposant ou de ceux qui auront droit de lui ; à peine de confiscation des exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contreve-

nans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Sr. Exposant, & de tous dépens, dommages, & interêts; A la charge que ces presentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris & ce dans trois mois de la datte d'icelles; que l'impression de ce Livre sera faite dans nôtre Royaume & non ailleurs en bon papier & en beaux caracteres conformément aux Reglemens de la Librairie; & qu'avant que de l'exposer en vente le Manuscrit ou imprimé qui aura servi de copie à l'impression dudit Livre ci-dessus expliqué, sera remis dans le même état où l'approbation aura été donnée, ès mains de nôtre très-cher & feal Chevalier Chancelier de France le Sieur Daguesseau, & qu'il en sera ensuite remis deux exemplaires de chacun dans nôtre Bibliotheque publique, un dans celle de nôtre Château du Louvre, & un dans celle de nôtredit cher & feal Chevalier Chancelier de France le Sieur Daguesseau; le tout à peine de nullité des presentes; du contenu desquelles Vous mandons & enjoignons de faire joüir l'Exposant ou ses aïans cause pleinement & paisiblement sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement, Voulons que la copie desdites presentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Livre, soit tenuë pour dûëment signifiée & qu'aux copies collationnées par l'un de de Nos Amez & feaux Conseillers & Secretaires, foy soit ajoûtée comme à l'Original; Commandons au premier nôtre Huissier ou Sergent de faire pour l'execution d'icelles tous actes requis & necessaires, sans demander autre permission & nonobstant Clameur de Haro, Charte Normande, ou Lettres à ce contraires; Car tel est nôtre plaisir. DONNE' à Paris le dix-huitiéme jour de Decembre l'an de grace mil sept cens vingt-un, & de Nôtre Regne le septiéme. Par le Roy en son Conseil, CARPOT.

Il eſt ordonné par l'Edit du Roy du mois d'Août 1686. & Arrêt de ſon Conſeil, que les Livres dont l'impreſſion ſe permet par Privilege de Sa Majeſté, ne pourront être vendus que par un Libraire ou Imprimeur.

Regiſtré ſur le Regiſtre V. de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, page 32. No. 31. conformément aux Reglemens & notament à l'arrêt du Conſeil du 13 Août 1703. A Paris, le 22. Decembre 1721. DELAULNE *Syndic.*

Je ſouſſigné Chirurgien Major des Galeres du Roy & Maître Chirurgien à Marſeille, reconnois avoir cedé à Monſieur Mariette le privilége que j'ay obtenu des Obſervations de Chirurgie pratique que j'ay compoſé, pour en joüir en mon lieu & place ſuivant l'accord fait entre nous. A Marſeille ce 25. Novembre 1723. *Signé* CHABERT.

La preſente ceſſion regiſtrée ſur le Regiſtre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris page 408. conformément à l'Arrêt du Conſeil du 13. Août 1703.

BALLARD *Syndic.*